LE MONDE Du 6 au 8 is LE PREMIER FESTIVAL DIMANCHE AU FORUM DES NO

Directeur: Jacques Fauvet

3,00 F

Algérie, 1,30 DA; Maruc, 2 dir.; Tanisle, 2 m.; Alfanagne, 1,60 DM; Antriche, 14 ach.; Beigique, 17 fr.; Carada, \$ 1,10 : Cita-divaira, 250 F GFA; Banemark, 4,75 kr.; Espagne, 80 pes.; Ok., 33 p.; kriande, 30 p.; Grèce, 40 dt.; kran, 123 fs.; krinede, 50 L.; Linan 300 p.; Lerembourg, 17 fs.; kervège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,30 fs.; Portugai, 20 est.; Sánégai, 223 F GFA; Sabde, 3,73 kr.; Saisse, 1,20 fr.; U.S.A., 35 cts; Tangesiavie, 32 dis.

Tatif des abounements page 10 . S. RUE DES ITALIENS 25427 PARIS CEDEX 89 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un affront au roi des Belges

Un affront au roi : c'est certalnement ainsi que l'opinion jugera le refus des parlementaires fédéralistes francophones et flamand de participer vendredi 6 juin à la fête organisée pour le cent cinquantième anniversaire de l'Etat belge, et à laquelle le souverain belge les avait conviés. Absence d'autant plus lourde de sens que le roi Bandouin devait à cette ion lancer un nouvel et solennel appel à l'unité du pays et que — la magle des chiffres ronds aidant — la moment paraissalt propice pour tenter d'apporter une réponse à la question posée par le monarque : « Que son nous après cent cinquante aus d'indépendance? >

sools pour le dire.

• Le distributeur beite. Consection, on the con-consistent on names of continue of the control of the con

or Europe 1, et 42 and the seume europe 1, et 42 and the seume europe 1, et 42 and the seume europe 1, et

ple dette arroc a g

FREST LOGIC CO. E.

La sumero da - Ve

ed esmontres

porelles Chaumel

brit merveilles.

4 |uin 1980 a 6: raemplattes.

Du côté des partis tradition-nels — socialistes, sociaux-chré-tiens et libéraux, — an sera naturellement tenté de parter, une fois encore, de conjonction des extrêmes. En fait, les raisons pour lesquelles la Volksumie et le Vlasmse Blok d'un côté, le Front démocratique des francophones et le Rassemblement wallon de l'autre, ont décidé de us pas assister à la réception offerte par le roi ne cont pas exacte

Les nationalistes flamands vou-laient officiellement protester contre les ambitions territoriales qu'ils prêtent à certains mouvefrancophones, mais assi contre l'absence d'une véritable amnistie pour les crimes et défits commis seus, voccupation alle-mande. Au-delle, il a aglacait pour eux de manifester que l'Etat uni-taire belge ne les frièresse plus

Les Shes du P.D.F. et du R.W. de leur côté entendalent avant tout marquer leur inquiétade. Les premiera s'alarment de voir la question bruxelloise «gelée» et esti-ment que, pour la première fois depuis 1830, les habitants de la capitale ne sont plus traftés comme des Belges à part entière. Les seconds ont constaté avec amertune, pour justifier leur décision, que « la Belgique d'au-jourd'hui n'est plus la nôtre».

Que l'on partage ou non toutes les analyses des daux principaux partis francophones, il est difficile de ne pas comprendre leur inquiétude. La Wallenie, jadis prospère grâce à son charbon, connaît anjourd'hui un déclin écor omique qui contraste singu-lièrement avec le dynamisme industriel et bancaire de la Flandre Quant à l'« Etat C.V.P.» — du nom du tout-puissant parti social-chrétien flamend, — sa tutelle paraît de moins en moins supportable à une communauté qui, après avoir tenu le haut du pavé, se sent désormais le parent pauvro de la famille belge.

Les monarchies européent prétendent traditionnellement incarner, au-dessus des divisions partisanes, l'ensemble d'une communité nationale, et y par-viennent en général assez blen, de Madrid à Londres et à Stock-holm. En faisant, sour la pre-mière fois depuis la solution de mière fois depuis la solution de la « question royale », offense à un souverain qui reste une des dernières institutions quifaires du paye, c'est aussi à une cer-taine idée de la Belgique que les partis fédéralistes cut fait

De crise en crise, de manifestations en proclamations incon-dialres, les Belges s'enfoncent dans un drame d'autant plus prodéfiler dans les Fourons en criant : « Crève, Belgique ! On ne te regrettera pa. . » Est-il si sûr qu'on ne la regretterait

L'élargissement de la C.E.E.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La « pause » proposée par Paris n'est pas approuvée par les capitales européennes

Les propès de M. Giscard d'Estaing sur la nécessité d'une e pause » dans l'élargissement de la C.E.E. provoquent des réactions généralement défavorables dans les capitales européannes.

▲ MADRID comme à LISBONNE, les gouvernements espagn et portugais ont jutt savoir qu'ils souhaitaient la poursuite des négo-ciations sur l'adhésion de leurs pays respectifs, observant que toute décision à cet égard dépend des Neuj et non de la France seule. Le premier ministre portugais, M. Sa Carnetro, se rendra cependant prochainement à Paris pour « des conversations approjondies ».

♠ A BONN, le porte-parole du gouvernement s'est prononcé contre l'idée d'une « pause », les négociations en cours avec l'Espagne, le Portugal et la Grèce devant être poursuiules comme prévu. Le gouvernement ouest-allemand se dit seulement prêt à disouter de ce problème avec le président français si celui-ci en exprime le déstr. Selon le porte-parole, la question de l'élargiesement de la C.E.E. sera évoquée lors du prochain sommet des Neuj à Venise.

● A LONDRES, le Foreign Office confirme que la Grand Bretagne souhaite que l'Espagne et le Portugal puissent adhérer à la Communauté d'ici à 1983.

Le premier ministre portugais, M. Francisco Sa Carneiro, se rendra procheinement à Paris pour avoir avec les autorités françaises des *e conversations approfondies* sur l'entrée du Portugal dans la C.E.E., indique un communiqué du gouvernament publié à Lisbonne.

Sa référent aux déclarations

Se référant sur déclarations de M. Giscard d'Estaing sur la nécessité d'une « pauec » dans l'élargiesement du Marché com-mun, le communiqué du gouver-nement portugais rappelle que « la Communauté économique

Sport et vie

. Telle une machine à frap-

per, Borg a encore gagné. Y a-i-û toujours des « bout people » du côté du Vistnam ?

danser, il a quand même rem-

porté le match qui l'oppo-

suit à Connors. Les réjugiés cubains ont-ils maintenant

des conditions de vie décentes

aux Etats-Unis? Hinault était bien le meilleur au

Tour d'Italie. Que sont

desenus les Cubains qui sou-laient quitter leur pays? Monaco sera peut-être le qua-trième grand du football

françois. Les Soviétiques en-voient de nouvelles troupes

pour essayer de briser la ré-sistance des Afghans. Mois avec la Transat anglaise, puis

le Tour de France, ensuite les

Jeux olympiques, on n'est pas certain que nous ayons beau-

coup de temps pour y penser...

Le gouvernement portugais estime que ce principe n'a pas été mis en cause par le président de la République trançaise et que, « en l'absence d'une décision contraire de la C.E.E., les négociations avec le Portugal devront continuer selon la procédure suivie jusqu'à présent et selon le calendrier établi a. européenne et les neuf pays membres, y compris la France (Lire la suite page 4.)

La réunion de l'OPEP

L'absence d'accord sur les prix n'entraînerait pas la fin des augmentations anarchiques

Les treize ministres du pétrole de l'OPEP se réunissent le 9 juin à Alger. Les conférences ordinaires de l'Organisation ont habituellement pour objet la firation du prix du pétrole. Mais depuis dix-huit mois, les pays membres agissent unilatéralement. Il semble donc peu probable que les prix soient réunifiés.

Le ministre iranien. M. Moinfar, a pourtant annoncé le 6 juin

que son pays ne proposerait pas de nouvelle angmentation des prix. Mais le retour à une structure cohérente des prix suppose que l'Arable Saoudite relève les siens d'au moins 4 dollars (7 pour se mettre au niveau de Tébesse) to pour se metire au niveau de Tébéran), puisqu'il est impen-sable que certains pays baissent les leurs. En cutre, la «betaille des prix» passe, de plus en plus, dans l'OPEP, par les niveaux de production. Et Ryad devra obtenir des engagements fermes de ses partenaires pour acceptar de réduire sa production de

de ses partenaires pour accepter de reduire sa production de 2,5 à 2,5 millions de barils par jour. L'absence d'accord à Alger ne signifierait donc pas, loin de là, la fin des augmentations anarchiques, du moins à court terme.

L'inquiétude que devrait sosciter cette anarchie du marché pétrolier n'a pas suffi pour que le Congrès américain accepte la projet de taxe sur le pétrole importé proposé par le président Carter. Après la Chambre des représentants, le Sénat est passé outre au veto présidentiel et a rejeté cette taxe.

A la recherche de l'unité

la conférence de Ganève, les pays membres de l'OPEP envisagalent de relever leurs prix de l'ordre du dol- prévu le - second choc pétroller tar, les pays industrialisés s'indi-grallent « du coup qu'ils porterulent à l'économie mondiale », menscalent, tempétalent... el obtansient un « gel » des prix pour six mois. Depuis iors, avec la révolution kanienne, le prix du baril de brut a, en moyenne, augmenté de près de 20 dollars, les

recession qui s'installe aux Etats-Unis — ont mieux supporté que

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 20.)

AU JOUR LE JOUR LE RAPPORT DES NATIONS UNIES SUR L'ENVIRONNEMENT

Le gaspillage militaire

en Afrique orientale

leur course frénétique aux armements. Le ter-ritoire des États-Unis est recouvert de 9 millions d'hectares de goudron, soit à peu près la superficie du Portugal; 500 000 tonnes de plomb s'échappent chaque année dans l'atmo-sphère; 6 millions d'hectares de forêt dispa-raissent annuellement; un enfant sur quatre dans le monde vit en état de complet dénue-ment, manquant de nouvriture, d'eau salubre, de surveillance médicale et d'instruction.

Cuellis parmi quelques dizaines d'autres,

Nairobi. — Depuis 1977, le rap-port annuel du directeur du PNUE traite de certains sujets précis, sélectionnès par le conseil d'administration de l'organisad'administration de l'organisa-tion. Ainsi furent notamment examinés au fil des ans, la résistance aux pesticides, la pollution par le bruit, la dété-rioration des sols, le paludisme. Cette année, le rapport Tolha explore cinq séries de questions fort diverses : le déboissment et

ont approuvé clairement et sans réserves le principe de l'élargisse-ment et ont accepté notamment Flûée de l'adhésion du Portugal à la C.E.E. ».

vironnament 1980 ».

Il s'agit du rapport annuel de M. Mostafa Kamal Tolba, mitrobiologiste égyptien et direc-teur exécutif du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Cette organisa-tion internationale, créée en décembre 1972 par l'Assemblée générale de l'ONU, a son siège à Nairobi. Les grandes lignes du rapport Tolba ont été présentées par son auteur le jeudi 5 juin, dans la capitale kenyane, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement (1).

sique et biologique dans lequel fis sont contraints de cohabiter. De notre correspondant A cet égard, anom péril n'est plus grave pour l'environne-ment -- c'est une évidence -- que la foile meuritaire qui habite l'homme depuis le fond des âges. JEAN-PIERRE LANGELLIER le cycle du carbone, l'effet des métaux lourds sur l'hyglène du milleu, la maîtrise des transports, les conséquences des activités militaires, l'enfant et l'environnement. Dans ce document dense et fortement argumenté, qui ne prétend pas présenter des solutions définitives ni recommander des plans d'action, mais seulement aviver une prise de conscience des gouvernements, le directeur du PNUE lance un ensemble de mises en garde

(Live la suite page 10.)

POINT-

Un satisfecit à M. Barre

M. Raymond Barre en tonotions jusqu'au début de l'année prochaine — et paut-être jus-qu'à l'élection présidentielle d'avril 1981 ? C'est généralement ainai que sont inter-prétés la lettre et le « programme gouvernemental des six prochains mols » que le chet de l'Etat vient d'adresser à son premier ministre. On he voit pas, en ellet, quel autre premier ministre pourreit être appelé, et pour quelle autre politique : la campagne présidentielle peut difficile-ment donner lieu à un brusque relâchement de l'austérité et à la négation de tous les prin-cipes si complaisamment affir-

més depuis plusieurs années. Cependant on peut s'interroger aur ce qu'il restarait de la liberté d'action du président de la République al chaque programme fixé au gouvernement avait valeur d'assurance tous risques pour celul-cl. Dans cette hypothèse là, le non-envol du programme nu premier ministre constituerait le signe certain d'un pro-chain changement d'équipe gouvernementale ; le moindre retard donneralt matière exégèse. Au bout du compte, cette pratique — déjà queique peu contraignante — déboucherait sur d'inévitables contradictions...

Il reste que dans sa lettre du 5 juin, M. Glecard d'Estaing décerne à M. Barra un « satisfecit » sans ambiguité : les actions « ont été manées avec résolution et les progrès réalisés sont d'autant plus notables que la période a été marquée de grandes diffi-cultés ». En outre, la formule « je souhaite que, sous votre autorité... » peut fort bien être considérée comme un renouvellement de la confiance présidentielle. Quent aux consignes, elles sont strictes : « Il s'agit de veiller à ce que tous honorés et à ce que toutes les réformes entreprises soient menées à leur terme. -

C'est dans cette demière phrase que se dessina la perspective 1981 : M. Barre doit être celui qui permettre au candidat Valéry Giscard d'Estaing, s'il se présente, de dire : « J'ai réalisé ce que j'avals annoncé.» Ce qui pourrait être d'autant plus aisé que les objectifs fixés dans ce programme sont relative-ment imprécis. Il est vrai que les engagements antérieurs, quand ils étaient moins flous, n'ont pas toujours été très

(Lire page 6.)

UN LIVRE DE PIERRE BIARNÈS

Connaître l'Afrique francophone

Sous une forme concise, aisée, élégante, c'est un travali monu-mental, appelé à rendre les plus mental, appelé à rendre les plus grands services à tous ceux qui, à un titre ou à un autre, s'intéressent à l'Afrique francophone. L'auteur, Pierre Biamès, depuis toujours correspondant du « Monde » à Dakar, la connaît comme su poche. Pour être mieux à même de prendre, chaque fois que nécessaire le premier avianque nécessaire le premier avion, il s'est installé à quelques kilo-mètres de l'aérodrome de N'gor, dans l'ave de la piste d'atemissage, indifférent au tonnerre des réac-teurs qui, toutes les deux ou trois minutes, ébranle sa maison.

Il ne s'agit pas d'un guide pour l'amateur de safaris, à mains que l'on ne donne à ce mot une coloration politique. Mais d'un instru-ment irremplaçable pour s'y retrou-ver dans le dédale de vingt années d'indépendance marquées par d'innombrables secousses. Par beaucoup de déceptions aussi. Depuis le temps que René Dumant écri-vait « l'Afrique noire est mai 'partie », on ne peut pas dire que la situation se soit dans l'ensemble bequeoup améliorée. Pour un Gabon qui tire un énorme bénéfice de

son pétrole, pour une Côte-d'Ivoire qui, grâce à la diversification et à l'accroissement de sa production agricole notamment, a multiplié par douze son produit Intérieur brut, combien de pays qui ne peuvent que constater la détérioration des termes de l'échange, devenue par un colembour involontaire, dans la bouche d'un paysan du Sahel, celle des « termes de la chance ».

> ANDRÉ FONTAINE (Lire la suite page 2.)

UNE SEMAINE AVEC LA BOURGOGNE

Durant toute une semaine et dans toutes ses éditions, « le Mondo » a publié les enquêtes et les reportages de ses correspon-dants et de ses envoyés spéciaux sur la région de la Bourgogna. Aujourd'hui : la vie culturelle de la région. En raison de la grève observée

par les ouvriers du Livre, le jeudi 5 juin, le dernier supplé-ment consacré à cette région paraîtra le inndi 9 juin (éditions datées 10 juin).

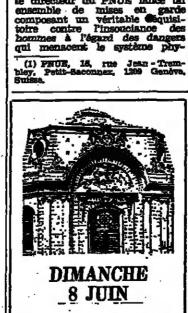
MICHEL CASTE

la coupable

le nouveau roman de

GUY DES CARS

PLON



CHANTILLY

PRIX DU

JOCKEY CLUB

fond que les solutions structula surprenante cest sans doute d'une véritable démystification révolution des esprits, au moins autant que d'une régionalisation toujours problématique, que pourrait renaître l'envie, ches les francophones et les massismes des sectes GNE-620.D francophones et les neerlando-phones, de vivre ensemble. Mais Concust A 310V61 des mots très durs ont été prononcés, de part et d'autre. Le F.D.F., éliminé du nouveau gouvernement Martens, a ppelé les Bruxellois à la « ésistance ». Les extrémistes flamands ent pu

AFRIQUE

Tchad

Les forces de M. Habré ont remporté de nouveaux succès

Largeau, dans le nord du Tchad (« la Monde » du 7 juin), les Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré viennent de remporter un deuxième succès en prenant aux Forces armées populaires (FAP) du prési-dent Oueddei les bâtiments de la présidence de la Bépublique à N'Diamena.

Depuis qu'une délégation de notables est venue lui apporter le ralliement de la préfecture du Borkou-Ennedl-Tibesti (Faya-Largeau) et de sa garnison, M. Hissène Habré contrôle désur-mais non seulement le centre et l'est du pays, mais l'extrême nord saharien tchadien, à l'excep-

Après le ralliement à leur tion du Tibesti et de la localité auss des autorités de Fayade Fada, dans l'Ennedi. Il s'agit d'un revers important pour argeau, dans le nord du M. Goukouni Oueddel dont les

M. Goukouni Oueddel, dont les troupes sont en grande partie originaires de cette région.

La prise, vendredi 6 juin, des bâtiments de la présidence de la République, situés en plein quartier administratif à N'Djamena, représente également un succès à la fois militaire et psychologique, Les combats dans la capitale tchadienne, désartée par ses habitants, restalent depuis quelque temps indécis ; les FAN de M. Hissène Habré tenant à pen près tous les quartiers populaires et les FAP, aidées par des éléments du Front d'action commune (FAC) de M. Ahmat Acyl, les quartiers résidenteles et administratifs.

La chute de la présidence des communes de la chaite de la présidence des communes des chairs des la chaite des la présidence des communes des chaires des la chaite des la présidences des communes des chaires des la chaite des la présidences des communes des la chaires des la chaire des la chaires de la chaires des la chaires des la chaires des la chaires de la chaires de la chaires de la chaires de la chaires des la chaires de la chaires de la chaires de la chaires des la chaires de la chaires

La chute de la présidence ainsi que celle des batiments des

postes et télécommunications, dis-tants de quelques centaines de mêtres, signifient que les FAN ont éliminé des points d'appui importants des FAP.

Les combats avaient redoublé d'intensité dès le 3 juin. L'A.P.P. signale que de la rive camerounaise du ficuve on pouvait observer les mouvements des FAP cherchant à éviter les tins d'obus des combattants de M. Hissène Habré.

D'autre part, une importante épidémie de rougeole gévit depuis plusieurs semaines à Kousseri, localité située sur la rive camerounaise du fleuve Chari, où de soixante à soixante dix mille Trhadians ont trouvé refuge. Les premiers cas ont été signalés en mars dernier. Ha coîncidalent avec l'arrivée de milliers d'habitants de N'Djamena dans cette petite ville de sept mille habitants dépourve de structures d'accuell et aux installations médicales rudimentaires. L'affection D'autre part, une importante dicales rudimentaires. L'affection virale touche actuellement aussi hien les familles camerounaises et, selon les services officiels, un millier d'enfants auraient été attents au cours du mois d'avril.

atteints au cours du mois d'avril.

L'élément médical militaire d'intervention rapide (EMMIR) qui s'est seindé en deux formations depuis le 15 mai dernier assure, à Kousserri, en plus des soins aux malades hospitalisés une activité de dispensaire. Salon le médecin-général Raymond Mautalen, si on ne peut pas parler d'a une brusque explosion de cas de rougeole, il existe malgré tout un phénomène épidémique, et on recense actuellement, sur place, une dizaine de cas nouveaux par jour, d'autont plus graves qu'ils surviennent le plus souvent chez des enfants déshydratés. 3

Les conditions sanitaires font

Les conditions sanitaires font per ailleurs craindre aux respon-sables l'apparition d'une épidé-mie de cholèra,

Connaître l'Afrique francophone

(Suite de la première page.)

Combien où les coups d'Etat se succèdent, pour le seul et éphé-mère profit de l'appétit de pouvoir des uns et de la rapacité des autres. Combien d'assassinats, de paradies de procès, de guerres tribales, d'horreurs en tout genre.

L'Europe en général, les Français et les Belges en particulier auraient bien tort d'ironiser sur ce triste aboutissement des grands espoirs qu'avait fait naître l'indépendance et de conclure que, s'ils étaient reslargement responsables, en effet, de ce qui s'est passé depuis leur départ. Trop souvent les politiques suivies à l'époque de la colonisa-tion ont créé les conditions des drames ultérieurs. Ainsi, notomment, de celui du Tchad, où l'impérialisme français a cru pouvoir donner « un coup d'arrêt brutal que séculaire en direction du sud négro - africain », progression en vérité « inexorable » et dont an constate à présent la reprise. Ainsidu Zaîre, que Bruxelles s'imaginait pouvoir garder longternos ericore sous sa coupe, ce qui explique qu'au moment de l'Indépendance le pays ne comptait qu'un nombre infime de diplômés d'enseignement supé-

A-t-on d'ailleurs vraiment décolonisé? « D'ouvertures de crédits en subventions d'équilibre - et d'appuis logistiques en fournitures d'armements dont elle pourroit cependant bien se passer si on ne continualt pas à se mèler de ses affaires - l'Afrique en vingt ans d'indépendance a été progressivement et largement recolonisée sons que cela fasse avancer de facon nomique, seules ses couches diri-geantes satellisées y trouvent à peu de chair et de sang appelés, pour

près leur compte. » Et puis s'il est que l'Afrique francophone, grâce à diverses institutions régionales, est un peu moins balkanisée que le reste du continent noir, le fait est qu'elle comporte, héritage du découpage français, san lot de pays « enclavés » que leurs faibles ressources et leur éloignement met-tent hors d'état de se tirer d'af-

Comment, dans ces conditions, la démocratie pourrait-elle triompher dans ces pays si mai prepares à tous égards à la pratiquer? A côté d'un Sénégal et d'une Haute-Valta revenus à une relative pluralité des portis, la quasi-totalité des outres s'en tiennent à diverses variantes, de gauche au de droite, du parti unique. En réalité, il n'existe que des « monocraties », même s'îl est difficile, évidemment, de comparer le régime fondamen-Senghor à l'aberration meurtrière d'un Bokassa. La majortié de ces pays vivent au jour le jour et ceux-là mêmes qui présentent à l'extérieur la meilleure image ne sont pas à l'abri de f chauses sur-

La complexité des problèmes ouxqueis ils doivent, les uns et les outres, faire face, celle des luttes dont le pouvoir fait l'objet, ont de quoi décourager les observateurs les plus consciencieux. Pierre Biarnès a le grand mérite d'avoir consacré à chacun des Etats qui font l'objet de son étude une analyse historique, eccolegique, économique d'une clarté parfaite, nounte d'une fantastique connaissonce des dossiers et des hommes. Tous ces noms de vivants et de morts qui ne sont le plus souvent pour nous que des abstractions. décisive son développement éco- parfois des symboles, prennent sous

nelle, pour d'autres, par les circonstances, à jouer un rôle dont pas un, sur les bancs de l'école, n'aurait osé rêver. Mais aussi condamnés trop souvent à voir leur rêve se dénouer en une tragédie que bien peu, en fin de compte, curont métitée. On a déjà compris que Biamès

ne cherche pas à formuler une thèse, mais simplement à exposer honnêtement la vérité, telle qu'il la voit, sur l'Afrique francophone en général et sur chacun des Etats qui la constituent en particulier. A ce titre, son livre relève moins de l'essai, malgré ses évidentes qualités d'écriture et sa finesse d'observation, que du manuel dont il a, en particulier, les cartes et les statistiques tout à fait précieuses. L'auteur se garde danc des conclusions comme des prévisions. il n'empêche que de la lecture de son livre se dégage une philoso-phie amicale et lucide : les potentiglités de l'Afrique, à tous égards, sont énormes, et il suffit de voir combien tel pays a mieux utilisé ses ressources que tel autre pour s'en convoincre. Elle se trouve dans le stade difficile de la constitution des nations, laquelle ne s'est jamais faite, où que ce soit sur le globe, sons profondes convulsions. Tout imbus qu'ils soient de leur mission civilisatrice, de leur avance technique et intellectuelle, les colonisateurs demeurés des partenaires économiques privilégiés sont trop souvent motivés par la seule recher che du profit au par des considérations stratégiques. Il leur reste à aider vroiment l'Afrique à sortir de son sous-développement et de sa balkenisation. Ce n'est pas seulement son intérêt. C'est le leur.

ANDRÉ FONTAINE * L'Afrique aux Africains. Un voi. de 450 pages, aux éditions Armand Colin. Environ 96 F.

CORRESPONDANCE

« Mort d'un État »

A la suits de la publication de l'article de M. Pierre Messmer, « Mort d'un Etat » (le Monde du 22 mai), M. Abdoulage Lamand, ancien ministre de l'economie du Tchad (gouvernement Tombal-Tchad (gouvernement Tombal-baye) et ancien président de la société Coton-Tchad, nous écrit : Le caractère artificiel de l'Etat tehadien n'est pas unique en son genre et ne le prédessine pas forcément à la disparition, puis-que M. Messmer lui-même cite l'exemple d'un sutre Etat africain ayant presque les mêmes configurations, mais qui a reussi son intégration, et qu'il faudrait soustraire, selon lui, à la conta-

Si l'existence des clivages eth-niques et religieux constitue un problème que des dirigeants alair-voyants et réellement respon-sables doivent s'atteler à réduire. la coexistence entre toutes les ethnies du Tchad reste possible. ethnies du Tchad reste possible.
Dès lors, présenter ces problèmes ethniques et religieux comme étant les raisons fondamentales du drame tchadlen n'est pas exact. Il s'agit essentiellement d'un problème politique qu'il faut résoudre à l'exemple de ce qui a été fait au Soudan, grâce justement à l'appui d'un pays voisin, l'Ethiopie.

ment a l'appui d'un pays voisin, l'Ethiopie.

(...) Ca qu'il faut au Tchad, ce n'est certainement pas un démantèlement, ai provisoire soit-il — encore que, à notre avis, il soit impossible de tracer les limites exactes des Etats que semble suggérer M. Messmer sans tomber dans les travers de ce qu'il voudrait éviter, — mais une aide réellement désintéressée de la France et des Etats voisins du Tchad pour amener les Tchadiens, à dêterminer leur avenir (...)

Le fait qu'sucune des populations en cause ne songe à

UN UNIVERSITAIRE BLANC

EST CONDAMNÉ

A DIX ANS DE PRISON

A DIX AND DE PRISON

La Cour suprème de Pretoria
a condamné, vendredi 6 juin, à
dix ans de prison, M. Renfreu
Christie, universitaire blanc
reconnu coupable d'avoir fourni
au Congrès national africain
thanni) des informations sur
le programme énergétique et
nucléaire sud-africain (le Monde
daté 5-6 juin).
D'autre part, une partie des
étudiants de l'université noire du
Zoulouland se sont joints à la
grère contre « l'éducution ruciste
et inférieure » qui affecte désormais toutes les universités pour
Africains, Métis et Indiens, Quant
à l'université noire de Fort-Hare
(province du Cap), fermée voilà
trois semaines, elle sera rouverte
le 15 juillet, et seuls serroit réadmis les étudiants qui s'engageront
à ne plus boycotter les cours.
Aux Nations unies, les Occidentaux ont demandé aux Afrirains de modifier un projet de
résolution qui préconise notamment l'embargo pétroller à l'en-

résolution qui préconise notam-ment l'embargo pétrolier à l'en-contre la République Sud-

Africaine. Le Conseil de sécurité doit reprendre ses travaux lundi.
— (AFP., APJ

République Sud-Africaine

sabilité » qui lui revient en se retirant d'une scène où elle eut pourtant en permanence le premier rôle?

C'est en effet la France, et elle seule, qui a donné naissance au Tohad, puis qui, dans les vingt années qui ont suivi son indépendance, a supervisé de très près son développement économique, fondé sur la monouliure du coton, ainsi que son évolution politique. C'est ainsi que, en 1968, le prix de son soutien au régime sangiant de Tombalbaye est une intervention militaire qui ne fera qu'attiser les rivelités ethniques et soulo-culturelles en massacrant une grande partie de la jennesse nord-tehadienne révoltée contre les abus d'un pouvoir corrompu les abus d'un pouvoir corrompu mais renforcé par la protection française. Tombalbaye renversé, elle soutient Malloum, un autre son prédécesseur, pour ensuite chancer de camp et encourager son preneesseur, pour ensuite changer de camp et encourager l'ascension personnelle d'Hissène Habré. Mais, enfin, alors que la situation devient trop confuse et que les aternoiements ont définitivement conduit à l'irréparable, M. Messmer estime qu'il faut laisser le Tchad s'enfoncer dans l'anarchie, car, même si nous portons « une part de la » responsabilité », nous ne pour-rons ou « être souuconnés de ma-» responsablite », nons de pour-rons qu'« être souuçonnés de ma-» nœuvres occultes ». Bref, après svoir mené pendant vingt ans une politique de division, de haine et de sang et consistant que la situation nous a totalement échappé, il nous faut maintenant rous retires qu'ils politie des

suggérer M. Messmer sans tomber dans les travers de ce qu'il coudrait éviter, — mais une aide réellement désintéressée de la France et des États voisins du Tchad pour amener les Tchadiens, et j'insiste, tous les Tchadiens, à déterminer leur avenir (...).

Le fait qu'sucune des populaitables en cause ne songe à renoncer à la nationalité tons-dienne constitue un acquis important dans la recherche d'une solution de paix au Tchad.

J'ajoute que la France peut s'hoporer de cet acquis, qui est d'in pour une large part à son action, et qu'elle se doit donc d'aider à sauvegarder et à consolider.

D'autre part, M. Jean-Paul Germond nous a communiqué les réflexions suivantes:

Plutôt que d'une mort, ne raudrait-il pas mieux parier d'un assassinat, dont la France voudrait oublier la s part de respon-

PSYCHOSE...

La psychose des attentats en Afrique du Sud, après ceux per-pétrés contre les installations pétrollères (« le Monde » du 4 juln) à fallif être fatule à un écolies blaces de

écolier blanc de treize ans, lors d'un exercice « auti-terroriste » dans une école de Klerksdorp, à 150 kilomètres au sud-ouest de

Johannesburg. Sur instruction de son pro-

Sur instruction de son pro-fesseur. le jeune André Niemand est artivé à l'érole jeudi 5 juin le visage récouvert d'une ta-guaie, et une mitraffictée en plastique à la main, et a pris-toute sa classe « en otage ». Affolé, le directeur de l'école, qui n'avait pas été informé de l'execute a présent la rolles

qui n'avait pas été informé de l'exercice, a prévenu la police qui a aussitôt encercié l'école. A l'aide d'un mégaphone, le chef de la police de sécurité locale a demandé à l'agresseur qui il était, et celui-ci répondit natu-rellement : q'un terroriste n... Seule l'intervention du pro-fesseur a permis d'empécher que

Senie Pintervention du pro-fesseur a permis d'empéober que le jeune André ne soit abatta-par les tireurs d'élite qui avaient pris position. Cet incident, dam une école primaire, est signifi-catif du nouvel état d'esprit qui règne dans le pays. — (AFF.)

iran

APRÈS LA CONFÉRENCE DE TÉHÉRAN SUR LES «INGÉRENCES AMÉRICAINES»

La radio demande à M. Ghotbzadeh de s'expliquer sur son <attitude conciliante>

M. Ramsey Clark, et cinq autres membres de la délégation américaine à la « Conférence internationale sur les ingérences des tionale sur les ingérences des Etate-Unis, sont restés à Téhé-ran pour y pours uivre leurs efforts en faveur des obages auxé-

ricains.

Les chances de succès de cette tentative paraissent d'autant plus minces que la radio de Téhéran a qualifié, vendredi, M. Ramsey Clark d'augent américain le plus vil.», et a demandé au ministre iranien des affaires étrangères. M. Sadegh Ghotbzadeh, d'expliquer pourquoi l'ancien ministre américain de la justice avait été autorisé à participer à la conférence.

rence.

La radio a précisé que le but de cette réunion avait été non seulement d'enquêter sur les activités passées des États-Unis, mais également d'éviter les compiots futurs. Pourquoi, s'est demandé le commentateur, M. Clark a-t-il été autorisé à y assister, alors qu'une précédente mission de l'ancien ministre de la justice avait été « rejusée honteusement » par l'imam Khomeiny? M. Ghotbasdéh devrait s'expliquer sur son « attitude conciliante » à l'égard des Etats-Unis, a estimé Radio-Téhéran, qui a ajouté : « Nous espérons que cette violation de la ligne de l'imam sera appliquée au peuple par nos dirigeants. »

M. Clark s'était vu refuser l'en-trée en Iran en novembre, quand il avait été envoyé par le président Carter pour discuter du problème des otages.

des otages.

Trois des membres de la délégation eméricaine de retour à New-York se sont su confisquer certains des documents en leur possession. Les membres de la délégation sont en théorie passibles de dix ans de prison pour avoir ignoré l'interdiction du président Carter de se rendre à Téhéran. Mais le département d'Etat a déclaré qu'aucune décision n'avait été prise en la matière.

Dans son éditorial, le New York

Dans son éditorial, le New York Dans son editorial, le New York.

Times écrit samedi que l'administration Carter serait pen avisée de
poursulvre les membres de la
délégation en justice. Le journal
americain se référait apparemment à l'initiative du sénateur
républicain Robert Dole (Kansas), réguoncam hobert Dois (Lainsas), qui a déposé vendredi devant le Sénat un projet de résolution de-mandant au président Carter de faire poursuivre en justice l'an-cien ministre de la justice,

Le projet souligne que M. Clark et sa délégation ont a collabors à l'hostilité (montrée par l'Iran à l'égard des Etats-Unis) en condamaant et en insultant leur propre pays ». En outre, en participant à cette parodie de justice, ils veulent donner une légitimité et une crédibilité à nos ennemis ». Selon le sénateur, les dix hommes devraient être condamnés en application du « Logan Act », qui interdit aux Américains d'entretenir, sans autorisation, des relations avec un gouvernement ètranger avec lequel les Etats-Unis ont un conflit ou de faire échouer des mesures prises par les Etats-Unis ont un conflit ou de faire échouer des mesures prises par les Etats-Unis ont un conflit ou de faire échouer des mesures prises par les états-Unis ont un conflit ou de faire échouer des mesures prises par les values loi risque trois ans de prison et 5000 dollars d'amende.

Douze personnes, dont quaire traficants de drogue, ont été exécutées vendredi dans différentes villes d'Iran situées dans des provinces qui ont été ou sont le théâtre d'affrontements entre les minorités ethniques et le gouverment emtral.

A Genève, un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CLICR.) a exprimé vendredi sa « surprise et sa consternation » après l'exécution d'un juit iranien, M. Albert Danielpour (le Monde du 7 juin).

Le porte-parole a précisé que le CLICR., qui était intervenu en faveur de M. Danielpour, avait obtenu des autorités iraniennes que la condamnation à mort soit commuée en trois ans et demi de détention. Il a cependant ajouté n'avoir reçu pour l'instant aucune confirmation officielle de l'exécution de M. Danielpour. — (A.P., A.F.P., Reuter.)

Le Monde designation

LA CHINE APRÈS MAO

LE PÉTROLE

Le numéro : 3,58 P

M. Giscard d'Estaing propose que le maire de Naplouse soit soigné dans un hôpital français

La France est prête à accueillir dans un hôpital français, si nécessaire. M. Bassam Chakas, maire de Naplouse, grièvement blessé lors d'un attentat le 2 juin dernier, a annoncé vendredi à Paris M. Jean-Marie Poirier, porte-parole de l'Elysée.

M. Poirier a précisé que M. Giscard d'Estaing avait informé la Jordanie de cette proposition au use où, a-t-a précisé, « à la suite de l'amputation des deux jambes, l'état de M. Chahau nécessiterait des soits particuliers ».

card d'Estaing avait informé la Jordanie de cette proposition au case où, a-t-il précisé, « à la suite de l'amputation des deux jambes, l'état de M. Chakaa nécessiterait des soins particuliers ».

M. Chakaa, qui est actuellement hospitalisé à Amman, a reçu vendredi la visite de M. Yasser Arafat, président de l'OLP, venu s'enquérir de son état de santé, qui, selon les mèdecins de la cité médicale Al-Husseln, seralt en a légère amélioration ».

A Jérusalem, le tribunal suprème de la ville a repoussé

Egypte

Le retour de la famille Ades

De notre correspondant

Le Caire. - Ades : un nom qui sonna encore au fronton pousaléreux d'immeubles calroles datant du bon rol Fouad (**, Un nom qui symbolisa une époque cosmopolite et décontractée. Ades c'étalent alors les grands magasins du Caire, c'était tel proche du rol Farouk. C'était auesi un succès littéraire mondial at justifie, avec l'immortel Livre de Goha le simple (1). Bref les Ades furent l'une des familles israélites les plus en vue de l'Egypte monarchique.

Victimes en 1956, sous la régime de Nasser, tant des mesures visant les possédants que de cellas frappant las julis, David Ades et sa famille s'expatrièrent en Europe ou au Brésil. Leura soixante-quinze mille coreligionnaires égyptiens en firent peu à peu autant, fusqu'à être moins de cinq cents aujourd'hui.

M. Albert Ades, petit-fils du - rol David -, salsi par le mai du pays, revint au Caire en septembre dernier et demanda la nationalité égyptienne pour lui et les siens. Elle vient de leur être rendue et selon l'heb-domadaire Akhbar-ei-Yon, les Adea s'apprétent à investir des capitaux dans les projets de bonification des sois.

Blen que sans liens du sang avec l'Egypte, d'autres million-naires julis célèbres a'intéressent aussi actuellement à ce pays seion la presse calrote M. Carl Kahan, familier du chanceller d'Autriche, joue un rôle de premiler plan dans les très impor-tants projets (8 milliarde de francs) de modernisation des télécommunications égyptiennes et il a sea entrées chez les principaux dirigeants du Ceire. Quant au baron français Edmond de Rotschild qui a été reçu récemment par le rate, il aurait offert à ce demier de procéder à des études de falsabilité agricole cans le celta du Nil et de construire un centre touristique sur la côte méditerranéenne du

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Préfecés par Octave Mir-heau, Albert Ades et Albert Josipovici. auteum égyptiens francophones, publiérent en 1918, chez Calmann-Lévy, le Liure de Gohn le Simple. Réédité en 1958, cet cuvrage a inspiré un excé-lent film, réelisé en Tunisie par le Français Jacques Baratier.

Cautemain witte ournit fail quatre

depuis le debut &

Etertu-Wand am au Nouv**eau Vend**

3 1 July 19 18 3

lanada Aggres , Tr. Charles And Land St. THE STATE OF

E MARIE V.

On a délà comarts que Bos de formuler la trains, mets simplement à est hannétement la venté, telle et la complement de la complement la venté, telle et la venté, tel himmerement to error telle to le voit, sur l'Afrique françois. Sur l'Afrique françois. en général et sur checun des b in general v. # an particulier, les care, les transcriptes tout à fait prisdes l'auteur se garde don é
annelusions comme des prévair
il séampliche que de la lectre de les parties de l'auteur de les parties de l'Afrique, a tous éparte de l'auteur de alles qu'ils se ent de leur man Artice, de leur avana es Me et intellecturile, les cis to demoutes des parteur Person private ses sent to ut motives per le code mis מום מס יות עם והסים של states strates que: Il leur m abe som dere enterent en misetion Co n'est e Re Bon imt. Wit. C'est le te

propose **Ap**louse **Sopital** frança

ANDRE FONTAINE

Address and Advisory to the Control of the Control

to famille Ades

B 34-1 (Topical 12

AMÉRIQUES

Guatemala ...

La violence aurait fait quatre mille morts depuis le début de l'année

La situation est dramatique an Guatemala, où l'on compte en moyenne une trentaine de morts par violence politique chaque jour. Les organisations paramilitaires d'exirème droite portent, semble-t-il, la principale responsabilité de cette violence incon-trôlée par le gouvernement et qui aurait fait quatre mille victimes depuis le début de cette année.

Une trentaine de cadavres de personnes assassinées, parfois santés avoir été torturées, sont apportés chaque jour à la morque de l'hôpital principal de Guardemala.

On estime généralement que seize professeurs d'université, une trentaine de dirigeants étudiants, des centaines de syndicalistes et plusieurs milliers de paysans out trouvé la mort au Guatemala depuis le début de l'année. Le recteur de l'université de San-Carlos a, pour sa part, chiffré à quatre mille le nombre des victimes de la mans un collège de sant communique rendu de purs un communique rendu de pays), où il donnait un cours. de l'hôpital principal de Guatemala.

On estime généralement que
seize professeurs d'université, une
irentaine de dirigeants étudiants,
des centaines de syndicalistes et
plusieurs milliers de paysans ont
irouvé la mort su Guatemala depuis le début de l'année. Le recteur de l'université de San-Carlos
a, pour sa part, chiffré à quaire
mille le nombre des victimes de la
répressiun pour la même période.
Le conférence épiscopale
guatémalièque, se référant aux
« nombreux membres du cleryé »
eux aussi victimes de la violence
politique, a récemment estimé que
« dans son histoire, le Guatemala
a rurement récu des jours aussi
amers. Un parle mentelire,
M. Oscar Enriquez, a, pour sa
part, affirmé dans des déclarations
à la presse qu'el n'y a pius une
seule jamille quatémalièque qui
n'a pas été affectée par la mort
d'un parent ou d'un ami proche a.
Officiellement, la plupart de ces
assassinats politiques sont commispar des « inconnus », qui disparaissent ensuite sans laisser de par des « inconnus », qui dispa-raissent ensuite sans laisser de

du pays), où il domait im cours.

Dans un communiqué rendu
public le jeudi 5 juin, l'E.S.A., qui
avait déjà proclamé son intention
de tuer vingt «communistes»
pour chaque extremiste de droite
assassiné, vient d'affirmer que les
chiffres « n'out plus d'importance». « Cé qui compte maintenant, dit-elle, c'est que tous les
communistes et tous les truitres
soient tués.»

Un prêtre espaguol, un méderin ellemend en voyage d'affaires et deux psychologues guatémaitèques ont été assassinés le vendredi 6 juin. — (A.F.P., U.P.I.)

Etats-Unis

M. Reagan au « Nouveau Vendredi » de FR 3

Un acteur?

(on sait qu'il souhaite une dimi-nution de 30 % des impôts fédè-raux et la suppression d'une bonne partie de la réglementation-limi-tant les pouvoirs du « big busi-ness ») était un pent trop habile-ment éludée par une référence à la libération des prix intervenue en France depuis l'été 1978, et la gestion de M. Barre faisait l'objet, de manière inattendue, d'un vibrant éloge.

vibrant éloge.

M. Reagan n'a cependant pas
fait bénéficier les Français des
traits d'humour, parfois un peulourds, dont il a coutume
d'émailler ses discours. Le ton
était sérieux, « présidentiel »,
sans rien non plus de l'emphase vibrant éloge. quelque peu apocatyptique avec laquelle il évoquait; il y a quel-ques anuées encore, la « vienacs

Canada

Au terme de sa visite à Paris

LE VICE-PREMIER MINISTRE AF FIRME QUE SON PAYS A « UNE

POLITIQUE ÉTRANGÈRE INDÉ

M. Allan McEachen, vice-premier ministre et ministre des finances du Canada a quitté Paris jeudi 5 juim à l'issue d'une visite officielle de quaire jours au cours de laquelle il a rencontré M. Raymond Barre, almai que MM. François-Poncet, Monory et Giraud M. McEachen a participé, d'autre part, les 3 et 4 juin à la réunion du conseil des ministres de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.).

M. McEachen, qui était, en 1077, le coprésident de la Conférence sur le coopération économique internationale (C.C.E.I., plus couramment désignée sous le nom de dialogue Nord-Sud) a rappelé qu'il restait fidèle à l'idée de base de cette demière de n'ouvrir ses tavaux qu'à un certain nombre de pays représentatifs en évitant les écuells liés à l'organisation d'un foitum universel. « Je problement des la product de la preduct de la product de la product de la product de la product de

evitant les écuells liés à l'organi-sation d'un forum universel. « Je crois que le président Giscard d'Estaing avait raison de cher-cher une autre structure que l'O.N.U. et je ne pense pas que cette vole soit totalement fer-mée » a-t-il explique. M. McIsachen s'est refusé à commenter la récente rencontre de MM. Giscard d'Estaing et Brejnev à Varsovie mais nous a indiqué que le Camida « quoique très proche des Etais Piès a une politique étrangère indépendante, ce dont on semble parjois ne pas avoir conscience en Europe ».

PENDANTE »

Blen coiffé, brillantiné même, soviétique a Certes, Moscon massif, pondéré, réfiéchi, tel est appara aux téléspectateurs fraircais, vendredi soir, au coura du mential a la chart d'un fini communiste ment d'un fini communiste ment d'un fini communiste ment d'un fini communiste mentidat républicain à la présidence des fisté-Unis. Par un résidence des fisté-Unis. Par un rolles d'un aux proportion de dence des fisté-Unis. Par un rolles d'un aux proportion de de semblait parfois, en plongeant resultant l'Europe a Mais les expressions choisies ne sont pas con regard dans l'eil de la camé d'un fiste d'un fiste de mandial a l'entre d'un fini constituée par les cardidat républicain à la camé d'un fiste de la cardidat républisse en pondial les cardidat l'Europe a Mais les expressions choisies ne sont pas contrait auditoire, par-deix les constait un peu terne était dence entend donner de hil pour capter les voix des électeurs modérés. En définitive, la partie la plus intéressante de rémission était constituée par les extraits de vieux films où appa-

l'emission était constituée par les extraits de vieux films où apparaissent M. Reagan et qu'on n'a plus guère l'occasion de voir. Dans un raccourci salsissant, le visage du jeune acteur se superposait. à celui du politicles vicillissant. Mais peut-étie le commentateur, en insistant avec, complaisance sur l'idée qu'e M. Reagan « joue son rôle » de candidat à la présidence comme il en a joué d'autrès, flattait-fluin peu trop l'idée reçue en France que la politique, aux Etats-Unia, n'est que da spectacle. Le 4 novembre prochain, il ne s'agira pas de cinéma. il ne s'agira pas de

EN VISITE OFFICIELLE A MOSCOU

Afghanistan

Le ministre indien des affaires étrangères n'a pas réussi à convaincre le Kremlin d'assouplir sa position

Le comité sur l'Afghanistan créé par la récente Conférence islamique a annoncé récente Conférence islamique a annoncé vendredi s juin. A Téhéran, qu'il avait déci dé d'entrer en relations avec « les trois parties intéressées au problème afginan, l'Union soviétique, les moudjabidin trésistants afghans) et le groupe de Kabout », a annoncé M. Habib Chatti, secrétaire général de la Conférence et président du comité; les autres membres

Moscou. — M. Narasimba Rao, ministre indien der affaires etrangères, qui termine, ce samedi 7 juin, une visite officielle de cinq jours en U.R.S.R., a été reçu vendredi par M. Leonid Brejnev. Selon l'agence Tass, l'entretien a eu lieu dans une « ambiance amicale », Le secrétaire général du parti communiste soviétique a rappelé l'intérêt que son pays porte à l'approfondissement des relations avec l'Inde, et il a mis en cause les forces impérialistes qui sont responsables, d'après lui, de l'aggravation de la conjoncture internationale. Il a renouvelé la proposition du pacte de Varso-

proposition on pacte de Varso-vie de tenir, dans un proche ave-nir, une conférence au sommet des chefs d'Etat de toutes les régions du monde, consacrée e essentiellement à l'élimination des foyers de tension et à la prévention de la guerre ».

A proposition de la guerre ;

A proposi de l'Afghanistan, le chef de l'Estat soviétique a répété une position déjà connue :
l'U.R.S.S. préconise un règlement politique de la « situation qui s'est créée autour de ce page ».
Ce règlement devrait garantir la cerestion toials de l'automité et autour de ce page ».

Ce règlement devrait garantir la cessation totale de l'agression et, en général, de toutes les formes d'ingérence extérieures.

C'est ce qu'avait déjà dit M. Gromyko en recevant M. Rao. Le ministre soviétique des affaires étrangères avait tenu des propos très fermes, faisant une nette distinction entre la situation intérieure afghane — qui ne peut être l'objet de négociations — et la situation e autour de l'Alghaniston », qui peut faire l'objet d'un réglement politique aux conditions fixées par Mossou et par ses alliés de Kaboul

La position de l'URSS. ne par ses alliés de Kaboul

La position de l'URSS ne
facilité guère une initiative des
pays non alignés, et le gouvernement indien, qui considère que
l'ingérence militaire des grandes
pulssances dans la région est

phissances cans a region est a inacceptable a, n'a regu aucun encouragement. Dans ses décia-rations publiques, M. Rao a été-très prudent, mais, dans le dis-cours qu'il a prononcé su début eours qu'il a prononcé au début de son séjour, en réponse à M. Gromyko, il a laissé percer clairement les divergences exis-tant entre Moscou et New-Dethi. « Les vents glacés de la guerre froide se sont rapprochés de nous, a-t-il notamment déclaré. Nous ne pouvons pas considérer os développement auxs inquiétude. » Se prononcant en faveur de la détente en Europe, qui doit s'étendre aux antres parties du monde, le ministre a souligné

de cet organisme sont les ministres des affaires étrangères d'Iran et du Pakistan, MM. Sadegh Chothzadeh et Agha Shabi. Ce contact avec - le parti au pouvoir à Kaboul - n'équivant en rien à une recon-naissance du régime pro-soviétique, a précisé M. Chatti, selon lequel le but du comité demeure d'obtenir le « retrait total - des troupes soviétiques d'Afgha-

De notre correspondant

qu'une e détente localisée dans des régions particulières du monde ou entre un groupe limité de nations ne peut être ni durable nations ne peut être ni durable ni praticable ». Cétait soutenir la thèse de la « détente indivisible » que récusent les Saviénques. M. Rao a d'antre pert indiqué que l'Inde soutientrait n'a pas été publiée par la Franda,

D'autre part, selon des voyageurs en provenance de Kaboul, la situation est tendue aux abords de la capitale ou l'on semblait s'attendre à une action des guérilleros anti-gouvernementaux au cours du week-end. Les Soviétiques ont renforcé leur potentiel militaire autour de Kaboul et des salves d'artillerie ont été entendues au cours des derniers jours. — (A.F.P.)

ASIE

qui n'en a donné qu'un href résumé. Il semble donc, après la viane du ministre indien des affaires étrangères, que les dirigrants soviétiques cherchent toujours à faire accepter leur solution de la crise, même s'ils doivent placer dans une position inconfortable des interiocuteurs de bonne volonté. DANIEL YERNET.

LES < SIX HEURES POUR L'AFGHANISTAN >

Le «même scénario» à Kaboul et à Prague

Cinq mois après le coup de Kaboul les milieux intellectuels et différentes familles de la gauche française commencent à s'organiser pour cénoncer l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques. La soirée de soutien au peuple afghan — « Six heures pour l'Afghanistan», le vendredi 6 juin, à la Mutualité — a d'abord fait ressortir les divisions tant de la résistance que de la gauche : un porte-parole d'un mouvement afghan dénia à un autre le droit de s'exprimer au nom de la résistance de l'intérieur : M. Leroy-Ladurie — qui participe par ailleurs au comité français pour le boycottage des Jeux olympiques — prit d'assaut la tribune peur « mettre les points sur les « 1 » et déclater qu'un « grand parti de France assume un rôle peu glorieux puisqu'il s'est prononcé, par la voix de son secrétaire général, M. Georges Marchais, au nom de la lutie contre le féodalisme et le droit de cuissage pour le soutien à l'armée soutétique en Afghanisian ».

L'historien salua le « combat

L'historien salus le «combat courageur » de communistes « oppricitionnels » (Mime Hélène Parmelln, Mim. Jean Elleinstein, Antoine Spire), associés avec d'autres personnalités (MM Ives Montand, Artur London, Jean Lacouture), aux « six heures ». Mais cela ne leur confère pas, devait-il s'écrier, le droit de s'ar-roger la direction du mouvement de soutien.

Cependant, au-delà de ces que-relles, les «six heures» ont mon-ral eve le devant s'elles.

reiles, les est neures s'ont han-tré que le drame afghan ne lais-sait pas indifférent les Français et. parmi eux, de nombreux jeunes qui marquèrent, par de longs applaudissements, leur émo-tion ou leur solidarité après avoir

éconté des témoignages relatant bisient estimer que le peuple la répression et les tortures à Kabonl, ou des poèmes afghans lus par M. Daniel Gélin.

Sans doute M. Antoine Spire se montra-t-il moins severe à propos de l'U.R.S.S., qui « devra sortir du guépier » et insista-t-il
plutôt sur le fait que les participants étalent solidaires de tous
les combats anti-impérialistes. En les combats anti-impérialistes. En revanche, le Père Jean Cardonnel ne mâcha pas ses mota. Il demanda : « Fourquot faire peur avec un peuple loistain? Parce que, répondit-il, il est menacé d'unéantissement par une assistance fraternelle. L'ardeur émancipatrice de l'U.R.S.S. dissimule mul ses ambitions conquérantes. C'est le peuple des pauvres qui se lève au nom de la foi. 3

De même, M. Edmond Maire assura-t-il que le moment était venu « d'agir pour la reconnaissance des droits nationaux du peuple afghan. Kaboul, c'est là, c'est présent », a dit M. Maire, « Mais le mouvement syndical comprend aujourd'hui que les tensions internationales constituent un obstacle à la lutte contre le un obstacle à la lutte contre le sous-développement. C'est en dé-fandant la liberté du peuple aighan que l'on déjend l'aventr du

Selon l'ethnologue et écrivain américain Mike Barry (auteur d'une série d'articles dans le Monds des 16, 17 et 18-19 mai, sur la gourre en Afghanistan), e seule la gauche occidentale, qui a condamné les guerres d'Algérie et du Vietnam, a le poids mond pour intervenir à propos du drame afghan (...). Nous ne pouvons accepter qu'un peuple meure parce que nous sommes lâches ».

La plupart des orateurs sem-

bialent estimer que le peuple afghan ne trouvers son salut que dans la résistance puisque, aussi bien, « il ne peut y avoir de solu-tion pacifique négociés au niveau gouvernemental », comme l'a fait remarquer M. Jiri Pelikan, et que « les Etats-Unis, le Pakistan et Ellem ne regueste aussier que som Piran ne pouvaient parier au nom du peuple afghan », comme l'a dit de son côté M. Antoine Spire.

L'ancien directeur de la télévision tchécoslovaque a repris les
idées qu'il avait développées dans
le Monde du 6 juin et affirmé
qu'à Prague — où les troupes soviétiques se trouvent encore, maigré la « normalisation » qui devait être la condition de leur
départ, comme à Kaboul — c'était
le « nême scénario ». Peu à peu,
la résistance du peuple afghan
trouvera ses dirigeants progressistes, assura-t-il. Cette résistance
est, selon l'un des porte-parole
et animateurs des « six heures ».
M. Mohamed Habib, « la seuis
jorce capable de chasser l'envahisseur soviétique et elle a le caractère d'un authentique mouvement
de libération nationale. Le peuple afghan ne se laissera pas réduire à l'esclavage ». L'ancien directeur de la téléviduire d l'esclavage ».

Au cours de cette manifestation, M. Laurent Schwartz a annonce la création d'un comité national la création d'un comité national de soutien au peuple afghan qui invite tous les Français à lui apporter leur soutien de toute nature. Ce mouvement ne cessers, a affirmé l'un des orateurs et membres du collectif, M. Jean-Paul Gay, qu'après le départ du dernier soldat soviétique. — G. V.

Philippines ARRESTATION DE TRENTE-QUATRE PERSONNES

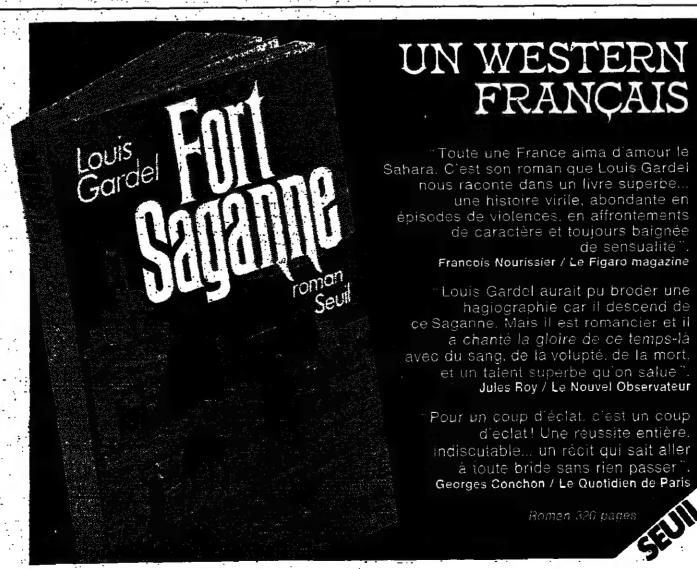
ACCUSÉES DE COMPLOT Manille (A.F.P., Reuter).—
Trente-quatre personnes, dont vingt-denx militaires et une femme, ancien sénateur. Mme Eva Estrada Kalaw, accusées par les forces a r m é es philippines de complot, out été arrêtées, apprend-on de source militaire.

Le projet aurait consisté à s'emparer des principaux généraux de l'armée, en décembre 1979, et à les utiliser comme chages pour obliger le président Marcos à quitter le pouvoir. Jusqu'à présent, les autorités avaient gardé le silence sur des informations faisant état de l'arrestation d'un nombre indéterminé de militaires et de civils entre le 31 décembre et le 7 janvier derniers.

L'un des « cerveaux » de cette opération manquée serait un ancien sénateur. M. Raui Mangiapus, qui mêne actuellement aux Etats-Unis une campagne contre le régime de M. Marcos.

M. Marcos a annoncé, vendredi 6 mai, la nomination de M. Al Caqang, ancien responsable du Front de libération national moro (musulman) comme chef des services de sécurité nour le sud du Manille (A.F.P., Reuter), Front de libération national more (musulman) comme chef des services de sécurité pour le sud du pays. Trois jours auparavant, une mine déposée par des rebelles appartenant à cette organisation avait explosé sur le passage d'un camion dans l'île de Jolo, faisant dix-huit morts. Le Front more, qui réclame l'autonomie du sud de l'archipel, est en rébellion depuis plus de sept ans contre le pouvoir central. pouvoir central

[L'annonce de ces arrestations confirme que les Philippines ont connu une certaine tention, sur le plan intérieur, au début de l'année: un indica en avait été donné lorsque le général Pinochet, chef de l'Etat chilien, avait du annuler en mars la visite qu'il prévoyait d'y faire. Les autorités avaient fait état ensuite de l'arrestation de huit a terrestation de huit a terrestation de huit a terrestation. roristes étrangers ».]



LE DÉBAT SUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

Le gouvernement espagnol envisage toutes les possibilités

De notre correspondant

gnol a publié le vendredi 6 juin, un communique répondant aux décla-rations faites la veille par M. Giscard d'Estaing. Mis au point au cours du conseil des ministres, modéré dans les termes, le texte est ferme aur le fond. Il reprend les principales objections que la presse et les milleux politiques espagnols opposent au revirement du président français.

- Ayant de se prononcer formeiioment sur le sujet, dit le communiqué, la gouvernement prélère attendre que la Communauté fixe trançais précise la portée da la nou-velle attitude présidantielle qui semble transposer vers les pays cancarteins neve membres.

exprime des maintenent se conviction que ni les mesures internes pour faire face à ses propres probièrnes ni des circonstances éconorelent interrompre le cours des négociations ou affecter l'engagement politique pris auprès de l'Espagne per les gouvernements des Neut et spécialement par le président de la République française lui-

LA « PAUSE » PROPOSÉE PAR PARIS N'EST PAS APPROUVÉE PAR LES CAPITALES EURO-PEENNES

(Suite de la première page.)

« Si par hasard, poursuit le communiqué, la position de la France venait à être contraire à la poursuite des négociations avec le Portugal ou à leur conclusion en temps utile, le gouvernement portugals agirait de façon à rechercher les solutions déjendant de la meilleure façon l'intérêt national »

Le gouvernement portugals affirme enfin : « Le contente dans lequel les déclarations (du cher de l'Etat français) ont été juites, les garanties qui nous ont été du les contents qui nous ont été données actionness qui l'a président Giscard d'Estaing, et la conscience qui existe en France de l'énorme frustration que tous les démocrates portugais ressenles démocrates portugais ressen-tiraient si les portes de la Com-munauté européenne nous étaient fermées, surtout si cela arrivait par la main de la France, sont des facteurs qui jouent en natre faveur et ne justifient pas qu'on craigne le pire. »

De son côté, le premier secré-taire du parti socialiste portugais, M. Mario Soares, a qualifié de « graves pour le Portugal » les déclarations de M. Valéry Gis-

Le dirigeant socialiste, qui a signé en mars 1977, la demande officielle d'adhésion du Portugal à la C.E.E. alors qu'il était cher du souvernement a la C.E.s. alors du l'etat chei du gouvernement portugais, a cependant relevé que le président français n'avalt pas parie d'« én-terruption » du processus de négociation, mais de « pause ». Il a critiqué le gouvernement actue de M. Francisco Sa Carneiro (centre-droit) pour son « opti-misme démesuré » et a demandé « une réponse diplomatique immédiate ».

Atelier de poterie * LE CRU ET LE CUIT .

5. RUE LACEPEDE, PARIS-S-Téléphon. (le soir): 207-81-64

mēme. Elles ne sauraient non plus allecter la vocation européenne de l'Espagne, unanimement atilimés aux Cortès, ou le droit des Espagnois d'entrer dans la Communauté dans des délais et des conditions reison-

A Madrid, la conviction est générale : M. Giscard d'Estaing se trouve déjà en campagne électorale. C'est devant un auditoire perticulièrement choisi qu'il a plaidé en faveur d'un coup de frein dans le processus communiqué gouvernemental fait une discrète allusion à cet aspect de ses propos en parlant des « circonslances d'une autre nature - qui ne sauraient interrompre la marche des

au cours de la négociation. .

Pour sa part, le ministre chargé des relations avec les Commun. européennes, M. Leopoldo Calvo-Sotelo, alfirme qu'il n'a pas été tellement surpris. Il attendalt une initiative de ce genre - mals pas avant l'automne ». Il ne croît pas que la France opposera son veto à l'entrée de l'Espagne dans le Marché comnégociations, seion lui,

du consail des ministres - toutes les possibilitės » ont ėlė envisagėes, « y compris una auspension des négodetions ». Auqual cas, a-t-ll'ajouté, l'Espagne retoumeralt à la situation de 1967 quand elle avait signé un accord particuller pour règler ses relations avec la C.E.E.

Les Espagnois ont le sentiment

+ terme la porte au naz », disent-ils, c'est parce que le dernier élargissement de la C.E.E. a été mai conçu mal réalisé. Pourtant, à en croira M. Calvo-Sotalo, l'Esoggne poseralt moins de problèmes aux pays membres de la C.E.E. et même à la France que n'en pose actuellement la Grande-Bretagne.

Le ministre s'est d'abord afforcé d'amortir le choc en répétant que la France n'était que l'un des Neuf et que huit autres pays avalent leur mot à dire. La presse et la télèvision ont affirmé également que la France faisait cavalier seul dans cette affaire, qu'elle se heurtait qui auraient été pris de court et resteraient désireux d'acqueillir l'Espa-

one et le Portugal à bras ouverts. Mais M. Calvo-Sotelo a tout de même qualifié de «fait grave» les hypothèses formulées en conseil des ministres montrent d'allieurs que Madrid se prépare au pire.

Quelqu'un quì n'a pas été surpris, c'est M. Fraga Iribame. Le porteparola de la formation da droite, Coalition démocratique, ancien ministre de Franco et de la monarchie, affirme qu'en 1975, alors qu'il était ambassadeur à Londres, Il avait prévenu son gouvernement de ce qui aliait se passer. « Seuls les ingénus et les imprudents peuvent s'étonner, dit-il. Or Il y a beaucoup d'ingénus dans notre paye et parmi eux se trouve le gouvernement tout

Les réactions dans les autres perqu'ils palent les «pots cassés du tis sont égalament sévères. La forma-banquet communautaire ». Si on leur tion de M. Adolfo Suarez — dont

Tribune internationale -

Merci, monsieur le président...

par FELICIANO FIDALGO (*)

L fout remercier M. Valéry Giscard d'Estoing pour ses déclaration sur la « pause » qu'il faut observer dans l'élargissement de l C.E.E. Et cela pour quatre raisons :

1) Parce que, uprès deux années d'équivaques, il se place au même niveau que les autres grandes forces politiques, communistes, socialistes et gapilistes. Après les élections législatives de 1978, M. Giscard d'Estaing avait reçu tous les leoders politiques de la majorité et de l'apposition. Notre journal, El Pais, écrivait : « On dirait qu'ils pensent tous la mêma chose, mais chacun joue son rôle. » Un parte-parola de M. Giscard d'Estaing avait protesté : « Yous vous trompez. Le président n'a rien à voir avec l'attitude des autres forces politiques. » La rectification a été publiée. Mais voilà : M. Giscard d'Estaing dit aujourd'hoi comme les acullistes : « Si au ne peut vivre à nant, alors imaricutum a sie publice. Mais volla: M. Giscard il Estaing dit aujour-d'hai, comme les gaullistes: « Si on ne peut vivre à nant, alors ime-ginez à douze. » Et M. Giscard d'Estaing, comme les socialistes et les communistes l'autre jour à l'Assembléa nationale, pense qu'on ne peut pas supporter que les Britanniques mettent en cause, tous les deux ans, les règles communautoires. Donc, tout le monde est d'accord : l'élargissement « c'était une blague »;

2) Parce qu'il a ratifié, à haute voix, ce que tout le mande pense : Il ry a pos de C.E.E. Il y a des ègoismes nationaux, communistes, il ry a pos de C.E.E. Il y a des ègoismes nationaux, communistes, socialistes, gaullistes au giscardiens, c'est but. Et c'est dommage pour la France de la V° République, prêtresse de l'indépendance untionale facé oux deux blocs et leader occidental d'un monde multipolaire. Il tallait prouver cela, sur le terrain, malgré Mme Thotcher, malgré la crise économique mondiale et malgré l'éloction présidentielle de

 Parce qu'il a laissé tout na, devant l'apinion espagnale, un gouvernement impuissant alors que M. Adolfo Suarez est venu à Paris, dernier, pour dire « oui » à tout sans rien comprendre au

4) Parce qu'il a réussi à réaffirmer la démocratie espa pauvre : le consensus du gouvernement de Madrid et de l'opposition, et communiste, en ce qui concerne l'entrée de l'Espagne dans le Marché cammun, est devenu maintenant un consensus

Merci, de la part des nostalgiques...

(*) Correspondant à Paris du journal Et Puis.



raté», à la « démagogie », à

l'« opportunisme politique » du prési-dent français. « Sa prise de position

randra plus difficile la collaboration

trontalière antre les deux pays,

déclars le parti centriste, et la coopé

ration politique entre deux partis d'idéologie similaire qui pourrait contribuer à l'équilibre du Marché

commun élargi. Celui-ci est davan-

tage qu'un marché de fruits et

d'una grande portés qui contribus à

la sauvegarde de la démocratie et

Le parti socialiste d'étonne quant

à lui que, « au lieu de poser les pro-

bièmes communantaires dans leur yrais dimension, on affirme aujour-

d'hui que c'est l'intégration de l'Espa-

gne qui pourrait déséquilibrer la C.E.E. ». Après avoir accusé M. Gis-

card d'Estaing de tenter de résoudre

trançais en adoptant une attitude in-

juate et discriminatoire à l'égard de

appelle le gouvernement Suarez à faire preuve « d'agilité » et « d'éner-

gie » pour neutraliser une « manœuvre

álactorale qui n'intéressa qu'un saul

Le parti neo-lesciste Fuerza Nueva,

enfin, réclame la rupture des rela-

pour répondre à la - politique Inta-

mente - qu'elle suit envers l'Espagne

at à l'« attront » qu'elle vient de lui

Infliger. - Avec ou sans Franco l'Eu-

rope ne nous veut pas », affirme la

CHARLES VANHECKE

formation néo-franquiste de M. Blas

ie espegnole », le P.S.O.E.

au maintien de la liberté...

légumes. Il est un projet politiqu



(Destin de KONE.)

Les réactions en France

M. FABIUS (P.S.) : Qui croire ? M. CHIRAC : Satisfaction

démonstration que, lorsque nous avons dit que l'élargissement de la C.E.E. n'est pas possible, nous ne nous étions pas trompés. >

(Publicité)

POUR UNE LARGE COOPÉRATION

FRANCO-VIETNAMIENNE

Dans une Déclaration de son Bureau National, proposée au soutien nombreuses personnalités (1), l'Association d'Amitié France-Vistnieune s'est prononcée :

— Pour que se poursuive et se développe une solidarité multiforme (technique, scientifique et médicale) avec le psuple
viginamies :

victnamien;
Pour que des senteurs de notre vie économique se tournent plus hardiment vers l'Victnam;
Pour que je gouvernement français manifeste vis-à-vis du Victnam une volonté de compréhension, d'ouverture et de large coopération, et qu'il pèse de tout son poids pour favoriser la détente dans le Sud-Est Asiatique.

Ces thèmes ont fait l'objet de la Deuxième Rencontre sur la Coopération Pranco-Vistnamianne qui a réuni, les 30 et 31 mai, plus de cent participauts, spécialistes des questions du Sud-Est Asialique, Chercheun scientifiques de toutes disciplines, coopérants qui ont apporté le témoignage de leurs expériences vietnamiennes.

Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre de l'action manée depuis près de vingt aus par l'A.A.F.V. en faveur du développement des relations entre les peuples français et victnamien. Les personnes intéressées par ces activités ou par toute information concernant le victnam et les relations frança-victnamiennes peuvent s'adresser à l'Association (bureaux : 37, rue Ballu - 75009 PARIB - Téléphone : 528-14-00).

MM. Prancis Perrin, membre de l'Institut; D. Curie, prof. univ. Paris VI; F. Devillets, majtre rech C.N.R.S.; J. Dresch, prof. univ. Paris VII; C. Pournisu, historien; J.-P. Kahanne, prof. univ. Orsay; P. Lachiver, maitre Rech C.N.R.S.; J. Maître, dir. Bech C.N.R.S.; P. Marthelot, dir. d'Et. E.H.E.S.S.; M. Steinberg, prof. fac. sc. d'Orsay; Bianka Tchoubar, dir. H. C.N.R.S.; L. Vandermeersch, prof. E.P.H.E.; Van Regumorter, dir. rech. C.N.R.S.

MM J. Asselineau, prof. univ. Toulouse; P. Fersy, historien Nice; P. Hautier, méd. chef C.H. Tattone Corse; E. Jean, écriv. Aix; J.-M. Legay, prof. univ. Lyon; Maigrange, cir. rech. C.N.R.S. Crenoble; G. Mounin, prof. H. univ. Aix; J. Roux, prof. membre de l'acad, méd. Montpellier; B. Seite, prof. fac. méd. Masseille.

(1) Parmi ces personnalités, on relève :

a Je suis satisfait, a déclaré M. Jacques Chirac, vendradi 6 juin à TF 1. Je crois que dans cette période difficile le président de la République a fait preuve de lucidité. L'important, en effet, c'est de poursoivre la construction auropéenne et pour cela de sauvegarder l'essentiel d'abord, c'est-à-dire le Marché commun agricole. Il est indispen-«En entendant le président de la République dire à Faris ses réserves sur l'élargissement de la C.E.E., on ne peut s'empécher d'avoir en mémoirs les propos exactement inverses qu'il tenait il y a quelques mois dans le Sud-Ouest à Mazamet sur le mêms sujet. Alors qui croire?

d'abord, c'est-a-dire le marche commun agricole. Il est indispensable dans cet esprit de digèrer d'abord le premier élargissement qui intèresse la Grande-Bretagne avant d'en envisager un second. C'est d'alleurs la position très ferme que j'avais prise le 1º juillet 1978 à Castelnaudary. d'Estaing semble s'apercevoir enfin, poursuit-il, sans doute pour des raisons électorales, qu'il faut de la prudence avant tout M. Michel Poniatowski, ancien ministre d'Etat, membre du conseil national de PUDF. élargissement du Marché

DIPLOMATIE

M. François-Poncet en visite à Bucarest

antenn musica e relation de l'U.D.F., écrit dans son éditorial de l'U.D.F., écrit dans son éditorial de Prospective-hebdo, organe de l'Institut de prospective politique dont il est le iondateur (numéro du vendredi 6 juin): « Pour l'homme d'Etat, les réalités s'imposent sur les a priori. En matière européenne, la réalité c'est: huit parténaires qui jouent le jeu, un associé qui opère en franc-tireur, les yeux jixés vers le a grand large ». Valéry Giscard d'Estaing tire les conséquences de cette réalité. Dans les circonstances présentes, l'élargissement n'ancrerait pas les pays du sud de l'Europe, mais conduirait cette Europe à la dérive vers le « grand large ». quatre reures essentiellement des-tiné à préparer la visite officielle que M. Ceausescu, le président roumain, doit faire en France dans la seconde quinzaine de juillet. ♠ M. Emmanuel Maffre-Baugé. député communiste à l'Assemblée des communautés européennes, a déclaré, vendredi 6 juin à a Europe 10 : a Je suis heureux que cette déclaration ait été faite, fespère qu'elle sera suivie d'effets et qu'aux lendemains des élection présidentielles (...) ces engage-ments scront tenus, » a C'est la démonstration que, lorsque nous

juillet.

Le ministre français des affaires étrangères, qui aura deux séries d'entretiens avec son homologue roumain. M. Stefan Andrei, et
sera reçu en audience par
M. Ceausescu, devait évoquer noM. Ceausescu, devait évoque

M. Jean François-Poncet est attendu dimenche soir 8 juin à Helsinki en 1975. Paris et BucaBucarest pour un séjour de vingtquatre heures essentiellement destiné à préparer la visite officielle que M. Ceausescu, le président roumain, doit faire en France dans la seconde quinzaine de juillet.

Le ministre français des affai
Léaires.

sera reçu en audience par M. Ceausescu, devait évoquer no-tamment la préparation de la réunion de Madrid destinée à conférence organisée par plusieurs dresser, en novembre, le bilan de l'Acte final de la conférence sur la sécurité et la bies generale de l'ONU, en jan-vier, condamnant l'intervention soviétique en Afghanistan et n'a pas envoyé de délégation à la conférence organisée par plusieurs problèmes du désarmement.

EN BREF

• M. Fidel Castro a proposé qu'une conférence des ministres des affaires étrangères des pays non alignés ait lieu en juillet pro-chain à La Hayane, a-t-on indiqué, le vendredi 6 juin, de source proche des pays non alignés aux Nations unles. Le but de la réu-nion serait de faire le point sur l'évolution de la situation internationale dans son ensemble, Selon la même source, les premières réactions à cette proposition ont été positives. — (A.P.)

● Le président costa-ricain Rodrigo Carazo est attendu, du 7 au 12 juin, en France. Il est invité par le directeur général

(Publicité) CAMBODGE

L'Association générale des Khmers à l'étronger organisera une fête BONN PHKAR au profit des réfugiés combodgiens, le Dimanche 8 juin 1980, 9 h. 30

au temple bouddhique du Bois de Vincennes. Mêtro : Porte-Dorée - Liberté.

de l'UNESCO, M. Amadou Mathar M'Eow, à prononcer à Paris le discours inaugural du congrès de l'éducation pour le désarmement, en raison notamiment des initiatives déjà prises par son gouvernement pour promouvoir la paix dans le monde, telles que la création d'une université de la paix à San-José. — (A.P.P.)

● Une délégation de l'Assem-blée nationale populaire de Chine, conduite par Mine Deng Ying-chao, veuve de l'ancien premier ministre Chou-En-lai, sépournera en France du 8 au 19 juin, à l'invitation de MM. Chaban-Delmas et Poher, présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat. C'est la première fois gu'une l'Assemblée nationale et du Sénat.
C'est la première fois qu'une
délégation parlementaire chinoise
d'un tel niveau vient en France.
Muse Deng Yingchao est vicaprésidente du Comité permanent,
de l'Assemblée nationale populaire et membre politique du P.C.
chinoia. La délégation doit être
reque, me re re di 11 juin, par
M. Giscard d'Estaing.

M. Age Tammenoms Bakker, Principal de la company de la a annonce le ministre néerlan-dais des affaires étrangères.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

· L'AMBASSADEUR DES

ETATS - UNIS, M. Marvin Weissman, a été déclaré persona non grata par les forces armées le vendredi 6 juin alors que deux canditats de droite à l'élection présidentielle qui doit avoir lieu le 19 juin entamplement une crive de la faire dolt avoir lieu le 29 juin enta-maient une grève de la faim afin d'obtenir son expulsion par la présidente de la Répu-blique. Les forces armées ont violemment attaqué les décla-rations faites au département d'Etai le 4 juin selon lesquelles un coup d'Etat militaire se préparait à La Paz. Four leur nart, trois anciens présidents preparait à La Paz. Pour leur part, trois anciens présidents civils, MM. Guevara Arze, Paz Estenssoro et Siles Suazo, se sont félicités de la prise de position américaine qui réaf-firme l'appui de Washington au maintien du processus dé-mocratique. — (AFP., Reu-teur.)

Cambodge

LE PROCES DE DIX-SEPT

« REACTIONNAIRES » g'est
ouvert jeudi 5 juin à PhnomPenh devant le « tribunal
populaire révolutionnaire » préside par M. Keo Chanda,
ministre de l'information, et en présence de cinq cents « représentants de toute la population » de la capitale. Les population » de la capitale. Les accusés appartenaient; selon l'accusation, à une « bands de Khmers sereita » (nationalistes) qui auraient gardé des « contacts étroits » avec les « traitres sereita » de M. Son Sann, président du Front nationaliste de l'Albertian du proule straites serence of M. Son. San., président de Front na-tional de libération du peuple kinner (F.N.L.P.K.). Ils au-raient formé un « gouverne-ment » dont tous les membres, notamment le « premier mi-nistre», M. Hem Kroneusna, figurant au banc des accusés. - (APP.)

Chine

LA CHINE ET L'UNION SOVIETIQUE ont signé, rendredi 6 mai à Pékin, l'accord commercial bilatèra, pour 1980. Le montant prévu des échanges n'a pas été publié. Selon l'agence japonaise

Kyodo, ils dévraient s'élever à environ 378 milliona de dol-lars et être par conséquent en baisse par rapport au montant de 1979 (600 millions de doi-lars). — (U.P.I.)

Corée du Nord

. M. KIM JONG-PIL, ancien premier ministre sud-coréen et homme de conflance de Park Chung-hee. arrêté le 17 mai Chung-hee, arrêté le 17 mai avec d'autres personnalités po-litiques appartenant, quant à elles, à l'opposition, a été libéré, annonce la presse japo-naise. M. Kim Jong-pil, qui était accusé de corruption, aurait payé une amende avant de sortir de prison. — (A.P., U.P.I.)

Espagne

M. ANDRES SANCHEZ DIAZ, directeur de la revue Crush, saisie sur ordre du gouvernement, a été arrêté le lundi 2 juin. La dernière livraison de la revue Crush traitait le problème des prisonniers politiques et de la torture.

Guinée-Bissau

TROIS DETENUS ONT ETE EXECUTES, vendredi 6 juin, en Guinée-Rissau, après avoir été reconnus coupables de mutinerie. Un quatrième prisonnier a vu sa peine de mort commuée en dix ans de prison. On ignore pourquoi les quatre hommes étaient détenus. — (Reuter.)

DE BERLIN-EST a condamné, le jeudi 5 juin, un ressortissant ouest-allemand, M. Horst Hering, à la détention à perpétuité pour espionnage au profit des services de renseignements de la République fédérale. M. Hering, journaliste, était accusé d'avoir exercé des activités d'espionnage pendant plusieurs années dans différents pays de l'Est, sous couvert de reportages pour le journal bavarois Bayern Kurrier. — (Reuter AFP)

italia.

garage preament la

Republique fédérale d

TO DETROIT THE ME SE LAND a gaten fin Militam in Sternich

A STATE OF THE PERSON ASSESSMENT * **** ** *******

131 ml of States at mid of sections

A MARINE MARINE

Transmission of the same and the

THE REAL PROPERTY.

ternationale

er le président... FIDALGO (*)

de leigergestement fo communistes, saciolar Communistes, tacialists of 1978. M. Grand & C. de de destit qu'ils pensent le

de la comme de souse de la comme de la com id mothent on coure, tous les des and an one tout is mande per

tiones nationair, camming the said of call of call decimal of call decimal of call decimal of call of Topinion espagnole, a The runs rien comprende p

Modern le démocratie espagnale, le Modern de l'appendant l'entre de l'Espagnale de l'appendant les consus en

miner just Corde du Nord

 $e^{-i\omega_{\rm c}} = e^{-i\omega_{\rm c}} \frac{G}{2}$

343mt PW Espagne

frail4.1

Guinee-Bissau KXIV.

R.D.A.

d'une bonne tenue du PCI pour ébrauler l'alliance de centre-

gauche.

La principale illustration de ce détournement de la campagne électorale est l'affaire Donat-Catin. On n'a pas fini, semble-t-il, d'en entendre parler. Après la démission du secrétaire général adjoint de la démocratie chrétienne soupconné d'avoir favorisé la fuite de son fils, Marco, qui appartiendrait à une organisation terroriste, — c'est le présent au cœur de la controverse (le Monde du 3 juin). Les communistes en effet continuent à soutenir que M. Cossiga avait alerté M. Donat-Cattin des dangers que courait son fils. Bien

L'affaire Donat-Cattin n'aura pas forcément une grande influence sur les résultats élec-toranx. Mais elle a troublé les toranx. Mais elle a trouble les stratèges qui n'osent plus se lancer dans des prévisions. On continue à croire, de tous côtés, que les abstentionnistes seront plus nombreux que d'habitude. A trop voter. (huit fois en dix agn'i), les l'assinde. d'autant que (la politique nationale bourne en rond Le scepticisme reprend ses droits après quelques bouffées d'enthousissme dont avaient bénéficié tour à tour les communistes et les radicaux. Plus faible qu'ailleurs, le taux d'abstention est cependant passé de 9,2 % en 1978 à 13,4 % en 1979. Si le mouvement devait se poursuivre,

cificités par rapport aux mœurs politiques en vigueur dans la plu-part des autres grandes demo-craties occidentales. Naples sera l'un des enjeux de ce scrutin. Cinq ans après son

Les élections municipales, régionales et provinciales prennent l'allure d'un référendum

De notre correspondant

Rome. — Les Italiens ne savent pas très bien pourquoi ils vont voter les dimanche 3 et lundi 9 juin. Officiellement, ils se rendent aux urnes pour renouveler les conseils des quinae régions à statut ordinaire (sur un total de vingt), ainsi que la piupart des élus provincieux et un nicipaux. Mais le scrutin ressemble de plus en plus à aux référendum sur le gouvernement de M. Cossiga 2, comme le notent plusieurs commentateurs. Les questions locales sont passées au second plan, malgré l'importance qu'elles revêtent dans un pays aussi décentralisé. Toute l'attentional des partis : il suffirait d'un effritement des voix socialistes et

Cattin su point d'aborder avec optimisme ces élections qui les inquiétaient tant. Elle leur fournitun motif clair pour exiger à court terme la démission du gouverne-ment. Il est plus facile de récis-ment le retrait d'un président du conseil fautif que le remplacement de toute une équipe ministérielle jugée incompétante.

jugée incompétente.

Comme elle l'a toujours fait en période, difficile, la démocratie chrétienne serre les rangs. Une risé la fuite de son fils, Marco, qui appertiendrait à une organisation terroriste, — c'est le président du conseil qui est à present au cœur de la controverse (le Monde du 3 juin). Les communistes en effet continuent à soutenir que M. Cossiga avait alerté M. Donat-Cattin des dangers que courait son fils. Bien qu'une commission d'enquête ait décidé de clore l'affaire, le P.C.I. est donc en train de recueillir des signatures pour que le dossier soit examiné par l'ensemble du président du conseil serait son prédécescoup dégradé le climat et désor-

La crainte des abstentions

des absientions

de absientions

de meurers la responsabilité
conjointe du groupe parlementaire et de l'exécutif, la décharaticritrème droite, qui espère bénéficier d'un recul communiste, a
concentré tous ses efforts sur
cette ville difficilement gouvernable. Elle y était iden implantèe jadis et compte sur la décepitien de certaines franges sociales
pour marquer des points.

Le cas de Naples et de quelques
promettait un passionnant débat,
il n'a pas eu l'eu. C'est d'autant
prins regrettable: que les finiurs
consells auront des pouvoirs
supérieurs à ceux qui furent élus
en 1975. On a calculé qu'en dix
ans d'activité les quinze régions
à statut ordinaire avalent promulgué quelque six mille lois.
Mais l'Etat a délégué ses pouvoirs de manière fragmentaire
sans domner aux collectivités
locales les moyens fluanciers
qu'elles réclamaient. Une campagne électorale aussi « poilidque » n'a pas permis d'approfondir la question.

ROBERT SOLÉ. l'Italie perdrait l'une de ses spé-

Grande-Bretagne

APRÈS SON CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DE WEMBLEY

Le parti travailliste reste très divisé

Londres. - Mme Thatcher estelle vraiment la s'bonne fée s' du parti travailliste, comme le dé-clarait cyniquement un des déié-gués à la récente conférence apé-ciale du Labour à Wembley? La présence au 10 Downing Street d'un premier ministre représen-tant « la droits qui ose dire son nom a assure certainement un minon a assure certainement un mi-nimum d'unité chez les inavail-listes, tous d'accord pour dépuncer les « horreurs » du monétarisme ; mais l'approbation à la quasi-manimité de la déciaration-pro-gramme de Wembley ne saurait fairs Illusion. La grande famille lare illusion. La granne ramine travalliste, reunissant les élé-ments les plus hétéroclites — sociaux - démocrates, chrétiens progressistes, syndicalistes, paci-fistes, trotakistes, — reste diviséa. Certes, la gauche, majoritaire au sein de l'exécutif et des sections syndicales du parti, peut se vanter d'avoir fait approuver par les dirigeants modérés un texte allant bien au-delà des programmes électoraux du Labour. La déclaration de Wembley recommande un accroissement des dépenses publiques. l'extension du

cacaration de weindier recummande un accroissement des depenses publiques, l'extension du
secteur nationalisé, un combrois
sélectif des importations, la renationalisation sans compensation des entreprises publiques
c bradées » an secteur privé,
l'abolition de la législation restrictive sur les syndicats, la semaine de trents-cinq heures...
Sur le plan de la politique extérieure, la déclaration, animée
d'un esprit anti-curopéen, envisage, faute d'une révision des
structures communautaires, le retrait de la Grande-Bretagne de
la C.E.E. Enfin, la déclaration
réaffirme l'opposition du Labour
à l'installation sur le territoire
infiannique des Cruise et des
missilles terrestres de l'OTAN. missilles terrestres de l'OTAN.

Mais, tant que la mise au point du programme électoral du parti de meurers la responsabilité conjointe du groupe parlementaire et de l'exécutif, la déclaration de Wembley riaque de rester lettre morte. C'est pourquoi l'alle gauche accentue sa pression pour obtenir au prochain congrès de

De notre correspondant ramme trop avancé qui ne tien-

Un désaccord fondamental persiste sur le diagnostic de l'échec électoral de 1979. Pour M. Benn, qui s'impose de plus en plus comme leader de la gauche, le Labour n'a pas su offrir au pays une alternative vraiment socialiste, pou se an t ainsi à l'abstention des électeurs travaillistes de surroit rebutés par une politique des revenus contrailistes de surcroît rebutés par une politique des revenus contraignante. M. Callaghan, au contraire, estime que le refus par les syndicats de sa politique des revenus est à l'origine de la défaite électorale du Labour. l'économie mixte est de loin préférable, pour lui, à la « libre négociation » des salaires, et il voudrait, avant les prochaines

elections, conclure un pacte avec la hiérarchie syndicale sur un programme de gouvernement.

Sur ces divergences se greffe le problème de la succession de M. Callaghan. L'ancien premier ministre âgé de soixante-huit ans, avatt indiqué qu'il s'en irait à l'automne prochain, après le congrès du parti, mais les principaux leaders syndicalistes estiment maintenant qu'il devrait rester à son poste. Beaucoup de ses amis modèrés sont cependant impatients de le voir cèder la place à M. Healey. Quant à B. Benn, malgré l'influence qu'il exerce sur les sections locales et sur le congrès, et le soutien que lui a apporté Mme Barbara Castie, ses chances restent limitées, étant donné les réserves des syndicalistes à l'égard de cat intellectuel sans véritable expérience des hutes ouvrières.

HENRI PIERRE.

Yougoslavie

Le gouvernement prend une série de mesures pour assainir l'économie

Le dinar est dévalué de 30 %

De notre correspondant

Belgrade. — Il était évident depuis le début de l'année que la situation de l'économie yougoslave exigeait de vastes et radicales mesures d'assainissement. Malgré un grand nombre de - recommandations - adressées par le gouvernament fédéral aux entre-prises, aux républiques fédérées et aux communes, aucun des principaux objectifs de la politique de stabilisation — 1980 a été proclamée l'année de la stabilisation — n'a été atteint. Bien au contraire, dans beaucoup de domaines la situation s'est aggravée.

Les prix échappant à tout contrôle qui atteint un niveau inquiétant, notamment les prix des articles traditionnels d'exportaalon, qui, dans de nombreux cas, sont supérieurs à ceux pratiques sur le marché étranger. La spéculation a pris une ampleur si s précédent. Certains articles de grande consommation comme le sucre, l'huile, le café et les détergents ont disparu des magasins. La pénurie est durement ressentie par la population. Pourtant, la presse ne pesse de répéter que les usines travaillent normalement et que leurs livraisons au commerce devraient satsfaire les besoins. Les salaires, eux aussi, ont crevé tous les plafonds. Ce qui est considéré comme particulièrement inquiétant, c'est qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le produit du travail, mais de transactions plus qu'ils ne sont pas le cour la content de la constitution le souvernement les curs primer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les time-t-on, à réduire, voire supprimer, les disparités entre les turn marché international. Elle doit stimule travail, mais de transactions plus ou moins louches, et que la four-chette des rémunérations s'élargit de constitution, le gouvernement fédéral a également bloque les sans cesse. .Une récente vague de hausses

des prix du courant électrique, des loyers, de la plupart des ser-vices communaux, des transports vices communaux, des transporta

suscité un vif mécontentement
et pose de aérieux problèmes à
ceux qui sont les plus mal payès,
surtont aux retraités. « Dans
beaucoup de cas, la fucture d'électrictté, a dit le président du gouvernement de Serbie, est plus
éleués que le prix du loyer, » Les
investissements, qui sont à l'origine d'une inflation de plus de
20 %, n'ont pas été stoppés et le
commerce extérieur, au cours
de premiers mois de l'année,
enregistre encore un déficit
important.

Pour mettre un terme à un tel
état de choses, le gouvernement

état de choses, le gouvernement fédéral a pris le 6 juin un impor-tant train de mesures d'assainies sement. Il a décidé, entre autres, une dévaluation du dinar de 30 %. Cette modification du cours de

fédéral a également bloqué les prix de tous les produits et services à leur niveeu du 6 juin. Cette mesure sera complètée à brève échéance par d'autres décisions encore, pour freiner une inflation galopante. L'Institut fédéral des prix est chargé d'examiner la conduite des entreprises qui n'ont pas respecté les accorda réalisés sur les prix du début de l'année. Quant aux salaires, ils devront être a harmonisés a avec les nécessités de la politique de stabilisation. En d'autres termes, ils seront eux aussi soumis à un cartain contrôle.

ils seront eux aussi soumis à un certain contrôle.

Le commaniqué du gouvernement annonce enfin des modifications du régime des devises, de la politique du crédit et de la consommation, du système de la répartition des revenus, conformément aux principes de la résolution sur le développement économique en 1980 de l'Assemblée nationale.

PAUL YANKOVITCH.

PAUL YANKOVITCH.

TRAVAIL DEMANDENT A L'U.R.S.S. LA LIBÉRATION DE M. BORISSOV

DES DÉLÉGUÉS A LA CONFÉ-RENCE INTERNATIONALE DU

(De notre correspondante.)

Genève. — Au moment où s'ou-vrait, le 4 juin, au Palais des nations à Genève, la conférence internationale du travail, réunis-sant mille six cents délégués et conseillers techniques des gou-vernements, employeurs et tra-vailleurs de cent vingt-sept pays, on apprenait l'arrestation, pour on apprensit l'arrestation, pour la troisième fois, de M. Vladimir Borissov, membre fondateur et l'un des principaux responsables du Syndicat autonome soviétique (SMOT).

Arrêté dans la banlieue de Moscou, il avait été récemment relàché d'un hôpital psychiatrique. Cet internement avait sus-dié de nombreuses protestations dans le monde. Les responsables de ayudicats de divers pays et de centrales syndicales internationales ont lancé depuis Genève un appel aux antorités soviétiques réclamant la libération immédiate de M. Borissov et demandant litre que tous les nuives mêns titre que tous les autres Etats du monde, de respecter les libertés syndicales selon les conventions de l'Organisation internationale du travail rati-

D'autre part, le 6 juin, au cours d'une conférence de presse, le « comité de solidarité socialiste avec les opposants des pays de l'Ests à lancé un appel aux délégués à la conférence interna-tionale du travail pour qu'ils fassent respecter les libertés syn-dicales pariout dans le monde.

L'appel est signé par MM. Vik-tor Fainberg, représentant à l'étranger du SMOT, Ludvik Ka-vin, signataire de la Charte 77 (Tchécoslovaquie), Vladimir Krasnosseiski, représentant à l'étranger du parti social démo-crate roumain, Jiri Pelikan, étu européen du parti socialiste ita-lien et ancien directeur général llen et ancien directeur général de la télévision tchéooslovaque, et Alexandre Smolar, représentant à l'étranger du Comité de défense des ouvriers (Pologne).

Organisée par le P.S. à Paris

UNE CONFÉRENCE DE PARLE-MENTAIRES EUROPÉENS A EXA-MINÉ LA SITUATION DES JUIFS **SOVIETIQUES**

Trents-huit parlementaires de quatorse pays (Allemagne de l'Onest, Autriche, Belgque, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Irlande, Israël, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède et Suisse) ont tenu à Paris, le vendredi 6 juin, à l'initiative du parti socialiste français, une conférence consacrée aux problèmes des juifs en U.R.S.S. Socialistes, sociaux démocrates, libéraux, radicaux démocrates et conservateurs ont décidé de lancer dans leurs pays Trants-huit parlementaires de décidé de lancer dans leurs pays respectifs des campagnes d'opirespectifs des campagnes d'opi-nion afin que leurs gouverne-ments agissent pour que le sort des juis en U.R.S.S. soit dé-batin à la prochaine conférence de Madrid. Celle-ci, après la réunion en 1977 à Belgrade, doit fait le point de l'application de l'Acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, signé en 1975 à Hel-sinki par trente-cinq pays.

M. Jean Poperen, secrétaire national du P.S., a précisé que les parlementaires européens qu' ont assisté à la conférence tenteraient de se faire représenter à Madrid. Dans l'immédiat, les participants ont décidé de créer un comité européen permanent pour coordonner leurs sefforts. Ils ont aussi lancé un appel à l'UNESCO pour qu' « alle sugage des efforts résolus cim d'assurer la survie de la culture futre et le droit à l'enseignement de l'hébreu en U.R.S.S. s. Une délégation sera envoyée en U.R.S.S. pour étudier la situation des juifs. Enfin, la conférence souhaits que élargissement sérieux de l'effort en joveur des refuzuités, c'est-à-dire must sérieux de l'effort en javeur des rejuzuld », c'est à dire de ceux à mi les autorités refusent avec persistance un visa de sortie d'U.R.S.S. pour Israël. Dans son rapport, Mme Anita Gradine, socialiste suédoise, a mis l'accent sur les enettes restrictions apportées à l'émigration des fuijs en U.R.S.S. Ainsi, à Odessa, en mars 1979, 1 330 personnes avaient été autorisées à sonnes avaient été autorisées à quitter l'U.R.S.S. pour seulement 38 en avril 1980. Il semble que les portes pont de plus en plus se fermer à l'émigration des nuits en raison notamment des eximples pour le plus en raison notamment des eximples pour le l'émigration des raison notamment des eximples processes des les plus de la les plus pences nouvelles concernant le han de parenté demandé pour la « réunion de jamille ». Mine Gradine a précisé que de-puis 1968, quelque 225 000 juifa avaient émigré d'U.R.S.S. dont 51 373 perconnes en 1976 est 51 333 personnes en 1979, soit u n e moyenne mensuelle de 4 277 émigrés. En avril 1980, 2 020 parsonnes seulement ont pu quitter l'Union soviétique.

République fédérale d'Allemagne

M. Strauss, candidat chrétien-démocrate à la chancellerie a constitué son équipe

Bonn. — En compagnie du président de la C.D.U., M. Helmut Kohi, le candidat de l'opposition à la chancellerie, M. Franz-Josef Strauss, a présenté, vendredi, son - équipe électorale ». Sa constitution n'a pas été alsés : il fallait dissiper l'impresalon que des divergences subsistent entre la C.D.U. et la C.S.U., et qu'au sein du camp chrétien-démocrate certains sont encore réticents à l'égard de M. Strauss.

La République tèdérale ne connaît pas la tradition britannique du cabinet fantôme. Cela permet donc su candidat à la chancellerle de mettre en lice aujourd'hui-une équipe anganisée de façon assez souple pour qu'aucun de ses membres puisse se sentir trop mel placé. A la tête se trouve bien entendu M. Franz-Josef Strauss Jul-meme et M. Kohl. Alors que le second a di), l'année dernière, céder la première place à cessent à présent d'afficher en public un parfait accord. Quelques doutes subsistent cependant quant à Barzel; le porte-parois de la C.D.II.

De notre correspondant

F - harmonis préétablis - dont its offrent le spectacle. En cas de vio-toire électorale de la démocratie-chrétienne, M. Kohl n'entrerait pas dans le gouvernement de M. Strauss, mais resterait à la tête du groupe parlementaire christien-démocrate, poste que le candidat à la chancelleris considére aulourd'hu comme le plus important après calui dù chef du gouvernement.

Le couple Strauss-Kohl ne sera t-il pas en réalité un trimvirat ? La réponse & cetts question n'est pas encore très ciaire. Il est acquis cependant que le ministre président du Schleswig-Holstein, M. Stolten-berg, se verrait confier le rôle de important secteur de l'économie et

Au-dessous de cetta direction à M. Strauss, les daux hommes ne daux ou à trois, l'équips comprand neut membres parmi lesquais l'an-cian candidat chanceller. M. Rainer

pour les affaires étrangères M. Dragger, l'expert militaire M. Wômer qui dirigerait cartainement le ministère de la défense, le secrétaire général de la C.D.U., M. Gelssier, le ministre des finances de la Basea Saxe. M. Kriep, le ministra bavaroli de l'éducation, M. Mayer, et le chef du groupe parlementaire, de la C.S.U. à Bonn, M. Zimmermann. Une seule femme fait partie de cette première équipe : Mme Helga Wex, compé tente dans la domaine de la politique sociale. Selon M. Strauss, chacun des équipiers sarait qualifié pour au moins daux postes différents au sein d'un cebinet chrétiendémocrate. Ce dispositif est complété par une troisième équipe qui comprend plusieurs politiciens bien connus, tels que le inhistre prési-dent du Bade-Wurtenberg, M. Späth, et celul de la Basse-Saxe, M. Albrecht. En cas de victoire cependant ni l'un in Fautre n'aben-donneralt son Land pour jouer un

rôle à Bonn. ···

Le décision la plus limportante reste donc le cholx de M Stollenberg comme vice-chanceller. L'intéressé lui-même a longtemps héalté avant de devenir ainsi le bras droit de M. Franz-Josef Strauss. Qu'il ait accepté, ce rôle comporte d'indé-nables avantages pour les stratèges électoraux de la démocratie chrétienns L'actuel ministre, président du Schleswig-Holstein, présente une image plus modérée que celle du candidat chanceller. D'autre part, il est · clamement · reconnu · comme · un bomine du Nord Même s'Il' n'est cas question de diviser la campagne électorale selon des critères géographiques. Il est certain que M. Strauss se télione d'âtré secondé par un politicien très populate au desaus de «le ligne du Main.» Calle-ci continue de séparer de que M. Strauss lui-même vient d'appeler des - tribus germaniques -, dont les réactions sont très différentes.

JEAN WETZ



rence. Directement au fabricant, puisque nous sommes une division de Horowitz l&D qui, en tant que 'sight-holders', achète en direct chez De Beers/Londres.

Quelques exemples de prix⁴ I ct. blanc except.-E-pur 10 X: I ct. blanc extra -G-pur 10 X: 0,60 ct. blanc extra -G-pur 10 X: au 20 mai 1980

162.280 FF ttc . 20.570 FF mc

Une division de

Avec certificat internationalement reconnu et notre intéressante garantie de rachat. Le déplacement en vaut la peine. Visitez notre showroom (de 9 à 18 h. ou sur rendez-vous) et demandez nos informations confiden-



Rubenslei 2 | bus 6 - B-2000 ANVERS (Belgique) Tél.: 031/34.33.53 - 34.36.12 - Télex: 32205 ANDICO B

DERNIÈRE MINUTE Dans le souri de répondre avec afficacité à la demande, l'Asso-diation « LE POINT » informe ses membres d'un sidiffi aux vois NEW-YORK pour l'été 1980 :

I semaine Paris/New-York A/R, départ 23 juin, retour 20 juin ; départ 1° ou 2 juillet, retour 7 juillet : 1560 F. 2 5, 4 semaines Paris/New-York; départ : 16 et 23 juin. le st 3 juillet : 1600 F. Aller simple Paris/New-York, départ 21 et 28 moût, 4 et 11 septembre : 950 F.

INNOVATION: avec le resour en OPEN - billet valable 1 an, 1.880 F, départ 21 et 28 avet, 4 et 11 aeptembre.

Outre oce vols, notes Paris Boissy/Athènes tous les dimanches, en AIRBUS d'A.C.L. Blisle d'Air France, du 7 juin su 25 netchre : 880 F. A./B. Possibilité d'aller simple : 380 F à partir du 17 soût. Départs également de-Marseille, Toulouse, Lyon et Mulbouse : 220 F. Hombreises possibilités de séjours.

Pour tous les renseignements compl., joindre nos « POINT-CONTACT »,
PARIS, 3 place Wagram - Tél.: 753-12-34, 75017.
MULEIOUSE, 4, zuri-des Orphelins Tél.: (89) 42-44-61, 85200.

A l'Assemblée nationale : la responsabilité des transporteurs maritimes

Vendredi 6 juin, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat, le problème de la responsabilité des pollutions maritimes a été, notamment, évoqué.

M. WAGNER (R.P.R., Yelines) explique que si, en cas d'accident, le responsabilité du transporteur la responsabilité du transporteur est mise en cause, a certains armateurs sans scrupules créent autant de sociétés qu'ils possèdent de navirés. » Il ajoute : « Il faut décourager les compagnies pétrolières de confier le transport de leur produit à des navires non fiables, en les rendant soldairement responsables avec le transporteur des dégâts causés par leur produit sur les côtes ou sur les lieux de pêche. »

M. BARROT, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, suppléant M. Le Theule, ministre des transports, reconnaît que la pretique du système « un navire-une compagnie » rend parfois difficile la mise en jeu de la responsabilité de l'armateur. Il indique ensuite: « Si les sociétés pétrolères ne sont pas solidairement responsables avec le propriétaire du navire en cas de domnages par pollution, au moins le sont-elles de jaçon complémentaire puisque le jonds d'indemnisation est alimenté par des contributions prélevées sur elles. Dans ces conditions, la responsabilité solidaire de la société pétrolère avec l'armateur n'apporterait rien de plus, sauf dans les cas où la jaute du propriétaire

serait fournie, ce qui n'est pas toujours facile, s « En outre, poursuit M. Barrot, une telle 'solidarité erigerait la souscription par le propriétaire de la cargaison d'une assurance des-tinée à couvrir un risque pour lequel le propriétaire du navire est déjà assuré. Le coût de ces deux assurances cumulées serait évilemment réperonté sur le vrix

taire, a Evoquant, d'autre part, le transport par mer de substances nucleaires, le ministre de la santé déclare: « En l'absence de toute con vention internationale, le transporteur de telles nubstances est seul responsable en cas de dommages, dans les conditions habituelles de responsabilité, en tant que transporteur ou propriétaire du navire. La situation sera modifiée, ajoute M. Barrot, par l'entrée en vigueur de la par l'entrée en vigueur de la convention de Bruxelles du 17 dé-cembre 1971 eur le tr-nsport mari-time de matières nucléaires. Cette convention, que la France a ratifiée, dispose que le transporteur n'est pas responsable d'un dommage causé par un accident mulégire au cours d'un transport maritime lorsque l'exploitant d'une installation nucleaire est responsable de ce dommage, en vertu des conventions nucleaires existantes. » En conclusion, le enintere ediment que et la révelésion ministre admet que « la révision des montants d'indemnisation se-

Questions orales au Sénat

Le Sénat consacre ses séances du vendredi — matin et après-midi — 6 juin à des questions orales.

AIDEDEL'ETAT AL'IN-DUSTRIE.

En réponse à M. EDOUARD LE JEUNE (Union centriste, Finistère), qui s'interroge sur la suite que le gouvernement envisage de rèserver aux propositions contenues dans le rapport sur les sides de l'Etat à l'industrie, and l'apparus de nouveux joyers de démocratie et de culture. aides de l'Etat à l'Industrie M. MONORY, ministre de l'économie, affirme : «Il n'est pas question de toucher à des institutions telles que le Fonds spécial d'ada p t a t i o n industrielle, le comité interministériel de développement de l'industrie ou le Ciasi. » Mais, a-t-il ajouté, « avec la liberté des prix, les entreprises ont recouvré la responsabilité de leur destin (...). La tendance doit aller à l'amenuisement des aides de l'Etat. » M. Le Jeune souhaite alors l'institution « d'une cellule administrative chargée de sur-veiller l'aide de l'Etat aux indus-

PRIX DES LIVRES.

Interroge par M. CLUZEL (Union centriste, Alliler) sur le prix des livres, M. Monory affirme que le malaise du livre est apparu que le minuse du nute con appara en 1974 avec la pratique du dis-count de 20 % par la FNAC et non en 1978 avec la décision de libérer les prix. Il précise : « Sur les diz-huit mille points de vente, il y a mille à deux mille libraires spécialement qualifiés ; les délivers sont parfaitement les éditeurs sont parfaitement custorisés à leur accorder un rabais supplémentaire » Après que le ministre eut relevé que pour les quatre premiers mois de 1980, le chiffre d'affaires des libraires traditionnels a augmenté de 20 7 — ce qui fait, en volume de livres vendus, 8 à 9 %, — M. Cluzel a fait remarquer que de décembre 1978 à septembre 1979, il n'y a eu que 320 crén-tions de librairles contre 393 ces-sation de commerce et 630 dispa-

RYTHME SCOLAIRE.

Président du groupe d'études du tourisme, dont il est le prési-dent au Sénat, M. VALLON (Union centriste, Rhône) souhaite que les pouvoirs publics publient des calendriers pluriannuels portant sur an moins trols ans M. JACQUES PELLE-TIER, secrétaire d'Etst auprès du ministre de l'éducation, assure signale que seules les organisations de transports soutiennent la partition de la région lie-de-France pour les dates de va-

RADIOS LIBRES.

- . }

Au cours de la séance des questions praies du 6 juin, au Sénat, M. COLIN (Union cenpour rappeler au gouvernement une a fâcheuse longanimité » face « aux pratiques illégales du P.C. en Seine-Saint-Denis, qui, dit-il, a utilisé la poie des ondes pour

sa propagande ». Il s'elève contre le fait que plusieurs personnalités du dépar-tement ont été injuriées. Il demande si il n'est pas possible de brouiller ce genre d'émission et souhaite que l'on poursuive en justice ceux qui se sont exprimés à Radio « Vivre, travailler en Seine-Saint-Denis », « même si ce sont des élus, car les élus oment donner l'exemple ».

évidemment répercuté sur le priz du produit transporté, ce qui se-tait un inconvénient supplémen-

vous al fait part des orientations de la politique gouvernementale dont je squhaitais la mise en ceuvre à la suite des élections léaislatives. n Il s'agissait d'assurer la pour-

Voici le texte intégral de la lettre adressée par le prési-dent de la République au

« Par lettre du 16 mai 1978, fe

uite de la croissance de l'économie et des créations d'emplois, malgré la situation internationale, de faire reculer l'infustice dans la société française et de développer l'esprit et les moyens de l'initiative et de la responsabilité. » Ces trois actions sont déter-

minantes pour l'avenir des Francaises et des Français, et pour le rang de notre pays dans le » Elles ont été menées avec résolution, et les progrès réalisés

sont d'autant plus notables que la période a été marquée par de grandes difficultés, dues notamment au nouveau choc pétrolier.

LE PROGRAMME DU GOUVERNEMENT JUSQU'A LA FIN DE L'ANNÉE

Les engagements pris devront être honorés et les réformes entreprises menées à leur terme

écrit M. Giscard d'Estaing à M. Barre deux points dans le «baromètre» men-suel que publie « le Figaro - Magazine » daté du 7 juin. Le sondage, réalisé par

La présidence de la République a rendu public le vendredi 6 juin le texte de la lettre adressée la veille à M. Barre par M. Giscard d'Estaing et fixant au premier ministre - le programme gouvernemental des six prochains mois ».

Le chef du gouvernement, qui se trou-vait vendredi à Lyon loù il présidait à la remise des oscars du concours « Econergie » organisé par la jeune chambre économique), a commenté ce nouveau bail en ces termes : « Lorsque le président de la République jugera que je suis arrivé au terme de ma mission, je ne serai pas de ceux qui manifesteront un grand dépit de ne plus exercer leur fonction (...). Beaucoup de gens pensent que la fonction de premier ministre est très agréable. Les postulants, s'ils en ont un jour la fonction, se rendront compte

tance à ce que les actions ainsi engagées soient achevées : tel est l'objectif que fassigne au travail du gouvernement pour les sept JUIN: mois qui nous séparent de la fin de l'année.

» Il s'agit de peiller à ce tous les engagements pris soient honorés et à ce que toutes les réformes entreprises soient menées à leur terme, pour conduire la modernisation de la société française, améliorer les conditions de vie quotidienne de nos concitoyens, et faire face aux périls des temps présents.

n C'est dans cet esprit, à la suite de non récents entretiens. que fai arrêté le programme ci-

n Is souhaite que, sous votre autorité, et en procédant à toutes les concertations nécessaires, chaque membre du gouvernement en assure une application metho-

a Je pous prie de crotre, mon cher premier ministre, à l'assurance de mes sentiments de très cordiale considération. »

us de la paix et des inspecte

des et de recherches techniques de

police va être créé. Une plus grande présence de la

de ce que c'est (...). Le pouvoir n'est

L'organe du RPR, « la Lettre de la Nation », a commenté vendredi ce que Pierre Charpy nomme l'«étrange habitude » du ches de l'Etat. « Aussi mauvais que soit le bilan, écrit l'éditorialiste, le président de la République a donné encore six mois de vie à son premier ministre (...). Ce programme d'action n'a finalement qu'un avantage : il crée l'ap-parence de l'existence d'un gouvernement. Existence que les faits démentent. Dans noire système institutionnel, il peut y avoir un président de la République sans majorité parlementaire mais, sans elle, un gouvernement n'existe pas. Or, où est cette majorité aujourd'hui? »

Les cotes respectives du chef de l'Etat et du premier ministre sont en hausse de

Le calendrier

l. La réforme de la détention pro visoire ; orientations tirées du rapport Sauvaigo.

3. Le plan élevage.

tion professionnelle.

La création du crédit d'équipe-ment des P.M.E.

3. L'enfance maiheureuse et la ré-

L'exécution du programme de

L'aménagement des espi et des grands payanges.

2. L'apprentitsage industriel.

l'entreprise. 3. Les résultats de la réforme de

l'indemnisation du chômage. 4. L'institut de l'enfant.

enfants et plus.
L'application des décisions rela-tives à la P.M.I. et la création

AUJOURD' HUI

de mères et de sages-femmes, differents modes et lieux d'accouchement (végétothérapie aux Lilas, naissance en piscino à Pithiviers, yoga, sophrologie, ou retour « à la maison »). Mais ce retour « à la mai numéro double ne se fimite pas aux seuls aspects techniques. Car si on est comme on naît, peuton attendre de la « nouvelle naissance » une... Renaissance ? 92 pages, photos, bibliographie. En kiosques, ou contre 22 F franco à Sexpol, 44, rue du Ruis-

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU CONSEIL DES MINISTRES une importance considérable : le développement des exportations fran- . La rétorme de l'orientation scorecrutement des policiers a été amé-lioré ; la durée de la scolarité des

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 4 juin 1980, au Palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié (1) :

CONVENTIONS INTERNATIONALES Le conseil des ministres a approuvé cinq projets de lot autorisant l'approbation d'actords et de proto-

coles internationaux :
--- un accord de coopération milimodalités de mise à la disposition de personnels militaires français pour la formation d'une unité d'un type volsin des unités françaises de gendarmerie ; - un accord international pour la

mise en place d'un réseau européen expérimental de stations océaniques destiné à fournir des données météorologiques et océanographiques en temps réel ;

-- des protocoles à la convention pour la navigation du Rhin concer-pant les conditions de transport des narchandises et des personnes, le régime de délivrance des patentes de bateller du Rhin et tendant à rendre plus efficace la répression des infractions à la police du Rhin; - un agnord de coopération franco-nigérien définissant notam-

apporter à l'enseignement et à la formation au Niger en matière de personnel, d'équipement, de crédits de fonctionnement et de recherche; — un accord franco-yongoslave relatif aux privilèges et immunicis des représentants de la Yongoslavie auprès de l'Organisation de coopéra-tion et de développement économi-que en France (O.C.D.E.).

HAUT COMITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le consell des ministres a adopté un projet de décret concernant le haut comité de la langue française : composition du bant comité, il a été structure, notamment par la création d'une vice-présidence dont le titu-

comité. Le haut comité de la langue francalse participe à la protection, à la modernisation et à la promotion du

• BUDGET POUR 1981 Le conseil des ministres a arrête, sur la proposition du ministre du budget, les plafonds de dépenses du projet de loi de finances pour 1951.

Le président de la République a demandé que le projet de budget

(i) Texte que nous n'avions pu publier entièrement en raison de la grève nationale du 5 juin.

duire le déficit budgétaire. Le déficit sers ramené à un sivesu inférieur à ceivi du budget initial de 1990, grâce à la modération de la croissance des dépenses, tendus pos-sible, notamment, par la réalisation d'un important programme d'écono-mies badésaless sont appelés à enseigner dans les écoles de la police; une véritable formation continus a vo le jour en région parisienne; elle sera étandue en 1981 à toute la France.

mies budgétaires. Les priorités essentielles de ce budget sont : l'application de la loi de programme multaire; l'achève-ment de la mise en place du fonds de compensation de la T.V.A. au pro-

fit des collectivités locales; l'appli-cation de la loi d'orientation agri-cole; le renforcement des mesures relatives à la sécurité des Français, et la réalisation d'un effort exceptionnel dans le domaine de la recherche scientifique et pour les grands programmes de développe-

REFORME DE LA DETENTION PROVISOIRE

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a rendu compte des conclusions du rapport déposé par M. Sarvaigo, député des Alpes-Maritimes, placé en mission auprès

Maritimes, placé en mission anprès de lui pour étudier les moyens d'améliorer les conditions d'utilisation de la détention provisoire.

Le parlementaire en mission a formulé des propitions tandant à diminuer parmi les détenus la proportion des prévenus par rapport aux condamnés, en rédaisant, grâcé à une instite némais plus en les et de la propins de la propie de la à une justice penale plus rapide et plus efficace, la durén moyenne de la détention provisoire, qui demeure beaucoup plus élevée en France que dans la pinpart des autres pays démocratiques

democratiques.

Les recommandations qui tendent
à aménager notre procédure pénale
rejoignent, pour l'essentiel, les dispositions qui figurent dans le projet du gouvernement renforçant la sécu-rité et protégeant la liberté des personnes; li en est alust pour les délits, de la délivrance d'un mandat de dépôt par un juge, dans le cadre de la saisine directe du tribunal correctionnel; et pour les tribunal élucidés, d'un circuit aliégé permettant de saisir sans délai la chambre

Les autres propositions, qui concernent notamment le développe-ment du contrôle indiciaire, l'ins-tauration d'un a juge de l'instruction n, l'aménagement d'établissements pour certaines catégories de mineurs délinquants actuellement emprisonnés, seront examinées dans le cadre des travaux qui se pouranivent en vue de la révision du code pénal.

LA SÉCURITÉ DES FRANÇAIS

ce ministre de l'intérieur a fait le point des efforts qui sont menés dans la police pour reuforcer la sécurité des Français et qui ont pour objectif : une meilleure formation, un melleur équipement, une mell-leure prévention.

La réforme de la formation a été

ET SES APPLICATIONS SPATIALES Le ministre des transports a pré-tenté au conseil une communication sur la météorologie en France. Activité de pointe, utilisant les moyens les plus modernes de l'Infor-matique et des transmissions, la métérologie voit actuellement ses missions évoluer. La sécurité, no-

LA MÉTÉOROLOGIE

tamment dans le domaine des trans-ports, reste sa vocation première, mois elle répond de plus en plus à des besoins économiques, Les parti-culiers y font annel en vocation culiers y font appel en nombre Les services commerciaux de météorologie seront renforcés. La charge financière des prestations à caractère économique sera progres-

sivement mise à la charge de ceux qui les quillsent. L'école de la météorologie et l'éta-

blissement d'études et de recherche, transfèrés à Toulouse, seront ouverts Le rôle international de la météorologie sera développé. La France participera au lancement du pro-

caises d'ingénierie et de matériels liés à la météoxologie sera poursuivi. a été allongée ; un centre de forma-**LA SITUATION** tion des enseignants a été créé et prépare à leurs taches tous ceus qui

DES RAPATRIÉS

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des rapatriés a présenté un bilan de l'action du gouvernement en faveur des Français rapatriés et des Français musulmans dans fous les domaines, et notam-ment dans celui de l'indemnisation à la suite de la joi du 2 janvier 1978

en 1931 à toute la France.
Le plan pluriannnel d'équipement de la police, dont 1930 constitue la première année d'application, r'exécute dans des conditions satisfalsantes et sera poursuivi en 1931.
Portant en particulier sur les locaux, les véhicules, les appareils de radio et l'armement, il duit donner à la police les moyens qui lui sont nécessaires pour prévenir la délinquance et pour poursuivre efficacement les criminels. Un centre d'études et de recherches techniques de et de ses applications. Au titre de la première loi de 1970, plus de 160 000 dessiers, soit 52 % des dessiers déposés, ont été examinés et les intéressés ont reçu notification de leurs droits. De même, 65 000 rapatriés prioritaires ont commenté à bénéficier de leurs droits au commenté à bénéficier de leurs droits au compléte par le confidence de leurs droits au confidence de leurs droits au compléte de complément ouvert par la loi de 1978 et la totalité des droits sura été notifiée, comme prévu, à tous les indemnisables, à la fin de 1981. Au total, les indemnités accordées au 31 mai 1980 s'élèvent à 13 milliards

police dans la rue, qui est le moyen privilégié d'améliorer son rôle de prévention de la délinquance, est de francs. Le président de la République a rendue effectiva par le développe-ment de l'ilotage et par une meil-leure stillaation des effectifs. Depuis 1978, cinquante unités mobiles de pris acte de ce bilan. Il a demand au gouvernement de tirer les ensei-gnements de l'application de la loi du 2 janvier 1978, en ce qui concerne sécurité ont été constituées. Dix autres le seront en 1980, la durée d'amortissement des titres et la problème des cas de succesautres le seront en 1880.

La création de deux milite emptois de policiers en deux ans a été accompagnée de la remise en service actif de nombreux gardiens affectés à des tâches afministratives; c'est au total, pendant cette période, trois milie trois cents bommes qui sont venus renforcer la sécurité des Français dans les villes. Simultanément, les polices arbaines continueront à bénéficier, encore plus souvent, du concours des compagnies républicaines de sécurité.

Les moyens de fonctionnement des commissions d'aménagement des prêts secont renforcés pour permet-tre l'examen des demandes dans les meilleurs délais.

Il a indiqué que les situations indi-viduelles des personnes dont le cas ne relève pas de la loi d'amuistie feront l'objet d'un examen particu-lier.

Le président de la République a particulièrement insisté sur l'imporpartemente mista sur l'impor-tance, pour les Français mustimans, du rôle de la commission inationale et du comité national des associa-tions et amicales. Il a invité le gou-vernement à accélérer le règlement des problèmes de l'accession à la propriété, de la formation des jeunes. des actions à caractère culturel et à régler avec le gouvernement algé-rien le problème de la libre circu-

Lation. Les Français musulmans bénéficieront d'une émission télévisée à ca-ractère culturel dès la prochaine rentrée et de facilités particulières pour accomplir le pélerinage de La Mecque en octobre 1988.

.LA FRANCE ET LA FINLANDE Le président de la République a informé le conseil des ministres de la visite officielle qu'il a effectuée en Finlande les 2 et 3 juin.

Evoquant le développement récent des échanges et des contacts entre les deux pays, sinsi que l'Intérêt de leur dialogue, il a estimé que leurs relations conflantes et régulières étaient conformes à celle que la participera au lancement du proparticipera au lancement du proparticipera au lancement du proparticipera au lancement du propravention.

gramme opérationnel européen « Mepays curopéens n'appartement pas
a réforme de la formation a été teosat » qui permettra une amélioau noyau confédéral que constitue
dée dès 1979 et revêt pour l'avenir ration sensible des prévisions. Le la Communauté européenne.

la Sofres entre le 23 et le 23 mai (donc après la rencontre de MM. Brejnev et Giscard d'Estaing à Varsoviel suprès d'un échantillou de mille personnes âgées d'un échantillon de mille personnes agées de plus de dix-huit ans, fait apparaître que 53 % des personnes interrogées (contre 51 % le mois précédent) font confiance au président de la République « pour résoudre les problèmes qui se posent en France actuellement»: 43 % (contre 45 % lors de l'enquête précédent) et la fort nes confiance 45 % cont dental ne lui font pas confiance, 4 % sont saus opinion; 34 % des personnes interrogées fout confiance au premier ministre (32 % au mois de mai), 60 % ne lui font pas confiance (62 % précédemment), 6 % sont sans opinion.

POINT DE

STREET, SQUARE, SQUARE

- proof will the

- - - -

THE RESERVE AND ADDRESS.

The state of the s

The second secon

THE PROPERTY .

A 4 PROPERTY.

Francis bein ferheigt

The state of the state of

A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T

T. F. Steel Springer Steeling, op - and and a special state .

THE PARTY NAMED IN COMME

The second second

I THE THE PARTY OF THE PARTY OF

The second of the second

The parties of

The same was the

in the Walter Property - 4 ----

1 1 graige fige im geften fer-

THE REPORT OF THE PERSON ASSESSED.

We all the same

William William

Allower .

. . .

I THE THE THE PERSONNELS

N SEMINATED NE SOCIAL SME

TIME

2. Le blish de la généralisation de L'aménagement de la durée du la Sécurité sociale. La vie associative Le formation des ingénieurs. Le bilan de l'action en faveur des personnes Arées et le dévelop-

4. L'approvisionnement et le fonc-

6. Les mesures en laveur des mpa-triés.

2. L'aménagement du pare de La

forme de l'aide sociale à l'enfant.

Les économies d'énergie dans les

6. La protection des animaux, à la suite du rapport de M. Micanx. SEPTEMBRE :

Le VIII Plan.

de la télé-alarme.

5. La conjoneture agricole,

ent de l'aide ménagère

La revalorisation des militaires.

4. La pré-scolarisation. 5. L'installation des jeunes agr

faveur de la création dans l'artisanat

OCTOBRE .

L. Les nouvelles orientations de la politique de formation profes-sionnelle.

laire et professionnelle. 4. La politique des bas salaires. gie dans le secteur public. E. Le Plan décennal de la recherche.

NOVEMBRE:

La situation de l'emploi.
 La politique de la consemmation.

3. Les résultats socians de la réforme de l'alde au logement.
Le développement de l'industrie
aéronantique civile.

La politique de protection sociale

des commerçants et des artissa... 6. Le développement de l'actionna-riat des salariés.

DECEMBRE .

1. Le rôle des agents de maîtrise. 2. Le participation des cadres dans

5. L'action en faveur des mères de . famille et des familles de trois.

Les moyens de fonctionnement des Numéro spécial entiérement

seau, 75018 Paris.

SE. SEXUALITE _LPOLITIOUE

data le baromètre de la figure Magazia.

Fisia. Le sondage, réalisé le 23 et le 29 mai de la sondage de MM. Breise parametre de MM. Breiner ne parametre de MM. Breiner ne parametre de mille personne ne sinternes de de de nulle personne sinternes de de de nulle personne sinternes de de de nulle nes on e sinternes de de nulle personne de la Republica de la parametre de la Republica de la problemes qui se la problemes qui se la probleme qui la parametre les problemes qui se l'enquête problemes qui le l'enquête problemes qui le l'enquête problemes problemes qui le l'enquête problemes qui l'enquête problemes to the female actuellement of the female per the female and premier minimals and the mail. 60 c. ne hi la terrante titl to précédemment, it

tongmen disorcers : ma LOUT.

The second of it is dute to of state promotes de maneriative de la laccalena de l'accian en la laccalena de l'accian en la laccalena de l'accian en la laccalena de l'accian de menager e menager e menager e la laccalena de l'accalent de la laccalena de l'acciant de la laccalena de l'accione de la laccalena de laccalena de la laccalena de la laccalena de la laccalena de la laccalena de laccalena de la laccalena de laccalena de laccalena d

THE COURT The standard of the proand the characters of the colored to grands | mage. The distance of the second Man der gerichte biedt de le sestion des

fes or entitleds of **₩**₩¥ya nadigitikt Service of the control of the contro

Withdrawar Ar a room of the second of the second are a room of the second are a room of the second o c ar . temp thought went the land.

> CHARLE ! La participation to the state to control of the south & Simulates - fw feite Spingen at



March 1 Set ."

SUR L'AUTOGESTION

Mime Francette Lesard, membre du bureau politique du P.C.F. directrice de l'Institut de recherches marxistes (I.R.M.), a ouvert, vendredi 6 juin, à Paris, devant une centaine de chercheurs et militants communistes, un colloque organisé par l'I.R.M. sur le thème de « l'autogestion : une stratégie révolutionnaire, une démarche au présent ». Après avoir cité le passage de la résolution du RXIII congrès du P.C.F. consacré au socialisme autogestionnaire. Mame Lazard a déclaré : « Nous définissons une stratégie révolutionnaire pour un socialisme autogestionnaire. Dans l'essor des luttes, de leurs acquis, ce sont les combats de classe qui permettent d'avancer en ce sens, sans préjuger mi préjiquer des étapes, des rupturés qui seront nécessaires; sans peutre de vue les impasses possibles, jussent-elles pavées d'ilois d'Illisions, autogestionaires; sans aitentes d'un grand soir ou d'un Etat indelaire la solution définition. »

UN SÉMINAIRE SUR LE SOCIALISME

ET L'ETAT

Un enjeu et un moyen

Le saminaire orga samedi et dimanche 8 juin, à Paris, par le secrétariai national au secteur public du P.S., que dirige M. Michel Charent, porte sur le thème : le socialisme et l'État. Il s'agit d'une tentative de réflezion ouverte à des universitaires, des philosophes, des sociologues, des militants venus de divers horizons de la gauche, et qui ont en commun de considéres que l'Etat est « Lenjeu cen-tral » du changement social en

Cet effort est intéressant dans la mesure où il importe de savoir dans quelle proportion six ans de dans quelle proportion six ans de giscardisme ont pu modifier l'idée que la gauche se fait de la transformation et de la démocratisation de l'Etat. Que faire?
La gauche doit-elle ou non modifier ses conceptions traditionnelles en la matière?
Le premier débat de ce séminaire est organisé à partir d'un rapport de M. Robert Fossaert, proche du courant animé au sein du PS. par M. Michel Rocard.
Que signifierait, pour la gauche, a c c é d er au pouvoir? demande-t-il.
Le rapporteur estime que la

emande-t-il. Le rapporteur estime que le réponse que la gauche peut apporter dépendrs de sa capa-cité à opérer de nouvelles réformes de structures susceptibles d'assecir > de nouveaux rap-ports de classes. Il rappelle, en affet, que ce sont les reformes de structures introduites per la gauche qui ont fondé l'Etat interventionniste tel que nous le commaissons. L'inventaire des réformes nouvelles qu'il faut promouvoir devrait nouvrir le discussions l'intervent solon l'Etat. sion l'objectif étant, selon M. Fos-saent, de metire en place « un Etai plus et un Etais moins». Un Etai plus, c'est-à-dire capable de re-trouver un contrôle suffisant de sa dépendance internationale. Un Etat moins redistribuent le pou-Elat moins redistribuant le pou-voir afin de a muscler estie société civile où les classes salarides grou-vent à s'organiser et à faire sentir leur poids sur et dans l'Estatra; Le second débat doit être con-sacré, à partir d'un texte de M. Thierry Bondeux, membre du CERIES, à e l'Estat-Giscard ». Les idées disserrices de M. Bondoux idées directrices de M. Bondoux sont que l'on assiste à la fin de « l'Etat-providence » car l'intégration de la France dans le mar-ché mondial « a pour contre-partie une politique de régression

chef de l'Etat au Suffrage univensel) qui « stérièse la vie des
institutions ». Sur le second point,
M. Sandeau insiste sur la réforme
de la formation et du recrutement de la fonction publique et
plaide pour l'accès aux responsabilités des fonctionnaires « largement issus du peuple, c'estdire du 1119 ». Il souligne et
egalement les bienfaits de la décentralisation. Citant le cas
« exemplaire » de la Corse, Il évoque la nécessité de doter Pile d'une
« autonomie de gestion propre à
ausurer au peuple corse sa place
au sein de la nation française ».
M. Sandeau met l'accent sur
l'idée que tout changement réel
implique que « volonié populaire
et conquête de l'appareil d'Etat »
soient « tudisolublement liées ».
Enfin il affirme que la démocratisetion de l'Etat ne passe pas par setion de l'Etat ne passe pas par « l'abaissement des partis ».

AN COLLOQUE DE L'INSTITUT DE RECHERCHES MARXISTES

J.M. C.

POINT DE VUE

EST toujours at sein du parti radical que la querelle des anciens et des modernes -on dit aussi des caciques et des es turcs — a'est manifesté avec ieunes turcs - s'est manifestée avec le plus de vigueur et de passion. Une querelle qui a largement sives dont le parts radical a souffert en tant que formation poli-tique, Mais qui L aussi permis aux idées issues du radicalisme de pénétrer profondément la nation tout entière.

C'est cette présence latente de radicalisme dans les idées des Français qui explique la diffisuité que l'on a parfois en de nous identifier.

L'image d'un radicatione qui serait seulement celui des comices agricoles et de la « république pliste des choses qui n'explique évidemment pas le rôle important que le radicalisme a joué en France. Des hommes tels que Jules Ferry, Emile Combes, Joseph Callianz ou Pierre Mandès France ne se sont jamais contentés de suivre leur temps; ils l'ont tou-

jours précédé.

Que cela soit le fait de person-nalités exceptionnelles, il n'y a sucun donte. Mais, pour une large part, l'andace de leur démarche s'explique aussi per la tradition d'une pensée qui a toujours refusé la pesanteur des doctrines et des es reçues, pour s'attacher d'abord à l'espris de vérité et de like examen.

Essayer de voir l'avenir en face (tel sera le titre du nouveau manifeste), poser les visies questions et tenter d'y répondre, tel est l'objectif que nous nous som-mes fixé. Que nous l'ayons atteins on pas, c'est l'avenir qui le dire. Il était en tout cas nécessaire de le tenter en un temps où la plupart des grandes formations politiques sont perfaitement figées dans un discours qui sonne faux, et qui nous semble, comme à beaucoup, parfaitement déphasé par rapport aux réalités d'un monde en complète

Passe que la droite soit conservatrice...

Ces interrogations, que les radieaux de gauche se pos d'hui à eux-mêmes; sont aussi des

questions que nous dévons poser. Pourquoi, dans les pays eurepéens comparables au nôtre, la ganche réussit-elle à conquérk assez régulièrement le pouvoir d'Etat, et à le conserver, tandis qu'en France elle échone régu-

lièrement depuis vingt aus ? Et pourquoi les Françaises et les Français configut-tis assez volontiers à la ganche le pouvoir local, mais jamais le pouvoir d'Etat ?

Ce sont des questions qui intéressent tous les citoyens, car une république sans sitemance n'est plus une république. Un jour ou l'autre, les pressions deviennent telles dans la marmite qu'elle finit per exploser.

Le mécontentement des chômeurs, s'ajoutant à celui des agri-culteurs, des cadres, des artisans, des-membres des professions libérales, des contribuables, des loca-taires — on n'en finirait pas d'énuméeer le nombre des insa-tisfactions justifiées ou pas, — s'ajoutent aux difficultés très réelles nées de la crise, tout cela crés une situation qui risque de devenir rapidements périlleu la démocratie et pour les libertés, Surtout el le pouvoir actuel est

reconduit pour sept ans.

Mais, pour être crédible, la gauche ne peut évidenment pas se contenier de comptabiliser ces

● Dans le cauton de Donne-marie - Dontally (Seins-et-Marne), où le premier tour de l'élection partielle organisée à la suite de l'annulation par la Conseil d'Estat du serutin de mars 1979 est finé au dimanche 22 juin (le Monde du 21 mai), M. Michel Corneille (B.P.R.) a annonce sa candidature. Secrè-taire de circonscription de M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, M. Corneille, enseignant, est conseiller municipal de Don-nemarie-Dontilly depuis 1971. 'I président du syndicat inter-communal à vocation scolaire du canton.

L'avenir en face por MICHEL CRÉPEAU (+)

mécontentements. Ce 'sont des solutions réalistes qu'eile doit s'efforcer de proposer. En tenant, dans l'opposition, le langage qu'elle devrait tenir si elle était an pouvoir.

Or, de ce point de vue tout discours qui consiste à reprendre des litanies qui, pour beaucoup d'entre elles, ont cent aux d'âge — ou même vingt aux — n'à guère de signification.

La crise énergétique, la concurrence du tiers-monde, le désordre des monnaies, les bouleve technologiques, les tenz de eroissance faibles, la nécessité de répartir plus équitablement les richesses mondiales : autant de questions qui se poseront et s'im-poseront à tout gouvernement, quel qu'il solt.

Et il faudra beaucoup de courage, d'andace et d'imagination pour tenter d'y faire face.

Le temps n'est plus où nous pouvions nous permettre de reendiquer tout, et son contraire : lutter par exemple contre toutes les formes de privilèges, en conservant les avantages acquis ; lut-ter contre le chômage, sans tenic compte des résittés de l'entreprise ; démanteler le technocratie, en s'appuyant sur le centralisme d'Etat; démocratiser l'enseignement, sans faire tomber les barrières qui isolent l'école de la vie.

(*) Président du Mouvement des radicaux de gauche, député et maire de La Bochelle.

Car passe encore que la droite soit conservatrice : puisque son rûle est de conserver, même lorsqu'elle se pare du masque du

Mais il ne peut pas en être ainsi à gauche. Dès lors qu'elle perd de vue les réalités, qu'elle ignore les aspirations et les sensibilités nouvelles, la gauche perd sa raison d'être, sa légitimité profonde et, par consequent, les chances de son combat.

Ce que l'on appelle défà les audaces du nouveau manifeste ne s du nouveau manifeste ne sont point des « gadgets » destinés à réveiller une opinion incrédule, ou à porter l'attention sur nous, mais des coups de projecteurs portés ici ou là sur ce qui, au vu de l'expérience concrète que besncoup d'entre nous ont acquise sur le terrain, mérite d'être porté au cœur du débat politique.

La décennie 80 sera tout autre

On ne samble pas non plus suffisamment s'apercevoir que les changements dans les faits et dans les idées finiront fatalement par provoquer un changement dans les structures politiques : par tracer autrement les frontières entre les différentes formations. D'abord parce que l'élection présidentielle ne consiste pas, par nature, à désigner le représentant d'un parti quel qu'il soit à l'Elysée. Ensuite, parce que les événe-ments finiront d'une manière ou

d'une autre à faire que la situa-

tion interne du parti socialiste devra se clarifier. Les candidatures uniques de la gauche ont fait de lui un parti autirape tout », et provoqué une progression dont il peut légitimemen être fler. Mais qui ne l'autorise casser les uns à 15 %, et faire purement et simplement dispanaître les autres.

Le gaullisme sans de Ganlie connaîtra lui aussi son heure de vérité. Une partie non négligeable de ses troupes et de ses élus a délà choisi la droite. Une réélection de Valery Giscard d'Estaing lui portera le coup décisif. Mais il restera des gaultistes qui, finalement, reviendrant ik d'où ils sont partis : an moins au centre-

Entin. les mouvements écologistes finiront fatalement par perdre une unité de façade entre ce qui est pour partie un gauchieme moderne, pour partie m poujadisme du gazon et pour partie enfin une forme élégante de l'abstention. Faute de mieux. Peut-être aussi qu'à condition

radicaux, épars ici ou là, finirent par se rejoindre. Ce sont donc de nouvelles majorités d'idées construites sur des bases plus fédérales, plus décentralisées qui vont epparaître. Et caractériser la décennie nou-

velle. Si, d'ici là, un chambardement imprévu ne vient tout remettre en cause. Et c'est cela qu'il faut d'abord éviter. En créant dès 1981 les

conditions du changement.

NOMINATION DE SIX PARLEMENTAIRES EN MISSION

M. Raymond Barre a décidé de nommer par décrets, qui parai-tront au Journal officiel, six par-lementaires en mission, a annoncé, jendi 5 juin, un communiqué de Hotel Matignon.

M. Gérard Braun, député R.P.R. des Vosges, sera charge d'étudier, auprès du ministre du travail et de la participation, le domicile.

Le doyen Guy-Pierre Cabenel, député U.D.F. de l'Isère, sers chargé, auprès du ministre de la santé et de la Sécurité sociale, d'élécules les monants d'aboutie à d'étudier les moyens d'aboutir à une meilleure connaissance de l'état sanitaire des Français.

M. Maurice Dousset, député apparenté U.D.F. d'Eure-et-Loir, sera chargé, auprès du ministre de la culture et de la communi-cation et auprès du ministre décation et suprès du ministre de-légué auprès du premier ministre chargé de la condition féminine, d'étudier la piace et l'image de la famille dans les grands moyens de communication.

M. Roger Fensch, député U.D.F. du Rhône, sers chargé, suprès du ministre de la jounesse et des loi-sirs, d'étudier les problèmes posés par les hébergements touristiques par les héberge de plein air.

M. Charles Haby, député R.P.R. du Haut-Rhin, sera chargé, au-près du ministre du commerce et de l'artisanat, d'étudier les prohièmes de l'artisanat dans les sec-

Enfin, M. Pierre Lataillade, deputé R.P.R. de la Gironde, sera chargé, auprès du ministre de l'éducation, d'étudier les prohiè-mes que pose à l'école la protec-tion de la nature et de l'environ-

JUXTAPOSITION

DEMODÈLES

RUSTIQUES GRANDE

PROFONDEUR

203 cm - Largeur : 241 cm

stion de 1/2 tablettes JUXTAPOSITION **DE MODÈLES** RUSTIQUES

TOOS FORMATS

Ensemble obtenu

parila juxtaposition de 3 bibliothèques

à moutures amovi-

bles. Hauteuride

- Profondeur : 42 cm -

Contenance: 250 gros volumes environ.

Peut être augmentée par l'utilis

RUSTIQUES (vitrées ou non) 7 hanteurs-3 profondeurs-5 largeurs
JUXTAPOSABLES — SUPERPOSABLES

la maison des



RUSTIQUES JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES (vitrées ou nom).

multipli, moments en aggloméré, placage acajou unité ébénisterie. Dessus et socies débordants, frontons avec découpe de style. Plads en forme, vitres claires coulissantes avec onglets. Justaposition, par simple pose, sans fixation grâce à notre système exclusif de mouleres amovibles. Placage chêne ou merisi en option. L'ensemble d'angle, ci-dessur, est constitué par 2 éléments recordés par un élément d'angle et enc

par 2,1/4 de ronds aux extrémités. Hauteur de l'ensemble : 206 cm, largeur : 193 cm de chaque côté, deur: 33,5 cm. Cont.: environ 600 volumes divers

DU MEUBLE INDIVIDUEL... AU GRAND ENSEMBLE MODÈLES Juxtaposables VITRES Superposables Démontables

COMMENT JUXTAPOSER NOS MODELES RUSTIQUES des merchles pervent être enle-les côtés étant alors parfollement re

Largeur : 277 cm - Prof. bas : 42 cm - Haut. : 30 cm -

Contenence: 360 vol. club + 120 grands formats env.

Cet ensemble a été monté en 3 heures facilement.

Installez-vous, vous-même ultra rapidement... A DES PRIX IMBATTABLES!!!

Visitez nos expositions-ventes:-Paris: 61, rue Froidevaux Paris 14°. in couvet) è lundi de 14 h à 19 h et les autres jours même le aumedi de 9 h è 19 h errupitons féthe: Denfest Rochereau - Gailé - Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-58

sami interruptions video: Deniest-Rocherenu - Grillé - Edgar Chânet. Autobus: 28-38-58-68.

Bordenux, 10, r. Bouffard, 18, 44.39.42° - Clermont-Fornand, 22, r. G-Cemencenu, 18, 19.397-06° - Grenoble, 59, r. St.Laurent, 18, 42-55-75° - Lille, 88, r. Esquermolse, 18, 569-39° - Lilmoges, 57, r. Julies-Notac, 18, 179.15-42° - Lyon, 9, r. de la République, 18, 28-38-51° - Mastellie, 109, r. Paradis, 16, 179.15-42° - Jyon, 9, r. de la République, 18, 58,19-32° - Nicce, 8, r. de la Boucherie (Vieille-Ville), 18, 80-48-9° - Resines, 18, quei E-7.0a (près du Musée), 18, 30-26-77° - Roues, Front de Seine 2000, 43, r. des Charrettes, 16, 71-96-22° - Strasbourg, II, ev. Gal-de-Goulle (Espianade), 18, 61.08-24° - Toulouse, 2/3, quai de la Daurade, 18, 21.09-21 - Tours, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), 18, 61.03-28°.

ouvertous les jours METAE le samedi (Termé le lundi pratin - "formé le lund EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO-FACULTÉ DE RETOUR

BON GRATUIT

à retourner à: LA MAISON DES BIBLIOTHÈCKES, 75680 PARIS CEDEX M Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, bois et matériaux, teintes, tous les détais (hauteurs, largeurs, protondeurs, nois et matenaux, tel contenances, pròc etc.) sur vos modèles;

DISTANDARDS, RUSTIQUES, STYLES et CONTEMPORAINS.

DILIGNE OR, LIGNE NOIRE.

(cocher la case correspondant au catalogue que vous désirez recevoir.)

Code postal Ville

MO 22 PARTELEPHONE 320.73.33 SER

« On me parle de ratonnades »

Non à la vivisaction : prenons les bougnoules comme cobayes - : sur les murs de la piscine de Bondy ne-Saint-Denis), on n'en est plus au traditionnel - la France aux Français ». La climat sa serait-il dégradé dans cette ville de la banlieue

Vendredi 30 mai, un peu avant sont nombraux dans les cités H.L.M. de Bondy à se retrouver, les cages d'escaller, quinze jeunes gens avec des barres de fer pé-nètrent dans la cité de Lattre. Ils se dirigent, en crism : - Mort aux bougnoules ! », vers quatre Algériers et un Français, qui s'enfulent en ourant. L'un d'eux perd l'équilibre : il est roué de coups et lacéré avec des lames de rasoir. Hospitalisé, il devra subir cinquante-quatre points de suture. La victime veut garder l'anonymat : - J'al peur, le soir, à

mettent le feu à un îmmeuble de la même cité et poursuivent à nouveau, mais sans succès, un jeune Maghrébin : « Aujourd'hui, ça craint », disent les locataires de cette H.L.M.; la rumeur — infondée parle d'une Espagnole retrouvés morte et d'une petite fille à qui on crevé les yeux à Bondy-Nord.

« On me parte de retonnades, de des vaches, dit le commissaire de Bondy. Par chance, on n'en set pas encore tà. . Il ajoute : « C'est une entre bandes rivales : ca aurelt ou être aussi bien un Frangais. - La victime - - un loubard ». dit la police - revenait d'un stage de formation à Lyon pour voir sa famille, installée en France en

Les animateurs d'associations locales restent prudents : « Est-ce politique ? Est-ce une guerre de dit l'un d'eux, qui accuse, pêle-inēle le manque d'insertion, les tols le climat d'inquiétude souvent deouis cet incident - pour s'organiser - sont catégoriques : ils - trois fascistes de l'Ermitage - qui, disent-lis. - se réunissent régultère-

L'Ermitage

L'Ermitage : une résidence confor-table à quelques centaines de mètres de la cité de Lattre, où l'on compte familles. Une résidence verdovante, gardée par des pancartes impéancien légionnaire, quatre chiens dressés et une garde la nuit, orga-nisée depuis trois mois par les les garages dévastés, les pare-hrise brisés et des menaces de mort protérées par les bendes d'Arabes -, explique le gardien. . Hier soir oncoro, ajouta-t-il, le me sula trouvé face à face avec quinze d'entre eux dans l'enceinte de la résidence.

Tout a commence, explique M. Faure, ingénieur, le syndic de la

cuter avec les jaunes des cités su notre parking. » Pourtant, les uns et les autres fréquentent souvent les mêmes écoles. « On paye autilisant ment cher pour être tranquille chez soi », dit Mme Faure, eccrétaire.

tage, en tout cas âgés de moins de quinze ans, ni lui-mêms n'oni les Arabes, qui ont áté beaucoup exagérées par la presse : il attribu tonomas d'extrême droite ».

Lui-même est « de droite », puisqu'il est responsable local du Parti des forces nouvelles, mais il n'a rien - non vraiment rien -, contre les immigrés : « Je suis simplement par-tissa d'une limitation à 5 % de l'Immigration en Saine-Saint-Denis contre plus de 16 % maintenant. Lors des « collages » et « tractages » qu'il organise régulièrement avec des fiche sur les immigrés n'a jamale

. Croyez-mol, conclut M. Faure, ces jeunes qui = collent =, ce sont des gars très bien, des étudisms qui habitent chez leurs parents, avec des idées saines. » Il ajouté : « Sinon Le mardi 3 juin, la lir Brigade territoriale d'Auinay a arrêté deux jeunes gens d'extrême droite munis nches de ploche et de cocktsi Mointov - qui s'apprétaient, dit la police. à commettre des agressions contre une cité H.L.M. .. Rien ne prouve pour l'instant que ces deux eunes qui n'appartiennent pas au P.F.N. aient été les auteurs des pré-

NICOLAS BEAU.

UNE MARCHE CONTRE LA POLITIQUE A L'ÉGARD DES IMMIGRÉS

Solvante-dix associations antiracistes, religieuses et familiales ont décidé d'organiser le 7 juin Paris une marche contre la politique suivie par le souvernement à l'égard des immigrés.
Diverses manifestations manifestations manifestations du « rapport Arpaillange »

Huit ans après, le ministre de la justice a décidé (nos derdizaine de villes de province. Is C.G.T., Is C.F.D.T., Is FEN,

La C.G.T., la C.F.D.T., la FEN, le parti communiste français et le P.S.U. apportent leur soutien à ces initiatives. Autour du mot d'ordre « Français, immigrés, solidaires contre le rucisme et l'arbitraire », le collectif des organisateurs, selon le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié en tre les peuples (M.R.A.P.), entendait dénoncer « l'aggravation de la situation des travailleurs immigrés, la multiplication des actes racistes et des campagnes tenant à imputer aux étrançers les conséquences de la crise ».

Le collectif a indiqué que ces

Le collectif a indiqué que ces travailleurs représentent une communauté de quatre millions de personnes dont 67 % sont dans ce pays depuis pius de diz

M. Faurs, ingénieur, le syndic de la résidence, il y a trois ou quatre mois lorsque nous avons estimé que nos filles n'avalem pes à die-

Yous vous destinez à la gestion des entreprises:

Informez-vous!

Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement congress of the control of the contr

Au Secrétaries de l'École de Cadret de Lastanne (express ci-desant

Faits-mol parvair saus engagement une documentation com-pléte sur le programme "Administration de l'Entreprise" 80/81.

Le débat sur le projet « sécurité et liberté »

RÉUNIE EN CONGRÈS A PAU

L'Union syndicale des magistrats refuse de recevoir le représentant du garde des sceaux

De notre envoyée spéciale

Pau. — Le conseil syndical de l'Union syndicale des magis trats (U.S.M.) a décide, vendredi 6 juin. de refuser de recevoir de M. Raoul Béteille, directeur des affaires criminelles et des grâces, qui devait représenter le garde des sceaux à son congrès, ce samedi 7 juin, et à adressé au ministre le télégramme suivant : « En raison de votre refus de toute concertation avec les magistrats en matière de réforme pénale, confirmé par vot récents propos publics, l'U.S.M., réunie en congrès à Pau, n'estime pas opportun d'entendre à l'occasion de ses travaux les observations de M. le directeur des affaires criminelles et des grâces sur le projet de loi « sécurité et liberté ».

Mais on lui a donné l'ordre de

s'abstenir.»
La fermeté que vient de mani-fester l'U.S.M. à cette occasion ne

saurait signifier qu'elle est una-nime dans son hostilité au projet sécurité et libertés. Dès le début

de la discussion sur ce sujet auquel le congrès va consacrer la

majeure partie de ses travaux, plusieurs magistrats ont fait valoir qu'à la base — l'U.S.M. affirme

grouper deux mille adhérents dont quatre cents retraités -

beaucoup de leurs collègues n'ap-précialent pas le rejet globel du texte. Ils auraient aimé que, fidèle à ses positions modérées, l'U.S.M. ait une attitude plus

nuancée, « Nous devons rester sur le terrain syndical, a indique M. Dominique Matagrin, magis-trat à la chancelleris (...). Notre

tradition est de donner un avi

né du conflit entre leur volonté d'« apolitisme » et l'examen d'un

projet dont la portée politique ne pouvait leur échapper.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Il est de tradition que le garde des sceaux se rende an congrès de l'U.S.M. organisation moderée de l'U.S.M., organisation moderes qui a toujours fait de la concertation avec les autorités l'un de ses principes. Cette année, il avait été invité par une lettre en date du 30 avril « mais, a précisé M. Jean-Marie Desjardins, président de l'U.S.M., je ne suis pas si nous aurions eu la même bonté après apoir mis commissance des après avoir pris connaissance des décisions prises le même jour, celles du projet « sécurité et

liberté ». Le 27 mai, le ministre faisait savoir que son emploi du tamps ne lui permettait pas de se ren-dre à Pau (le Monds du 4 juin). LUSM apprit alors que M. Jean Michaud, directeur des services judiciaires, viendrait à son congrès, accompagné de M. Béteille. « J'avais pourtant fait M. Beteille. E J'avais pourtant fuit savoir par avance, a ajouté. M. Desjardins, que la venue de M. Béteille semblatt inopportune. J'at répondu que finjormerai le conseil syndical, qui vient de prendre la décision de ne pas entendre M. Béteille. Sa personne l'act et bles de conses paris entenare m. Betaute. Sa personnes n'est pas, bien sûr, en cause, mais nous ne voudrions pas que notre réunion de travail soit utilisée comme tribune par le représenreunion de travait soit utuises comme tribune par le représen-tant du garde des sceaux. En revanche, nous étions tout à fait disposés à recevoir M. Michaud.

AUX ASSISES DE LA HAUTE-GARONNE

Un meurtrier récidiviste est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

De notre correspondant régional

Toulouse. — Un meurtrier Dussaud offrait un visage blème, sciedviste, Paul-Elie Dussaud, au menton fuyant, à la curiosité de récidiviste, Paul-Elie Dussaud, a été condamné, vendredi 6 juin, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de la Haute-Garonne. Dussaud avait tué sa patronne le 16 novembre 1978. En mai 1958, il avait déjà été condamné aux travaux forces à perpétuité pour avoir tué sa femms. Il avait été remis en liberté après seize années

Les jurés de la cour d'assissa de la Haute Garonne ont sulvi les réquisitions de l'avocat général, Mª Raynond Dhers, qui svalt déclaré : · Vous pourrez prononcer la pelni de mort contre Paul-Elle Du pulsqu'il l'encourt, mals pour ma part, le panse que le réclusion crimi-nelle à perpétuité est suffisante. » Ce procès étalt mès attendu car

Il avait lieu devant la même cour d'assises que calle qui, le 11 mars, avait du à rejuger un autre méurtrier recidivists, Norbert Garcesu (1). L'avocat général était le même dan les deux cas. Pour Garceau il avalt réciamé la peine de mort.

Paul-Elie Dussmud, qui est aujour d'hui âgé de cinquante-deux ans, avait tué, la 16 novembre 1978, de praticiens. »
D'autres ont expliqué que le texte leur semblait contenir de bonnes dispositions, « par exemple de ne plus citer l'adresse des jurés ». Ils ont insisté sur des détails, peut-être pour éviter d'avoir à reconnaître leur malaise Mme Therèse Poumerolle, cinquante ans, qui l'employeit su perc zuolola grande périphérie de Toulouse Pius de vingt ans auparavant, le 27 juillet 1957, Dussaud, au cours d'une dispute, svait poussé sa femme dans une rivière où elle avait trouve la mort. La cour d'assises de l'Aude l'avait condamné, le 28 mai 1958, aux travaux forcés à perpétulté. En fuin 1966, la peine aveit été commu en vingt ans de réclusion criminelle En 1973, Dussaud avait bénéficié de ta semi-liberté pour être admis, en

> Après le réquisitoire de l'avocat général, les défenseurs de Dussaud, Mee Georges Catala et Bertrand Desarnauts, ont évoqué le parallèle fait avec Norbert Garceau. Pour sux, les deux hommes ne sont pas comparables. Garcasu avait minutieusemen préparé ses deux assassinats, les avait niés et s'était empêtré dans ses mensonges. Dussaud, au contraire, un être à la limite de la raison et de la démence, selon les psychiatres, a cédé par deux fois à sa violence incontrôlable. Après son deuxième maurtra, il s'est présenté de luimême aux gendarmes et a toujours reconnu les faits.

Jeudi, devant le président Henri Durand, la lacture de l'arrêt de la chambre d'accusation avait été une dure épreuve pour l'accuse. Dans son costume sombre des dimanches,

avait eu aspt enfants avant d'être tuée (l'autopale devait révéler qu'elle était encore enceinte de deux jumeaux) ou entendait des mots qui combinient annoncer la poine de des troubles de la personnalité à type d'impulsivité réflexa qui se manifestent à la suite de

sions des psychiatres rejoignen calles des experts chargés de son argunen en 1958. Des témblighages geante. On rappela qu'après avoir abattu à bout portant sa patronne avec une carabine, il avait frappe puls evalt mis le teu à la maison et à la grange. L'audition des l'émoins devait per

Ceux qui ont travaillé su zoo déclarent: - Le travail était inhumain. Sur cinq employés, Dussaud resta seul, d'abord payé 800 F, puis 1 300 F at nount. Male Mme Poumerolle, dont C cit: - Comme moi alle avait un caractère de cochon », lui devai 7500 F our ses gages. Il s'occupali de l'entretien de 8 hectares et d'une centaine d'animeux dans oloquante cages, Debout des l'aube, il terminait son travail vers 21 hourse.

« Je sais un anormal >

cuna excusa, décignant seulement na pouvoir contrôler ses pulsions de violence. Quand II a frappé sa femme, a prie sa carabina il ne voutait pes tuer eon exigeante patronna. Il ee dépelgnait lui-même cans une lettre Scrita avant le procès au procureur général : « Je n'ai ni instruction ni haute bourgeolale. Je sols un sujet d'expérience rêvé qui ve être décepité dans qualque temps. En stien-dant je sula seul dans mon cachol. » Et Il conclusit sine es confession : « da avis un anormal et le n'el pas me place dans catte société. Il ast dono inévitable que l'ou me coupe la tăte ! »

LEO PALACIO.

(1) L'arrêt condamnant Garceau à la peine capitale avait été crasé le 4 octobre 1878. Morbert Garceau, rejugé par la cour d'assises de la Raube-Garcenne, avait été condamné, le 11 mars 1980, à la réclusion criminelle à perpétuité. (la Monde des 12 et 13 mars 1980).

Nous avons demandé à M. Arpaillange quel était son senti-ment à ce sujet. Dans la déclaration qu'on lira ci-dessons, il maintient qu'il y a opposition irréductible entre sa conception des réformes pénales et celle de M. Peyrefitte.

HUIT ANS APRÈS

nières éditions du 7 juin) de rendre public le «rapport Arpaillange». Celui-ci avait été rédigé eu septembre 1972 par M. Pierre Arpaillange, alors directeur des affaires criminelles et des grâces à la chancellerie. Par cette publication, le ministre veut montrer

que, en dépit de ce qu'affirme son anteur, le rapport « comporte des analyses et des recommandations que l'on peut utilement rapprocher de celles qui ont présidé à l'élaboration du projet

parallèle les a recommandations » qui furent les miennes et les orientations du projet gouverne-mental dit a sécurité et illerté », qui est un texte de régression, tant sur le plan de la sécurité juridique que dans le domaine de la défense et des libertés.

Il appartiendra ainsi à tout lecteur de bonne foi d'apprécier lui - même en connaissance de cause:

cause:

Car si je dénonçais les lenteure
de la justice et conseillais une
plus grande rigneur dans certaine
secteurs, et notamment en ce qui
concerne la « violance projessionnalle», les atteintes à la qualité
de la vie, les accidents du traveil,
la délinquance en col blanc,
j'insistais eues' sur le fait que
cette « simplification » et cette
« rigneur » ne seralent admissibles
que sous réserve d'un respect olus
acrupuleux encore des libertés

Dissiper l'équivoque Jenregistre avec satisfaction is publication d'un rapport qui demerait execrets depuis 1972, hien que le président Georges Pompidou sy fût référé peu de temps après sa rédaction, loss d'une conférence de presse.

Je ne peux que maintenir ce que j'ai écrit dans le journal is Monde du 20 mai 1980 : il est lur essurant une nécessaire aupour moi évidemment impossible, même si je reste persuadé de la mécessité de profondes réformes, d'accepter que soient mises en parallèle les a recommandations » qui furent les miennes et les orientations du projet gouvernemental dit a sécurité et liberté », qui est un texte de régression, tant sur le plan de la sécurité l'administration des P.T.T. on des juridique que dans le domaine de l'administration des P.T.T. ou des transports, ce que le pouvoir, pour sa seuvegarde même, ne devrait jamais ignorer, — par l'extension des attributions de tous les fuges du siere, y compris celles des juges de l'application des peines, avec, éventuellement la cruation e d'instances suprèmes », ainsi qu'elles fonctionnent aux Etats-Unis et dans d'instances suprèmes », ainsi qu'elles fonctionnent aux Etats-Unis et dans d'instances nays démocratiques.

On conviendra que, remises dans leur contexte, de telles propositions divergent fondamentalement du projet couvernemental.

J'espère m'être exprimé assez clairement pour éviter à l'aventr toute éconvoque.

PIERRE ARPAILLANGE.

PIERRE ARPAILLANGE

L'affaire des jurés de l'Isère : M. Defferre écrit à M. Giscard d'Estaing

Lique des droits de l'homme a reçu, de jaçon anonyme des documents reproduisant les informations aux services de police e sans préciser les que cer membres du fury tirés au 2011 pour la session en cours de la cour d'assises de la cour d'assises de l'Isère (...). Les copies ainsi diffusées (...), mélent les informations sur l'expartenance politique de personnes détenant un mandat municipal à celles qui concernent des condamnations diverses dont certaines amnistiées.

Dans une lettre au président de la République. M. Gaston Deferre demande que la inmière soit faite sur l'affaire dite des jurés de l'Isère (le Monde des 22 et 33 mai). Le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale cette déclaration faisait suite aux fectit notamment : « Le président de la section de Grenoble de la recu, de façon anonyme des documents reproduisant les informations sur le passé indiciaire ou aux services de notice », sans président de la passé indiciaire ou aux services de notice », sans président de la crental de la services de notice », sans président de la crental de C

ertaines amnistiées. 2 tenance politique « de tel ou tel Interrogé sur cette affaire le juré », mais « à titre personnel ».

LES MILITANTS BRETONS À LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Querelle linguistique

Au procès, devant la Cour de sureté de l'Etat, des autonomistes bretons accusés notamment du plasticage de la villa du commissaire Le Tailianter, juge-t-on des laits ou des motivations? Des plastiqueurs ou des militants? Faute d'un accord minimum, sur ce terrain, entra la défense et l'accusation, les débats sont apparus boiteux.

Deux des accusés, bien qu'ils

Deux des accusés, bien qu'ils aient parlé en français durant l'instruction, demandent à utiliser

aient parlé en français durant l'instruction, demandent à utiliser le breton au procès pour poser, d'après leurs avocate, « les droits exame minorité nationale », « Laissez-moi rêre », leur rèp on d l'avocat général, M. Jacques Colette, qui souligne que l'un d'eux ne réside en Bretagne que depuis 1976.

Le préside en t de la cour, M. Claude Allaer, présente les accusés comme des « marginaux (_) en communauté libertaire » vivant d'allocations familiales et d'indemnités de chômage. Un des avocats de la défense, Me Jean-Jacques de Félice, rèagine contre « ces perfidies et ces affabulations ».

Lorsqu'un témoin cité par la défense, M. Le Dilosquer, professeur de lettres classiques, âgé de cinquante-neuf ans, calme et courtois, parle de la présence des gardes mobiles a Plogoff « ressentie par la population comme l'occupation par les Allemands pendant la guerre », le président du tribunal le fait exemitra « commé une insulte à la cour » l'appel, il est vrai très déclamatoire, d'un autre témoin en faveur « de la libération et du clamatoire d'un autre témoin en faveur « de la libération et du

D'échange, il n'y en eut qu'un : entre la victime, M. Roger le Tallanter, directeur du service régional de la police judiciaire de Reunes, et Jean-Charles Grall,

que le commissaire, dans un hommage surprensait, devait qualifier « de seul vrai militant breton parmi les accusés ». Il semble que M. Grail accuse alors en breton M. Le Taillanter d'avoir torture un autonomiste M. Christian Merer « en lui metiant une règis dans l'anus (1) ». Le commissire ayant commencé à ini répondre en breton, le président lui recommandait de se taire et faisait expulser l'accusé qui s'obstinait à ne pas parler français.

« En Bretagne, il y a vengt ens, des pancartes interdisalent à la population de parler breion et de crucher par terre », devait simplement rappeler M° Yann Chous, un des avocats de la défense. — N. B.

(1) M. Merer, professeur de philosophie, agé de vingt-quatre ans, a déposé plainte, en juillet 1972, à propos des contitions de son interrogatoire dans les locaux du S.P.P.J. de Rennes (le Monde daté 16-17 septembre).

● Corse: une: mise en garde a Bamona Simeoni. — Le docteur Edmona Simeoni, l'un des les-ders des autonomistes corses, ≥ ders des autonomistes corses, a edressé, la 6 juin, une mise an garde aux autorités à la veille des prochains procès de militants corses devant la Cour de sûreté de l'Etal. « La paux publique serait gravement menacée si nos camaradés étalent condamnés », a-i-il notamment déclaré.

S'exprimant su cours d'une conférence de presse réunie à Paris, le porte-parole de l'« Union du peuple couse » (U.P.C.) a dénoncé l'action sur l'Ile des « polices parallèles et les compicités administrations qui, dans l'affaire des barbouzes, existent au plus haut niveau ».

AVANI de che

in vitte. the state of second and district A state of the state of ---The state of the land

The second secon C'est le C' D





the grand entants avan the freumpsie devait granopsie de valt est granopsie de la comme de de proposition de antionami des most propositiones anomale mentale tra granification de la personale alle servoltes de la personale de la perso Personal a such or a serious instant à la duto de instant figurant à la duto de instant figurant sa sur copribilité : à figurant de la duto de instant de la duto de la duto de instant de la duto de la duto de instant de la duto de la d metho ni readaptable. Ces co. The des psychotres riose psychotres riose psychotres riose experts shared de psychotres de psychotre ter hargneux, d'humeur m On rappeto qu'apres e the de sa wichme avec use a

Empirion des tomons devit The do musical are impressed as a second The press trait inheres sole. H set the comments of the set of the s Comme and are see The fine see grant it to Femination de 6 hoofbres et de Cambres et de

avell mis le leu à la leur de la la leur de leur de la leur de la

anormal.

Bush without dat ment reveren **lif aumitic**h mit man gebotent die in firenze en fen Militally grant to morn from attiebe en in intereste to propose le to provide as area - P - 20 Told 1 and American er te the second of the second second were of the same of the th - The Section 1 A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

LEO PALACIR

Control of the Contro The state of the s

LA COUR DE SURETE DE L'EN Inguistique ant pie M Dia B MI-TEMPS 4 Min H27 ...

MI-TEMPS MI-TEMPS MITEMPS

MÉDECINE

Un stimulant des délenses naturelles semble contribuer efficacement au traitement de cancers

L'immuno stimulation, qui vise à rologues s'efforcent aujourd'hul de ranforcer les c'éfenses naturalles de compléter dans les cas à risques ces l'organisme, contraît depuis dix ans traîtements focaux par une action de multiples développements, at les essais cliques ont naturellement ontier de la diffusion des cellules porté au priorité sur les affections malignes. malignes, en association avec les traitements visant à la destruction specifique de la tumeur elle-même, tels que la chirurgie, la rediothéraple

Ce multiples substances agissant sur les défenses naturelles ont été essayées à cette fin. Elles provesalent soit d'extralte bantériens (notamment le BCG ou diverses fractione de mycobactéries), soit de tacteurs extraits des globules blancs, soit d'hormones du thymus, soit ancore de molécules originales conçues par synthèse chimique.

Les polynuciéctides de synthèse poly A : U ou poly I : C), as sont révélées être de puissants stimu-tants de défense naturalle dans un certain nombre de cas et font toujours l'objet de recharches approfondles chez les animaux.

De telles recherches menées avec une polynuciéide A : U ont Até entreprises depuis neut ans à l'institut Gustave-Roussy de Villejuif et leurs auteurs en out présenté, sous la direction du professeur Pierre Denoix, les premiere résultate, le vendredi 6 juln.

Le docteur Fanny Lacour, directeur de recherche au C.N.R.S., avait tout d'abord testé l'effet de ce affmulant immunitaire sur des aouches de sourie génétiquement prédispo-sées et qui présentent des cancers mammaires spontanée dont elles

Trois types de traitement out été cesayés chez plus de deux cents de cas souris, à savoir la chirurgie seula (ablation des tumaurs), l'administration de poly A-poly U seules, nistration de sept immuno-atmúlants. La survie moyenne de ce demier

groups d'animaux a été prolongée de 60 %, par repport sur; enimans non traités et de 30 % par repport à caux qui svalent suiti la seule

l'afficacité du produit et son absence de toxicité ent indis une équipe dinique de l'institut Gustave Roussy, dirigée par le docteur Jean Lacour, chai du département de chirurgle générale, à passer à une expérimen-

tation clinique. Le cancer du sein est, on le sait, le plus fréquent et le plus meuriner chez les femmes, et l'institut Guetave-Roussy en traite à lui seut aix cents nouveaux cas par an sur les vingt mille.' Rouvestor : cas : sondellement

dépistés en Franco. Le taux de aurvie des femmes attaintes d'un cancer du sein pe s'étant pas amélioré ces trênte der-nières années, quel que soit le traitement local ou néglonal utilisé (chirurgie et radiations), les cancé-

Denuis qualques années, des trai-Depuis queiques arthées, des trai-fements par aubstances chimiques (dont certaines hautement tradques) ont été utilisés à catta fin et, semble-t-II, aven auccès pour les patientes portantes d'emblée de ris-ques importants de généralisation

Depuis sept ans, trole cants fammes ont été suumises à un essel thérapeutique de cet ordre à l'institut Gustave-Rousey. Le moitlé d'entre elles fatteintes de cancers de taille et de gravité clinique movement est et plus un traitement moyennes) ont suivi un traitement classique de chirurgie et cobati-théraple : l'antre moltié a reçu, en outre, pendant eix semaines, des injections intravalneuses quotidiennes de poly A-poly U, substances préparées par M. Michelson, di-rectaur de recherche à l'institut de

blologie physico-chimique de Paris. L'analyse studistique conduits au ferms de ces sept années a montré que le saux de eurvie à cinq ans était de 82 % pour les patien-tes ayant bénéficié du stimulant immunitaire et de 72 % dans le

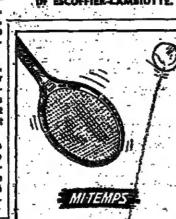
Pour les patientes le plus gravement atteintes (envahlssement des ganglions), la mortalité a été de 31 % sans stimulant immunitaire et de 18 % pour celles qui avalent été traitées. "Ces résultats paraissent plus qu'en-

courageants, estiment le professeur Denote et les docteurs Fanny at Jean Lacour, et l'absence de todoi-cité du produit employé, dont plueleurs firmes internationales com cent in fubrication, incite à en élargir les indications.

Il semble qu'il puisse être large-ment disponible en France dans un an et d'ici là, des essais comparatifs plus détaillés et plus précis permet-tront d'an déterminer les indications et sans douts de les étendre Intervention objurgicale.

A d'autres tumeurs que le cancer du Ces expériences montrant à factois de la tumeurs que le cancer du l'autres tumeurs que le cancer du l'autres tumeurs que le mélanomes ou l'autres en les tumeurs intestinales.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

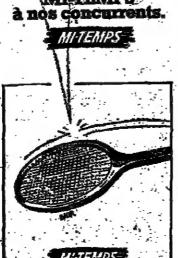


Raquette-Test MI-TEMPS: Essayez jusqu'à 20 raquettes avant de choisir la vôtre.

Avec les magasins de sport MI-TEMES, il vois est désormois possible d'essoyer 20 raquelles de termis avant de vous décider sur l'une d'elles Pour que vous fassiez votre chair

En outre, ces 20 requettes que les mogasires M-TEMPS vous confient à l'essai sont traites portifications de des dernières nouveautés. Votes avez ainsi, en plus, la garantie de faire le meilleur choix possible.

C'est le 6 Défi



UNE SESSION D'ÉTUDE DU SYNDICAT NATIONAL DES INSTITUTEURS

Sauver l'« école fondamentale »

« Le collège craque et cherche une boulfée d'oxygène ». Ce propos tenu per M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et des professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.), au terme d'une session d'étude qui a réuni près de quatre cents militants les 5 et 6 juin à Paris, résumait l'état d'esprit du syndicat. Le collège « victime des équivoques de la confusion » est apparu en préoccupation sous-jacente à tous les débais, même lorsqu'il fut aussi question de la recherche pédago-gique et du bilan de la première année de la nouvelle formation des instituteurs. Dans son discours de cloture. M. Guy Georges a déclaré, au sujet de la revalorisation du traitement des instituteurs, que le gouvernement « doit maintenant, sans attendre, décider. Il ne peut plus y avoir d'atermolement entre l'intention at Tacte ..

Le collège unique a échoué.

« La même chance dans tous les cartables » serinaient, à sa mise en piace en 1977, les slogans publicitaires officiels. Noble ambition qui s'écroule dans la multiplicité des portes de sortie, dès la fin de la classe de cinquième. Le ministre de l'éducation dissinable à poine sa perplerité. Les maîtres sont désemparés. Nombre d'entre sont désemparés. Nombre d'entre sont désemparés ils Font ens. Malé, a rappeié M. Guy Georges : « Nous avions proposé un plas de cinq ans pour passer des fillères à la sirième commune » et la réforme a été imposée « à la hussards, avec une précipitation louche comme et on voulait échouer. » D'où l'irritation des instituteurs aujourd'hui larqu'un échec est imputé à l'école primaire, lorsqu'on souligne par exemple que 17.2 % des elèves de cours moyen deuxième en mesure de passer en sixième en 1976.

Des critères d'appréciation

Pourtant, M. Louis Legrand, directeur de recherche Jusqu'à une date récente à l'Institut national de la recherche pédagogique (INR.P.), devait invalider ces critères d'appréciation : « Il y a un mythe du niveau de Pentrée en sixième. » Parce que les enfants sont extrêmement différents les uns des autres. Parce que l'on ne peut comparer la situation présente à celle d'ayant 1956 quand 10 % seulement des élèves d'une classe d'âge entradent par concours en sixième. « Il est unin, dit-il, d'enseigner aujourd'hui en sizième avec des programmes conçus comme ceux du tempe de la sélection en nou-lant que fout le monde les avails. »

Il faut donc repenser et mettre

Il faut donc repenser et mettre en place progressivement un système « où l'on travaille en aysteme « ou ton travitue en partant des élèves », où les acti-vités — des activités de « pro-duction » et non seulement ver-bales, — où l'expression artistique

SCIENCES

Soyous-T-2 s'est amarré à Saliout-5. Les deux cosmonantes soviétiques Fouri Malychev et Vladimir Aksenov, kancés le jeudi 5 juin à bord de Soyous-T-2 (le Monde du 7 juin), ont amarré, le monde de Soyous-T-2 (le Monde du 7 juin), ont amarré, le monde du 8 de de de de la contembre de la (le Monde du 7 juin), ont amarré, le vendredi 6 en fin d'après-midi, leur vaisessu au « train spatial » Saliont-5-Soyouz-38, qu'occupent Valeri Rioumine et Leonid Popov. Les manosuvres d'approche, précise l'agence Tass, se sont effectuées tout d'abord en régime partir de 180 mètres de distance, totalement automatique puis, à en pilotage manuel. — (A.P.P., A.P.)



75014 Paris. Gare de Lyon Tour Gamma, 75012 Paris. Rueil-Malmaison.

113 avenue Paul Doumer Centre Arcades, Noisy le Grand Centre Art de Vivre, - Gagewal

MITEMPS

Le SNI-P.E.G.C. pense aussi qu'il faut choisir a et vite ». Son alternative est celle de la sélection à l'entrée en sixième — qu'il récise—ou de la création d'un système » continu fusqu'à l'orientation à la fin de la troisième ». C'est son projet d' « école fondamentale », qu'il préconise depuis 1971, caractérisée par la continuité éducative de la maternelle à la iroisième.

Le SNI-P.E.G.C. pense aussi qu'il

et la prise de décision collégiale auront une part. L'hétérogénété des élèves devrait être possible à certains moments, les regroupe-ments à d'autres, selon les situs-

Perspective de continuité que le SNI-P.E.G.C. voit menacée de tous côtés; par le pouvoir politique et aussi « par les attaques incessantes du Syndicat national des enseignements de second degré » (SNIE) con la étitle une lique

(SNES), qui « édifie une ligne Maginot » pour s'opposer à l'école fondamentale. Or, exigence pédagogique, l'école fondamentale est aussi pour le SNI-P.R.G.C. une nécessité pour le SNI-P.R.G.C. une nécessité syndicale. Il s'agit d'inverser le tropisme des professeurs d'enseignement général de collège (P.R.G.C.) vers a un front commun du second depré », constitué du SNES et du syndicat des professeurs d'éducation physique, tous deux dirigés par la tendance Unité et action minoritaire au SNI-P.R.G.C. d'un syndicat de la C.F.D.T. d'un de la C.G.T. et SNI-P.E.G.C. d'un syndicat de la C.F.D.T., d'un de la C.G.T. et d'un indépendant. M. Guy Georges a lancé un appel aux P.E.G.C. afin que se retrouvent dans le même syndicat « ceux qui, ensemble, ont charge de la scolarité obligatoire de tous les enjants et adolescents ».

CHARLES VIAL

M. JACOUES BORTEIX PRESIDENT DE-L'UNIVERSITÉ DE POITIERS

M. Jacques Borseix, professeur de physique et doyen de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) des sciences fondamentales et appliquées, a été élu président, de l'université de Poitiers, jeudi 5 juin, en remplacement de M. Jacques Fort, dont le mandat était arrivé à expiration. M. Borseix a été élu au premier tour de scrutin par 33 voix contre 14 à M. Jean Tarrade, doyen de l'U.E.R. des sciences humaines, et 12 à M. Daniel Bontoux, doyen de l'U.E.R. de médecine-pharmacie.

[Né le 16 septembre 1934 à La Sou-

pharmacie.

Int le 16 septembre 1934 à La Souterraine (Creuse), M. Jacques Borsaix a d'abord été instituteur dans le département de la Vienne en 1856-1957. Il est entré à la faculté des sciences de Poitiens après avoir été requ au concours de l'PIES en 1957. Noumé assistant de physique en 1959, puis maître-assistant en 1964 et maître de conférences en 1973, Il est professaur titulaire depuis 1979 et doyen de ITU. R. R. de actences foudementales et appliquées depuis 1975, Actuellement, Il est corasponsable, avec le professeur Dumargue, de l'équipe de physique des fluides du laboratoire d'études aérodynamiques et thermiques, laboratoire associé au C.N.R.B. M. Bortaix est aussi maire de Nouaillé-Maupertuis, une commune de la banlique de Pottiera.

PAROLE FACILE COURS D'EXPRESSION ORALE

HUBERT LE FÉAL documentation sans engagement

O 770 58 03 20, Cité Trévise 75 009 Paris

Edité par la SABL. le Monde.

Imprimerie
du - Mande - OD
5, r. des Italiens
Patit Circ. 1978 Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord quec l'administration.

LE SNI ET LES CONSEILS DE PARENTS D'ÉLÈVES

< Des liens de sang».

« Combian d'entre nous sont sux-mêmez des parents d'élèvet i ils le sont à part entière, c'est-à-dire qu'ils ne dolvent pas craindre de militer dans la Fédération des conseils de parents d'élèves. C'est à cela que le vous invite si nous voulons voir la fédération que nous avons créés dominer les dévisions.» Ce militant parent d'élève qui exhorts ses pairs à l'action cans la F.C.P.E (ex-Comac) n'est sutre que... le secrétaire général du Syndicat des Instituteurs (SNI-P.E.G.C.).

Sous le titre - Mettre la main à la pâte », M. Guy Georges consacre en effet la totalité de l'écitorial de l'Ecole libératrice (1) au récent congrès de cette fédération de parents. Et de rappeler l'histoire : «Le F.C.P.E. a été préée en 1947 à l'initiative du Syndicat national des instituteurs et de la Ugue de l'enseignément (...). Ce sont sur la tarrain, ont crés les « conselle de parents Cornec ». Rappelant que cette création s été suscitée par les attaques contre l'école laïque, il ajoute : « Il y a, si l'ose dire, des liens de sang entre nous. Notre écule laique subit et aubira encore des pourrions accepter de voir la tédération prendre le risque de s'écurter du chemin commun? Autre risque, le grippage des relations entre les parents et nous — l'entends le mouvement militant des parents (...). Le risque est réel. Il naît de la confuaíon entre fea responsabilités éducatives qui incombent eux complémentaires et non concur-

« Cela signifie que nous n'ac-cepterons jameis je ne sals quel tutorat aur notre responsabilité nivenu des militants. Ca l'est moins aur le terrain (...). Ce mouvement - parente d'élèves ne peut exister contre les ensaignants, mais evec eux (...). -Nul ne contredira le secrétaire

général du SNI sur ce point. Les parents souhaitent une véritable ooliaboration avec les ensai-gnants dans l'intérêt des entants. Mais les parents, ce n'est pas seulement la F.C.P.E. — ce sont ausal d'autres fédérations et, aurtout, des individus de plus en plus exigeants, Cela, le secrétaire général du plus important — mais qui est loin d'être le saul — syndicat d'en ne neut l'ignorer. Même si cele le dérange. Son sentiment à cet egard est blen connu. Pourquoi ajouter la maladresse d'une tello ingérence dans les affaires d'une fédération de nacenta out. pour répondre aux besoins de coux qui lui font confiance, commençalt tout juste à prendre tours. Qui s'était même permis. talt exceptionnel, de rencontrer il y a quelques mois un autre syndicat : is C.F.D.T. at son syndicat général de l'éducation nationale, que M. Guy Georgea prend soin de vilipender en rapde - cat organisme [qui] a una prédifection constante à jouer

ÉDUCATION

Décidément, M. Guy Georges a bien du mai à admettre que d'autres que lui, pourtant tout aussi directement concernés, s'intéressent à l'école, il est vrai que, s'y intéressant de près, lle propre à déranger le responsable d'un syndicat qui perd des adhérenta. Quelle maladressa, el outre, dans la stratégie. Comment M. Jean Andrieu, le succasseur de M. Comeo — déjà handicapé par le fait qu'il est lui-même... instituteur, — pourrat-il désormals, comme il le reftre que nous entendons blen 'demeurer une organisation majeure, tout à fait autonome dans ses choix et dans ses décisions ». M. Guy Georges voudreit mettra la . Fédération Andrieu » en difficulté qu'il ne s'y prendrait

CATHERINE ARDITTI.

(1) N° 30, du 5 juin 1980.

PRESSE

Aux États-Unis

Une nouvelle chaîne de TV par câble entièrement consacrée à l'information

De notre correspondante

New-York — Le président Carter, dans une déclaration relative à la situation au Proche-Orient (le Monde du 3 juin), a participé dimanche, de façon spectaculaire, à un événement important dans la presse américaine : la naissance d'une nouvelle station de télévision par cible, Ca ble News Network (C.N.N.) qui diffusera depuis Atlanta (Georgie) des émissions d'informations vingt-quatre heures sur vingt-quatre heures sur vingt-quatre heures.

Le «patron» de C.N.N., M. Ted.

Atlanta (Georgie) des emissions d'informations vingt-quatre heures.

Le « patron » de C.N.N., M. Ted Turner, est un étonnant personnage à la Howard Elughes, milliardaire, sportif, jamais à court d'idées nouvelles et pen enclin à la modestia, M. Turner, qui a investi 40 millions de dollars dans son entreprise, a annoncé qu'il était prêt à sacrifier de 2 à 3 millions de dollars par mois pour assurer le lencement de sa « super-station ». Après quoi, estime-t-il, elle commencera à faire des super-binéfices.

Le père de M. Ted Turner, ini anssi homme d'affaires d'envergure, a créé de toutes pièces une station de télévision à Atlanta, W.T.B.S., dont les émissions peuvent être cap tées jusqu'à New-York. Si W.T.B.S. n'a parrèvolutionné le monde de l'information, elle est devence une puissance financière. Turner Fils, dont les émissions peuvent être cap tées jusqu'à New-York. Si W.T.B.S. n'a parrèvolutionné le monde de l'information, elle est devence une puissance financière. Turner Fils, dont la réputation d'homme d'affaires le dispute à celle de yachtman—Il a gagné en 1977 l'America. Cup. — a débauché un certain nombre de reporters de la N.B.C. et de la chaîne A.B.C., mais fl a aussi engagé de jeunes journalisses prêts à tenter l'expérience plutôt que de gravir durement les échelons de la hiérardelle des grandes chaînes nationales. Les salaires sout réputés plutôt bas à C.N.N., sauf pour quelques « vedettes » comme Daniel Schorr, de la C.B.S., et l'affiliation syndicale n'est pas récommandée. Male nombre de « jeunes loups » en puissance y veient l'avantage de pouvoir toucher à

tout sans encourir les foudres des sunions » pointilleuses sur les qualifications professionnelles.

Lors de l'inauguration, devant le Tout-Atlanta, M. Turner a déclaré que sa chaîne permettrait, du moins il l'espère, « une meilleure compréhension de la façon dont les divers peuples du monde vivent et travallient, et contribuerait à la pair et à la fraisentité ».

fraiernité ».
Pour l'instant C.N.N. est reçu Four l'instant C.N.N. est reçu dans trente Etats de l'Union et, assure M. Turner, dans deux millions de foyers. Outre ses bulletins d'informations, la station diffusers des magazines consacrés aux sciences, à la religion et aux questions sociales et accordera une place importante aux sports. Son principal atout, estime son créateur, est que l'événement n'aura pas besoin d'attendre le temps d'antenne régulier comme c'est le cas pour les autres chaînes.

M. Turner a promis une grande

chaînes.

M. Turner a promis une grande latitude à son équipe, et une séparation totale des intérêts de la rédaction et de la publicité. Il a notamment engagé comme commentateur M. Ralph Nader, défenseur des droits des consommateurs, et comme des annonceus publicitaires critiquaient cette initiative, M. Turner leur rétorqua qu'ils ne devalent pas se croire obligés de « patronner » les émissions de celul-ci.

Pour montrer son absence de préjugés, M. Turner a aussi

Pour montrer son absence de préjugés, M. Turner a aussi engagé comme commentateurs M. Barry Goldwater, le très conservateur sénateur de l'Arizona, et Mine Bella Abzurg, la très libérale et très féministe ex-conseillère du président Carter Le pari de M. Turner acconseillère du président Carter Le pari de M. Turner acconseillère mais l'enjen est aussi considérable : entre 1965 et 1980, le pombre des grovers à amérile nombre des cloyers » sméri-cains qui suivent les informations télèvisées du soir est passé de un peu plus de vingt-deux mil-lions à trente-quatre millions.

NICOLE BERNHEIML

Borg for ever; Connors pavillon haut

Ainsi pour la cinquième fois depuis 1974, Björn Borg l'invin-cible, va disputer, dimanche 8, juin, la finale des Internatio-naux de France. La logique du tirage au sort aurait voulu qu'il rencontre John McEnroe, mais c'est Vitas Gerulaitis, tête de série numéro cinq, qui sera son adversaira, comme îl l'avait êté, malheureux, l'an dernier en demi-finale (en quinze rencontres officielles, l'Américain n'a jamais battu Borg). Le Suédois a, en effet, éliminé, vendredi. l'Américain Harold Solomon sans perdre un set (6-2, 6-2, 6-0), performance qu'il a réalisée tout au long du tournoi. à tel point que sa suprématte devient presque fastidieuse.

Le seuspense », ce fut la demiencontre John McKnroe mais

Le «suspense», ce fut la demi-finale Gerulaitis-Connors qui dura quatre heures d'horloge devant un Central électrisé. Gerulaitls en fut vainqueur par le score de 6-1, 3-6, 6-7, 6-2, 6-4 confirmant la toute première qualité qui l'avait vu railler la finale de l'Open des Etats-Unis à Flushing Meadow et réiterant la victoire qu'il avait reiterant la victoire qu'il avait remportée sur Connors au dernier Masters de Madison Square Garden de New-York en janvier, encore que celle-ci ait été acquise en deux sets et sur surface synthétique (c'était la première fois hier que les deux Amèricains se rencontraient sur terre battue).

Jimmy Connors, valneu pour la deuxième année consécutive à Roland-Garros, n'a pas pour autant démérité. Certes, il n'était pas en état de grâce comme lors de son match précèdent devant Gildemeister. Il était retombé dans l'erreur, comme contre Panatta, Caujoile et même Noah, et jamais des balles — si rasantes qu'elles donnent des battements de cœur — ne tombèrent aussi souvent dans le filet.

Ce ne fut pourtant pas faute

Ce ne fut pourtant pas faute pour « Jimmy », comme la foule l'appelait fraternellement, de ne l'appelait fraternellement, de ne pas se défoncer sur chaque point avec ses cris dignes des pensionnaires de l'île du docteur Moreau. Mais, sous le ciel gris, à l'heure de midi où les tribunes étaient déjà pleines, Connors paraissait peu inspiré. Et quand, après avoir perdu le premier set, il mit le describer à set. il mit le deuxième à son actif, le courant ne passait toujours pas. Au trotsième set sur sa lancée, il fallist memer 4-1. Mais une serie d'erreurs incroyables de sa part permit à Gerulaitis de

JEUX OLYMPIQUES

LA COMMISSION DU SPORT DE HAUT NIVEAU NE DEBATTRA PAS DES SELECTIONS, annonce

La commission du sport de

La commission du sport de haut niveau, qui groupe des représentants des pouvoirs publics et du mouvement sportif, ns se réunirs pas pour délibèrer aur la sélection des athlètes français qui doivent participer aux Jeux olympiques de Moscou.

C'est ce qu'a indiqué, le 6 juin, à TF 1, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs. En clair, les pouvoirs publics, qui n'enverront aucun représentant à Moscou pendant la durée des Jeux, entendent se démarquer également du mouvement sportif sur le plan des sélections. es sélections. Les principes n'en seront pas

Les principes n'en seront pas pour autant assouplis, « Je 304-hoite que la sélection soit rigoureuse, conformèment aux principes que j'ai définis. Je ne suis pas favorable à la participation individuelle qui remettrait en cause l'autorité des fédérations. Le mouvement sportif doit assumer ses responsabilités e, 2 déclare notamment M. Soisson.

Ces propos s'adressaient plus Ces propos s'adressaient plus particulièrement aux tireurs qui avalent contesté la décision de leur fédération de ne pas envoyer de délégation (le Monde du 7 juin).

D'UN SPORT A L'AUTRE.

ATELETISME. — La Soviétique Ludmilla Kondratieva a améliori de 1/100 de seconde le record du monde du 100 mètres en parcourant la distance en 10 sec. 87, le 3 juin à Léningrad. L'ancien record avait été établi le 1° juillet 1977 par l'Allemande de l'Est Marlies Œlsner-Gehr.

CYCLISME. - La vingt et unième et avant-dernière étave du Tour d'Italie, Saronno-Tur-bigo, 50 kilomètres contre la montre, a été gagnée le 6 fuin par l'Italien Guiseppe Saronni à la moyenne de 47,974 km/h. En dépit d'une pénalisation de 30 secondes pour s'être abrité derrière une volture suiveuse, le jeune italien qui gagnait sa septième étape d'an s' cette épreuse a conservé l'auxitage devant Braun à 10 sec., Knud-sen à 13 sec. et Hinault à 16 sec. Au classement géneral le Français a néanmoins conservé le maillat rose, conquis la veille dans le Stelvio, avec 5 min. 43 sec. d'avance sur l'Italien Wladimiro Panuza.

reprendre l'avantage à la marque et de bénéficier même de trois balles de set à 5-4. C'est à la suite d'un magnifique échange terminé par un smash retourné de Connots que le match enfin prit feu.

Le He-break peut servir de tremplin salvateur pour les tempéraments de flambeur : c'est le secret de Connors, c'est pourle secret de Connors, c'est pour-quoi il mit ce troisième set dans

sa poche.
Il y avait deux heures que les adversaires s'expliquaient. Jus-que-là Gerulaitis avait blen ser-vi, était monté à la volés à bon escient, et avait couvert un ter-rain énorme, témolgnant cette alacrité d'homme pressé qui ne le quitte jamais. Cependant, le match, que sui-vaient les célébrités du tennis

A LA TÉLÉVISION Samedi 7 Juin : Antenne 2, à partir de 14 h. 50. TF 1, résumé à 22 h. 45. Dimanche & juin : TF 1, & partir de 14 h., résumé à 23 h.

dans la tribune d'honneur, Donald Budge, Fred Perry, Tony Trabert, Lewis Hoad, John Newcombe et, blen entendu, Hearl Cochet, étalt arrivé à un tournant.

arrivé à un tournant.

Connors avait enlevé le premier jeu du quatrième set. Gerulaitis ne parut nullement en être affecté. A la différence d'un Connors éprouvé par ses luttes précédentez, son match accroché contre Fibak en quart de finale l'avait affûté. En un clin d'en il mena 3-1; puis 5-1. C'est alors qu'on s'aperçut que Connors était e mort ». Un amash frappé avant le filet, quelques balles de petite fille, et surtout deux répliques qu'il avait laissé tomber dans les angles sans y courir attestalent éloquemment cette chute de régime.

régime.

Nous le voyions pareillement fatigué pour la première fois de sa carrière. Battu par Arthur Ashe en finale de Wimbledon en 1975, il aveit été manœuvré plus que défait, et ses réactions jusqu'à

la fin du maich avaient été furieuses. La, on le voyait mar-cher leutement entre les échanges, haisser la tête, ne réussissant plus qu'un point éblouissant par ci par la Pourtant, l'homme qui ne discutait jamais un point et passalt immédiatement au suivant, gardait sa bravoure intacte, à l'image du taureau noble ter-minant son combat l'épée dans le

Gerulaitis gagna donc cette quatrième manche dans la foulée et menait confortablement par 5-3 dans le cinquième set lorsque 5-3 dans le cinquième set lorsque e Jimmy a se sortit les tripes une dernière fois, réussissant à remonter à 5-4. Las! Gerulaitis comptait trois balles de match sur son service à 40-0. Deux passing - shots fantastiques de Connors le laissaient sur piace, et li mettait une balle dans le filet. Ce qui ne l'empéchait pas de tenir derechef une balle de match dans se raquette. Avant ésalisé raie, la tete douinomante et ivre d'illusions. Connors se voyalt-il déjà remonter, voyalt-il enfin se réaliser l'espoir frénétique de rencontrer Borg en finale? Non, ses forces décidément l'avaient abandonné. Il manquait un point facile, et Gerulaitis servait sans séplique pour le materi réplique pour le match!

Dami-finales: Borg (Sueda) b.
Solomon (S.-U.), 6-2, 6-2, 6-6; Gerulaitis (Z.-U.) b. Connors (Z.-U.),
6-1, 3-6, 6-7, 6-3, 6-4.

DOUBLE DAMES
Finale: H. Jordan-A. Smith (E.U) b. I. Madruga-S. Villagram (Arg.),
5-1, 5-0.

JUNIORS GARCONS

JUNIORS FILLES

dans sa raquette. Ayant égalisé de nouveau dans l'émotion géné-rale, la tête bouillonnante et ivre

OLIVIER MERLIN.

SIMPLE MESSIEURS

Quarts de finale: Perez (U.) b. Wilborts (Holl.), 6-7. 6-1, 8-6; Leconte (Fr.) b. Bottari (R.), 6-4. 6-1; Tous (Esp.) b. Venter (Ar. du Sud), 7-6, 6-3. Sud), 7-6, 6-3. C. Castellan (Arg.) b. T. Telasne (Fr.), 5-7, 6-3. 5-4, puis abandon.

Quarts de finale: R. Jasak (Tch.) b. K. Kell (E.-U.), 6-2, 7-6; K. Henry (R.-U.) b. P. Murgo (ft.), 6-2, 8-2; K. Stamfil (Sulsse) b. P. Vasquez (Pér.), 6-0, 6-0; K. Horvath (E.-U.) b. I. Villigar (Sulsse), 6-3, 7-8.

VOILE

Départ de la sixième Transatlantique en solitaire

Quelque cent voillers devalent prendre le départ, ce samedi permettent de localiser en permettent de l

Le succès et les excès des édi-tions précédentes ont amené les organisateurs britanniques d'u Royal Western Yacht Club à organisateus britanniques d'u spporter plusieurs modifications au règlement. Ainsi, le nombre des concurrents, qui avaient été de cent vingt en 1978, a été limité à cent dix, qui ont d'û effectuer un parcours de qualification de 500 milles en solitaire, et arriver dans certains délais à Plymouth pour être autorisé à prendre le départ. Pour mettre un frein au gigantiame des bateaux (Alain Colas avait participé à la dernière course sur un quatre-mâts de 72 mètres), les organisateurs ont limité la longueur fotale des voillers à 17 mètres et. surtout, la longueur de l'otraison à 14 m. Deux (ois vainqueur de l'épreuve, Eric Tabarly, qui ne peut prendre le départ cette année en raison d'une blessure à une épaule, a estimé que cette limitation dépréciait quelque peu le sens de la confrontation.

Enfin, pour des raisons de sécu-

Enfin, pour des raisons de sécu-rité, les organisateurs ont fait équiper tors les concurrents de balises Argos — utilisées lors de

Le Monde Sarvice des Abounaments S, tue des Pallens ISAN PARIS - CEDRA 09 C.C.P. Faris (207-23

ABONNESCENTS

5 mole 6 mole 5 mole 12 mole FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 12 P 331 F 451 F 556 F TOUS PAYS STEAMCRES
PAR VOIC NORMALE
367 P 661 F 256 F 1256 F WITEANGED. (par mustageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMEGUEG PAYS-BAS 2M F 386 F 356 F 729 F IL — SUISSE - TUNISIE 200 & 506 F 723 F 940 F Per vole airlenne Tarif ster demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volete) von-dront bien joindre es chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou proviscires (deux semaines ou pius) : nos abonnés sont invités à formules leur demants une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondence. Veullier avoir l'obligeance de rédiger tous les nous progres en capitales d'imprimente.

ment leur porter secours.

Au reste la course, qui est très largement sous la coupe des commanditaires de toute nature, verra un nouvel affrontement entre multicoques et monocoques. Au cours des cinq précédentes éditions les monocoques ont gagné editions les monocoques ont gagne quatre fois, mais le racord de la traversée (2810 milles par l'orthodromie, c'est-à-dire la route la plus courte) a été établi en 1972 par Alain Colas en 20 jours 13 heures et 15 minutes sur le trimaran Pen-Duick-IV acheté à Eric Taberly. Si les cardittes trimaran Pen-Duick-IV acheté à Eric Tabarly. Si les conditions météorologiques restent favorables, les multicoques font figure de favoris notamment le trimaran Olympus-II (15.20 m) du Canadlen Michael Birch, qui avait terminé second en 1976 sur un trimaran de moins de 10 mètres, The Third-Turtie The Third-Turtle.

INSTITUT

Académie française

LE GRAND PRIX DE POÉSIE A MAURICE FOMBEURE

L'Académie française a décerné son Grand Prix de poésie 1980 (Fondation Roucoues, 25 000 F) à Maurice Fombeure pour l'en-semble de son œuvre poétique. Elle a, su cours de la même séance, attribué :

séance. attribué:

— Trois Grand Prix du ruyonnement français à MM. JeanClaude Groshens, Philippe Roberts-Jones et Gérard Heller;

— Deux prix d'Académie, à
M. Jacques Sousielle pour les
Olmèques, et à Mme Renée Massip pour l'ensemble de son œu-

Le Priz de la nouvelle à M. Jean Cau (Nouvelles du paradis);
— Le Prix de la critique à
M. Paul Bacquet (les Pièces his-toriques de Shakespeare);
— Le Prix de l'essaj à M. Bertrand d'Astorg (les Noces orien-

tales);

- Le prix Gustave-Le Métals-Larivière à M. Jacques Perry p.ur l'ensemble de son œuvre; - Le prix Pierre-de-Régnier à M. Louis Ducreux (le Porte tour-nante du Cajé Riche);

— Le prix Dumas-Miller à
Mane Prédérique Hébrard pour

l'ensemble de son œuvre;

Le prix Henri Mondor à
M. Roger Judrin;

Le prix Georges-Dupau au
Père Bruckberger pour l'ensemble
de son ceiters de son œuvre.

ENVIRONNEMENT

Le rapport des Nations unies

Le rapport Tolba examine et dénonce les « effets des activités militaires sur l'environnement », militaires sur l'anvironnement a, qu'il s'agisse des répercussions des conflits passés et présents ou de l'immense gaspillage allant de pair avec la préparation de conflits futurs. Cent trente guerres civiles ou régionales out eu lieu depuis 1945, rappelle le rapport, auxquelles ont participé quatre-vingt-un pays appartenant pour la plupart au tiers-monde. Le montant annuel des dépenses militaires dépasse nettement 400 militaires de doilars. En termes réels, les budgets militaires du tiers-monde ont quadruplé au cours des vingt derdruplé au cours des vingt der-

Le rapport du P.N.U.E. met en garde contre les dangers liés à la prolifération des techniques nucléaires et à la militarisation de l'espace et des océans. Dans la seule année 1978, l'homme a procédé au lancement de cent douse safellites militaires, soit un tous les trois fours aurisme. Bentous les trois jours environ. Pen-dant les trente dernières années, « la puissance destructrice totale dans les arsenaux mondiaux s'est multipliés par plusieurs mu-lions ». L'essai des armes, les patrotilles de routine et autres exercices militaires sont autent d'activités préjudiciables à l'end'activités préjudiciables à l'enviconnement. Les dommages
causés par la guerre subsistent
longtemps après la restauration
de la paix. Alors commence la
t à c h e fastidieuse du « d éblayage» : désamorcer les mines,
combler les cratères de hombes,
etc. Dans une enquête conduite
par le P.N.U.E. anprès de quarante-sept gouvernements, l'un
d'eux a indiqué qu'il avait déblayé depuis la fin de la seconde
guerre mondiale près de quinze
millions de mines terrestres.

Surtont les activités militaires

Surtout, les activités militaires « détournent » un énorme volume de ressources naturelles et humaines. La consommation milimaines. La consommation mili-taire annuelle de pétrole dans le monde équivant au double de celle de tous les pays d'Afrique. Quelque quatre cent mille scien-tifiques de premier plan, soit 40 % des chercheurs employés dans le monde, participent à des travaux de recherche militaire. Les dépenses effectuées au titre de la recherche sont pour 40 %. de la recherche sont, pour 40 %. consacrées à la « défense ». Leur

montant est plus de vingt fois supérieur à celui de l'aide publique au développement du tiers-monde. «L'accroissement actuel des dée L'accroissement actuel des dé-penses militaires, souligne le rapport du P.N.U.E., survient à un moment où 1,5 milliard d'in-dividus (près de 40 % de la po-pulation mondiale) n'ont pas accès à des services médicaux adéquats, où 570 millions d'entre eux sont gravement sous-ali-mentés, où 3 milliards d'hommes manquent d'eau salubre.

a Le seul moyen politiquement réaliste, ajoube le rapport, dont disposent les pays riches déstreux d'apporter une assistance accur aux pays pauvres, consiste en une réduction des dépenses militaires, car les ressources néces-saires ne peuvent être prêlevées sur d'autres éléments des budgets sur d'autres elements aus ouuges tionaux (...). Le détournement de ces reissources ne peut qu'ag-graver l'inflation et la crise éco-nomique. Aucun pays au monde ne peut se permetire la course aux armements, dont le ferdeau. aux armements, dont le fardeau pèse encore plus lourdement sur les pays en vois de développe-ment que sur les autres. Tant que le soupon et l'incertitude continueront d'infecter les rela-tions internationales, il est néar-moins vraisemblable que celle-ci se nourenirm.

L'affaire de tous

Que le PNUE, huit ans après sa création, lance un cri d'alarme aux résonances si délibérément sa creation, fance un cri d'alaime aux résonances si délibérément politiques, en dit long sur l'élargissement de la notion d'environnement. Depuis 1972, le PNUE a considérablement étendu son champ d'action et de recherche, qui embrasse désormais — de prés ou de loin — la plupart des activités humaines. Il est loin le temps où, dans l'esprit du grand public, la pollution atmosphérique constituait la principale atteinte à l'environnement. «La pauvraté est le problème d'environnement numéro un », affirme aujourd'hui Mme Indira Gandhi. Le PNUE conçoit son rôle de la manière la plus large possible. Aussi se précocupe-t-il autant de la congestion des villes qua de la césertification, du sort des rétugiés que de la pénurie de

monde tiennent beaucoup moins le PNUE en suspicion. Nombre d'antre eux, en 1972, redoutaient que l'organisation cherche à entraver leur marche vers l'industrialisation. A leurs yeux, la protection de l'environnement concernait avant tout le monde sur-développé, englué dans ses contradictions.

contradictions.

Sans totalement disparaître, ces craintes ont cédé la place à une prise de conscience : celle que l'environnement est blen l'affaire de tous. L'érosion des sols, l'ankylose des grandes métropoles, l'aménagement de l'habitat urbain la protection des richesses de l'océan, les déséquillires écologiques provoqués par l'afflur de réfugiés dans un pays pauvre : voilà antant d'aspects de l'environnement qui intéressent au premier chef le monde en développement. Celui-ci ne peut, dès fors, les ignorer.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

PECHE

LES CONCHYLICULTEURS LANCENT UN S.O.S.

(De notre correspondant)

La Rochelle. — Le vingt-hui-tième congrès de la conchylicul-ture française s'est ouvert le 6 juin en Charente-Maritime. « La situation est grave, a dé-claré un des porte-parole des « éleveurs » d'huitres. L'ostréteule éleveurs » d'huitres. L'ostrétul-turs arcachonnaise a été déci-mée; beaucoup d'exploitants ont cessé leurs activités et un mülier d'exploitations ont dispars. De-puis quelque temps, le phéno-mène fait tache d'huile, et plu-sieurs points du bassin de Marennes-Oléron ou de Bretagne sont touchés. La pollution est à l'Orioine de tous nos maux. Elle pauvreté est le problème d'environnement numéro un », affirme
aujourd'hui Mme Indira Gandhi.
Le PNUE conçoit son rôle de la
manière la plus large possible.
Aussi se préoccupe-t-il autant de
la congestion des villes que de
la désertification, du sort des
râtugiés que de la pénurie de
terre arable.

Autre évolution importante :
les gouvernements du tiers-

Faits et projets

OM. Monod quitte l'agence Coopération et Aménagement.

M. Jérôme Monod, conseillar référendaire à la Cour des comptes, ancien délégué à l'aménagement du territoire (1968-1975), ancie: secrétaire général du R.-. H. (1976-1978), vice-président de la Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage et président du Centre français du commerce extérieur, a va quitter la présidence de l'agence Coopération et Aménagement, qui s'évait substituée en mai 1979 au Secrétariat des missions d'urbanisme et d'habitat (SMUH) a. Placée sous la double tutelle des ministères de la coopération et de l'environnement, association de la loi de 1901. l'agence Coopération et Aménagement a vu, lors de sa création en mai 1979, a son deam. Conting consents et accompling e

ration et Amenagement a vu, lors de sa création en mai 1979, « son champ d'action géographiq e ésendu à l'ensemble des pays qui ont à faire face aux problèmes liés au développement urbain et régional ».

Construction navale

Chantiers suédois : plan gouvernemental repoussé. — Le Parlement suédois a repoussé le 5 juin, par 162 voix contre .59, le plan de restructuration de la le pian de restructuration de la construction navale présenté par le gouvernement et qui, par la suppression de sept mille cent emplois entendait assurer à par-tir de 1985 la pentabilité des Chantiers.
Une contre-proposition socia-

liste, qui a en l'appui des deux députés libéraux, entend procéder à des diminutions moins impor-tantes.

Environnement

Achères: fin de la grèce.—
Les agents de la station d'épuration d'Achères, dans les Yvelines,
en grève depuis neuf jours, out
répris le travail le samedi ? juin.
Ils ont approuvé le protocole
d'accord négocié la veille entre
les syndicats et les autorités de
tutelle, qui fixe le montant de
ls prime de transport attribuée
aux employés. Ce sont 18 milillons de mêtres cubes d'éau
d'égouts non traités qui se
seront déversés dans la Scine
au cours de ce conflit. Les techniciens estiment que la station niciens estiment que la station ne fonctionnera normalement que dans une vingtaine de jours.

● Greenpeace repart en guerre. Le bateau de Greenpeace, le Rainbow - Warrior, après une courte escale sur la Tamise, s, le 6 juin, quitté le port de Londres en direction de "Espagne pour mener une nouvelle campa-gne contre les massacre » des baleines. Il doit arriver à la Corogne (Galloe), le 11 juin, pour participer à une manifestation organisée par les écologistes espa-

Aménagement du territoire gnols qui réclament la conversion de l'entreprise Industris Balleners S.A., qui possède une flotte de cinq navires baleiniers opérant au arge de la Galice dans les eaux internationales, sans contrôle, disent les écologistes.

Décharges dangereuses aux Etats-Uniz. — Un rapport de l'Agence pour la protection pour l'environnement (E.P.A.) indique qu'il existe aux Etats-Unis cinquante mille décharges de produits chimiques pouvant être considérées comme « malsaines ». 645 sont qualifiées de « dangereuses » pour la santé humaine ; 108 de « hautement dangereuses ». (A.P.P.) (A.P.P.)

Dine église chauffée au soleil. — La viellle église de la Tourette, près d'Ussel, en Corrèze, va être chauffée à l'énergie solaire. Le procédé, dil à un professeur de mathématiques du lycée Bernard-de-Ventadour, M. Monange, est simple. Il est indirectement inspiré de la serre du jardinier. De l'air, aspiré par une turbine circulant entre un vitrage double et un corps noir disposé sur un tott et pusé à l'intérieur de l'église. — (Corresp.)

● Hausse des tarijs postaux à la rentrée. — M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., interrogé le 6 juin au cours d'une réunion de presse sur une éventuelle hausse des tarifs postaux, a déclaré qu'un certain ajustement tarifaire serait nécesaire au cours du deuxième semestre 1980 ».

Depuis juin 1978, a-t-il fait remarquer, les tarifs postaux n'ont
augmenté qu'une seule fois, de
8.7 % en octobre dernier, alors
que les coûts pour la poste avaient
augmenté de 28 % dans le même
temps. L'ampleur de la prochaine
hausse sera toutefois inférieure à
ces 28 %, a précisé M. Segard.
Aucune augmentation n'est, en
revanche, prévue en ce qui
concerne le téléphone, la texe de
base restant fixée à 50 centimes.

Transports

Raissy toujours sans nettoyeurs. — M. Robert Ballanger,
président du groupe communiste
de l'Assemblée nationale, demande l'ouverturue de négociations dans le conflit qui oppose
le nettoyeurs de l'aérogare de
Raissy à la société qui les emploie.

Dans une glientine écrite au

Dans une question écrite au ministre du travail et de la participation, M. Jean Matteoli, M. Ballanger rappelle que ces travailleurs, en greve depuis le lu mai, a lutient pour obtenir un daire minimum de 2800 france et des primes semblables à celles dont bénéficient les personnels de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. s.

● Une relance du tunnel sous la Manche? — Le ministre fran-çais des transports, M. Joël Le Theule, sera le 9 juin à Londres, où il s'entretiendra avec son homologue, M. Norman Fowler, notamment du tunnel sous la Manche.

Le commissaire européen char-gé des transports, M. Richard Burke, a lancé, le 6 juin, un appei à la France et la Grande-Bretagne pour une reprise de ce

projet.

• Manifestation ferroviaire au Luxembourg. — Plusieurs milliers de personnes sont attendues le dimanche 8 juin à Troisvierges, petite ville des Ardennes luxembourgeoises, pour manifester contre la suppression de la ligné ferroviaire du Nord qui relle le nord du grand-duché à la Beisgique.

porticulier la Société nationale des chemins de fer, il s'agit de préserver un réseau qui dessert une région entière du pays et achemine la majeure partie du tralic insrchandises des chemins de fer luxembourgeois (C.F.L.).

de fer luxembourgeois (C.F.L.).

• Un bilan de la navigation rhénane.

— Avec un total de 2812 millions de tonnes, is navigation rhénane a connu en 1979 un trafic inférieur de 300 000 tonnes à peine au record établi en 1978, nonstate la commission centrale pour la navigation du Rhin, qui rassemble les pays riverains du fierve et de ses affluents.

Comme les années précédentes, la question de la surrapacité de

la question de la surcapacité de la flotte rhénane européenne se pose à la commission, qui s'ef-force d'éviter toute nouvelle cause d'accroissement des volumes de cale disponibles. — (A.P.P.) • Inquiétude pour Air Alpes. — Le comité d'entreprise de la com-pagnie régionale Air Alpes viens d'affirmer, au cours d'une confé-

d'attifmer, au cours d'une confé-rence de presse, que cette société était à à nouveau plongée dans une criss qui pourrait lui être jatais ». Il a mis notamment en cause un récent plan de la direc-tion prévoyant l'abandon des lignes exploitées avec des avions de quinze à quatre-vingts places, ce qui entraînerait e lloenclement de trente et une personnes sur un ce qui entraînerait le licenciement de trente et une personnes sur un effectif de deux cent dix Le comité demande donc une « série de mesures concrètes », en particulier un rapprochement d'âir Alpes et d'Air Alsace et l'octroi à ce groupe d'une dizaîne de lignes.

• RECTIFICATIF. — Dans l'airlice publié dans le Monde du 2 juin sur les travaux du conseil de la C.E.M.T. en matière de sécurité routière, il failait lire que le taux maximum, d'ai-

lire que le taux maximum d'al-cool dans le sang généralement admis par la législation existante dans les pays membres de la C.E.M.T. est limité à 0,8 pour 1000 au lieu de 0,8 % comme pour l'avons indique dans noire in-formation.



AUJOURD'HUI VIE CULTL

THE A AUXER lede province pou ne vie d'artist

DRECTEUR DE

444 4 S. MITTER

Les peti de la mén

The state of the s In the second ---

· recent to the state of

7 475 WA S POR

and the state of t A STATE OF S The part of the second The same of the same of The st appearing V.F. II. (1984) gens an travall b -. 40 -- comb displacement a the same and the



ons unie

Location in

PECHE

TEZ CONCHALICATION LANCENT UN S.O.S.

arm S

Comme

une semaine avec

Le Monde

AUJOURD'HUI AVEC SA VIE CULTURELLE

Son histoire, monuments, deglises cioîtres, le renom de écrivains qui ont trouvé leur climat dans la richesse de son sol 👊 la chaleur 🚐 📖 hábitants... Tout cela permet de cemer l'originalité culturelle de la Bourgogne. L'important est in comprendre comment les Bourguignons vivent leur culture régionale « participent aux grandes démarches culturelles natio-

nales, au jour le jour, dans leur vie quotidienne; comment, en particulier, ils parviennent à échapper aux pièges du parisianisme. Des artistes, 🕍 animateurs 🥼 base mun l'ont expliqué. Demain, nous tende tirer, avec responsables de la région, quelques enseignements de Semaine avec la Bourgogne ».

DEMAM AVEC SES RESPONSABLES

SCULPTEUR-PEINTRE A AUXERRE

Vie de province pour une vie d'artiste

Tout le monde n'a pas dans son jardin le clocher d'une cathéseminteur dont l'art dit-il. antunit à la fois les métiers d'architecte, d'entrepreneur, de manaeu-

Le journaliste a débarqué idi impromptu, avec de grosses ques-tions indiscrètes, mai cachées din de Gnafron: Rife se résure finalement, d'un seul coup bien François Brochet, être sculpts et peintre, à Auxerre?

La première réponse muette. Sur les murs d'une salle d'exposition — ouverte à chacun m'été — se bousculent tolles, rousches, gravures entre stainettes et statues. « Affirmatif » François Brochet travaille, tranille - dans le bonheur de son travail — depuis toujours, depuis qu'il est né (en 1925), bien qu'il die volontiers le mot de Picasso : de n'al jamais fatt de dessina denjant.»

Car il n'y a pas de miracle. Fabricando jit jaber, c'est l'œuvre qui fait l'artisse. Pas les dis-cours!... Ale ! Vollà déjà qui sent le fagot de province ! Nous allons entendre les véhémences ordinaires contre Paris qui cause. qui cause, c'est tout ce qu'il sait Cet Auxerrois depuis près de

DANS CE NUMÉRO :

Une ville : Mâcon Comédiens au travail cinquante ans est né à Paris. Et

rendre ma du temps. Mais il a fait son programme à Auxerre. Avant de partir, il a choisi quoi et qui. Ce qui n'est pas toujours possible quand on est pris dans

Parfait. Voltà pour le travail et les « conditions de travail ». Mais comment cernorters cette production d'un atelier des bords de voir, ailleurs, ces aculptures, peintures, gravures? D'Auxerre, c'est possible ? Surtout quand on modes a contre-courant? An franchi l'Atlantique. On trouve

On ne « saute » pas Paris. Se première exposition a bien en lieu sur les bords de la Seine (1948) et, à la suite : galerie de Pres-bourg, galerie Finlay, avenue Matignon, galerie de la Tournelle, galerie David (maintenant Darid et Danne). On s'y retrouve 1 Avec toute la lyre des salons : Indépendants, d'Automne, Artisleur temps, etc. Outre le prix Bourdelle qui ne se décerne pas au festival du chef-lieu de canton l Cela n'empêche pas, au contraire, les expositions dans toute la France, de Lille à Nice, de Nantes à Marsellle, mi à l'étranger, de Belgique au Japon. Brochet est même — perforvielles dames de province qui traversent, furtives, les nouvelles

en moins de deux heures. — et artistes parisiens qui ont mis leur atelier au vert ? Absolument pas. Il est d'abord d'ici, comme cite. Cette fois, un extrait du discours du ches de cabinet du préfet de l'Yonne quittant Bourgogne, la tête tournée vers

Dernière hypothèse. Et s'il s'acissait en somme d'une réusexceptionnelle ? Croft-fl vraiment, François Brochet, que talent véritable peut ainsi se risque-t-elle pas de le laisser

musée resemblent biographies.

Mile d'Auxerre n nés de ■ Rodin et lui trapaillèrent ennand Py, dont François Broche fut l'élève avant de former luimême une kyrielle de sculpteurs cault, Mativet, Lassers, Saugnier, Thureau, etc., tous confir-més, affirmés.

C'est bien réconfortant ! Ainsi, information et de culture enfin générale — rien ne saurait nous échapper, même pas les valeurs Impossible ? Pourquoi pas, per

partons rassurés. Il donne chaleur et conflance aux artistes heureux qui travaillent à l'om-

JEAN RAMBAUD.

DIRECTEUR DE MUSÉE AU CREUSOT

Les petites histoires de la mémoire commune

L'impressionnant marteau-piion qui se dresse, tel un arc de intrigue, déroute le voyageur non prévenu. Ici commence, avec passionnant retour en arrière dans la dix-neuvième siècle positiviste et industrialiste — l'ère de l'acier, du paternalisme omni-présent et des luttes ouvrières.

Il fallait profiter de cette leçon d'histoire industrielle que don-nent ici chaque atelier, cité ou-vzière de coin de rue du Creusot. boliquement le château la Verrerie, l'ancienne manufacture royale de cristaux, qui fut aussi

ei a d'abord pour fonction d'intraces du passé. But évident. mais qui ne l'a pas toujours été industriel. La la religion du progrès et la rationalisation out souvent fait disparatire impitoya biement techniques anciennes et activités économiques dépassées. Bref, toute mémoire des « temps

pu préserver de la destruction l'atelier des et locumotives des unines Schneider, un bâti-

A Blansy, au cœur du pays minier, c'est un puits de mine remise en état, galeries et chevalement compris. Dernière en date de ces opérations sauvetages, l'Ecomosée vient d'acquérir la combe des Mineurs, la plus ancienne cité ouvrière du Grenremonte à 1836, est étonnamment moderne et constitue un témoignage des conditions de vie ouvrières de l'époque. Si l'on ajoute le centre de documentation, qui réunit près de cent mille columes de revues et livres techniques ou sociaux — le fonds des usines Schneider et des Mines de Blansy, — tout cels fatt de l'Ecomusée du Creusot l'amorce d'un grand centre d'études de la ation industrielle, comme il n'en existe pas encore en France.

Pourtant, l'action de l'Ecomusée no se limite pas là. Voulant traiter des relations entre le milleu et la population, son ambition est aussi de conserver la mémoire ouvrière et toute cette industriel. En quelque sorta. I « ame » qui a accompagné la conception et le fonctionnement concret du patrimoine industriel.

d'a ethnologie industrielle ». A

témoignages et études sur le terrain des différents milieux de la communanté - des mineurs du bassin de Blansy aux ouvriers des sant, bien sûr, par l'histoire et les traditions des ouvriers du Creusot, «Le but de l'Ecomusés, explique son directeur, M. Evrard, west surfact was d'enfermer dans

un lieu clos des objets témoins de l'histoire de la région, comme osia se jatt dans tout musée. Il s'agit de constituer une sorte de permanence aux chercheurs en sciences sociales, mais aussi es d'abord à la population de la région, afin de lui permettre de mieux comprendre son passé et, par vote de conséquence, sa situa-Vaste et ambitieux programme qui implique une participation des habitants à la constitution

de l'Ecomusée. Et c'est là où se situe précisément l'originalité elle est aidée et codifiée par les spécialistes en sciences sociales, population locale. Anciens mineurs ou mineurs en activité ont pris en charge la collecte et le commentaire des objets de la mine pour futur emusée de la mine des mineurs », situé à Blanzy, l'ancien puits Saint-Clande Allieurs, à Eculsses, le long du canai du Centre, on a fait appel à la mémoire collective canal, de ses traditions et de son apport à la région. Enfin, à portant des vieux livres d'école les autres retrouvant mobilier et une école des salles de classe de diverses époques. Un peu comme si les générations du passé user leurs fonds de culotte dans des classes plus vraiss que

nostalgie dans cette reconstitution attentive, naivement hyper-Pourtant, le mot de passéisme fait à juste titre susauter les responsables de l'Ecomusée. Car, collectivité humaine ne peut bâ-tir et asseoir son identité qu'en maltrisant son histoire. « Sil y a passéisme là-dedans, conclui M. Evrard, cela part d'une réaccollectivité qui, pour comprendre le présent et les libertés d'action doit garder we lien lucide avec son passé. defin ve la raison d'être de tout

PATRICE BOLLON.

Lire pages sutpanies DANS LYONNE THEATRE DIJON.

SERVICE INFORMATION MAIRIE

71018 MÂCON CEDEX - TÉL. (85) 38.18.90

PAR TGV VERS LYON ET GENEVE A 100 MINUTES DE PARIS

40 000 HABITANTS PLUS DE 150 ASSOCIATIONS POUR LA CULTURE, LE SPORT, LES LOISIRS

BOURGOGNE

ANIMATEUR DANS LYONNE Avec les touche-à-tout des nouvelles M.J.C. Inois en raison de sa vétusté et dont la faible capacité ne permet pas d'accueillir les melleures tournées, une salle municipale récente mais où les chanteurs son t pratiquement inancibles et pour les expositions, une dont ce n'est pas la destination. C'est bien

Il y a dans le sigle M.J.C. un substantif qui faisait un petit peu peur 11 y a quelques emnées : le mot « jeunes ». Les maisons des jeunes et de la culture, aemblaient établir per leur sim-ple dénomination des berrières. Elles semblaient fermées, interdites à ceux qui étalent entrés dans la vie active, e Personnellement, favais la trentaine lorsque fai adhéré à la maison des jeunes et de la culture Saint-Pierre », reconnaît ce cadre moyen auxerrois à qui on vient de remettre une brochure éditée précisément par cette M.J.C. et dans laquelle on découvre qui fréquente les antuellement & Auxerre.

Les tranches d'âge d'abord. Sur 1114 adhérents 580 ont plus de vingt-cinq ans, plus de la moitié.
On précisera aussitôt que chez les
plus de vingt-cinq ans, le sexe
féminin l'
lieu de 243). On notera
encore, pour mieux situer les
deux M.J.C. d'Auxerre, qui sont
régies par la même association,
que trois catégories professionnelles comptent un effectif à peu
près égal : les enseignants (226),
les employés (256), les cuvriers
et personnels de service (224).
Les élèves du primaire ne sont
que 91, ceux du secondaire que
146, et on dénombre — surpren'est-ce pas ? — III a non

proche de Paris, qu'on peut gagner en une heure et demie, il est toujours risqué d'organiser

nir une vie culturelle. Un théstre qui a du être fermé plusieurs mols en raison de sa vétusté rmet pas d'accueillir les mellleures tournées, une salle muni-cipale récente mais où les chanteurs sont pratiquement inaudibles et, pour les expositions, n'est pas la destination. C'est bien peu. Le cinéaste Jean Herman (qui est aussi le romancier Jean Vautrin) a faît ses études à Auxerre, où il ne retourne que fort rarement, e La ville n'a pas changé », disait-il l'antre jour.
« Elle me semble toujours qual nême, aussi recroquevillée, comme figée dans le temps. » Et pourtant les salies de cinéma se d'hui). Le ciné-club qui l'avait invité akus qu'il était l'assistant de Rossellini et qui avait sombré corps et biens n'a pes connu une deuxième vie. Mais un autre d vu le jour au sein des M.J.C., qui ont contribué par affleurs à la relance de la chanson à Aurerre, et qui permettent depuis quel-

jass de s'exprimer.

Le rôle que tient une M.J.C.

60 000 habitants important.
Si elle permet de participer aux

M. plus di-

verses (cela va du tissage à la vidéo en passant par la photo, la printure sur soie et la musique), elle met des speciacles sur elle. Elle recoit aussi bien Pélix Leclerc que Mama Bea, Pierre Louki, Pierre Vassiliu ou Gilles Elbax. Avec une association baptisée Bourgogne - chansons, elle organise des animations rorales avec des interprètes locaux. Elle accueille le Jazz-Club directeur de la M.J.C. Saint-Pierre, nichée dans un cloître au « Nous nous attachons tout parculturelle. Une M.J.C. ne doit pus se manifester uniquement i l'intérieur. Nous avons cherché mer des interprètes (la plupari du temps des auteurs) apparte-nant aussi bien au show business qu'au monde marginal de la

se falt convaincent lorsqu'il affirms que les maisons de jemes out révellé la ville. « Les spectacies que nous avons organisés nous-mêmes et ceux que nous avons réalisés avec l'Association bourguignonne culturelle nous ont amené des disaines de nouseaux adhérents. Au début, on se méjialt un peu de ces M.J.C.. Puis, après certains tâtonnements, nous avons montré que nous répondions il des besoins qui jusqu'alors n'étaient pas satiajaits. Le conseil d'administration, présidé par M. Andrieu, un projesseur de travail mannel, a établi avec la ville un rapport de forces nouveau et nous jaians en commen un travail

le dire tout l'heure, il semble d'ailleurs que les mables des deux le n'aient pas les plaindre. 1114 donc, dont 250 seulement pour la MJ.C. des Vauviers, un quartier sans âme, de l'auvier dortoir, coupé de la cité Cette deuxième MJ.C. est, en quelque sorte, un « accident ». Son installation n'est due qu'à la réalisation d'un foyer de iravailleurs et elle n'au-

rait pas été maintenue
l'intervention Jean Marie
ans aux cheveux rebelles,
toujours jean pull, la
cigarette bouche, aujourdevilles ouvrières
M.J.C. Officiellement,
animateur; en ill il

L'abbé Rigollet

était barman

Rigollet. cependant, est plus spécialement axé sur la vidéo, qui connaît ici un gros succès. En l'al Rigollet l'al la paroisse des Vauviers lorsqu'on ouvrit cette deuxième M.J.C. L'expérience lui parut intéressante, rapidement in ce vit plus que lui dans la On Pourquoi lui? Il accepta la proposition qu'on fit. Il il pouvait se satisfaire a nim de l'impouvait en satisfaire a nim de l'impouvait en satisfaire a nim de l'al limpouvait en satisfaire animateur.

conjusion aujourd'hul, 💷 Jean-Bigollet, Lorsou'on Ditt me trouper à la M.J.C. Inier-Pierre, 🚅 je zmenie désormais, c'est hadmeims qu'on che de a rencontrer; put li with the melangeons | | | | | | | | | | | | | | cependant II - pame demander quand ils pourroni faire daptiser leur gosse. Cela peut les surprendre in trouve un curé qui soit animateur? Pourquoi? Je == en quelque sorte mi-tempe d MJ.C. Si l'étais instituteur ou commerçant, on trouverait la situation nor-

cient les speciacles et les organisent. Ils veulent dire par là que lorsqu'un chanteur débarque avec un matériel sono qui emplit toute une camionnette, ils ne vont chercher personne pour le transporter; que l'affichage, les articles de presse, c'est leur affaire et qu'ils se chargent de tout.

bien et les tàches ont été réparties sans difficultés. Mais Jean-Marie Rigollet ne veut pas par-ler seulement des activités un rôle incitatif, une fonction de parrainage. « On ne se marche pieda, Ainai on nous a reproché il y a quelques saisons de nous meler de sport. Le rugby puis couleurs de la M.J.C. Aucun chib sportif de la ville ne japorisatt la pratique de ces deux disciplines: pourquoi donc n'aurionsnous pas aidé ces deux sports à démarrer ? Ils volent maintenant de leurs propres ailes (le Rugby-Club opère en seconde division nationale) et notre coup de pouce n'a donc pas été inutile, a « Nous nous sommes épalement lancés dans une opération cinéclub, ajoutent nos deux comperes, mais il n'y en avait plus à Auxerre. Dans quantité d'activités, nous servons en fait de premier relais. On pratique ici la gymnastique volontaire. On s'insgymnastique polonitaire. On s'inscrit pour des randonnées de ski de jond, mais, celles-ci, c'est le club alpin qui en est responsable. On developpe l'initiation à l'escrime, à l'équitation, mais en liaison duec les chibs, et la volle avec le concours de la Fédération des coupres de l'école

Mais le sport n'est qu'une parenthèse. Aujourd'hui, ce qui sensibilite les responsables des deux M.J.C. et les adhérents, c'est surtout l'audio-visuel. Si le ciné-ciub, qui a monté de véritables festivals intérieurs, comnaît un succès qui ne se démant jamais, le labo photo est très fréquenté. La ville est surtour d'aménager plusieurs salles pour en rassembler les installations. Enfin la musi-

HOMME DE 1 Passer avec des boi

The state of the s

The second of th

LA BOURGOGNE

veut pour ses 500.000 jeunes



assurer une égalité de chances

En développant la préscolarisation en milieu rural, en soutenant les équipements de l'enseignement technique, en améliorant l'accueil des étudiants l'université, en proposant une politique de loisirs actifs et diversifiés : centres de vacances, bases de détente, pratique musicale, animation théâtrale...



favoriser la création d'emplois

En stimulant des activités de recherche scientifique en technique de haut niveau qui entraînent le développement économique. En aidant l'implantation d'activités industrielles et artisanales et en soutenant la promotion d'une agriculture dynamique.

CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE 53, rue de la Préfecture, 21034 Dijon CEDEX Tel. (80) 30 93 14 A 2 HEURES DE PARIS ET AU CŒUR DE LA FRANCE

LA NIÈVRE

vert pays des eaux vives



UNE NATURE INTACTE

A proximité immédiate de Paris, la Nièvre aux immenses forêts est le pays de l'eau : ruisseaux, torrents, étangs, canal du Nivernais et grands lacs du Morvan.

la, la nature s'offre à tous, qu'ils soient sportifs, chasseurs, pêcheurs ou promeneurs...

Bien sûr, un hébergement touristique complet et une cuisine réputée sont là pour réjouir les hôtes de la Nièvre.

TERRE D'ART ET D'HISTOIRE

La Nièvre a vu naître la Gaule sur le mont Beuvray. Sites archéologiques, églises romanes, châteaux moyenageux parsèment le pays. Vieilles cités pittoresques, lavoirs, fontaines témoignent du passé. Centre de la faïence et de la poterie, la Nièvre est le pays de l'artisanat d'art.

Conseil Général de la Nièvre - 58000 Nevers Tél. : (86) 57.80.25 ISAONE E

EST AGRE

ILLE, A LA CAMPAGNE

VIECULTURELLE INTE

MAN CHARLICHE GIANT The mercator remo din table Bine cambinities and can herether personne pour le the design in charles of the state of the st bien et les theires du the s Marie Rigories no vent be Becker & M. Al J.C., on 18 parrelhage of the new parties of the same to carries of nis. Afris on you a ma We quelque sessons de la male de quelque sessons de la mois de la male de la hortif de la rave ne lane la pratique de est deux des men; bontono: Jone n'man tions pas side are dess and signature? His releval manual Chart propres offer the Reposes n'a done per de ma Stone Hous sommes delle poster dens mes delle che. a jourent non deux come wheth to m'y e'n arest pla Auserra. Dann nunntile des The mous servers or to properties on presigning menselique colorisie. Oth manufique coloriaire. Otmble On der loppe he

State le mort n'es et Secondate de secondad et secondate de secondad BENEFIC OF THE SERVER ne feet a de trienaus, s MARKET LANDSCORE total face bere duty dentant of openies METERS OF TOTALS m begentief and Ritter in-

immenses forêts

garal du

ge sportifs, charseurs,

Principles et une carante

ME BROOK BRIMAN SIES

Neve: 5

mmoyen agent par-

Me levoirs forciones

see erde la prise a la

Processor, a l'égain en lamaces come les des

in maile atter le contemp p der bied ber etwerer de fe

que n'est pas 🚞 parent panyre. On donne des cours de violoncelle, de flute, de guitare, etc.; et c'est au cloître Saint-Pierre que le Jasz-Clob de l'Yonne pré-

Jean-Marie Rigoliet est animateur i temps complet désor-mais, et son salaire, comme celui st consacre davantage, ini, l'administration, est pris en charge 50 par la ville, dont la subvention, de 224 000 P en 1975-76 est passée à 336 000 F en 1978-78, — et qui participe à la des installations

Mais un animateur, qu'est-ce au juste? Pour Jean-Marie, me présence. . On est toujours assuré de trouver l'un de nous de l'accrochage des toiles lorsque nous accueillons un peintre dans nos murs a collage des affiches en ville. À y a encore la récep-tion des artistes qui nous vien-nent. Et puis, un animateur doit constamment lancer de nouvelles operations » Ainsi la M.J.C. dispose actuellement d'un atelier appel avec succès à des artisans qui qut eux-mêmes accepté de suivre des stages de formation. Antie secteur en pointe : la vidéo ; La M.J.C. dispose d'un matériel important. « La vidéo est un outil pédagogique excep-tionnel », explique Bigollet. « Si elle permet un apprentissage de la technique, elle permet aussi la libération du geste, sa correcsieurs reportages sur la vie auxerroise et nous avons participé activement au premier salon des loisirs à la fin de 1979, qui resemblatt la presque tota-lité des resociations, et chibs sportifs de la ville. »

Un grand vide outturel a done été comblé dans le chef-lieu de l'Yonne grace aux M.J.C. Et surtout un courant nouveau est pessé ches les jeunes, qui ont deux maisons), mais qui savent en sortir et qui sevent y recevoir.

HOMME DE THÉATRE À DIJON Passer la rampe avec des bouts de chandelle

Plus 🚉 dix ans que l' lieu culte été pour encore, il y en là anssi des hormètes Bibi l'héroine du spec-Wenzel, un truie ventripomie et rose d'amour-propre, a fait son apparition dans la nel de parvis Saint-Jean.

Dijon décidément, même si l'on joue la remise il l'en savoir respecter les limites 👞 la décence. Alain Mergnat n'est pourtant pas un nouveau -En 1986 and il Dijon pour assister Jacques Fornier, fondateur du Théâtre de Bourgogne, avant d'aller travailler à Chalon. Il serait de retour en 1971, des l'arrivée de Michel Humbert. Il participersit à l'installation dans l'église, il y monterait plus d'un spectacle

Alors, cela lui a fait un peu parti pris se scandali-sis » qui se faissient fort de décrire les gravats et de déplorer l'église du parvis Saint-Jean est en travaux et ce n'est pas ce qui facilite la tâche du plus fraichement émoulu directeur du centre dramatique national.

Cur disposer de ce bâtiment en plain centre ville, c'est à la fois un privilège immense et comme boulet à trainer. Magnifique et peu pratique. Nul parmi les vint-eix permanents du centre ne

speciateurs, tous endroit où pouvoir répéter, et rimati (for male) belonding son qualificatif national c'est-à-dire canable de menter de grosses productions et apte il recevoir les centres qui font parler d'eux, les théâtres

De l'annumérient clere au quatorzième rang dans le clasement per ordre de ces institutions chargées de faire vivre ou d'inventer le théâtre de France; au quatornième rang du point de vae des subventions.

. It: Mergost, se promunant derrière les échafaudages, fait malgré tout des projets et établit une programmation autom d'un thème qui lui tient à cœur. L'automne prochain sera un Labiche: Faffatt-il qu'ils soient bêtes, et Escarpot de Guy Polssy, et Un 200 imaginaire, monté autour de fables de La Fontaine, avec. le peintre Jean-François Lombard. Il prendra contact avec les troupes locales, avec le thélète l'Index, et la troupe du Grenier de Bour-gogne. Il invitera les Dijonnais inscrits à la S.P.A., et ceux qui protestent contre la vivisection, et les employés des abattoirs, et ceux du musée, et ceux de la bibliothèque. Et il y aura des afeliers et des mini

Mergnat a des idées. Des sens hien, comme le musicien Jeansuivre, de partager son opti-misme, de croire qu'il y aura bientôt plus de trois mille abon-gissement de la composition du public. Mergnat vondrait amsi établir des relations avec le

Il a reison sur tous les points. Et du talent et du goût. Mais vollà, il ne vocifère pas cet homme assis derrière un vitrail dans la pénembre du petit bureau de fortune aménagé dans une chapelle latérale ; cet homme est un doux. Et ils ne récri-minent jamais, les comédiens qui, pour toute loge, doivent se partager une sacristie. Tous, même les plus jeunes, semblent faire partie des fameux temps héroiques. Et comme la pénurie a ramené ces temps-là... on ils fis auront passé leur vie dans

l'attente de jours meilleurs. —

RAMEAU DANS SA VILLE DE DIJON

eprit étaient dans son clave-cin; lorsqu'il l'aveit refermé, il n'y court plus personne au logie » : voilà comment Alexis Piron (1688-1718) définissalt son ami Jean-Philippe Rameau, ce natif de Dijon. Rameau que, plus tard, chussy, Berlios et Saint-Se

Debusy, Bernog et Samt-Saens vénéreraient, Rameau n'avait pas bonne réputation : l'homme était hougon, tacturne et sa manière de vivre, as frugalité, sa modestie poussée à l'extrême, le firent aouvent taxer d'avare. Rameau glacial comme un mathématicien, indifférent à son entourage seratt nourbant, selon entourage scraft pourtant, selon

comme le bon vin

Le ministre de la oulture et de la communication, M. Jean-Philippe Lecat, ne a Dijon, ancien député de la Côte-d'Or, conseil-ler général du canton de Noisy. dans ce même département, parle en Bourgnignon de la culture bourgnignome. Dans un numéro spécial que la revue de son mi-Culture et Communication, a consecré, l'été dernier, à cette province, il déclarait ceci :

« Les Bourguignons de la Côte des primes faire vin. Ils le font, et la tra-

Paul le sson, le seul contempo-rian de Jean-Sébastien Bach qui supporte le compareison. C'était bien, le 5 juin sur France-Musique d' le ténor Etienne Lestringant chanténor Etienne Lestringant chanter sa cantate du Berger fidèle : c'étail la aussi ce mole de le consacré aux
pièces pour claveoin, ou encore
le suitre cantate, pour
basse celle-là, Thôtis que la
meau écrivit en 1727.
C'était bien, mais c'était peuttère peu. On aurait en effet pu
imaginer que France-Musique,
emetiant du rant trois jours
trente heures de programmes en
direct de Dijon, accorde plus
d'importance à caini qui désespèrait son père, l'organiste de

d'importance à celui qui désespèrait son pêre, l'organiste de Notre-Dame de Dijon: Rameau ne s'intèressait qu'à la musique. On aurait au fond aimé savoir ce que fut l'enfance du compositeur qui deviendrait l'un des plus grands théoriciens de la musique. Rameau au cours de son existence reviendrait à Dijon: la ville ressemble à son

dition all ininterrompus depuis très pauvre, avec le climat, avec l'habileté transmise de père en fils, avec les progrès des techniques de culture et de vinifica-tion, qu'ils font vin. Et le vin de Bourgogne, un produit de la Bourgogne ; ce n'est pas tion viticole» qui aurait iti

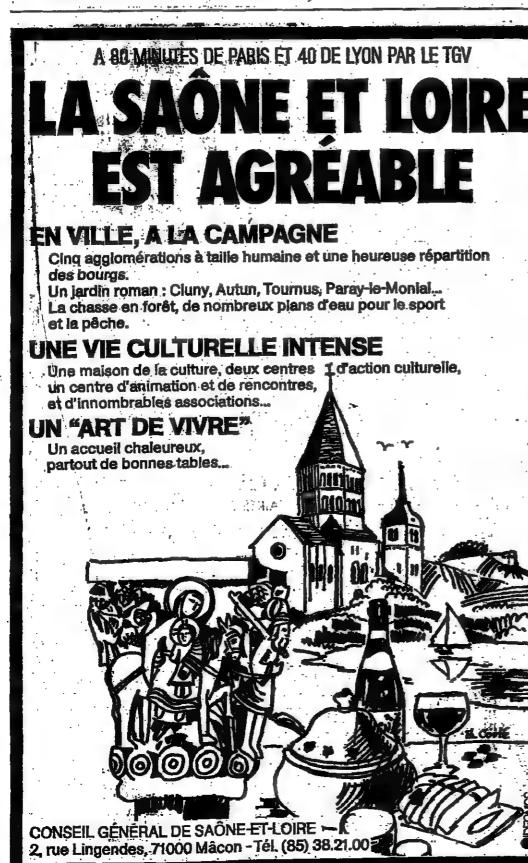
s C'est une comparaison ioniairement un peu naive mais des dangers du manque de confiance en soi. Il ne faut pas attendre que Paris prenne en charge la vie culturelle régionale, ce n'est pas son rôle.

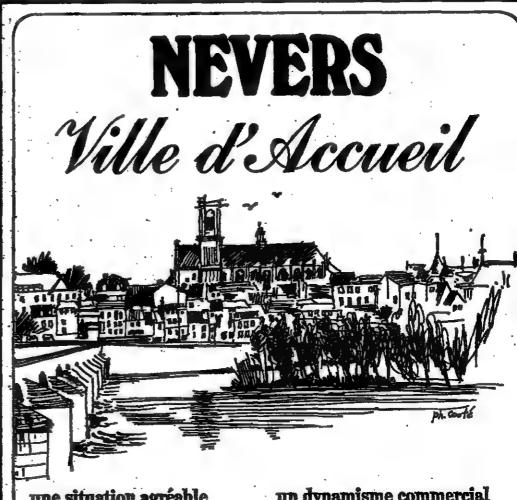
responsabilité du développement a propre vie culturelle, être ma nipeau le plus élepé et le siège orandes institutions culturelles. Il il faut jouer ce jeu I fond. Les créateurs bourguignous et ceux qui choisissent la Bourgogne doivent apporter leurs propres réponses. »

cativre, même III- d'architec-

du tour de France des villes de province aura aujourd'hui - instrumentistes ou

car, to trois concerts prestige retransmis en direct et sans risques (entre Monteverdi par l'ensemble instrumital et vocal de Lausanne, et la Messe des trépassés, de Marc-Abteine Cheranties Messe des trépassés, de Marc-Antoine Charpentier, Grande Ecurie et la du Roy) on aura pu entandre, invités au cours du « Matin des musiciens », ou du magasine Six-buit, le carillonneur de Dijon, M. Gamier, ou le luthier Jean - Noël Grandschamps ou encore cet homme qui collecte les vieux chants du Morvan. Les « Musique de tables » (de 12 h. à 14 h.) venaient aussi de Dijon entre le 4 et le 7 juin, Un Dijon entre le 4 et le 7 juin. Un





une situation agréable

Dans un site verdoyant au confluent M la Nièvre et la Loire, The limit tempéré et entourée d'un espace rural peu dense; Nevers m particulièrement agréable.

de nombreux logements

L'effort de unutruction des dernières années à permis de réaliser plus de 1501 logements infloration et individuels, la ville : 45444 de réhabiliter les logements anciens du mair et a établi mombret de ville moyenne pour préserver les charmes du passé et maîtriser l'avenir. De plus, Nevers s'intègre dans un schéma directeur d'aménagement 🚅 d'urbanisme.

un dynamisme commercial

Très équipée en commerces et services, l'agglomération exerce très loin son attraction sur les communes environnantes de la Nièvre et du Cher. De plus, Nevers dispose d'un centre commercial "naturel" de 120 boutiques dans un quartier ancien réservé aux piétons.

des loisirs variés

Nevers possède l'une des 14 maisons de la culture existant en France. De nombreux spectacles, expositions animations y sont organisés chaque année. Actives, près d'une centaine d'associations permettent la pratique In July culturels ou sportifs toute nature.



Mairie de Nevers 58000 Tél. (86) 57,35.31

UNE VILLE

QUI BOUGE

• 4 nouveaux

espaces verts

580 ha déjà

existants de la

"ville écologique"

'- un jardin

le square Roupnel

le parc du Drapeau

- un jardin à l'échelle

- un cheminement reliant

un quartier neuf au centre

de quartier.

de la ville,

ville, la Coulée Verte

de plaisance et point fort d'un nouveau

le 4lème court de tennis public sera.

■ la 13ème rue piétonne sera aménagée

en commun de la ville auront accueilli

mis La disposition des Dijonnais

la 3ème mairie annexe va être

le ler juillet: les transports

le début de l'année

16 millions de voyageurs depuis

un nouveau parking public

auront été rénovés en 10 ans

un 3 étoiles est en court

d'aménagement.

de 450 places va entrer en service

• le ler septembre 310 magasins

un hôtel 4 étoiles rem inauguré,

DIJON

LA QUALITÉ DE LA VIE

- un port de commerce devenu port

de l'Ouche

quartier : le port du Canal

ouverte

s'ajouteront aux

De juin à septembre

DIJON

Mâcon trop grand lourde sum néo-romane (l'architecte avait proposé une option néo-gothlque) pour remplacer la cathédrale incendiée à la Révolution — aucun respect des vicilles choses, déjà !

Mines of party is 170 die de carrière made Anni 181d'il que brutale, l'expansion a cueilli, au réveil de la guerre. une ville de marchands et de financia Encore médiéval en son centre, ce gros bourg au milien d'une des manuelles s'est soudain gonflé de quartiers neufs, amplement le goût de ces années-là.

Diz-huit sales belleast on 1936, quarante mille aujourd'hui. «Le de Macon a plat siècles », notait fièrement dans une brochure sur la ville, publice en 1959, M. Philippe Marceau, secrétaire général de la mairie et directeur de l'office d'H.L.M. «Macon, ville indolente, a brusquement cédé au mouvement général de la France... C'est l'expansion dans tous les sens », répondait inquiet, un érudit local, espérant en sourdine que « notre peuple ne se laisserait pas totalement américaniser ».

L'Amérique? Toutes proportions gardées, elle est là, pourtant. L'entrée monumentale, au nord de la ville, avec son boulevard trop large, ses Z.U.P. sage-ment tracées et progressivement noyées dans les arbres, sa piscine dans un parc et son palais des expositions qui sert une fols l'an, pour la Foire du vin, évoquent un « Mismi, Saône-et-Loire, ville de congrès», qui pendant près de trente ana,

Trois hommes ont marmié le développement de cette ville. Le maire, Louis Escande, qui régna de 1953 à 1977, et, dans la pénombre, le seritaire général, Philippe Marcean, qui dirige en-core l'office H.L.M. dont il fit un outsi ai efficace qu'un tiers des logements de la ville lui appartiement sujourd'hul. Le troisième était ingénieur des chaussées, l'un premiera à avoir associé, avant la création du ministère de l'équipement en 1966, l'urbanisme et le logement à l'ancienne direction des travaux

A cet ingénieur entreprenant gul III was a sance at Lore a ste dressée au bord d'une autoroute du département... A Macon, il a généreusement tracé les votes d'accès et de contour-Mais comme
toutes été construites,
on
m
gymkhans autour de l'agglomération : une quasi-autoroute condult par exemple au nouvel hôpital et se perd dans les

Laminée par des voies de circulation — la Saône, la route, le chemin de fer, plus loin l'autoroute — Macon s'étire indolemment sur les rives du motemment sur les rives du fieure et trompe son monde. Ce « front de Saône », dont elle est si flère, cache un centre vieillot, maltraité, par endroits comme un gruyère. Ses prétentieux quartiers au nord et au sud annoncent une grande ville, qu'elle n'est pas, ayant ravi la préfecture à Chalon à cause de sa docilité supposée et réelle, et n'ayant jamais depuis rejoint son industrieuse rivale du nord, qui affiche vingt mille habitants de plus que le chef-lieu.

Macon est la ville la moins poétique qu'on puisse imaginer. Ni belle, ni laide, elle ressemble à une paysanne endimanchée, vêtue de rayonne à ramages, pour faire la dame : la ville s'enorgueillit de ses parierres qui l'ont fait remarquer à plu-sieurs concours de cités fieuries ; un service municipal s'appelle Embellissement. La place de l'Europe, au sud, est pompeusement ornée de jets d'eau... devant un grand supermarché annoncé par une enseigne géante, au pied d'une tour qui prétend répondre à une autre, en face. On habite à Macon dans le quartier de la Percée-Sud, large boulevard planté de nobles peupliers (les arbres les plus vite poussés) ; on aménage la ZAC du cKm 400 »,

au nord. Et la cité, réservée aux plus pauvres, ghetto des champs, aux confins de la ville, s'appelle

Les ambitions de ville « moderne » qui ont manifestement hanté les édiles de 1955 à 1975, les avaient conduits à imaginer des schémas semblables pour la centre de la ville. L'architecte lyonnais Daniej Petit, responsable de ces vastes ZUP sans fentaisle, avait esquissé sans complexe une nouvelle silhouette pour le Mâcon de l'an 2000, carrefour européen, cent mille habitante, et tutti quanti...

Le vent a tourné avant que tous les projets de table rase soient exécutés. Sur la lancée d'un passé iconoclaste, Miscon était bien partie pour faire place nette sans que les cris de quelques érudits locaux (le Miconnais Georges Duby a malheurepsement fait carrière silleurs) arrêtent la pioche des démolisseurs. Il mi même démoli subrepticement la maison natale de Lamartine, en déplacant la plaque un peu plus loin, raconte, navré, M. Lenormand, chef du service départemental d'architecture. Plusieurs maisons intéressantes ont disparu. > La maldpuité achetait les vieux immaubles et souvent les abattait pour gagner places

la mairie di un un semi - désert cahoteux : les rues n'ont plus i tracé, les maisons s'appuient i vide, prend l'air de parts, et C'est particulièrement frappant autour de Saint-Pierre, lourde néo-romane (l'ar-

La sinistre expérience du pla-teau de la Baille, la colline sacrée, l'oppidum gallo-romain, est toutefois restée unique en son on y a detre départementales les l) et il plusieurs administratifs, dont l'un été carrément place : well all called the le prévoir dans les plans. Dix ans après, ce quartier, mai famé, disait-on, est encore sous le coup la désordre hrutal, et les petites melsons de la rue de la Piété-Filiale, contrebas, in savent plus à quel saint se vouer.

Client tien parti, en ellet Mah in person n'ont me le temps de terminer leur œuvre. « Ma prédécesseurs avaisnt beaucoup acheté dans le centre, ce qui nous permet aujourd'hui d'interpentr », explique M. Rognart, le nouveau maire socialiste, installe derrière un grand. sur) : deire inita ir boiseries Louis XV will repeintes qui murs.

Macon, comme allisurs, est visiblement la grande affaire de la nouvelle municipalité. Une exposition vient d'être organisée pour le grand public. Un concours d'idées est lancé pour le « trou de la mairie », le terrain vague le plus proche de la malson A l'atelier d'urbanisme, on a

recensé le patrimoine municipal (krois cents logements sur deux

de stationnement. Le quartier de mille cinq cents dans le centre) : on lance des petits chantiers de reconstruction : cinquante logements H.L.M. par-ci, la restaura-

svoir la subvention pour le sur-coût foncier en centre ville.

La « reconquête » démarre

très modestement. Une rue a été réservée aux piétons; tout le plan de circulation, reprise par les services municipaux à ceur de l'équipement, doit être revu ; les chantlers s'ouvrent pour boucher quelques trous, panser quelques blessures. Mais le mouvement de fuite est déjà très accentué : la campagne est topte proche et les cadres et les employes revent d'y bâtir une maison; ELM ste construites à l'écart, asses loin pour qu'on ait besoin d'une voiture on d'un vélomoteur. Ne restent au time que ceux qui ne peuvent faire autrement et qui pas las moyens, vent, de payer un loyer d'H.L.M. Le population a diminué de 25 % entre 1962 et 1976, mais la proportion de personnes à gées (20 %) et d'immigrés (20 % aussi) a très fortement aug-

Micon, ville d'emplois tertiaires (le plus gros employeur, c'est la ville, avec huit cent salariés), a été touchée par la tard mais pas moins que d'autres, et notamment dans le secteur du bâtiment. Le temps des grands chantiers est terminé: il faut ______faire __ l'urbanisme de boute de chandelles.

MICHELE CHAMPENOIS.

Notez...

PONT **ET SOUPIRS**

Quarante Maconnais
pont
le toucher. » I maire en LA su moins, le « consensus » doit exister. A le peu de passé qui leur habitants de li-attachés à leur pont, vieux pont de pierre qui la Saint-Laurent, village mariniers la gauche, la la l'Ain et dans une autre région.

« Sentimentalisme », Souptrent les techniciens confrontés aux problem d'eau trop en hiver, été, trop en hiver, fréquentable (ou plutôt incertaine) pendant plusieurs mois chaque année pour les péniches géantes. La liaison Rhin-Rhône, c'est cela

aussi.

Pour allongé, élargi, et fortifié puis le onzème siécle dont l'allure actuelle imagine il a une dizaine d'années de construire un canal de dérivation travers champs, par la médiation routière évite une ville, le canal aurait rendu à Mâcon et à Saint-Leurent un immense plan plan de l'aviron

etc.

Mals aujourd'hui

n'is en charge n, M. Rognart, par un conseiller général
de l'Ain, en veulent plus lacher leurs terrains. Les l'équipement font une dizaine d'hypothèses, qui se chiffrent, selon le maire, de 80 à 150 millions francs. Et parle beaucoup...— M. Ch.

MÉCÉNAT

La Bourgogne est aujourd'hui la première de France dotée d'une véritable sogne; favoriser le maintien des traditions, la conservation et la promotion du patrimoine histo-rique et culturel de la région. Four l'année 1980, la forda-tion pour la Bourgogne a engage de nouvelles actions dans les

de nouveurs de :
- La recherche scientifique,

— La recherche scientifique, en accordant une subvention de 112 000 F au laboratoire de biochimie médicale du professeur Padieu de la faculté de mèdecine de Dijon. Le groupe du professeur Padieu, qui oriente ses recherches sur le médicament (le devenir métabolique du médicament, son action pharmacologique, ses effets toxiques), a acquis une reconnaissance intercheament, son action pharmacologique, ses effets toriques), a
acquis une reconnaissance internationale dans la spectrométrie
de masse utilisée dans lea
actences biologiques et médicales,
— L'action sociale, en accordant une subvention de 50 000 F
pour l'accueil des réfugiés da
l'Asie du Sud-Est en Bourgogne,
et une autre de 50 000 F également à la Société dijonnaise
d'assistance par le travail, qui
accueille les indigents sans domicile, sans emploi, sortant d'hôpital ou de prison,
— La préservation du pairimoine, en accordant une subvention de 13 500 F à un projet

a suvetage e de statues
anciennes des églises de Saint
Jean-de-Boarf et d'Emorots,
grâce au procédé pronuclear a,
qui consiste statues avant de les plonger dans un
bain plastifiant.

SIX AÉROPORTS **D'AFFAIRES**

Bourgogne expansion, revue des comités d'expansion de Bourgogne, qui a pour rédacteur en chef Fernand Bucchlanteri, publie, dans sa livraison du mois de juin 1980, un dossier sur l'aviation. La région compte, en effet, six aérodromes d'affaires, vingt-quatre aéronautique. Pierre Robin, qui contrôle 36 % du marché des monomoteurs.

Les auteurs de ce document

ché des monomoteurs.

Les auteurs de ce document constatent que « les liaisons réquilères ant du mal à se développer dans la région, trop proche des grands aéroports internationaux ». L'unique ligne régulière est exploitée par la compagnie britannique Dan Airentre Dijon et Londres-Gatwick à raison de trois rotations hebdomadaires. domadaires.

domadaires.

Le plan d'équipement aéronsu-tique régional, établi à la fin de l'an dernier, retient pour le trafic court-courrier (vingt-cinq mille passagers par an à l'ho-rizon 1985). les aéroports de Dijon, Chalon-sur-Saône, Mâ-con et Digoin, et pour le trafic charter le seul aéroport de Dijon. Dijon_

★ Bourgogns expansion, 27-28, rue de Talant, 21000 Dijon. Tél. : (80) 43-82-01. Prix : 9 francs.



propriété exclusive

MOMMESSIN.

CHARRAY-LES-MACON

ments HLM par-ci, la restauration d'un hôtel particulier
abandonné par-là. A 4000 P de
travaux au moins pour un mètre
carré restauré, il faudra éjndre
les appartements, mais, juste à
côté, l'immeuble sera HLM
« Ni l'office d'HLM, mi la société d'économie mirte mi sont
préparés à ce genre de troinsi a,
dit-on à la mairie, let quand la
ville « donne » le terrain, explique M. Albert Krivopisko,
adjoint (communiste) obarré de
l'urbanisma, elle ne penti pas
svoir la subvention pour le sur-

Description :

Contract to the Contract of

A STATE

in grade 🐞

men afolisis THE PROPERTY.

-- Alex Wager Mark

The same of the same of the

To the same of the

Bravo baladins!

par MATHILDE LA BARDONNIE

Line alentours du Califage Maiore program par lus hautes harm telles qu'elles poussent et toisonnent en fin 🖿 printemps 🖷 personne 💷 vient 🜬 contrarier : longues tiges M (étuque entremélées, malles par la pluie du matin qui avait il mai met mercredi du mois 🕽 mai, 🔳 le lothier dru hissant 💵 futures graines, 🖷 🛌 dactyles plus 🛌 🖦 émergeant 🖦 toufles de trélles-fraises. La cigué en fleur ne prédominait on pouvait distinguer les véroniques bianches. On pouvait apercevoir, enfouies esque, d'autres, déjà famées, que nul n'avait songé 📗 couper. Au Gilly, la roslers de l'ancien ant pris cette apparence plantes qu'on cessé domestiquer. Ils se emontrent e plus. mais renforcent dans leur coin, ils se cantonnent 📰 remémorent 🚃 panache la subtlité 📟 🚃 : quand les hommes de peine chargés d'enretenir ne pas la prés, — ou plutôt meuve intense, — o droit pointer ses pétales gluants d'orchis Dans La jardins abandonnés, l'ordre 📖 🕶 📟 modesties 📰 renverse.

Le comédien Pierre Leenhardt, well qui a porté 🚃 🚃 scène *Gros Câlin*, 🖫 premier roman d'Emile Ajar: nous faisait, dans 📓 rosée, faire 👼 tour 📰 propriétaire. Il 🚚 📕 secrétaire général 📖 Centre creation 🔳 d'animation rurales, = structure > 📟 en place au mois 🗯 janvier demier 📭 🖷 l'ancienne résidence 🔛 🌬 🙀 Citeaux, altuée non join ■■ Nuits-Saint-Georgea ■ des clos de Vougeot. Le département 🕶 🐱 Côte-d'Or ■ racheté l'endroit (i y a quatre and et, depuis quatre and le conseil géneral vote des pour restauration : de l'ouvrage sté effectué, et bien effectué, quoi qu'en me dit muse a ames patronesses du Dijonnals, criant 💷 💶 — rien moins - lorsque fut ouvert au public le l'all de armi cents places aménagé al l'ex-ceiller à la

Michel Humbert, le de l'équipe des huit permanents de la demeura nous mai quittés juste après le déjauner pris sous les gothiques de la cuisine a main i emper restaurant. Il était parti travailler sur Mimi, ce presse one man show iii - avec l'alla de Françoise Rippoli --- II III du parcours qui a été la IIIII depuis que, II de Normandie. Emi en 1971. qu'Humbert quitte Rouen, son pup natal, mile man du qu'il trimbalait par - campagnes à cidre, pour être nommé directeur du Centre dramatique 🖦 Bour-- dramatique national, administrativement implanté à la qu'il installa l'église du parvis Saint-Jean à

Fouinant delà hore 🚃 le vitle pour trouver aux quarante personnes du racines en rurale, Humbert Gilly. Coup de foudre pragmatique puisque les vieux mum n'avaient plus 🖿 maître. Les élus restalent 🖡 convaincre, ce qui fut fait. Humbert pensait que les vingt comediens 🖮 la troupe croiraient 🛢 ce travali == - zone ruraie - auguei iui croit. Ou piutôt. Humbert etait in peu in in administratives lièes il en fonction : la trop grosse machine iui pessit, il m voyalt pas trop la nécessité du - théâtre proprement dit -, ne sa ----- plus l'anvie de monter ces spectacles 🖮 뺴 nationale gul tournent - en | qu'objets d'art - à travers ie pays el hors == frontiéres.

En somme li proposalt au Centre 🖮 se dédoubler, et, and laisser Dijon, a s'attaquer a

ment Gilly. du Centre dramatique — qui étaient à — furent au au châleau. Ils y sont toujours, mais Théâtre Bourgogne rebaplisé Théâtre Bourgogne. Humbert ne le dirige plus : il a la casquette il Alain Hergnat, qui son adjoint

Peut - être parce que la « ruralité » comme 🛮 • travail manuel > sont devenus 💵 🖿 sohères couvernementales 🕍 concepts payants érigés en slogans, peut-ètre parce que 1980 e 🔤 l'Année du patrimoine, peut-être veut plus — de moyens — défendre décentralisation | Imaginée par les et Duhamel, encore, plus prosaïquement, taut-il que Gilly ____ L circonscription du ministre de la culture Jean-Philippe Lecat.. Toujours qu'un initiation qu'un qu'un juridique propre i été inventé, initiation de création d'animation rurale devient « la première expérience du genre », - nouvelle facon pratiquer la décentralisation », un « lieu inscrit lieu 👊 région » — » vu beaux murs ? », etc..., L'Etat donne (Savoir que 🖦 frais de chauffage 🖦 salles 🛢 l'intérieur 👫 🛶 murs en question 📟 montent E MINI francs annuels, pour avoir un and d'idée.)

marchions toujours autour 🚛 douvee que le conseil général » promis » remellre en eau bientot, comme il a promis as alla un jardinier I l'année. Im nous falsait remarquer IIII sept III huit moutons palsibles arrivés 🛘 peine 💷 🕶 🗪 plus WI - pour la prairie - ... c'était logique des moutons dans un champêtre, parmi d'anciens viviers Curer et un bord d'une petite rivière noisatiers. On nous faisait remarquer qu'il beaucoup ... et aussi le poires aur communs où il y a manure à faire some 📖 formidables poutres. Ici évocation des contraintes qu'imclassement and manufacture historiques. Com répélait : «La conseil général semble prêt 🖟

Toute la commune

devant les tréteaux

Revenaient des mots 🔳 📦 conversation 🚃 Michel Humbert: Il avait calmement exposé cette « partition en deux » du Centre dramatique : « J'ai porté 🖫 cruavié de la 📟 📟 parce 🚃 🖫 l'al déterminée, un n'y n ne eu — un trois une grande | Il avait ajouté : " U de rien, 📰 🛮 constitué un accroissement des moyens financiers. - Les comediens, qui em ou restés rattachés au Centre, ont, Humbert, estimė *- lucida - separation qui n'a* 🍱 d'un divorce», « ils se voyaient mai 🚃 🚃 à une pratique artisanale du lhéâtre. . . Humbert, an cause les hierarchies an l'inéluctable division du travail entraine dans 🔤 🚃 dramatiques, considère que son départ permettra 🕋 « relancer une situation qui était en train 📰 se sciéroser », il estime utile la présence d'un théâtre national dans chaque région. et, a la celui qu'il vient de quitter, il entend mini installer des collaborations — = inévitables = — entre l'équipe d'Alain Meronat 🔳 la sienne. 🖿 serail-ce qu'au nom 🚞

Gilly sera autre chose : un iieu d'accueil pour 🔤 artistes, 🔤 chanteurs et musiciens 📟 la région, mais in locaux mis il la disposition associations du coin. A Gilly, en fabrique in spectacles légers « appuyés uniquement sur le tois in title in terme que deux mille spectateurs ont déjà vu, ou encore avec le montage me la vie il l'œuvre de Colette. Humbert croft désormais davantage il l'expression des individus qu'au prestige du metteur 🖛 Scene et esilma plus gratifiant 🖿 Jouer davant men personnes dans men qui compte deux cents àmes que devant quatre cents habitants de la ville 🗪 Dijon, d'emblée sélectionnés. Il lait conhance aussi ann amaleurs, aux semi-professionnels : l'élernel dilemme toù Il faudrait reparler des amplguitem du benevillat).

Comme c'était mercredi, le château résonnait des galopades m des rires d'enlants du volsinage sortis leur de danse ou de peinture pour se

Married to the second in the greniers. Dans 🕍 une animatrice pour certains fonctionner a à musiques, pianos mécaniques 🖩 🚚 Emonaires, prêtés 🕍 🎮 d'une exposition : 🕍 collection

Et si, après des années, il risquait 📺 n'y avoi que : le d'Humbert eeulement permis que soit l'argent la tion toltures, que gemins souviennent d'avoir joué 🛚 🗂 perché dans 🔚 📥 📥 🔳 entendu du charlesion 🚃 cylindres 🖫 picots, 🖼 que, l'été. pompiers alent niser leur plaisir m serail-il subventionné ?

nous nous sommes attardés I Gilly - peutètre que la si si belle. Et évoquer qui font dramatique Dijon problèmes auxquels doit Mergnat II qui Humbert II ratinità il sinon le flambeau. Il raconter la Maison la culture il Chalon-sur-Saòne, la nous avons la conviction ragaillardit, w qui d'ailleurs envisagent plutôt in troupe Dijon, qu'ils mi chargent d'accueillir et dont lis qu'un que tous beaucoup, et contribute queldération n'a rien d'olseux. Les malles m dispense 🖿 - 🖚 = 🖚 en commun, 🕶 🖦 hopitaux, qu'on respire une une tient le current, au sourire d'une infirmière dane un couloir, un im qu'un bouquet de fleure um qu non ioliment arrangé.

Les enfants

au ≰ grand guignol >

Un service ou patrons appréciés na en général plus mauvais médacine. En Bourgogne, nous 🔤 centres d'action culturelle 📟 Creusot, ni celui Mácon, ni la la la la de Nevers. Il noter d'afficurs que cela la un grand nombre d'institutions pour une même région qui ont entre 🚃 📰 liens, même 🛮 🛣 🖼 🖼 responsable 🗪 🖚 plastiques s'est un peu

Donnons - chiffres, pour in laissar inchi de côté. 📟 pour les situar plutôt au cœur 🚌 problèmes. 🔙 Centre d'amatique national 🕮 Bourgogne recolt une subvention globale 🔤 fonctionnement de 3 150 000 franca and 600 000 minima locales ; Maleon 7 400 000 france plus de la la charge de la municipalité. Trente personnes employées limit le premier in cinquante i peu près dans la maid — 61 millions de anni l

Dijon, l'équilibre budgétaire à Chalon. ■ Dijon, pour 🔤 local, une 🛌 🖿 travaux de transformation. Imperior qui, d'aitieurs, Imperior rien modifier au caractère du monument, ne peu-📟 🔤 très loin. A Chalon, de l'autre 🖦 de 🖂 qui fut 🖹 canal, une des 🚾 🚾 usines 🛔 culture imaginée imag le résultat fait înjure 🛘 l'esthélique. Mais en tout cas un bâtiment, équipé, superéquipé, avec ses deux ide théâtre dont une de mille places au main plateau et à la machinerie impeccables (le seul la l'acoustique), rea ea salle d'exposition 🖿 dernier étage, ce qui 📭 forcement le mailleur endroit, toute révérance gardée 🖹 ceux qui 🗪 🛍 pour la lumière zánitale : primo, les vialteurs doivent lightort grimper et, secundo, Chalon, ville illimine thermiques et de cheminées l'umantes, 🖿 📲 s'encrassent vite. Passons,

Il v svait ill une blen Intéressante exposition des dernières acquisitions du musée 🖮 Grenoble, vraiment éclairante aur un 🚻 contemporain que Saint-Etlenne, Lyon et in Grenoble. Illaison entre eux, s'attachent i promouvoir. Châlon tire avantage du dynamisme 🍱 région Rhône-Alpas, 🖬 c'est 🖿 mieux. La maison de la culture in Châlon toute présente in artistes vivanta à qui elle essale d'acheter 🖦 manama — Babou 🖿 Batail 📰 autres — et c'est

Le pari de l'utilité d'une Implantée, dans ma agglomération qui m compte pas

plus de solxante-dix mille habitants, avoir agané. Pari largement défendu départ, et au temps de la préfiguration menée tambour par Francis par équipes municipales en quels à la mairie, l'adjoint chargé 🔤 🚾 culturelles 📟 🕨 coordonnées par Jean-Jacques Foucher,
volubile autant que réaliste, que nous
occupé à établir sa « programmation » la prochaine saison, maquignonnant téléphone avec pour spectacle du T.N.P. rien pour décors) celui du T.N.S., qui pius légers. qui pien », dil-li. Trois mille spectateurs mile pour de anglaise.

Jean-Jacques Foucher | lui-même - parce qu'il — — la programmation — — Maison — la culture. Du très — art et essai » : que les circuits de distribution ne donnent que exploitants, de films de la répertoire = susceptibles e donner lieu 🛚 débat, quatre-vingt-cing films = an, and quatrevingt-hult quatorze mille speciateurs. Et être art douteux. Chalon compte moins - cent mile habitants.

Foucher hausse kill épaules et ac mul d'humeur continue la Là les bruyants. Bon signe, Et quatre ou cinq le hall, « lle viennent qu'il la chaud. » Bon signe. Plus haut, erilin um hele vitree, un inthe d'enfants répète, dirigé ... Tien Markovitch. compoyougoslave Fall & Dallin M qui, comme de qualité, a mail in manage d'égarda. Châlon, qui 📰 🗷 🚾 un studio électro-acoustique important, www ville-pilote en pratique L'orchestra de l'IRCAM dirigé

avec with Mellier. La Jeune femme, drôle, at vivante, maint quand hous l'avons yus, d'une - grand guignoi - (huit cents chaque epectacie) el me a tout dit de ... ses alle aur le bonbon. Elle prépare est exposition es le bonbon, per la rentrée, w aura. And in grand hall, une rue en pâte d'amande mi une autre un chocolet. Un montrers, l'art 📟 berlingot, et la géographia 🗪 la confiserie, 🗯 🔤 gâteries anglaises. Commandes seront passées 🛚 🔤 artistas.

Un diner

 $J^{(\Delta)}$

 Π_{i} :

■ plastic-food >

transition. I la Maison de la culture de rendre leurs droits au goût et li l'odorst. patitee to a comme comme et de parlums : la qu'on décèle dans le chambolles-musiony et qu'on dans le et. Il peut continuer longtemps. Il passionnant.
guignon ropaliteux, Il passionnant. les vine comma de personnages. On l'appelle d'un peu partout pour donner -💶 que 🗪 Le tour du monde 🗪 vins, 🕟

Il se remet de ce manual du factival «.Est'Art » qu'il a organisé en sall de man area le plasticien allemand Spoerri. Les dix-sept 🔝 🖷 👚 aervis, ar après soir, à quatre-vingts de la M.C., ont fait de l'encre mi la débat n'est pas des Une vraie guerelle. li y a mi la milla prison où était proposée la réplique marie du menu (Par) à la maisse d'arrêt in land to jour mame, le dîner - plastic-food - -hamburgers cellophane apportes bruit bruit uke-boxes 📰 🗺 billerds électriques — 📰 🚟 🚛 homonymes. 🕯 l'ancienne mode, et la meghrébine, 🔳 🗎 soir 🚛 leurs formes, a celul du long. Let a manus chaque fols, a d'autres in monde en parler encore, c'est qu'il a du se passer le des choses.

Notez.

GRANDS MUSÉES

EN COTE-D'OR :

Dijon Musée 🖦 beaux-arts 📖 Dijon, place la Sainte-Cha-pelle, 21000 Dijon. Tel. : (80) 32-15-37 : III archéologique, 5, rue du Docteur-Maret, 21000 Dijon. Tél. : 32-96-22. Beaune beaux-arts (beaux-arts, archéologie, musée Marey), de ville. 21200 Beaune Tél. : (80) 22-20-80 ; Musée du vin, um d'Enfer. 1136 Beaune, Tél. : (80) 22-08-19.

Chatillon-sur-Seine. chéologique, du Bourg, Châtilion-sur-Seine. Tél. (80) 91.14.80.

Reulle-Vergy, Musée des musée traditions des hautes-côtes, l'Etang-Vergy. Saulieu, Tude régional, mal-rie, 21210 Saulieu. Tél. : 111 64-09-22. LA NIEVRE :

Château-Chinon, Musée I arts populaires, rue du Château, 58120 Château-Chl-Tél. mairie : (86) 85-15-05. Clamecy, Musee municipal beaux-arts, ethnographie). Hotel Bellegarde, Clamecy. Tél.: 27-17-99.

Cosne-Cours-sur-Loire, Musée
la Loire nivernaise (ethno-graphie), place du Tribunal,
58200 Cosne - Cours - sur - Loire,
Tél : [11] 28-14-22.

Nevers, municipal (beaux-arts, faiences), 16, rue; Saint-Genest, Nevers. Tel.: 157-37-86. Varzy, municipal foeaux-arts, falences), rue Saint-Jean, 58210 Varzy. Tel. 1 (86) 29-45-71.

• EN SAONE-ET-LOIRE: Autun, musée Rolin. 5. rue des Autun. Tél. :

52-09-76. Chalon-sur-Saone, musée De-non, Bolchot, 71100 Chalon-sur-Saone, Tél.: 48-01-70; Nicéphore-Niepce (photo-graphie), quai Message-ries, 71100 Chalon-sur-Saone Tél.: 48-01-70.

Cluny, Ochier, Palais

abbatial, 71250 Cluny, Tél. : 1851 59-05-87. Romaneche-Thorins, Musée du compagnonnage, 71570 La Cha-

pelle-de-Guinchay. Tel. mairie : reite-de-Gundhay, Tei, mairie ; (35) 35-50-26. Romensy, Musée de terroir, mairie, Tél. ; (35) 40-30-90. Tournus, musée Greuze, and du College, 71700 Tournus.

Mácon, Ursulines, Ursulines, rue des Ursulines, IIII Mácon, Téi : (85) 38-18-84 Le Creusot, Ecomusee communauté Le Creusot, Montceau-les-Mines, Château Marterie, 71202 Le Creusot, Tél. 1 1851 55-01-11.

● DANS L'YONNE :

Auxerre. Musée municipal, piace du Maréchal-Leclerc, 89000 Auxerre. Tél.: (86) 52-10-18; Musée d'histoire naturelle d'Auxerre, ancienne abbaye Saint-Germain, Tél.: 52-10-18.

Availon, l'availon-l'archéologies, 7, du Col-

lège, 89200 Avallon. Tél. : (86) 34-03-19. Sens. Musée municipal

Sens. Muse municipal (archéologie), rue Tél. (86) 64-15-27. Villiers - Saint - Benoît, municipal d'art régional, rue la Gare. 89119 Villiers-Saint-Benoît. 1 : Ratilly, Centre d'art contemporain, 39520 Treigny. Tél. (86) 74-70-08 Treigny. Tel.: (86) 74-70-08.

Ancy-le-Franc, Chateau d'Ancy-le-Franc, le chemins de la création, le Ancy-le-Franc.

11 : (86) 75-10-35.

UNE TABLE D'HOTE

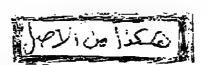
n in accident l'a éloigné in ce rude. Sa temme i lui mainte-nant, du de Seint-Prix, table d'hôte augmentés d'un « camping i i

augmentes d'un a campaig la on jambon du viande même, légumes et fruits du jardin, la-pins, volailles, œufs « maison », comme lait et fromages sont de la vache-maison. Prix du repas : 22,50 F... vin compris !

prime, on avec in patrons, temps a effor-gerent 1851 coup Louis-Napoléon Bonaparte — et celui des galva-qui avant d'aller, pied, jusque dans le Nord, où elles eta it ngraissées à la mipe de betterasse. betterave.

Leurs clients, amis plus souv ceux qui mar-chent dans la nature. Surprise chent dans la nature. Surprise
pour qui ne connaît pas la récente découverte des attraits du
Morvan : « A toutes les vacances
scolaires ils occupent — surtout
des jeunes et des enseignants
— toutes les places disponibles
à la ferme. « Mais il y a plus
étonnant : « C'est complet à
chi veek-end, toute Fannée,
souf peut-être » ou trois sen novembre » An viai, le en novembre ». Au vral le le tier de grande randonnée dé-bouche tout à côté. D'où cette ooiche tout a core. D'on cette prière, instante, au parc : « qu'il lasse tout pour empêcher la fermeture de la petite ligne de chemin de fer Avallon-Autun, celle qui amène les randonneurs à pied d'œuvre. » Le danger existe. Autun-Châlon est déjà fermé.





INFORMATIONS «SERVICES»

DIMANCHE & JUIN Hôtel de Sully v. 15 h. . . re int-Antoine. Bacheller. Saint-Antolne, Bacheller.

G Le Nissim Camondo:
h. nier-Ahlbert.
G Hôtel de Monaco 15 h. 57.
Saint - Dominique, Lamy-Lasa Mont Valerien s. . h., Mont Valérien s. h.,

Mme Oswald.

Place Vosges s. 15 h., place
Vosges, Mme Pennec.

a Cimetière Père-Lachaise s.
h., boulevard ilmontant, Vermeersch (Caisse
nationale monuments
riques).

nationale riques).

« Pare l'incipale (l'Art pour tous).

« La Conciergarie a, 14 h. 31, 1, quai de l'Horloge (Approche de l'art).

« Saint-Germain-des-Prés 15. 2, rus Cissaux

Val-de-Grace alentours.
h. 30, l. place A.-Laverau
(Ame Camus).
c Mouffetard (Commissance
d'ici d'ailleurs).
where - Dame Parias, lib.,
métro Cité (Aime Hauller).
« Conseil d'Etata, 15 h., Grilles
Archéologie).
c Palais Luxambourgs, lb.,
Boche). e Saint-Germain-l'Auxerrois 18 h. Louvre (Résurrection de passé).

passé).

d Le vieux

h. Rouch-Gain).

Le Marais (Tempila).

La Mosquée », 15 h., place du
Pults-de-l'Ermite (Tourisme suitu-

rell.
Les synapogue
Les Mantesurs, 16 h., 2, rue
Paris).

A Folie-Saint-James Meniliys,
h., 34, avenue
Faris).

LUNDI I JUIN

c Comédie-Française 2, 11 h., 58, 122
de Elchelleu, Mime Legrégola.
a le quartier de la Défanse 3,
13 h., hail du E.E.E., devant le
tabac, Mime Allaz.
c Saint-Augustin et l'hôtel Call 2,
Mime Vermeersch (Caisse nationale
des monuments historiques).
s Le Grand Orient et son musée 2,
15 h., 18, rue Osdet (Approche 22) a La cathèdrais russe », 15 h., 12, rus oru d'ici d'ali-de Pile Saint-Louis ». 15 h., 12, ... (le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

DIMANCHE | JUIN Copernic, au fond la cour.

M. Michel Jodin : «Le mystère extra-terfecte ».

17 h., saile du musée Guimet,
8, pince d'iénn : «New-York
Angeles ».

LUNDI 9 JUIN

c Le vitrali a XIV i l'aiècles s, 15 h. 107. I l'aiècles s, 15 h. 107. I l'aiècles s, 15 h. 30, lycée Jacques-Decour, 12, l'université populaire le Parisi.

JOURNAL OFFICIEL-

du 1 juin 1980 DECRETS

Portont publication echanges (trois) Iranco-britanniques du 12 juillet à l'île Man tensemble annexe), Jer-à Guernese, l'application de l'accord 3 avril 1937 entre le gouvernement français gouvernement du Royaume-Uni Grande-Bretagne du Nord en vue laciliter l'au-

Abrogeant certaines dispositions première parties du du travail relatives l'indemnisation médiateurs experts ou persones qualifiées mentionnées l'article L 542-3 dudit code;

Portant nominations cadres in reserve.

BREF ---

COLLOQUES

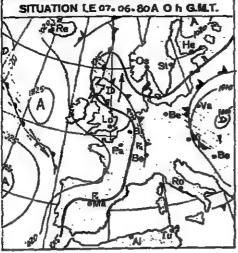
RELATIONS PUBLIQUES & PARIS. -🝱 🛮 🖿 10 juin 📟 organisėe, 🗈 Paris, une Rencontre-Congrès l'Association publiques (IPRA). La manifestation, qui vingt - cinquième Organisation, sura lieu Méridien - permetira aux professionnels du entier de la le point le développement 📰 la commu nication internationale =. # IPRA. 13, rue du Cherche Midt. 75006 Paris, HL 514-79-10

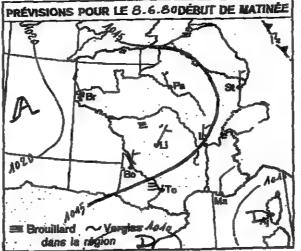
FORMATION PERMANENTE

L'IMAGINAIRE LES GROUPES. - L'université Paris-VIII organise un sur l'Imaginaire groupes 📕 💵 💌 organisations 9 au 🗖 iuin.

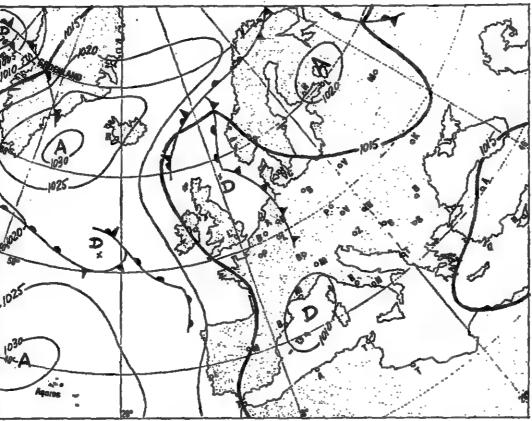
* Université Paris-VIII. ia Tourelle, Paris, III - 374-12-50, Paris

PARIS EN VISITES-MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 8 JUIN A 0 HEURE (G.ALT.)



- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige

✓ Averses

☐ Orages

☐ Brouilland

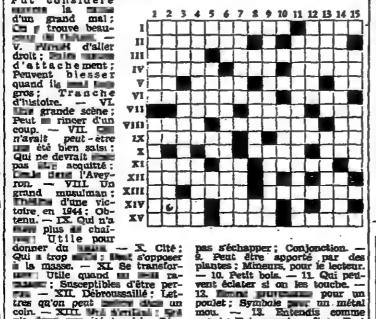
✓ Verglas o Flèche indiquent la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud ____ Front froid _____ Front occlus

Evolution probable in the description of the latter of the plant of the latter of the description of the latter of the description of the latter of the latt

MOTS CROISÉS -

PROBLEME # 2 688 HORIZONTAL EMENT

I. La dernière est avant la première; Mai d'enfant — II. Où il y a une bonne chaleur; Pas suspectée. — III. Fit le malin; Qualité qui implique qu'il n'y aura pas de fuites. — IV. Fournit de l'huile; Fut considéré



tres qu'on peut un coin. — XIII. in a été touché; Réa-lisa aspirations. — XIV. Doit payer; Prophète; — XV.

VERTICAL KMENT

qui m him tourné ; Clairs ; Borde

pas s'échapper; Conjonction — 2. Peut être apporté par des plantes; Mineurs, pour le lecteur. — 10. Petit bois. — 11. Qui peutent éclater si on les touche. — 12. In pour un poulet; Symbole — un métal mou. — 12. Entendis comme avant; Put envoyée paître; Port de Grande-Bretagne. — 14. Voiture qui peut servir au transport des bidets; Fait — nonveau. — 11. — d'Allemagne; III un il n'y a — beaucoup vie.

Baltim du problème n° 1 📲

CARNET

professeur

professeur Effenne BERNARD,
prisident prisident national médesins,
prisident national toires

12 unberculose,
grand-croix de la médesins,
croix de guerra 1914-1918 d'honneux,
croix d'honne part. rus d. Courcelles. 75008 Paris. 6. rus de la 77. rus Charles-Lafflitte, Neulliy. du 7 juin.]

Douady, precomil taur president d'abo-

professions ancien président
l'Académie nationale de médecine,
grand-croix de la Légion d'
croix de guarre 1914-1918 et
médelle de la Réalstance.
Les cheèque auront lieu le lundi
9 juin 14 h. 30, au cimetière
Montmaptre.

Monimartre.

Comin contre la mber culose et les maladies respiratoires 68, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris.

Le professeur Horacio Rodriguez-Castalia, président de l'Union inter-nationale contre la suberculose. Le doctour Henri Coudreau, pré-sident du comité exécutif. Le doctour Annie Rousilon, direc-

de l'Union cent du monde.

la peine profunde de fampart décès professeur Étienne BERNARD, membre et ancien président de l'Académie nationale de médecine président d'honneur du Comité nationale contre les maisdies respiratoires et la tuberculose, grand-croix de l'Égion d'honneur.

1914-1918 : 1939-1945.

Litt le de l'Eférit de l'Union l'entionale contre la tuberculose de la 1973 et l'un des grands promoteurs de la lutte contre la tuberculose de France et dans le monde.

monde. Les obsèques auront (les le lundi 9 juin 1980, à 14 h. 30, au cimetière is man 7 Juin. a f heures, is Montmartre. Union internationale pression stmosphérique ari su niveau de la mer étals; Paris, de 1916,8 millibars, milli-3 Georges-Ville, 75116 Parts.

Capdevielle,
lime alexis Capdevielle,
M. et ins Lucien Servant,
I toute as famille,
out la douleur de faire part du
décis de

CAPDEVIELLE,

in spore, file in the de 10 laju | 5 | 10 metg.

ont de faire du du décès de la faire du du

niveau de la mer était. Paris, de 1016.8 millibars.

Températures premier millibars.

Températures premier millibars.

Températures premier millibars.

Indique le maximum euresisté au cours de la journée du 6 juin ; la second, le minimum de 1411 de 16 au 7 : Ajaccio, 21 et 16 degrés ; Biarritz, 18 et 14; Bordeaux, 22 et 13; Bourges, 19 et 9; Cherbourg, 15 et 8; Ciermont-Ferrand, 19 = 14 : Dijon, 25 et 15; Grenoble, 28 et 17; Lille, 19 et 7; Lyon, 24 et 15; Marsellis, 29 et 16; Mance, 25 et 17; Lille, 29 et 16; Mance, 25 et 17; Lille, 29 et 16; Mance, 20 et 17; Paris-Le Rourget, 21 et 8: Pau, 20 et 11; Perpignan, 27 et 15; Rennes, 19 et 8; Strasbourg, 27 et 16; Tours, 22 et 8; Toulouse, 21 et 13; Pointe-Apire, 31 et 16 degrés; Amstellis, 27 et 13; Athènes, et 18; Berlin, 22 et 11; 23 et 14; Lisbourg, 24 et 12; Londres, 21 et 15; Marchi, 23 et 14; Moscou, 21 et 15; Marchi, 21 et 13; Souchelm, 28 et 16; Palma-de-Majonque, 28 et 14; Rome, 24 et 13; Stockholm, 28 et 15; Téhéran, 38 et 21. PLAN CAPDEVIELLE, ie 5 juin les

- Dis man the franches in (Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Jean GARCZYNSKI,

polytechnique

Légion

militaire,

croix in 1814-1818,

eroix du combattant volontaire,
cadormi dans is paix du Christ dans
a quatre-vingi-quatrième année, la

juin 1880 à Versaille.

De Carezynska, née

Francqueville,

Pontarey,

politis-enfants,

ie Elle in leura

Mr. at Mark Times Times M. et enfants.
La combesse Fernand de Manpeou d'Ableigne et set enfants.
Mile Ghisiaine Carczynska.
Mile Ghisiaine Carczynska.
Carczynski et leurs enfants.
M. et illus François Garczynski et leurs enfants. M. at Englants, er englants, Garczynski,

COLUMN TWO

LISTE BES NUMEROS CACHANTS DE LA LOTERIE DES E.E.LF.

Le nº [6 jours]. Le nº 5311 gagne la

couleur.
Tous les par les chiffres sulvan

par les chiltres sulvan un lot :

233, 582 588, 395, 495, 235, 612,

253, 957, 040, 424, 433, 220, 399,

100, 278, 123, 891, 374, 575, 227,

591, 657, 861, 114, 365, 296, 577,

184, 318.

Tous les lots sont à retirer aux

E.E.I.F., 27, av. da Ségur, 13697

PARIS, ou seront expédiés coutre

68 bloursemens.

Tout les con seront expédiés coutre

68 bloursemens.

psinoursement.

Tout fot non retiré dans un délai
de trois mois sprès la date du
Lirage reste acquis aux E.E.I.F.

CREATION D'ENTREPRISES

LANCEMENT D'ACTIVITÉS

CONSULTEZ UNE ÉQUIPE

DE SPECIALISTES

CIFAMS - 723.30.44

le luodi 3 jula. 3 16 heures, en la luodi 3 jula. 3 16 heures, en l'alles, en l'inhumation dans l'intimité à Saint-Germain-en-Laye. Mi fia ni companiere. Cel attent lieu de faire-par place 78000 Verseilles.

Me et kime Lucien Joffre et leurs enfants out la douleur de faire part de Alphense JÖFFRE, 2 juin 1980, dans quatre-vingtième Les obséques out lien 4 1980 à Faverolles (Eure-et-Loir) dans familiele.

Paris dimenche 25 mai, de Olivier MARIN,

Olivier MARIN, préfet honoraire, (Né le 22 janvier 1992 à Paris, Beanchen droit, diplâmé du l'École des sciances politiques et de l'École des hautes findes sociales, Olivier Marin avarca les hodllons de contrôleur c'hul de Prance au Maroc (1924) et devint maire de Rahaj de 1946 à 1947. Préfet de la Mêure, en 1947, puis directeur des effices du Maroc en Franca, il fut nommé préfet de la Haute-Sadne en 1949. Expert à la mission d'assistance technique au Parague en 1956, il fut admis à la retraits un novembre 1964.

Monod,
Monod,
Monod,
M. Henri Matot.
M. Henri Matot.
M. et Mine Christian Deiu et leurs
enfants.
MM. Sylvain et Stéphane Gillon,
Mme Alain Monod et aas sufants,
Le docteur et Mine Jean Matot.
Le docteur et Mine Matot.
Le docteur Mine Matot.
leurs enfants,
son épouse, ses enfants, mére, besupère, soums, beaux-frères et belleleurs, neveux et nièces,
familles alliées et ses nomlar douleur de
MONOD,

M. MONOD, MONOD,

arrigo

professeur

le i juin

cinquants-deur am

cilébrie le mardi 10 juin 1860,

i 6 h. 20, en l'église Morre-Damede-Grâce de Paur, 10, rue de l'Annonciazion, 75016 Paris.
L'inhumation aura iteu deus l'inie jour, BaintsBarbe-sur-Gaillon (Eure), dans a

is d'houseur.

Is retraite,
survenu à Agen I juin 1960 à
l'âge in present eu lieu au cimedu Montparnasse dans la plus
intimité.

— Mma Maurica Régant, son

parents.

M. et Mms Jacques et

Mme Doublet-Bégent et ses enfants. ass frire, actur et belle-sour,
Et toute es famille,
ont la douleur de faire part de
la trasique disparition de
M. Maurica REGENT,

Maurice REGENT,
notaire Paris,
3 juin
soiran année.
La religiouse aura
lundi 9 juin h. Sd. en
Saint-François-de-Saiss, rus Linburation se Lude

D b'y pat de

Cat D lieu de fair-part

15, 75017 Paris.

M. et lauri animata, so allows allo

M. Romain THIERY, .

survenu à la Croix-Valmer, la 4 juin 1980, dans sa soixante-deu-zième année. L'inhumation a su lieu dans la famillale su de Croix-Valmer.

Afme le Jonesco-Vogel.
Le teur Michel Jeanne Vogel
et le enfants.

M. Henri
Audier et leurs enfants,
Mime veuve Sabine Jonesco,
ont la tristesse d'annoncer le décès
de leur époux, père, beau-père et
gendre, le VOGEL,
survenu le 5 juin 1880.
Le lie du corps se fera le lundi
juin Le du corps se fera le lundi
L'inhumation aura lieu au cimePantin. 10 h. 15.
L'inhumation aura lieu au cimeL'inhumation aura lieu au cime-

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

- Université de Paris-VIII, mardi
10 juin, à 14 h. 30, salle 228, bât. H.
More Ann Sweet, épouse Lecerule :

Essai sur l'échange verbal et sopique dans l'œuvre de Harold
Pinter ».

— Université de Paris - III., mardi 18 juin, à 14 heures, salle Gréard. M. Brahim Hafel : « Correspondance officielle et privée d'Al-Qadi al-Fadii s.

Université de Paris II, mardi 10 juin, à 14 h. 30, saile des conseils, M. Jean-Claude Usunier : « Les lois de formation des réseaux du com-merce international ».

Université de Paris-I, mercredi
Il juin, à 9 heures, salle Louis-Liard,
M. Jean-Louis Bacque-Grammont
Côtomans et Safavides au temps
de Sah Isma II ».

Mon premier est pétiliant. Mon deuxième est pulpeux. Mon tout est SCHWEPPES. Pretenders, des

The state COMPANY OF THE

Augustus 1876

DANS€

in Impoor Conte

IN PART Produktion # 14 ME MERCHANISM THE THE HARMA DOM ALTONOMISTA A die stagen

A service branches of the party - Professional Comment of the state of the state of A Marie Committee and Committee Control Committee Committe . . . - House, profes The state of the property of the The Park Spirit Spirit Spirit Spirit

other freezon in the second and the se made e Consentante de Marie and a discourse of the second The state of the s

The second contract of the To a state and the same of The state of the state of the HARRIS BUTTER STATE OF THE STATE OF the state of the analysis is The second secon a to a se facilities the god

Principle at 199 Anna Brande an Angles al designate gift the same The state of the s Autorit in the state of the state of the same of the man and the second of the second 1 14 14 14 de de de la 1 4-1 Jan 19

P .

1:

- 15 1 garagan Same Maning the 40 HAUS Regarde les home

The state of the s

The second secon

ten deut. Gipention to l'Eco de particulare et de l'eco d

Sideric, J. Clarke Monod States, J. Clark Herry & Minne Valderic in Monod Methods Minne Christian Day

M. Claude MONOR

Merchant de fire sur de mandante de m

- Mene trave Ande b

M. ot Mirry John Rath ;

Mer ber Merr frette Rame

enfanta, ent la d'est et de fang distant

Control of Arms in Signature of the Arms in Si

Mr. Paul Bafft

Manuel REGER

Soutenance !!

Cela nous change du curleus Céla nous change du curieux speciacle de Norbert Letheule, entouré d'un prèstigieux trio de cordes (Didier Lockwood au violon, Claude Barthélémy à la guitare, Henri Texter à la basse); Norbert Letheule est un monstre d'extès. Norbert Letheule est un génie du dépuisement. Mais Norbert Letheule est un danieur et un amuseur. Austi un amuseur qui ne sait pus toujours fusqu'où aller trop loin ou trop long mais qui brasse jusqu'à les exténuer les mythes, les rabdehages et les parlottes de l'époque. C'est irès drôle presque toujours. Cela tombs à plui parfois. Et l'effet le plus surprenant de cette énormité burlesque est qu'il se mette en perspective dosc mette en perspective avec trois grands musiciens qui jouent blues, qui jouent rock ou qui jouent purement et simple-ment leur musique, (Aux Lom-bards, jusqu'au 11 juin, 20 h. 30.) A os trio de cordes pour

bouffon tragique succèderont quatre saxophones. Jean-Louis mps, François Jeanneau Chautempe, François Jamineus.
Philippe Maté et Jacques Di
Donato : tous fort occupés en
musique depuis des décennies,
ils se sont réunis pour fonder le
Quatuor de Sanophones. En
jins techniques, ils jont l'inventaire des timbres, des possibilités et des au-delis de chaque
membre de la travité des auxomembre de la famille des suro-phones. Mais l'intérêt de leur rencontre va encore plue loin. On aimera l'aimer, Dans la jaçon dont ils prennent à brasle-corps les compositions de François Jeanneau, dans leur délicateure à traiter, chaque ineansée d'improvise à quatre, de se lancer à corp. schanges non programmes. (Aux Lombards, dei 12 au 19 juin, 20 h. 30). — F.M.

Cultures noires an Havre

La plus grande rencontre organisée jusque-là en France sur les cultures noires. La Maison de la culture du Havre (avec la ville et les associations culturelles de la ville) propose pendant touts la durée du mois de juin — sous le titre « Cultures noires, mythes et recherches d'identités » — une confrontation des différentes oultures noires en exil, qu'elles viennent d'Afrique, des Antilles, du Brèsil, des Amériques, dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre, de la littérature, du cinéma. Cela se passe dans les théâtres, dans la rue, sur les places, dans les nombreux joyers africains et

Notons côté musique : Henri Guedon, Guy Konket (le ?). Sacy Perere (le 9), Geoffrey Oryema, Akonio Dolo, Raymond Nzezi (les 10 et 11), Varik, Agouman, Edja Kun-gali Jazz, Richard Rauz Quintet (le 12 et 13). Deux concerts seroni retransmis avec la collaboration de Radio-Franc (Ocora et Chants de la Terre) Pierre Akendengue (le. 12) B (le 13). Samedi 14, Rituels masqués de Zombie et une grande nuit du juzz (avec plus de trente mu-siciens).

La semaine suivante sera davantage consacrée au théàtre et à la danse (avec Negororopéen Express de Michel de Maulne le 17, Eisa Wolliaston le 18, Calebasses fragiles et serpillères le 19, Délire Lucide de Sanvi Panou le 20. une grande jets brisilienne le 21), celle du 23 au 28 au cinéma. Toutes ces rencontres Les spectacles seront accompagnés d'animations dans toute la nille, d'exposide lien Rens., tel. : (16) 35-21-21-10.

ROCK

Pretenders, des prétendants à la gloire

4 juin, E l'on refussit du monde le groupe français éphémère. l'entrée. Biennée deux aux d'existence. A une époque où l'on l'entrée. Bieutôt deux sus d'existence.

A une époque où l'on fait cas du quatre 45 tours et un alleun, qui se cock su fémunia », la fouce, l'origisont classés en rête des chann anglosations : les Pretenders sont les nouves prétendents à la gloire. Et si se présenter comme une chanteuse extons: les Pretenders sont les nou-vesux prétendeurs à la gloire. Et si leur nom en anglais prête à l'équivoque, en tout cus ils ne font pes semblant. Aux Etsus-Unis et en Angleterre, leur suché égale déjà celos de Police. Un sock pussant avec des compositions chatoyantes qui ont le goût de l'instan-tané et qui fant les légendes énéruelles. Prenenders est le groupe de Chrissie Hynde, qui chante, tient le grizare, compose et écrir le plupart des mor-ceaux. Née dans l'Ohio sux E-U. avant de former son groupe en Angle-terre svec James Honeyman-Scott (guinsre), Pere Famdou (basse) et Martin Chambers (batterie), Chrissia Hynde a fait somes sortes de tentatives

LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Salmon.

Tons sont flèves de Faul Bernard.

AET LYRIQUE. — Hommes ;
premier prix, Michel Encotages (flève de Jean-Michel Benoit).

Femmes : premier prix, MarieChristine Brunesu (flève de Jeques Jensen); deuxièmes prix,

Hième Chiron, Jacqueline Mayeur,

Benzanten.

accompagnee d'un groupe. Au-delà du rôle de leader que lui conôtre juste-ment sa position de chanteuse, elle est complètement intégrée au groupe. Elle faix corps avec ses musiciens, bonge tre en avant, de s'imposer comme la vedeur. Simplement, sa prisence, son charisme, sa voix font la différence. Il fullsir la voir sur scène, chemisier

même remps sans menière, remuent avec ces animdes senties qui provoquent les mythes du rock. Chrissie Hyade est sens aucun doute la meilleure chan-teuse du mouveur, la plus crédible, celle qui a le plus de causcrère. Une voix ample sux registres variés qu'elle utilise avec expression. Les intonstions sont sensuelles, évocatrices, collent par-fairement à des mélodies acidulées. schne, c'est le son des Pretenders tout sussi volumineux er dense que sur les disques dont on prémir le qualité l Chris Thomas et Nick Lowe, deux des plus fameux producteus du moment. Si l'an en juge par la perfeccion de coocer, le magnétisme de la musique, le succès remporté su Benelan, il y s

et panulon de cuir noirs, une veste rouge tuès vice ôtée, si jolie et en même remps sans menière, remuant

ALAIN WAIS. (*) Discographie sher Paths-Mar-

gros à parier que la prochaine fois c'est devant l'entrée du Palais des sports

THÉATRE

Ubu-Roi au cirque de Reims

Le pouvoir et la force

Le Centre dramatique national de Reims déserte par exception ses mus pour donner Ubn-Rot, d'Alfred Jarry, mis en scène par Philippe Adrien, sur la piste du cirque municipal.

C'est un grand cirque, qui avait été contruit en 1887 par l'archi-

C'est un grand cirque, qui avait été construit en 1867 par l'architecte rémois Brunette, dont cette œuvre, aux structures de fer, était alors assez révolutionnaire. Attenant au cirque il y avait un manège qui existe encore : la municipalité avait ouvert une sous-cription pour réaliser un complexe de soorts et loisirs pour les jeunes. de sports et loisirs pour les jeunes.

de sports et loisirs pour les jeunes.

A la fin du siècle dernier, ce cirque était très actif : ou y donnait du vrai cirque, mais aussi des fêtés équestres, des concerts (Strauss y diriges Tannhäuser), du théâtre (Sarah Bernhardt y jous le Misanhrope). Il y ent, plus tard, une époque de jeux nautiques. Puis le hâtiment devint moins fréquenté, il servait surtout à la boxe, au cateh.

Pour rouvrir ce cirque, solidement hâti en fer et en brique, le Théâtre de Reims a fait des travaux importants d'électricité et de réfection des plâtres. Ce lieu est très beau, sobre, il y à un climat ancien, une poésie.

C'était, blen sur, une bonne idée que de monter Ubu-Roi dans un cirque. Ubu a quelque chose du caractère abrupt, entier, du clown, et, en même temps, comme le clown, il participe du « rien », du néant.

Si Ubu-Roi obède les sens de

néant.
Si Ubu-Roi obsède les gens de théâtre, c'est d'abord que c'est une non-pièce. Pas même une ébanche. On dirait que Jarry,

stance.

Sa sauvagerie est de la frime.

Ton ôte cela on trouve de la peur, de l'avarice, qui sont du mensonge aussi. Ubu n'est même pas de la bêtise. La bêtise, ca existe. Ubu n'existe pas. Il est, en tout et pour tout, le pouvoir et la force, rien de plus. Il peut faire ce qu'il veut d'un peuple. Le supprimer totalement, an besoin. Mais hil, Ubu, n'a pas de besoin. Il est moins que rien. On ne peut même pas fabriquer une pièce-canular avec lui. Que fabriquer sur du vide?

Il est done difficile de jouer.

Il est donc difficile de jouer Ubu-Roi. D'habitude, les mises en scène sont très an-dessous de la « néantisation absolue » de Jarry. Philippe Adrien a réussi la meilleure présentation jusqu'ici, ap-paremment la plus proche de l'auteur. Son Ubn est une grosse

par intuition, a dévitalisé tous les nerfs du la Une entreprise de sabotage. D'autant plus fasernante que la aspects externes d'une pièce sont quand même là.

Mals qu'Ubu luimement qui, manipule par son épouse, fait roi par prend place, se met à tuer tout son monde, ariste se, propriétaires, mais aussi metrate un tablier et coffer une casquette et aller travailler une casquette

MICHEL COURNOT.

vient de mourir de quatre de quatre la sait débuté au théâtre avec Sarab 1910. Il devait jouer ensuite sur tou-parisiennes et tourner près deux

en scine qu'il a accompli en mon-tant, cette saison, la plèce de Tom Stoppard a La musique adouct les mours à (a Every good boy deserves the favours) dans la version fran-de de Dumur, au Thistre de la Ville.

DANSE

Le London Contempory Dance Theatre UN PARTI D'AUSTÉRITÉ

contemporaine. On curait tort de denser que c'est en réaction contre o technique Grahom pratiquée par l'angoisse de l'insimul. la compagnie, même al cetts grande charégraphe connes oude passage mi purgatoire.

Robert Cohon, qui fut son partenaire dans les limes 60, a transplanté em enseignement à ondres, Mais II "a little wers la virilité et la force, aux d'une certaine subtilité dans le mouvement, aux dépens aussi de la riqueur dans la construction. Robert Cohan n'est mu un architecte, plutôt un sculpteur impulsif un me brouillon.

Lors de ses précédents posseges, on apprécié la diversité de inspiration in la clos oppressant de « Cell », les irri-sations impressionnistes de « Nymphéas » et, surtout, « Stages », ballet d'une constitue originale, descente que in style de service paychédélique en ropport climat dernier, Il créalt à Anvers, sur la même lancée, Masque of Separation », evocation: humoristique ill mythe du chaos sur une musique « pop » de Alcantaro.

On retrouve une compagnie sympathique, entraînée, de remarquables and comme Linda North = Jamai-Namron. Ce qui a déconcerté la partie la plus jeune du public, c'est ■ parti d'austérité et le coroctère visillot des ballets présen-tés. « Khamsin », du du vent du de ses mirages, dansée sur un sol bleu miroitont, propose quelques images poétiques — un la vision d'un corps de femme rongé par le sable, enveloppe the tissus de alla de façon de Nikolaïs. Mais la musique Bob Downes est II. possible. Les donseuses sont la limite du bon goût : les horrmes, m revanche, donnent

L'accueil a été mitigé pour la une impression de densité. Climat première, au Théûtre de la Ville lourd, poids des corps que l'on de la troupe londonienne de danse retrouvera dans le second programme avec « Eas », démonstra-

Songs, Lamentations jourd'hui, de son vivant, une sorte par Robert Cohan, il Jérusalem, ou cours d'un mantain manufa à « la Bible dans la danse ». freque le Chris-topher Bannerman, concentrá, précis et délié, et un pos de deux d'une écriture aérée dans le premier mouvement. Ensuite, plus le ballet va, plus II se déstructure. Le troisième mouvement, Louanges », avec ses traversées i l'espace en diagonale, rythmes 🖷 parcussions, ressemble plutôt à un maisse de fin de cours. Là, la référence à Grahom s'Impose, pour re-gretter in lumineuses envolées, la gestuelle rayonnante de « Diverof Angels », por example, dont le souvenir brûle ancore.

Robert North, jeune danseur-charégraphe de la compagnie, avait beaucoup plu au public me son temps avec « Troy Game », suite. d'entrées sur le thème du sport. Il a opté lui aussi pour l'austérité. 🖿 création : « la Jeune Fille 💌 la Mort > 🛲 une harmonieuse respiration sur 🔳 quatuor 🖿 Schubert, pathétique, intériorisée, une correspondance matin artis in nonement at les exprimés. Il 😅 d'ailréjouissant de comparer IIII acceptation de la mort — à la chorégraphie agréssive, brutale, au premier degré qu'en avoit proposée Maguy Marin. MARCELLE MICHEL

* Theatre de la Ville, 26 h. 30. M Le récital que Christiane Eda-Pierre devait donner lundi 9 juin au Théâtre de l'Athénée est reporté au 17, novembre. Le concert de l'En-semble, intercontemporain prévu le lundi 9 jain au Théâtre de la Ville est annuié.

FORMES

L'esprit de linesse

Sorm (1), le jeune peinne alsacien Germain Rossz, ne dénouse pas dans l'équipe, la familie plutôt, de ceus exigenme galacie. Une nelgome eva-lanche de miles nons submerge, dont la blancheur n'est pes maculee, mais conjuguées avec une discrète et infinie délicateure. Qu'on se garde copendant de croire que cette fiscie se contente d'offrir un sédultant jeu de variations. L'esprit de géométrie s'y combine avec L'esprit de fineme. C'est solidement l'esprit de fineme. C'est solidement bâti, les plans sont auvennment super-rien de factice. Pas de reconstinction posés, et même les pliures imposées d'un passé défunt. Le milien familial les apparences, il n'y en a pes deux

dols (2), bien que les peintures et les craies d'art de Birgina Westberg procèdent d'un tracé rigoureux. Sculement, elle éclaire ses subtiles transpo-sitions du monde existieur, les cenvres sur pepier surtour, de seintes si « ravissantes » doit être prise au saus fort. Quant à l'autre exposent, Uli Tronig, il de présente eme fois que des gravures — discipline où il est passe sustant. Les hachures de couleurs

Et pais il y e, s'il n'est pes trop und pour les signaler, les Images de sole de Geneviève Besse (3), arachrures, leur luminosité de viruil, leur

quelques pelatures — de Monique de Roux (4), d'une très bonne ressurcinent les fantaimes et les angoisses d'un âge qu'on dit henteux.

Mais voici qui va beaucoup plus loin 🔤 l'éléghnos et le raffin qui mana la permenence du Japon énemel. Hachiro Kanno l'assure, cene permanence, avet des encres — et des céramiques — dont le thème source d'un pessé défunt. Le milien familiel tissage de l'arx occidental fort por L'esprit de finesse, il prévaux dans pas mal d'expositions, cas jours-cl. Et tout d'abord dans les Récht bors du volumes d'une admirable calligraphie, temps, narrés par deux artistes suédats (2), bien que les printures et soudains sacralisés, une thélète, une les craies d'un de Birpitta Westbary usse, une fitte de bambou. Un silence religieux enveloppe ce

Tradizionnel I sa manière, Ghislain Uhry (6) zecrace une some d'itioéraire, temporaire pinnôt que spatial car, s'il tient dans une prentière salle à rappe-ler le chemin amparavant parcoura, des fouillis de fleurs, des frondeisons peintes en Provence, on de la baie de

Paris (7°).

Galerie 10, rue 10, rue Paris (7°).

Paris (7°).

(4) Horizone, 21, rue de Bourgo-(4) Horizons, M., rus de Bourge-gne, Paris (7). (5) Galerie Janette Ostier, 26, pl. des Vosges, Paris (4°). (6) Galerie Claude Aubzy, 2, rus des Beaux-Arts, Paris (6°). (Y) 53, rus de Seine, Paris (6°).

liberré. Et puis, les gravenes — voire reau côtés, et que domine par moments quelques pelnures — de Monique de la silhouene lointaine de la montagne Sainte-Victolre. Ce que pocasuir le petarre, c'est la couleur, la couleur juste. Il finit par l'apprivoiser : rubes-cences des arbres fleuris, trouées du suit en se moquent des modes

galerie Jeanne Bucher (7) resse fidèle à Haus Reichel, et il serait injurieux de passer sons allence les quarante aquarelles, échelonnées de 1921 à 1958, samée de sa mort, qu'elle nous propose et qui méritersient de plus amples de qui mensient la hus amples développements, vu son impor-unce en regard de ce qu'on peut voir ailleurs. La perenté, qui se décèle à l'œil nu, entre ces magiques petits de Klee s'explique par la vive amirié qui unit les deux artistes. Mais sais théorie ni intellectualisme ches Reichel. L'émotion seule a fait jaillir mut de poésie, éveillé mat de rêve, extruit les vertus psychiques de tant de couleurs : les rouges incandestents de Trois grandes formes, les verts et les james sulfureux de sa frune aquatique, sa Composition aux taches blosses, etc., avec un pessage perpéruel du concret à l'« infiguré »... Les mots sont lourds pour maduire une telle fiuidité.

JEAN-MARIE DUNOYER.

E le peintre d'origine tchèque Miroslav Sasek, surtout commu pour su série originale de « guides » illustrés des plus grandes villes du monde, vient de mourir, près de Zurich. Il était âgé de soixante-trois ans. III en 1916 Il Frague, diplômé des Beaux-Arts à Prague et à Paris, il avait notamment illustré la pre-



Après le triomphe au Théâtre Gérard-Philipe de Soint-Denis du meilleur spectacle étranger de l'année

HAUSER ORKATER Regardez

les hommes tomber

SALLE GÉMIER. 17 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES.



SPECTACLES

Pour des raisons d'ordre technique l'ENSEMBLE INTERCONTEMPO-se d'annuler le qui devait être co- le lundi juin à 20 h. 30 au Théâtre de la ville. Les billets seront remboursés ou vallées pour le concert E.L.C. du 17 juin à l'Hôtel Carnavalet (festival du Marais).

Pour tous renseign, LE PALACE

PARIS BLUES **FESTIVAL**

Lundi 9 juin 5 20 h. 30 SUGAR BLUE SAN FRANCISCO BLUES FESTIVAL Mardi 10 juin è 21 heares LUTHER ALLISON



Marguerite DURAS LES YEUX VERTS (Textes medita)

Wet \$12-313 des Cabiers 96 pages illitatirém - 30 I manufication des programmes ou con la la line

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, Im dimanches at jours fériés)

Samell 7 - Dimanche 8 juin

·théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

Ches Georges (236-79-15) | Dissident, il va sans dire, de M. Vinaver | h. 30).

Marie-Stuart (508-17-80) | Pour de (580-, h. 1).

(588-52-87) | Cuverture | Dissident | Casin.

Petits-Rourgeols, Marime Gorki (sam., 20 30; dim., 15 h.). Artistic-Athévains (273-26-77) ; Un simple (sam., 30 h. 30).

Les salles subventionnées

et municipales

chymiques (sam., 21 h.).
Comédie - Française (296 - 10 - 20) : la Mouetre (sam. et dim., 20 h. 30);
Port-Royal (dim., 14 h. 30).
Challios (727-81-15) : Aparinifconcart (sam., 19 h.); Grand Magio
Circus (sam., 20 h. 30). — Gémier :
Begarder les hommes somber (sam., 20 h. 45).

Cirque tries à l'accione (sain., st dim., 14 h. et al. h. 50); Danse (sain., 30 h.; dim., 16 h.).

(sain., 30 h.; dim., 16 h.).

(sain., 18 h. 30);

Contemporary B a n c e (sain., 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Centre culturel du Marais (272-73-53); Brasi

Les intrei salles

Aire libre (222-70-78): Délire à deux (sam. et dim., 29 h. 30); Amelia (sam., 22 h. 15; dim., 17 h. et 22 h.).
Antoine (208-77-71): Ta boucles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). bossu (sam, 30 h, 30; dim, 15 h).
Carrear du Temple (824-53-22) : le
Oltque de l'étail (sam, 21 h).
Carrear du Jemple (824-53-22) : le
Chryste de l'étail (sam, 21 h).

Il Teatthe (III) les Dialo-gues putanesques (sam., II h.). Lucenaire (544-57-34), Théatre rouge: III (sam., Ih. 15); Ad sitra yer III h. 30); After Liverpool (sam., 32 h. 15). — Théatre noir : Far-(sam., 18 h. 15); In (sam., Ih. 15).

Marigny (223-20-74) : Flacks (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Mathurins Gruert quand le cinéma (sam., 20 h. 45).

21 h. 15).

(sam. et dim., 20 h. 30; dim., 15 h. 18 h. 20).

Montparasse III.

aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h., 18 h. 30 at 20 h. 30).

III.: Rosencrants et Guildenstein (sam., 20 h. 30).

Nouvaantis (TTO-52-78): Un clochard

dans mon jardin (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Gaves (874-82-82): Un habit pour l'hiver (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Palais des glaces (607-49-93): Le Farri alffiera fois

20 h. 30).

Palais-Royal (297-59-81): Joyeuses Pâques (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 15).

Péniche (205-40-39): d'expression non professionnells (sam. 15 h.).

5 tu d ie

(722-35-10): Blanchisserie Blanche
(sam., 21 h.).

5 tudio Fortune: Ten fals peu
trop men? (sam., 21 h.).

1 tudio-Théaire 14 (237-33-32): Arlequin poli par l'amour; l'Epreuve
(sam., 20 h. 30).

7. A. L. - Théaire d'Essai (374-11-51):
(sam., 30 h. 30). 20 h. 45; dim., 17 h.). (22m., 22 h. 45; dim., 17 h.). (25m., 27 h.); Tacktre Deux-Forte (381-34-51); Tarntife (25m., 20 h. 30; dim., 14 h. 30). (225-37-47); Tambours dans la auti (225-37-47); Tambours dans la auti (225-37-47).

17 h.).

The transport of the control of the contro

Les cafés-théatres

Les cafés-lacatres

Au le fin (258-29-35): Patricia Lad
(sam., 20 h.): Putor and Co.
(sam., 21 h.): In Bevanche de Nama
(sam., 22 h.): A Rivages (sam.,
23 h. 451.

Biskot Beaubourn (277-48-02):
Deux pour le prix d'un (sam. et
dim., 20 h. 15).

Biancs-Mantsenx (287-18-70): M. Piolot (sam., 18 h.): Areuh = M603
(sam., 20 h. 30);

22 h. 30).

22 h. 30)

Caié d'Edgar (320-25-11): Bours
siamoisse cherchent trères alamois
(sam., 22 h.): Gouple-mai is souffle
(sam., 23 h. 35); les Deux Buisses
(sam., 23 h. 35); les Deux Buisses
(sam., 23 h. 15). — H:

poudre (sam., 22 h.):

poudre (sam., 23 h.; dim.,
h. 30).

Le Counétain (277-41-40): P. Dudan, T. Harris (sam., 21 h.);
B. Baisp, J. Aveline (sam., 22 h. 31);
J. Moonens et Prasqu'ils [sam.,
23 h. 30].

Coupe-Chou [...]: P. Peth
Prizz (sam., 23 h.);

Coupe-Chou [...]: P. Peth
Prizz (sam., 21 h.);

B. Matiouatte (sam., 21 h. 30);
Emarger done nos pédales (sam.,
22 h. 46).

Groq Diaments (372-20-06): Mémoides de deux guitares (sam.,
23 h. 46).

Groq Diaments (372-20-06): Mémoides de deux guitares (sam.,
20 h. 36); Hirothima mon humour
(sam., 22 h., dernière).

(ssm., 23 h.).
L'Ecume (\$43-71-16) : A. Tome (ssm., 22 h., derniere).
Espace Marais (\$71-10-18) : In dea Six-Boutiques (ssim., 20 h. 30 : dim., If h. 30); May (ssim., 21 h. 30).
Fanal (\$23-61-17) : Mange, In the control of the cont

Le impuissance (sam., ii h. iii La Mirandière (229-11-13) A le

Les comédies musicales

Bobins (222-74-94): Ramon Pinhis, Odeurs (sam., 20 h. 45).

Rouffes-du-Nord (239-35-50): Rio-vanna Marini (sam., 20 h. 30).

Cemtre d'art celtique (258-97-51): J. Markale (sam., 30 h. 30).

Comédie Caumartin (742-43-41): Los Machucambos. Los Pachacamas (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Comfluences (337-57-38): Estut grand Jacques (sam., 30 h. 30).

Bunois (354-72-00): Eve Grillques (sam., 18 h. 30).

Forum des Halles (357-55-47): G. Elbas (sam., 18 h. 30). dernière).

Gelté-Montparnause (322-15-12): Genevière Paris et Michel Riveri (sam., 30 h. 30); G. Lafallie (sam., 20 h. 30).

Lucemaire (844-57-54): F. Baber (sam., 19 h. 30); G. Lafallie (sam., 22 h. 30).

Forte-Saint-Martin (507-37-53): le Grand Orchastre du Splandid (sam., 31 h.).

Théâtre d'Edgar (320-55-11): Tellia (sam., 31 h.).

Les chansonniers

American Center (854-98-92): Calk Hook Dance Theater (sam., 21 h.), Centre Mandapa (889-91-80): Koo-tiyattan (sam., 20 h. 45, deralars). Mogador (282-28-80): Feter Gois Dance Cie (sam., 21 h.), Farvis de la Défense (223-51-91): Karuo Cono (sam., 20 h. 30), Théâtre Noir (797-35-14): Jacquis Lagier (sam., 20 h. 45). Théâtre Oblique (335-92-94): Compa-gnie S. Keuten (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les concerts

Eglise Saloi-Merri : M. Ber (Bach, Liszt, Chople) 21 h.); (Bach, Liszt, Mozart, mann) (dim., 16 h.). Ranelagh : M. Horazowski Mozart, Chople, Beethovan) 20 h. 30). Ennelagh:
Mozart, Chopin, Beethevan,
20 h. 30).
Theatre de la Villa: Ensamble vocal
et instrumental Efficerctus (man)
20 h. 30).
Egitse des Bilistes: L. Caravasalis
(Bach) (sam., 21 h.); Quatior
vocal de Versailles (chants de l'
Renaissance; (dim., 17 h.).
Chapelle de la Salpétrière: L. Cu
zounoff, Y. Bepérant (Bach, V
valdi, Telemann) (dim., 15 h. 30

Egits e Saint-Thomas d'Aguin
(Saint-Monas d'Aguin
(Saint-Monas d'Aguin
(Saint-Monas d'Aguin valdi, Telemann) (dim., 16 b. 3

If 11 se Saint-Thomas d'Aquin
H. Legros (Schlick Mniffat) (dim.
17 b. 45).
Conciergerie : B. Andia (dim.
17 b. 50).
Théstre des Change Higher
Orchestre national de France.
L. Meazel, sol. I. Stern Change
Exhina, Rartok) (sam., 30 h.)
Exise Saint-Julea - 1c - Passy.
A. d'Amico (Bach, Hindennia
(sam., 21 h.).

Jazz. 505. rock. folk

Cavezu de la Ruchette (325-55-05):
F. Guin, B. Vasseur, Swing Quartet (sam. et. dim., 22 h.).
Chapelle des Lombards (325-55-11):
Ranti Guedon y su conjunto (sam., 22 h. 45). Dreher (233-48-44) In Loving Trio (sam. et dim., 21 b. III.

Dunois (584-72-00); Arcane (sam., 20 b. 30); Quintet Persons (dim., 17 b.). Forum des Halles (297-53-47) : Pro-cédé Guimard-Delaumay (sam., 20 h. dim., 18 h.). Gibus (700-78-38) : (sam., 22 h.). Golf Drouct (7 25): (sam., 22 h.).

Olympia (742-25-49): Al Jarresu (sam. et dim., 21 h.). Palace (246-10-87): Johnny Guitar Watson: Blue (dim., 20 h.). Palais des siaces (607-49-63): Roy Harper (dim., 20 h.). Palais des sports (828-40-90) : The Beach Boys (dim., 20 h.). Petit-Journal (326-28-59): P. de Prelasac Swing Orchestra (sem., 22-h.). Riverbop (325-93-71) : Trio A. Holdsworth (sem., 21 h. 30). Theatre Montparname (220-89-90):
Daniel Lavole (sam. et dim., 22 h. 30).
Theatre (797-85-14):
Guedon (dim., 17 h.). Place de la Réunion : (bel folk) (sam., 21 h.).

Les festivals

Foire Saint-Germain (325-12-75).
place Saint-Supice: Ballots
Sthery Pagava (sam., 18 h.).—
Cour de l'Hôtel des inances: le
Chévalier d'Oimedo (sam., 21 h. 30).
— Place Saint-Supice: Festival,
de chorales — et dim., 28 h. 30).

rincmas

SAISON SO AT

Pour être sur dos places abonnez vous

in nouse a section DE ES CO Moductions of the little to

14. The response receipt

SARCHNI WILLIAM OPERAN

SERVICE ARTISTICS OF THE SERVICE Cuiga in hause



U.G.C. ERMITAGE, — U.G.C. DANTON, V. - BRETAGNE - REX - CAMPO - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - 3 IMMAT U.G.C. GARE DE LYON - MOULIN-ROUGE - STUDIO Party 2 - ARTEL Crétail - ARTEL Nogent - MÉLIES Montreuil - CARREFOUR Partin ULIS Oracy - FLANADES Sercelles - ARGENTEUIL - U.G.C. Poissy - BUXY Boussy PLANTE ROUPILL SE CLAUDE GUEDU presentent LITURIUM DE ANTONIO ISAST un homme traque. un animal diabolique... un combat implioyable. un film à vous couper le souffle! JASON MILLIER LL MASSARI

SPECT ACLES

Les films marqués (*) sont interdita aux moins de treize aus (%) and moins de dix-hait and

Posit Caine (Taka)

Bu incurrent (Taka)

tonama, 12 h 151 Change

es comédics

o music-hall

Les conserts

General Company of the Company of th

The second of th

Jana now out the

Chesas de a 22- Prille ...

Sunan

Mustern der fer er

gg plous

edit p site (* **

124 150 grant part (27) (2)

MARKET !

gugatie 3:

Let 12 12

Photos W ... Posts

1 8 m 1 T

P-4 photo: F - The T

- AT

Printed.

a S

Ann His ories 1 (4)

7.3 7.3

M 7-73

Chafflot (104-24-24), sam. 15 h.:
Papa d'un jour de E. Langdon:
17 h.: 18 Corille, d'A. Dwan;
18 h.: 18 Gerille, d'A. Dwan;
18 h.: 18 Heilleure Part, d'Y. Allégret; 21 h.: 18 Foings dams les
poches, de M. Bellechio. — Dim.
15 h.: l'Atlantide, de G.-G. Talles; 17 h., Hommage à L. Danquin: Aniour d'un film de montagne; 1a. Grande Lutte des
mineurs; Maissance d'une cirà;
Esprit de famille; 13 h.: 185 Rois
du rock, de D. A. Pennebaker;
21 h.: Hirothima mon amour,
d'A. Reenals.
Beanhourg (278-35-57), sam., 15 h.:
Ce soir ou jamais, de M. Deville;
11 h., Chiema homgrois: Quelque
part em Europe, de G. Radvany;
2 h.: Brève rencontra, da D. Lean;
2 h., Chiema laponais: 18 Sears
Gion, de K. Micognohi. — Dim.
15 h.: Lancelot du Lec, de B. Brasson; 17 h., Chiema homgrois: Un
amour du dimancha, d'I. Feher;
19 h.: le Dieu noir et le Dishla
blond, de G. Roche; 21 h... Dimand
japonais: 18 Légende du grand
judo, d'A. Eurosawa.

Les and the control of

APOCALYPSE NOW (A. vo.) (*) :
Beliene, 3 (551-10-60)

Coderns (122-71-51) | Rame |
Coderns (122-71-51) APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (*):
Bairsc, \$* (551-10-60).

AU BOULOT JERREY (A. v.l.) I
Berlin, 2* (742-00-33).

AU-DELA DE LA GLOHEE (A. v.c.)
(**): Quintette, 5* (354-35-60); Parnassiena, 14* (528-38-11); v.l.:
U.G.C. Opéra, 2* (251-50-52); Bischellen, 2* (232-58-70); Montparnasse-23, 4* (344-14-27); Gaumont-End, 14* (327-64-50); Cambronna, 13* (734-42-90); Murat. 14* (651-98-75); Weplex, 18* (227-50-70); Gaumont-Gambrits, 2* (636-10-96); Gambrits, 2* (636

Paramount-Opera v (142-58-31)

Paramount-Montparasses, 14 (225-59-10)

RESPONDED MONTPARE CHANCE (A. 150-10)

RESPONDED MONTPARE CHANCE #BOLI (tt.), vo. : Hautefoulle, 6 (633-78-38), Pagods, 70 (783-78-18).

Prance Hyses, 8 (723-71-11),
Plant Jacque (4 (888-88-22), Parassatan; 1 (328-33-11),
14-781111-Besupreselle, 13* (676-78-78), Broodway, 18* (627-41-18),
Athens, 12* (342-67-48), Gauteont-Convention, 13* (342-42-37)

LE CIMETIZEE DE (A MORALE (Jap) vo. : Palais des Arts; 8 (272-68-88).

the the first of the transfer DETECTIVE COMME BOGART (A.)

Of the transfer o 49-34); v.f.; Paramount-Opèra, 9° (742-58-31), Paramount-Mont-parhaste, 14° (339-50-10).
LA DEROBADE (Fr.) (**) U.G.C.-Opèra, 2° (251-50-32).
DON GIOVANNI (Fr. Ib.), v. ital. 2 Vendome, 2° (742-57-32).
L'ENTOURLOUPE (Fr.) : Biarritz, 3° (742-54-32).

Les films nouveaux

UNE DE VACANCES, film français de Bertrand Tavernier : Gaumont - les Halles, 1º (207-40-78) : Paramount - Marivaux, 2º (286-286) : Paramount - Marivaux, 2º (286-286) : Paramount - Gaumont - Baramount - Gabelins, 13º (720-722) : Faramount - Gabelins, 13º (707-12-38) : Paramount - Gabelins, 13º (707-12-38) : Paramount - Gabelins, 13º (707-12-38) : Paramount - Montparamene, 14º (280-280-10) : Paramount - Marilot, 17º (758-24-21) : Paramount - Montparate, 13º (606-34-25) : Gaumont - Gambelta, 20º (636-10-65) : Gaumont - Gambelta, 20º (636-10-65) : Gaumont - Champa-Eiyades, 2º (356-04-79-38) : Gaumont - Champa-Eiyades

THIRD WORLD PRISONNESS.
DE LA RUE, film français de Jérôma Lapérousas : Olympis, 14° (842-47-42). 18 (52-67-42).

LES NOUVEAUX ROMAN-TIQUES, film français de Mohammad Benayat: Palais des arts, 3° (273-62-60); Lacuralire, 6° (347-67-40).

MORSURES, film smárteain d'Arthur Huller (° (v.o.): Quintette, 9° (354-35-40); Monte-Carlo, 8° (354-35-40); (v.f.): Gammont-les Halles, 1° (357-69-70); 2° (265-60-33); Montparosass-83, 8° (344-14-37); BS-86); 19° (322-47-41); Chichy-Pathé, 19° (322-47-41); Chichy-Pathé, 19° (322-47-41); Chichy-Pathé, 19° (322-47-41).

15 (322-42-7); Clicky-Paths,

(322-37-41).

LHE CROCS DU DIABLE, film
aspagnol d'Antonio (**)
(7.0.); U.G.O. Danton, 6*
(329-12-62); Ermitage, 2* (23633-61); Ermitage, 2* (23633-63); Erettagns, 6* (23237-97); Camo, 3* (346-63-44);
E. G.C. Gare de Lyon, 12*
(348-61-59); U.G.C. Gobeline,
13* (328-23-44); Mistral, 16*
(838-32-43); Magio - Convention, 15* (328-20-67); Mural,
16* (831-38-73); Monlin-Eouge,
16* (861-38-73); Monlin-Eouge,
16* (906-63-26); Escrétan, 19*
(306-71-33).

FOURNAL D'UNE MARSON DE
CORRECTION, film transsts.
da Georges Cachouz (*);
Piramount-Marivaux, 2* (32630-40); Fublicis - Saint - Germain, 6* (222-72-80); Mercury,
2* (352-75-60); Mar-Linder, 9*
(770-40-06); ParamountBastille, 12* (342-79-17);
Paramount-Galaxie, 13* (36018-63); Paramount-Monlyssnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Origana, 14* (340-45-91);
Convention-Saint-Charles, 13*
(573-33-00); Paramount-Malllot, 17* (758-24-34); Paramount-Montmartre, 12* (50634-25).

SAISON 80/81

Bur être sur do places d'avoir des places abonnes vous

Huit nouvelles productions

d'Opéras et quatre nouvelles

productions de Ballets

5 ABONNEMENTS "OPÉRAS"

1 ABONNEMENT "BALLETS"

ABONNEMENTS "SALLE FAVART" ABONNEMENTS "RÉCITALS" - "CONCERTS"

-Renseignements :

SERVICE ABONNEMENTS

OPERA DE PARIS

8. rue Scribe 75009 - 742.57.50

Les formulaires sont envoyés sur demande, ils peuvent

être également retirés dans le hall d'acqueil de l'Opéra,

tous les jours de 10h à 17h, sauf le dimanche.

SLIE (A., v.o.) | Pressions)-City, '9 (543-47-76).

LINE THE (A., v.o.) : Each 13-phs. 3º (354-39-47). MARATHON D'AUTONNE (SOV.
V.O.):
LE MARIAGE DE MARIA ERAUN

[AIL, va.) | U.G.C. Ocion, (25-13-05).

(AS-30-01).

(AS-

(187-90-81).

QUB LE SPECTACLE

(A. V.O.): 11 59 (384-385-40); Gaum ... Balles, 100 (287-48-70); Quartler-Latin, 59 (384-38-40); Pagoda, 79 (705-13-18);

... (288-38-46); Mayfair

189 (325-37-60), — V.T.: Berlitz, 1 (742-60-33); Montparmase-Pathá, 149 (222-18-23); Caleny-tion, ... (228-42-27); Cilchy-Pathá, ... (322-37-41).

(608-34-25).

SAUT DANS LE VIDE (Pt.-It.), vers. it.: Saint-Germain - Studio, it.: Saint-Germain - Studio, it.: Sacine, it.: Saint-Germain - Studio, it.: Saint-Germain, it.: Saint-Germai SHEPLOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS (A. V.O.) ; Quintette, 5° (334-36-40) ; Elyace-

34-83).
L2. VIF DE BRIAN
U.G.C. 2° (261-50-34);
U.G.C. Odéon, 6° (323-71-08);
Blarritz 23 14-Juli17: Hastille, 11° (357-0-41); Blenvenue - Montparnasse, 15° (544veude - Montparnasse, 15-14 - Juillet - Beaugn (578-78-79).

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 7 juin

STEEL STEEL

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 ii 30 Magazina auto-moto. 18 h 45 Les inconnus. 19 h Six minutes pour vous diffe

19 ii 20 Journal. 19 is 55 Pootbell : Finale de la Coupe de Prance. En direct iiin paro des Princes.

En direct me pare des Princes.

In 80 Seife : Ves.

3. Réalisation : B. Sagni, avec E. Duval,
L. Mariera J.D. Cannon,
22 h W. Cennis : internationant de Prance.
Résumé de la journée à Reland-Gerros.



DEUXIÈME CHAINE : A2

I h 10 Chorus. Boxy Music. 19 h 50 Jeu : Des chilires et des felt

19 h 45 Top club. 20 h Journal.

A CHORUS ROXY MUSIC "FLESH+BLOOD"

NOUVEL ALBUM

ALB: 2302 099

29 h 36 Série : Histoire de voyons. Le constarge revient de suite. 22 h 10 Variétée : Thierry le Luron. 23 h 5 Document : Les carnels de l'avesture. Le computennt de l'imptile. 28 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jounes.

Un regard s'arrête : les gens du voyage ;
Raconte quand su étais peute ; le Millae
de Maria.

19 h 19 Journal.

19 h 20 Emissions régionnies.

dre de Prenos; la guerre de 1878.

20 h 30 Grãos à la musique : Vivaidi. Par P. Reichembath. 22 h 30 Journei. 22 h 50 Hollywood - U.S.A.

SOURDS...

UN MINUSCULE APPAREIL ENTENDRE_ SONOTRONEX - 7, rue de Hanove 75002 Paris - Till, 742-38.88



FRANCE-CULTURE

18 h. 30, La R.T.R.F. presente; ela Lettre bronillés, de R. Georgin (le noir).
20 h. Carte blanche : e la Mare a, de M.-F. Egret, avec R. Welez, à. Fourse, P. Olivier, etc., 21 h. 13, etc. Péril vart a de P. Duprier, etc. S. Martel (rediffusion).
22 h. 5, m fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

28 b. 5. et : (en l'égine Saint-Michel, de Dijon) : « Même pour les trépamés, pour soil, chœur et quatre parties instrumentaises (M.-A. Charpentier) ; « Cantate pour basse » (Esmos» par la Grande Equite et Chambre du roy, din B. Tévu.

28 b. 5. Ouvert la nuit : Comment l'entendezvous ? Esclor Berliot, par François Portelette, sculpteur, couvres degarber, Berliot, Mcndelssohn et Messisch ; 1 b., Le dernier context : 12. Pestival des musiques expérimentaise, Bourges 1979.

Dimanche 8 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

B b III A Bible ouverte.

15 h Journal

10 h Présence-protectatio. 13 h 30 Le jour de Seigness.

7) h. Nesse.
Clidure dans in chapelle dir collège Films
à Paris (B').
Frédicateur : Père-Sian Rougier.
12 h. La séquence de specialeur.
12 h 30 TF 1 - TF 1.

Balle officielle de Roland Garros DUNL PG

18 h 30 C'est pas efricat.

14 h Tennie ; internationeux de France.

Finale au direct de Rothini-Gazzos.

17 h 20 Le Cirque Chipperfield.

18 h 7516fffm : « Larguaz les amares ».

Réal. R. Dalliez. Airen J. Journment II.

Bapritch. (Rediff.)

16 h 75 Les auteneux de mande.

18 h 25 Les autremet de mande. 20 h Journal. 20 h S Cinéma : «Viccos», François, Paul et jes suires a.
in rançais de G. Saunt (1972), avec
Montand, M. Piccott. S. Begriani,
Depardien, S. Aptran, L. Mitael,
Dubois, & Lunidi, C. Sliégue, U. Orein.
lediffusion.)

M. Dubois, A. Lunici, C. Albigras, D. Oreini.
(Bediffusion.)
La crise de la cinquientaine de trois emis, un industriel, an industriel et un derivein, qui out des problèmes de un protessemmelle et pricée.
La cqualité française de une rétude parchologique de représentaines é une nouvelle bourgeoirle. Eins en soine noitée et brillante énterpréseries.

22 h 25 Conquet.
Conq

DEUXIEME CHAINE : A 2

10 h Exteriors pédagogia 12 h - E dish do munición. Monajeur Saint-Saina. 12 h 30 Série : La cruh dans la const.

12 h 45 Journal. 13 h 29 Série : Colorado.

Le cri des algies. ine jeunes. 15 le 35 Decein asimé : Shetzan. 16 h 45 Sárie : Erika Werner. 17 h 40 Majax : Trans. 18 h 15 Decemberaci un mont

20 h 20 h 26 Foulliston : Hun

21 h 40 Document : Jes d'échece avec Mercel

Duchamp.
Jean-Marie Drot trace le portratt de ce
Français d'Amérique, peintre, sculptour,
srohitecte, joueur d'échece, dadaite avant
le lettre, pleis d'humour et d'insolence.

22 h 25 Document : Vidéo U.S.A.
Les culants de Migritte.
Perce que l'électronique démailibile tous
les éffets, certains artistes vidéo paroiennent
à leur manière à e juire du Magritte.

22 h.50 Document de création : Les entire Louis XIV à Vernatiles, 22 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

10 h Emissions de l'AGEL destinées aux travalleurs immigrát.

10 h. 30 images du Marce : mousique.
Emission préparés par T. Fares et J.-L. Grabons. Reportage : l'immigration.
Il-h. Chatan 18 : « le Veys,. de Sellma.
Rotnario et mise en soène : R. Martial ;
dialogues i J.-L. Comolli et R. Martial, avec
D. Beghours, E. Didi, etc. (Bedil.)
16 h 40 Préside à l'après-midi.
The Dance Theatre of Baristo. The Dance Theatre of Sariety.

18 h 49 L'eventure : La vellée du Puma. 19 h 40 Spécial DOM-TOM.

20 à Desein animé : Mister Magot. 28 à 38 Document : La chambre du Roy. Par C.-R. Hooquard at L. Lauptes.

Par C.-R. Hooquard at L. Lauptes.

Parenthry de le restauration de la chamb
du roi remarquablement Chulrie grice
un transc de reconstitution de métier d
artinans de l'époque.

21 h 25 Journal.

21 h 25 Journal.
21 h 25 Journal.
22 h 25 Chiese de FR 2 : Colette.
22 h 25 Chiese de minuit (cycle l'Amérique et men priedèleuf) : « Tempète à Washington ».

Plim américain of O. Preminger (1981), avec H. Fonda, C. Laughton, D. Murray, W. Pliqueno, P. Lawford, G. Tierney, F. Tone, L. Ayrea, B. Moredith, (S. Rediffusion.). Le président mêtets - Unis, grapement malada, désigne comme servitaire d'Etat un homme sompound l'asolir appartenu su déchaine une opposition hatneuse.

Un greud film trapique sur les rouages de la vie politique eméricaine et le choa des volontés. Une miss en soène de moraliste, une interprétation suissente.

FRANCE-CULTURE

2 h. Orthodoxie et lineal.
 3 h. V. Ecoute Brasil.
 3 h. Orvers aspects de la pensée contemporaine : La Libre pensée française.
 10 h. Mosse su convent de l'annonciation à Paris.

Paris.

21. a., Regards sur la musiq 215 pour piano, violon et violonoèles, de Haydn,

12 h. 5. Allegro.

12 h. 5. Inédits du disque.

14 h. 5. La présents a cle
Portefeuille s. 7. Mirbeau; cinterview s.,

16 h. 5. Paul Baches, d'orchestre 216

Lorde et C. Folsy.

16 h. 5. Paul Baches, d'orchestre 216

Informe.

mecha.

17 h.

18 h. 30, Ma non troppo.

19 h. 10, Le cinéma dus cinémates.

19 h. 10, Le cinéma dus cinémates.

19 h. 10, Le cinéma dus cinémates.

19 h. Albatros: Poésto rume (la protodis rume; le poéte).

10 h. 40, Ateller de création radiophonique 1

10 h. 40 ateller de création radiophonique 1

10 h. 40 ateller de création par l'Marietan.

13 h. Munique de Durufié, Poulenc, Miss (radiffundon).

FRANCE-MUSIQUE

J. Marcier.

M h. 15. Les abrès-midi de l'orchestre. Wagner :

a. extrafac, e Triata h. et

16 h. 15. La tribuse ... critiques de disques r

« Concerto pour violon et orchestre en la la

la d'un ange ». Berg.

th Jam vivant:

ot de Kari Hans

ot de Karin Sari Hans

ot de Karin Sari Hans

ot de Karin Sari Hans

ot de Los

ot de Karin Sari Hans

ot de Karin Bari Hans

ot de Karin

22 h. 38. Une semalne de masique vivante:
Anthologie dis concerte de France-Musique.
23 h. 38. Ouvert la nuit: Equivalences (ém.sston uvarte aux interprétes avaugles).
curvres de Chopin, Scriabine, Debussy, Eavel
et Bartok; U h. 5. Rites et traditions populaires.

TRIBUNES ET DEBATS DIMANCHE 8 JUIN

- I Jean-François Demau, ministre du commerce extérieur, est l'invité du «Club de la presse » d'Europe I, à 19 beures.

The state of the s

ÉNERGIE

A la recherche de l'unité

nouvelle laquelle me treize ont made leur pétrole - la pondérée les prix III I'OPEP contre une moyenne de l'ordre 📟 de 🚍 %.

the property infinition in the l'affaire le Industrialisés. Incapables de s'opposer II un mouvement qui n'a plus quère 🚮 🚃 par jour. The peine of on quelques compagnies — Gulf — Charter — pétrole plutôt un d'accepter l'imposition III primes qui

in the circuits traditionnels au different de la 3% largement responsable perturbation responsable lions in jour a dépassé période la période la ceux qui la étaient ceux qui hier dépasser 🔣 millions de 🚟 🗓 📜 importante du lima el de l'Iran. I'Algérie II de la Libye). les pays industribileds aurstocker, justifiant 🖆 🖼 🖦 de production. soulignait 1'OPAEP « ii quand s'attendre que 🔤 paya producteure mettent and a series une arme qui pourrait lire interest demain contre main propres milita

auss) au Marama de l'Organiestion de pays exportateurs qui en par l'Algérie le principe des prix. Incapables de semana a madopté à Tail - est loin se aur une saucem unberen des prix meets. La relation im Principal pétrole, les treize une membres, depuis dix-huit mois tout leur perticulièrement houleuse, le

pour divergences. d'une banque au tiers-monde, une politique identique de prix Rien n'est moins

La réunification, Aigériena, « c'ast un taux problès red in problème in annual : preuve : « Il a III a III l'Occident loreque, l'amples, l'apples, l'apples en surenchère producteurs. - Et pourtant, sei. - réunification prix pour partir duquel appliquée l'indexation par le limite de stratégle a long terms on l'OPEP in Manie 7 mai). Della marine ell pour turni du mondiel i fin accepter aux 1980 - 200 92 % en Mi - compromis i l'Angle accepter qui

> aujourd'hui pour, 🔳 ceux qui hier etsient sont eujourd'huj e après conque par les uns comme garde-lou contre la balase mu prix en lurrum réels. rée 🎮 🎮 autres 🖂 un gardecontre la hausse trop des mêmes prix.» reux de leurs recettes à court - I'lran, l'Algérie et 🗎 Libye — ne peuvent dono être 🚃 réticents and a les formule.

Da le d'une les - développement de m

equit es a manufactosisment ministre sigérien M Hadi Veis es plaignait == tant == de plus sont toujours and gui limit and the générosité », L'Arabia Saou-dite, qui, mi 1977, a l'arabia Saourieure I celle 🖦 l'Algérie, n'entend pourtant per limposer sa contribution à une banque qui pouraider man its worm pain de

> En miche il prix il me enfin li wa vraisemblable que l'Algérie demandera, mans Tail, soutien is route in politique qu'elle de la l'égard à l'égard là principe — l'ali-gnement du prix du paur celui du pétrole — 😻 son application ti 🛚 🖷 ioin. Alger réciams uns parité sers Mil mil tegél sula 🗐 aloriéa 🔤 - = aquivalence calorifique - au port in chargement (solt 6,40 militon - B.T.U. (1) depuis prix petrollers). Abou-Dhabi im Japonals una équivalence avec un pétrole moyen au port de déchargement (soit dollars). parviendront-lis la 🛤 🐃 plus précis qu'un principe principe indexation du pur sur le pétrole; en vigueur en 🕍 depuis

treize pays the last wall faire des efforts pour préparer dans 🔤 residence positions passible to sommet des chels d'Etat qui, 🖺 l'ocvingtième manum de l'OPEP, au début du bre i mai définir la stratégie 📠 l'Organisation pour les années 60. Parce qu'ile ont cinq mois préparer ce « sommet », les tenus de pientre des epectaculgires. Male sont rares pour was in marque d'Alger III marque

SOCIAL

NOUVELLES PROTESTATIONS APRÈS LES INCIDENTS DU 5 JUIN LE C. N. P. F. DEMANDE UNE

été faites, vendredi juin, contre l'agression l'ordre en vers des reporters-photographes lors de la manifestation des médecins jeudi 5 juin à Paris.

Syndicat national des instituteurs, contre l'ournée du mercredi 11 juin, jour du conieil des ministres. Les reporters-photographes devraient pour envisager réunir, pour envisager initiatives.

Il a majorité photographes devraient pour envisager initiatives. nale syndicats journalistes (UNSJ.), du syndicat C.G.T.

bolice.
Les journalistes - reporters - pho tographes membres des syndicats de I'U.N.J. C.G.T. et de l'Association nationale des journalistesreporters-photographes
appelé
boy
d'actualités durant

Dans une lettre

M. CHRISTIAN BONNET EXPRIME SES REGRETS

au P.-D.G. de l'A.F.P.

M. Pintérieur, regrette projon2 qu'un photographe motocycliste de l'AFP, alen 5 juin à Paris.

regrets ont exprimés

lettre adressée à M. Renri
Pige at P.-D.G. de l'Agence
France-Presse, qui avait immétestation policières.

M. priè préfet police
lui rendre compte condidents aussi regrettables » ont pu
se produire. Il a ajouté qu'il ne
manquera pas, au vu des concinsions de l'enquête, de prendre
e les mesures qui fiuil paraitront
nécessaires ». Il formule également des vœux pour un prompt
rétablissement de Georges Bendrihem, le photographe blessé, et
d'Alain Martolin, le motocycliste
frappé au cours du même incident.

decine et les caisses d'assurance-meladie présente « par certains de ses aspects, un réel progrès de ses aspects, un reel progres
par rapport à la situation antérieure. « Elle ne crée pas ce qu'or
a appelé a une médecine de riche
et une médecine de pautres »,
mais elle moralise le double secteur qui existait antérieurement. »

initiatives.

Il a majorité photographes entreprises de et indépendants
observeront, durant toute la
journée du mercredi II juin, une
e grève » de la prise de vue, en
se rendant sur tous les lieux où
ils pourraient être appelés à
travailler. y compris ce palais
de l'Elysée, pour la sortie du
conseil des ministres, mais n'opéreraient pas.

conseil des ministres, mais n'opereraient pas.

I Syndicat genéral la police, qui quelque 80 qui se sont policiers parislens en tenue, a déplore qui se sont produits lors de la manifestation médecins et demande à être reçu par préjet de police l'entretenir détérioration Marie inschi

Le Syndicat national mégénéral M — matraque
lors incidents mamédecins 5 juin — ont déposer plainte partie civile, pour usage illégitime de la force » à Dogus de violence totalement illégitime qui lui infligée arbitrairement, sauvagement police ».

(Le docteur Dogue a #11 matraqué que, en pleine bousculade, il riolemment un dirigeant

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R.: « Les forces de l'ordre sont intervenues, jeudi, avec une extrême brutalité, pour empêcher un cortège de médecins. de traverser la Seine. Quelle menace public représentaient oes praticiens, rassemblés pour défendre la qualité de soins qu'ils donnent à leurs malades? Car tel était le seul objet de jemmes et, d'hommes conscients jemmes et: d'hommes conscients de leurs responsabilités vis-à-vis du corps social français. Le pouvoir entend-il interdire par la voir entend-il interdire par la force toute protestation publique, si pacifique soit-elle? Il y a déjà des précédents fâcheux, le dernier étant, le 1° i, la dispersion de la manifestation pour les droits de l'me devant l'ambassade d'U.R.S.S. Ces méthodes sont, en réalité, une prime à la violence et favorisent tous les excès de ceux qui, eux, ne cherchent qu'à rutner l'ordre public. Il est temps de mettre en garde le gouvernement contre les comportements dang de les moutes de les comportements dang de les de les comportements dang de les d

d'expulsion
grévistes — Troi
mois après démarrage du
conflit qui la la
sux — C.G.T. G.F.D.T.,
juge — Sainta ordonné le juin
a l'expulsion imédiate de l'usine
du Joint français de toutes les
personnes se livrant à des voiss
de fait ».

AGRICULTURE

LES SOCIALISTES SAISISSENT LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL A PROPOS DE LA LOI D'ORIEN-TATION AGRICOLE

Le a saisi, jeudi 5 luiu, constitutionnel, à de toi ment le jour du 7 juin). Ce recours, déposé en vertu de l'article au l'article 29 de la loi, relatif la nationale rural n. dispositions de cet réglementaires et d'autres de 29, à many arti-34 38 II Constitution, qui définissent ces deux domaines.

parle a directive nationale a,
ce qui, soulignent-ile, par de
le juridique reconnue par la
Cet 29 ne peut
done, eux, voix légisrégiementaires.

te sur un tel recours un

NOUVELLE RÉGLEMENTATION DU DROIT DE GRÉVE

l'economie itali

Statement Will For

小神 海 中華

and the property of

40.00 May 1800

as among the fi

and the separate and the

THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN

authora i a stipping grana Vide dogodka u Pataropharini dala

The property of the property o

A DE TOUR PARTY OF THE PARTY OF

a com as fine is construction Big by the arms & therefore ma com the secondary to be a secondary to be a secondary to the secondary

Paramananana Angles (Angles (Angles

*** And And Andrews ** Andrews May 1997 ** A

The second secon

A STATE OF THE STA

The state of the s

The second secon

The second secon

Action of the second of the se

Le C.N.P.F. à la suite des journées d'action de 13 et 23 mai puis 5 juin et la veille d'uns nouvelle grève à l'E.G.F. le 12 juin, proteste contre s'es grèves d'especiales de réglementation du droit de grève.

La loi a mis entreprises françaises les de monopoles qui sont chargés de leur procurer l'energie, le courrier et les transports, déclars l'arganisation patronale. Ces services publics sont constamment arrêtés au gré des revendications syndicales : entreprises, dont arretes du gre des revendications syndicales: In entreprises, dont la production du pays, ne peuvent plus supporter d'être étranglées chaque semaine par des grèves à réptition ne de droit de grève est insert dans la Constitution: Il doit des consecution a fifty par le CNE.

être respecté », affirme le C.N.P.P. qui poursuit : « Mais le gouverne-ment a aussi l'obligation d'assirer d'ontinuité de service publics de la la charge.» e A qu'il presse conciller de du droit de grèse A une rég

• Rhône-Poulenc : occupation de six établissements du groupe à l'appel de la C.G.T., « contre le bradage de l'outil de travall ». Dans quatorze établissements, les salariés observent, de puis le 3 juin, des mouvements de grève reconductibles. Le C.G.T. appelle s une grève de vingt-quatre heu-res, le 10 juin, dans l'ensemble du groupe, pour s'opposer plan da restructuration qui rendre la France e tributaire de l'étranger.

Un concer-t 70 000 mineurs des Chos-nages de France pour l'année 1980 a été signé le 8 juin par trois organisations syndicales: Force ouvrière, la CF.T.C. et la Confé-dération générale cadres. A l'acompte de 2.5 % versé au 1" mars 1980 s'ajoutent des majorations de 3 % au 1st avril 1980 et de 2.5 % au 1st avril

© Dix-sept ouvriers de l'usins Taibot de Poissy (Yvelines) se raient menaces de licenciement rouen menaces as noencement pour avoir participé à un dé-brayage contre la dégradation du pouvoir d'achat et des conditions de travail le 27 mai dernier, de indiqué de un communiqué du juin la un communiqué du métallurgie.

MONNAIES

« L'ECU POURRAIT MENACER LA CRÉDIBILITÉ DES DROITS DE TIRAGE SPÉCIAUX », estime M. Jean-Yves Haberer.

Application 2

Au diner annuel, qui en lieu la mercredi 4 juin, de la Chambre nationale des conseillers financiers, que présideit cette année le couverneur de la Bangie bre nationale des conseillers innanciers, que présidait cette année le gouverneur de la Banque
de France, M. Renaud de la Genière, M. Jean-Yves Haberer, directeur du Trèsor et président du
comité monétaire de la C.E.E.,
a fait une communication sur le
thème « système monétaire européen et système monétaire interla. Pour M. Haberca, le
S.M.E. a été d'abord la réponse
européenne à la « désagrégation » du système international.
D'une certaine façon le S.M.E.
s'inspire de principes « subversifs
au sens postif de ce terme », dans
la mesure, par exemple, où l'ECU
constitue un moyen de remetre
en circulation l'or des banques

du D.T.S. (droit tirage —) par le
monétaire, si on mettait ces deux
actifs de réserve en concurrence.
Comme « philosophie monétaire »,
le S.M.E. exprime la priorité donnée à la stabilité dans un monde
voué su non-système. Cependant,
si la naissance du S.M.E. a été, née à la stabilité dans un monde voué au non-système. Capendant, si la naissance du S.M.E. a été selon M. Haberer, facilitée par les circonstances. l'évolution récente est de nature à retarder le passage à la « phase institutionnelle » (celle à partir de laquelle l'actuel FECOM. e u ropé en le coopération monétaire, e existent européen). Le soient aujourd'hui déficit popur l'appareil crédit qu'il comporte l'appareil credit qu'il comporte l'appareil credit qu

Le Congrès américain passe outre au veto du président Carter sur le prix de l'essence

Da notre envoyé spécial

requise will annuler voix

34.
Cette politique se-vère pour M. Carter. C'est effet la première fols, depuis que dû renoncer, dù renoncer,

imposer

sur l'immigration sujet

Etats-Unis) qu'un à majorité paralyse ce
point un président

puls ont vu

leur mais

républicains aux prises

Congrès parti
était majoritaire.

Le

à la Chambre des représentants
dans des conditions pénibles. La
lecture du message lequel

M. justifiait

au l'ires, quoibets, huèes la lit,
la discussion, l'on peut dire, a

que journalistes

que journalistes
n'ont le temps la chropas minutes.

aussi un coup dur pour la politique étrangère M.

relations avec alliés

Etats-Unis. rares
politiques partisans de la taxe et les journaux les plus influents ne manquent pas de le souligner : le rejet de la taxe est particu-Morrical mal sem sient la réunion d'Alger producteurs l' pétrole qui prendront du re-fus Américains d'économiser sérieusement l'énergie, et le sommet de Venise des grands pays industrialisés préoccupés au premier le renchêrisse-ment du pétrois. En la politique M. Carter, president la Chambre repré-

Washington.— Le Congrès a définitivement enterré, vendred!
6 juin, dispositions plus importantes la politique du président pour économiser l'énergie et lutter pour économiser l'énergie et lutter des qu'il finposer gallon de la locents l'avons indiqué par l'unit.
Le en ll repousse du juin).

Le en ll repousse de la France et l'italie palent respectivement sur l'essence des équivalant à l'avons indiqué par l'essence des équivalant à majorité l'avons par l'ongrès de la représidentielle.
Le veille, par l'ongrès de la majorité requise la majorité requise la majorité requise l'essentants, la majorité requise l'annuler vois auraient toujours payé relative-L'argument h'a porté, plus que prési rappelant son fit tant rire la Chambre représentants, que la France et l'Italie paient respectivement sur l'essence des équivalant à dollar par galEtant donné que la américaine 4 par est la même depuis pludécennies fit remarquer le président, rallonge de 10 cents les Amauraient toujours payé relativement moins pôts sur qu'il y a vingt ans.

One mauvaise chactant vendredi les titres des journaux et à la télévision avec la hausse du chômage. Ceini-ci a 1,6 point 1,5 de la population mai, grimpant de 1,6 point 1,5 le 1° avril, soit la hausse la plus forte enregistrée en deux mois consécutifs depuis la mondiale qui, en dépit du ralensensible de l'inflation, faciliteront pas la réélection du président.

MAURICE DELARUE.

MAURICE DELARUE.

Japon au développement gisements pétrola Bohaz —
Après signature, la demière, avec la Petroleum Corporation de la bate chinoise la bate chinoise Bohaz par les deux sociétés francaises Elf-Aquitaire — Total Bohal par let deux societés francaises Elf-Aquitaine Total, Japon Chine signé jeudi 5 juin Tokyo projets communs I militard de dollars de développement des gise pétroifères la même baie.

Une zone la chine à commencer en janver prochain et la fournissant au Japon quinze ans 12,5 % du pêtrole produit. Les réserves dans partie de la grande voiture la grande la grande voiture la grande voit

AUTOMOBILE

touché par la baisse de ses ventes en R.F.A.

Opel envisage de réduire ses effectifs

De notre correspondant

Un porte-parole d'Opel, filiale allemande groupe General Motors, vient il confirmer que l'entreprise étudiait il possibilité de procéder il demande qui il de la cylindrée moyenne. Les mesures actuellement l'étude misses en retraits anticipée prime départ volontaire — font l'objet dis-entre i direction : le d'entreprise. Ford all magne, également de par la ventes, a de qu'il n'envisageait pas d'ilcenciements, mais qu'il poursuivrait in mises d'chômage partiel in la la un journé depuis neuf mois, au 30 juin).

mises chomage partiel and nour mois, an 30 juin).

la R.F.A. présente enjourd'uni un aspect tout à fait inhabituel. Alors que les perspectives resient très satisfaisantes, aussi blem pour les modèles les plus pour les modèles les plus populaires, le marché des « familiales » de moyenne cylithorie est train de s'effondrer. Ainsi strubique que Deimier-Bens, B.M.W. et Volkswagen, continuent de prospèrer alors que les filiales de groupes américains, Ford et Opel, sont en prote à de sérieuses difficultés.

Il due pour les modèles les familiaires de groupes américains, Ford et Opel, sont en prote à de sérieuses difficultés.

Il due pour les modèles les familiaires de groupes américains, Ford et Opel, sont en prote à de sérieuses difficultés.

Il due pour les modèles les familiaires les familiaires de firmes indusn'est guère affectée p. la la commerciales, ainsi que par organismes lu commerciales, ainsi que par le la firme de la familia de la fois à se sentie les plus lux que de la la fois à se se modèles les plus lux que de la la fois de la fois à la fois à se ma tor, la firme bavarolse le doit à la fois à se secteur des voitures de l'aux départ ce modèle de la grande lux de la la fois de l' poursulvre un programme d'investissements qui meilleurs en meilleurs pour effet inquiétudes du personnel, qui d'obtenir quences rationalisation plus poussée.

JEAN WETZ

A VENDRE

OPTIC PHOTO avec stock 160.000 F Magasin avec 2 pièces d mw (35 m2 + III m2). Loyer annuel:15.000F.

Entre métro GARE DU NORD = CHAPELLE. Téléphone: 607-89-26 et 206-66-11

L'économie italienne entre le « miracle » et le masque

On comprendrait mal les problèmes de l'économie ita-lienne l'on n'évoquait leur dimension politique. Der-rière les difficultés de l'industrie, de l'agriculture, des échanges de l'Italie (« le Monde = 3,4,5-6 et 7 juin), on trace and to trace intentions on the interventions politiciennes.

MOUVELLE REGIERED DE DROIT DE GREVE

Le CNP is a la cuite de peute d'autre de la cuite de peute de la cuite de la cuite de peute de la cuite de la cuit

is production on mag-en paus, me protect that for defre effection straige par em group is

des des de green et de green e

Selson 7. Jonetal le Cale

· Rhome-Fonlene : to

CAL TEST

de sur crasses contrat de la C mierica chiertani, cep I fain, the proposed a conto the property of the party of

PROFILE IN

MATTE IN.

D L'N day

MONNAIES

L'ECU POURRAIT ME

LA CREDIBILITE DE F

TIRAGE SPECIAULAI

M. Joan-Yves Haberer.

Au drie

MAN THAT

BANCY:

SPECIALIS.

All the

Li unc

44 17 4

200

Ange 4

200

WO mer star

We at call

NORTH THE W. 39-36 of 200 66-11

Comment oublier l'étonnant exercice de M. Forlani à un récent congrès de la démocratie chrétienne? Candidat au secrétariat général du parti, cet ancien ministre des affaires étrangères interrompit son discours, tendit les mains vers la salle, puis les exposa devant les projecteurs : elles étil it propres. Les détient en les applaudirent à tout rompre, comme s'il n'allait pas de soi qu'un candidat à un tel poste n'eut aucun scandals à se reprocher.

«Les mains propres», cela constitue un slogan électoral de première importance dans un paysoù politique et économie sont inextricablement liées. Certes, on compte beaucoup de dirigeants honnêtes à Rome. L'ex-secrétaire général de la démocratie chré-

Les carences du pouvoir se résument en trois mois : sottorésument en trois mois : sottogoverno, malgoverno, nongoverno.
Est-il nécessaire de traduire ? On
comprend de suite qu'il s'agit des
voies parallèles par lesquelles
s'exerce le pouvoir, ses faiblesses,
le mélange de laisser-faire et de
laisser-ailer. Trois mots qui donnent une téée bien négative des
rapports entre économie et politique, mais doivent pas faire
oublier l'influence, la souplesse,
l'ingéniosité et la modération avec
lesquelles les Italiens arissent à
tous soriété.
En politique comme en économie,
une sêrie d'amortisseurs empêchent l'explosion, d'innombrables
lubrifiants permettent à la machine de tourner. C'est le emi-

lubrifiants permettent à la machine de tourner. C'est le amiracle » permanent.

Le démocratie chrétienne à sais son pouvoir sur l'absence d'alternative politique. Jusqu'à une date récente, les communistes étaient trop. communistes pour apparaires comme une force de rechange dans le cadre de cette démocratie. Et, en déhors d'eux, il n'y avait personne : avec un tiers des suffrages électoraux, le P.C.I. s'hégémonistit » l'opposition, comme le D.C. s'oclonisait » le pouvoir. Les choses ont donné l'impression de changer en 1978, lorsque ces deux grands paris ont formé une même majorité parlementaire. Mais ils se mineral paralysés l'un

Aux Etats-Unis

LE CHOMAGE ATTEINT PRÈS DE 8% DE LA POPULATION ACTIVE

Le chômage a de nouveau for-tement augmenté en mai mai litais-Unis: + 839 000, atteignant 82 millions de personnes. Du coup le pourcentage des chômeurs dans la population active a atteint 7.8 % contre 7 % en avril et 6.2 % en mars. En avril 1979 le taux de chômage était de 5.8 %. Cette déterioration rapide de la situation de l'emploi est la consé-

chômage était de 5,8 %.

Cette détérioration rapide de la cituation de l'emploi est la conséquence de la récession qui a commencé de frapper l'économie américaine après quaire ans et demi de forte — voire très forte — activité. Les secteurs actuellement le plus touchés sont l'automobile et le bâtiment dont l'activité est maintenant réduite environ de moitié par rapport à la normale. De même, la très forte hausse des taux d'intérêt qui s'était produite précédemment (avant la détente actuelle des même taux) a-t-elle freiné la demande des particuliers. C'est et printemps 1975, que prenait fin la dure réce nommencée en 1974, que les House commencée en 1974, que les House chômage; 8,3 % em mai 1975. Ce pourcentage de sans-emploi de la population active était encore élevé à la fin de 1976 (7,8 %) plus d'un an après le début de la reprise.

La récession coincide en revan-

reprise.

La récession coîncide en revanche avec des effets hemeux concernant l'inflation de mai, la hausse des prix de gros n'a été que de 0.3 % ce qui est la plus faible augmentation enregistrée depuis septembre 1977. Déjà en avril la hausse des prix de gros s'était nettement raientie (+ 0.5 % contre 1.5 % en moyeme (+ 0,5 % contre 1,5 % en moyenne au cours du premier trimestre).

PLUS DE DEUX MILLE MILLION-NAIRES EN DOLLARS

Washington (AFP.). — Les Etats-Unis comptent officielle2092 millionnaires ten dollars), contre 1 776 en 1978, indique l'administration fiscale americaine. En outre, les revenus des americaine les prix de détail en France ont progresse de 1.1 % en mai par rapport au mois d'avril, selon l'indice de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont augmenté de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont augmenté de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont augmenté de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont augmenté de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont augmenté de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont augmenté de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont augmenté de la C.G.T. D'après la Centrale syndicale les prix ont par rapport au mois de mai 1979. Washington (A.F.P.). venus touchés en 1978.

tienne, M. Benigno Zaccagnini, était même considéré comme un « saint laic ». Mais trop de scandales récis ou présunés ont défrayé la chronique depuis vingt sins pour que le monde politique ne soit victime d'un soupçon généralisé.

L'Italie se distingue des autres grands pays du Marché commun par une sèrie de facteurs dont la combinaison en fait un exceptionnel laboratoire politico-économique : l'importance l'Elat la production et affaires ; le maintien su pouvoir d'un même parti depuis trente-cinq ans ; l'existence d'une Egise puissante l'a parti depuis trente-cinq ans ; l'existence d'une Egise puissante l'a parti depuis trente-cinq ans ; l'existence d'une Egise puissante l'a parti depuis trente-cinq ans ; l'existence d'une Egise puissante l'a parti depuis trente-cinq ans ; l'existence d'une Egise puissante l'a parti depuis trente-cinq ans ; l'existence d'une Egise puissante l'a parti depuis trente-cinq ans ; l'existence d'une Egise puissante l'a parti depuis industrialisation, un banisation, enrichissement, laici-

anisation, enrichissement, laicisont intervenus depuis
la seconde guerre mondiale,
leversant l'image de aux
mœurs rurales. explique en
grande partie des manifestations
violentes comme le terrorisme ou
les enlèvements, qui, à leur tour,
exercent une influence sur la via
économique et politique.

L'icoberg démocrate-chréfien

l'autre, les communistes regagnant l'opposition — III.

Depuis — naissance — siècle dernier, l'Etat a joué un rôle économique prépondérant. La démocratic chrétienne s'est insérée dans cette tradition lorsqu'elle a occupé le pouvoir — pour ne plus le lâcher — en 1945. Meis ce parti majoritaire, s'il représente près de 40 % du corps électoral, ne s'est pas contenté de prendre le contrôle des leviers politiques : ils les a dou blés d'organisations de masse, de type corporatiste, qui collent aux réalités les plus hétérogènes de la collèté.

Le portefeullie de l'agriculture. Pautre, les communistes regagnant

lités les plus hétérogènes de la société.

Le portetenille de l'agriculture, par exemple, n'a comm depuis trente-cinq ana, que des ministres démocrates-chrétiens, dont les principans interloculeurs appartanaient d'ailleurs à la démocratie chrétienne. Une énouve machine, le Federconsons, sorte de coopérative des coopératives, a été mis en place. Gérant les subsidées publies poir l'agriculture, l'assurance o b'il ga to'ir a des paysans et même l'achat de certains produits industriels. elle voisine avec une association de petits propriétaires nettement prépondérante, le Coldireth. Et ces deux organismes sont présidés par le député Paolo Bonomi, qui dirige un groupe de sais d'une trentaine démocrates-chrétiens.

damocrates-chrétiens.
En elle-même, le D.C. n'est pas
une puissance économique. C'est
son ounces avec l'appareil d'Etat
qui est déterminante: Osmose très complexe : d'abord parce que ce parti a un ensemble de fieis ; et ensuite parce qu'il préfère ce parti a un ensemble de fiels; et ensuite parce qu'il ptétère gouverner par des voles parallèles. Curieusement, il passe son temps à contourner est litat, où il campe depuis trente-cinq ans. On atrait tort de considérer le sottogoverno comme une courroie de transmission entre une formation centralisée et des instruments périphériques. En fait, les influences sont à double sens. Bi la D.C. contrôle des centres de pouvoir, c e u x - 0 i l'influencent

les infilierres sont à double sens. Il la D.C. contrôle des centres de pouvoir. ce u x-ci l'influencent énormément. M. Bonomi exerce sur le parti gouvernemental des pressions au moins égales à celles du ministre de l'agriculture sur le Federennsorzi.

Les holdings d'Etat en donnent une illustration quotidienne.

M. Mattel, fondateur de l'ENI. avait compris qu'il lui fallait e tenir » le classe politique dont il était le délégué. C'est fui qui dictait au ministre des participations d'Etat les décisions à prendre et non l'inverse. On assiste aujourd'hui à des rapports plus subtils. d'autant que les socialistes sont entrés dans le circuit. Le scandale des fournitures pétrollères de l'Arable Saoudite, dévollé à la fin de 1979, n'est-il pas epparu comme une lutte de clans au sein du PSI.?

La démocratie chrétierme a difference de l'arable sont de l'arable de clans au sein du PSI.?

clans au sein du P.S.I.?

La démocratie chrétienne a dû
partager le gâteau (loitizzazione)
dans les organisme comme l'ENI
et la radio-télévision d'Etat...

Mais elle reste prépondérante
dans le secteur bancaire et financier, contrôlant tout le réseau des
calsses d'épargne, c'est à dire
l'essentiel des crédits accordés

 Publicitas Regie Interna-tional (PRI) vient de conclure tional (PRI) vient de concinie un accord avec un groupe de presse américain, Sawyer Ferguson Walker Company, qui représente trente-huit journaux dans vingt-trois États des États-Unis. PRI est la filiale américaine de Régie-Presse, elle-même filiale spécialisée de Publicis S.A. Publicia S.A. Publ spécialisée de Publicis B.A. Pribli-citas Regie International vient également d'acquerir le porte-feuille de la société américaine Inta-Fields, qui comprend des contrats de régie avec quatre-vingt-cinq journaix en Europe, au Japon et en Afrique.

par rapport au mois de mai 1979.

V. — La politique décriée mais omniprésente

par ROBERT SOLE

aux collectivités locales et l'éc nombrenses entreprises.

On a parié à juste titre de le iceberg démocrate-chrétien a. Ce parti, qui extérieurement ne pale pas de mine, dispose d'une implantation exceptionnelle. C'est viat, bien sûr, dans le Sud, où la Caisse du Merzogionno reprisente un formidable instrument, avec ses ponts sur commande et ses e voutes électorales a. Mais les régions e l'a a n'échapent pas non plus an pouvoir financier de la D.C. majeré l'énorme réseau des coopératives controlées par les communistes.

Le sottopoerno s'apparents souvent au majororno, quand on découvre, par exemple, que l'Ital-casse — la banque centrale des caisses d'épargne — a prêté sans garantie des soumes considérables qui ne ini out guère été reduce. Ou, pis encere, que de genéreux pots-de-vin et subventions sur groupes politiques out les publics et en consider d'aux le l'économie des citores de l'entre voiet de ce tryptique, enfaire dans les économies des citorens. I' carponerno correspond à des économies des citorens. I' carponerno correspond à des fongueux pots-de-vin et subventions sur groupes politiques out des genéreux pots-de-vin et subventions sur groupes politiques out les remaines des citorens. I' carponerno correspond à des fongueux d'instituté à la la la comme de de l'entre des programmer est étran-gire de l'entre de l'entre de l'entre des programmer est étran-gire de l'entre de l'entre de l'entre des contres politiques out partie l'ée avec la Mafia. Ils s'en accept de politique de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre des contres politiques out partie l'ée avec la Mafia. Ils s'en accept de l'entre de l'entre

sont les polytechniciens ou les énarques français. Elle n'a d'all-leurs pas de grandes écoles. Les futurs ministres font leurs classés dans les partis politiques. L'apparition récente de quelques professionnels venus de l'université est encore timide. On les appelle d'alleurs des « techni-ciens ».

De temps en temps, coup est frappé. M. Pandolfi, ministre trésor, s'était taillé un beau pour avoir de développement. Le cette tentative solitaire de sans lite.

destes juges soulèvent scan-dales énormes en livres leur nez dans a livres comptes. Avec l'appui de la public d'un succombé à la ten-du relieure, vedettariat.

Des contre-pouvoirs résistants

les syndicats et participe au gouvernement des plus grandes regions et municipalités. Ce pouvoir local des simple des la s

dépendants de l'impour leurs finances.

Les syndicats ne cachent pas leur volonté d'être des protagonistes politiques. Ils sont associés à l'élaboration des lois et pas seulement des lois économiques. Une grève générale des métallos peut avoir pour but d'éclencher une orisé gouvernementale, comma en décembre 1977.

Mais l'influence politique des syn-dicats a décliné.

Mais influence politique des syndicats a décliné.

Le paironat n'a pas réusal à donner naissance à une force politique. Il hésite, lui aussi, entre la résistance et la collaboration. N'a-t-on pas vu M. Umberto Agnelli, numéro deux de Fiat, passer successivement du rôle de censeur de la démocratie chrétienne à celui de sénateur de ca parti ? Son mandat n'a duré qu'une petite législature : s'apercevant qu'il ne pouvait réformer grand-chose à Rome, le cadet dea Agnelli est remonté dans le Piémont a s'est enfermé dans son le pour n'en

L'Italie n'a pas, comme la France, une bourgeoisle dominante qui im sea modèles culturels. Ce n'est en en su un théâtre permanents. On se rencontre, on se parle. Il arris à un dirient syndical et din er amicalement démocrate-chrétien. Phénomène récent, mais la République italienne fondée sur le trapail a d'un consensus pour résoudre les questions so-

Sur le papier, le consensus
existe. Que fois n'a-t-on il
parler let et le
réformes strucfures ? Tout le monde semble
rédure le défile public, investir de Sud,
l'industrie... Même en
1978, lorsque
l'industrie... Même en
1978, lorsque
n'ont pas su ou pas
voulu réellement. La démotil rite représente trop
d'intét pour
choisir un
P.C.I., qui commence lui-même à
devenir «inter-classiste», balance
toujours entre parti de toujours entre a parti de juites » et « un parti de gouvernement ».

Seul un événement considérable pourrait fairs bouger les choses.
Tant que le corps
distinguera par stabilité, les
dirigeants ne seront pas inclués
à prendre le taureau par les

26ème EXERCICE

L'Assemblée de Actionnaires du Fonds de Dotation du ISVEIMER Institut pour le Développement Economique de l'Italie du Sud-

a approuvé le Blian de l'exercice 1979 qui se résume dans les chiffres suivants:

BILAN AU 31 DECEMBRE 1979

-Disponibilités

Participations are quotes-parte

pour l'augmentation du fonds de dotation ATA et

- Participations

- Autres parties

-Engagements - mar

-Comptes d'ordre

151.253.972.775

1,638,000,000 2,131,735,825,415

853,322,312,735

LR 3,712.535.590.618

4.935,140.028 143.899,504,278 232.647.625.064 Lit. 2.666.128.067.558

Fonds de dotation, du mann

Emprunts d'obligations Fonds fournis par le Trésor, par Casmez, par M (Institution de crédit terme) et BEI

Prêts en devise étrangère

· Firmis du réserve in department parties

THE RESERVE AND PERSONS ASSESSMENT

-Engagements - Comptes d'ordre

et en couverture de tous 1000 400.720.992.155

SAME BULLING HIS

84.812.500.000 STATEMENT AND 144.673.774.792

TATES AND ALL Little Application

0.20371.7 193.085.210.325 R. WHEN SHAPE

lavelmer exerce son de crédit à moyen terme, au taux d'intérêt soit bas soit ordinaire, en Italie du Sud continentale, à travers les opérations suivantes:

A bas taux (Table)

 Financements pour la march d'initiatives 💹 📶 🛣 Construction, la réactivation et l'agrandissement Tille

Financements au monte en la literatura de la

Opérations 📥 🖛 🖟 👢 moyen terme pour exportation III marchandis s, le d'une st l'execution de travaux à l'étranger.

 Crédit naval pour la construction, la transformation de navires et l'achat de navires dejà en service à l'étranger.

Crédit touristique hôtelier.

A taux d'intérêt ordinaire

· Freezista pour pour modernisati ou agrand industriels, que pour provisions ill Name Inhantitum at escomptes de change.

Ouvertures 💼 crédit.

Escomptes et anticipations par procurations régulières sur marille d'em par l'Etat, 🕍 Régions, Provinces, Communes, de Communes, de Communes, de Communes publics, Souscription d'emprunts d'obligations

l'émission. Reports et anticipations sur titres de l'Etat, d'obligations, ainsi qu'escomptes

de bons du Trésor ordinaires. Autres opérations prévues par des dispositions de toi particulières.

. .

de l'Italie du Sud. Institut de Crédit de Droit Public.

Milleliori - 53111/2 ampobasso - Via Roma, 25 a - Tél. 96241

Nagles - Via A. De Gasperl, 71 - Tél. 7853.111 a.p.

Page 22 — LE MONDE TOTAL DE LE



PENARROYA

actionnalres de Penarroya réunis juin 1980 approuvé comptes l'exercice qui se soldent par un bénéfice P. Après affectation de millions de au « Aurrèserves », dividende net, payable partir du le juillet 1980, eté fixé 4 F par action, ce qui, compte Pimpot par atlieurs au Tréser, portera le revenu global à 6 F par action (contre respectivement 2 P pour le précedent exercice), générale nommé administrateurs.

Analysant résultats satisfaisants 1979, le Président Bernard de Villeméjane souligne qu'ile étaient essentiellement bonne conjoncture d'ensemble principaux marchés, mais 1 a l'amélioration constante des performances de la société valeurs ajoutées nouvelles. Four l'année en B. L. Villeméjane a indiqué que, après un bon premier trimestre, il paraissait prudent, compte des considérer l'année en B. L. Villeméjane a indiqué que, après un bon premier trimestre, il paraissait prudent, compte des considérer l'annable qui en avec les autorités chiliennes aux laquelle Penarroya devrnit recavoir lequelle Penarroya devrnit recavoir

5.8 millions de l'ittre d'indemnisation complémentaire la la cession l'Disputada.

Le président devait également indiquer qu'une négociation l'indiquer qu'une négociation l'indiquer qu'une négociation l'indiquer d'expiditation gisements minerais complexes l'Nevès-Corvo, afin définir la valeur droits cèder les principes d'organisation et l'apprésie que, l'apprésie que, l'apprésie l'exploitation, qui pourrait production en nésentreprise.

Il précisé que, l'apprésie l'exploitation, qui pourrait production en nésentreprise.

Il précisé que, l'apprésie l'exploitation de la nésentreprise d'anti-ron 150 millions dollars, valeur 1980, permettrait produire, au rythmo initial l'inition de la de mineral man, 50 000 de culvre l'emple d'arquisition de la 2méricaine R.S.R., M. de Villeméjane a souligné l'industrie d'excompter cette année bons résultats qu'en 1979, ces derniers donnsient la mesure que l'on pouvait espèrer la futtur, et que la l'apporter l'approgrès plomb

HITACHI

Chiffres caractéristiques de l'amon 1979-1980

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERTY	mere seglement/	
En millions 🖶 🍱	(ler 1970)	(1er 1979 31 mars
Ventes	1 854 509 11 37	1 977
Dividende l'exercice par setton (en yan)	6	U (1)

(1)Dont 3 ont mis a palement en aleman 1979 a titre

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE BETPA

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

BETPA (Bureau d'Etudes Techniques des Projets Agricoles), organisme du de l'agriculture de Côte d'Ivoire, lance concours pour la main d'une de stockages de 20 000 com de cacao de l'exportation et la l'exportation.

peuvent être consultés ou au BETPA, angle avenue Botreau-Roussel, rue Paris-Village - B.P. 718 [Côte-d'Ivoire) - Tél.: 32-45-13 - Roussel au BETPA, angle avenue Botreau-Roussel au BETPA, angle avenue Betre au B

Compte tenu de la le technicité de travaux à les propositions d'entreprises ou d'organismes très et apécialisés seront

Les travaux seront financés par la Calese de Stabilisation Soutien des Prix des Frances Agricoles (C.S.S.P.P.A.) ■ date ilmite de ■■■ das ■■■ sers ■ lundi 1 = sept. li 17 h. 30. L'ouverture ini pils in la mardi 2 septembre 1980 ies bureaux 🔤 BETPA par 💷 commission ad hoc.

Performance 1979

Chiffre

🛱 Bénéfice net

🕉 investissemants

Fonds propres

Cash flow

Frais de recherche

Endettement

Liquidités

Actifs

d'affaires

FS millions %

173

207

386

5 550 100

3 202 58

1 043 19

1 101 20

432 10

Concident inviciere excellente

Colorants

4 Pharmacia

Agro

Semences

Nutrition

Ventas par branche

9 %

And details are to sufficience. It was activised to covering SARTION porregulative chiefles are from the following pool one chiefle as Repriet Annual 1979 it allies exhibitative and appropriate sites Activities.

Annual Annual

S.I.M.N.O.R.

générale, tenue la
30 mai, sous présidence de
M. H. Dereiy, approuvé
comptes le de de de describuer, un
decide de distribuer, un
de F. 15 347 725 F
actions. sera payé le 1° prochain :
— Au 37 A, 7.31

l'impôt le rerenu :
— 37 B, 2.19 F
d'impôt.
Le président a le taux
d'occupation des immeubles l'
maintenu au du premier tri-I sur diminution stateme et sur la tenue ta la

LA ROCHETTE CENPA

Les comptes de 1979

17,2 après MF dotation nux amortissements, MF de plus-values sur d'actifs MF reprise de provision spéciale de révaluation. 1978, résultat avait une perte 32,1 MF H sera proposé à l'assemgénèrale sur le 30 juin de la compte de 1978. I atructure comparable, la progression 21,1 %. Après 33,9 MF pius values d'actife, le compte par un perte de MF groupe La progression par un perte de MF dont 48,8 MF pour par tu perte de MF dont 48,8 MF pour par tu perte de MF dont 48,8 MF pour par tu perte de MF dont perte de MF de MF

CESSATION DE GARANTIE RESILIATION

Par suite résiliation.

pour pour les banques travail temporaire, 28. Vernet, Paris 75008 — un la que la de la compagnie du Crédit, pour le compte la du Crédit, pour le compte la la la profit d'une part la sociale sociale sociale sociale de la profit des salates temporaires, proofit des salates délai de deux jours la présente publication.



Ventes par région

14 %

24 %

50 %

Afrique/Australie

Amérique Latine

Amérique du Nord

Europe

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Vive reprise de l'or - Glissement du dollar

L'événement la semaine lété reprise de l'or, dans un marché que l'on peu où cours l'all semaine a continué à glisser en liaison avec la baisse du taux d'intérêt aux Etats-Unis, tandis que la LIVRE STERLING baissait momentanément mais très vivement sur une fausse « alerte aux taux d'intérêt », et que le FRANC FRANCAIS restait particulièrement ferme.

Déjà quelque peu « chatouillé » depuis quelque temps, avec des « touches » très nettes (courtes reprises, suivies de rechutes et ainsi de suite), le marché de l'or s'est nettement animé en début de semaine, le cours de l'once passant de 530 dollars à 565 dollars, sur la rumeur fausse « que les otages américains avaient été dispersée en Iran et même

lars, sur la rumeur fausse « que les otages américains avaieni été dispersés en Iran et mênu exécutés en partie ». L'annonce vraie, celle-là, d'attentats terromen afrique du Sud contre pétrolères, et en la sur sur la su veille du week-end, on atteignali
pratiquement 800 dollars dans une
atmosphère nettement plus nerveuse Certes, on est encore loin
dollars janvier 1980, mais, selon les spècialistes, e toutes les conditions sont
réunies pour spèculatives grande purge s

Etats-Unis (voir d'autre part où l'on cote 9 1/2 % 9 sur Ailleurs, Livre Sterling a été très secouée par une déclaration Mme Thatcher l'utilisation du « remboursement » de 15 miliards de francs effectué par les partenaires de la Grande-Bretagne au sein de la C.E.E., qui pourraient être utilisés à réduire les dépenses publiques. « Cela facilitera la

la balance ... opérations courantes pourrait excéder 25 milliards de DM en 1980, estime de ... économiques ... Hambourg. Tout ceia fait, par un contraste très relatif, le bonheur du FRANC FRANCAIS, toujours très ferme : le cours du DM pourrait glisser, à Paris jusqu'à 230 F, estiment certains. La LIRE ITALIENNE, enfin, s'est un peu raffermie après des rumeurs de dévalua-

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine la l'autre

(La Ugne	in/ériou	e donne	cour de	la seme	zine préc	édente.)	
PLACE	Livre	\$ 0.5.	Franc français	Franc suisse	Merk	Franc heige	Floriu	Lire Itai eung
Londres	1.1	2,3 29 0 2, 33 35	9,6141 9,6607	3,8335 3,8666		66,2134 66,5514	4,5403 4,5727	1910,40 1956,64
New-York .	2,3298 2,3335	=	24,2248 24,1546			3,5174 3,5063	51,2952 51,1245	0,120 0,119
Paris	9,6141 9,6607	4,1280 4,1480		250,78 249,85	232,49 232,52	14.5198 14.5161	211,74 211,65	4,951 4,937
Zeriek,	3,8335 -3,8666	104,60 165,70	39,8740 40,0242		92,7062 93,8637	5,7896 5,8190	84,4319 84,7137	1,9754 1,976
Franciert.	4,1351 4,1548	177,55 178,65	43,0111 43,0072	107,8675 107,4532	=	6,2451 6,2438	91,8746 91,6276	2,1310 2,123
Bruzelles .	86,2134 66,5514	28,43 28,53	6,8871 6,8889	17,2721 17,2118	16,0123 16,018 9	=	14,5832 14,5808	3,4122 3,4012
Ameterden	4,5403 4,5727	194,95 195,60	47,2262 47,2464	118,4386 118,0447	189,8008 189,8568	6,8571 6,8583	=	2,3391 2,3321
Miles	1940.48	833,15	201,8289	506,1664 506,0350	469,2480 470,9361	29,3053 29,4004	427,35 428,68	_

culatives

sprès grande purge »
mars avril. plancher
1500 dollars, comme une
plerre touche, n'a pas
pratiquement »: tient » en partile grâce aux
18 % pratiqués outre-Manche,
chutait de 4 %. Il failuit un
copérateurs, américains, sont tout prèts essayer de
machine, et semle la du DOLLAR, de
nouveau, si la la saux d'intérêt ».
Immédiatement, la LIVRE, qui
demnti officiel pour ramener un
peu de calme, et faire remonter
la fête : l'excédent commercial
ouest-allemand se contracte très
vivement, tandis que le déficit de

tion démenties à Rome, Dans son rapport annuel, M. Ciampi, gouverneux de la Banque d'Italia, très pessimiste, à dessein, sur la situation, actuelle et future, de son pays, n'a pas prononce mot de « dévaluation », mais laissé entendre qu'il était trop tôt pour l'envisager : il faut bien attendre que la saison touristique très brillante, ait pris fin !

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Nouveau recul aux États-Unis

In taux d'intérêt baissé
I nouveau cette semaine
Etats-Unis, où le taux de base
des banques
de 14 % à 13 (contre 20 % le
14 % à 13 (contre 20 % le
2 avril 1 Selon l'un
dirigeants de la Manufacturers
Hanover, oe taux de base
berait à 11 % ou 10 % d'ici à la
fin de l'année, et pourrait même
au début de
UNI Ce l'et guère
grand prophète quand on constate
que les bons du Trésor à trois
certificats d' moins de
9 %. A la monétaire
internationale de la NouvellsOriéans, organisée par l'American
Banker Association, M. Paul
Voicker, président du «FED», a

Internationale de la NouvellaOrléana organisée par l'American
Banker Association, M. Paul
Volcker, président du «FED», a
sonligné qu'il s'attendait à une
réduction de l'écart entre le taux
de base ceux des Federa! Funds
(marchés monétaires), qui pourdans la fourchette
7 % %, contre 9
11 % P. M. Volcker, la des actuelle
reflète entièrement » une baisse
de la demande de crédit et
l'attente d'un fléchissement de
l'inflation.

En France, M. Monetane
au jour jour 11/2 % 11 % ou terme, la Banque
de syant adjugé 8,5 milillards francs à B 1/2 % Mercui de 1/4 %. A long terme,
la du public, ne la
semaine dernière, ne
poursuivle, puisque,

Paribas, le
actuariei brut memprunts
qui était mem 13,36 %
milleu de semaine, monté 13,53 %, en raison d'un
afflux de papier sur secondaire. Pour emprunts
d'Etat, M. Mem 13,36 milleu de semaine,
monté 13,53 %, en raison d'un
afflux de papier sur secondaire. Pour emprunts
d'Etat, M. Memp 12,36 milleu de semaine,
monté 12,91 %). Sur
front émissions, l'emprunt
d'Etat à 13,25 %, en raison d'un
afflux de papier sur secondaire. Pour emprunts
d'Etat Bance Rivoli n'a pas
cru numer planvier.
Le souscription. n'a le juin,
s'est apparemment placé :

souscription. n'a le juin,
s'est apparemment placé :

la repris son normai, les 2

B.F.C.F. 14 % nominal (nou-

vesu recui de 0,20 %), les 270 më-lions de la Caisse centrale des banques populaires à 14,50 %, et les deux amprunts du secteur privé, C.I.I.-Honeywell Buil pour 250 millions de francs et Soficam pour 180 millions de francs, lancés fait, reprise de celle du G.I.S. en juin : indexation sur la moyenne arith : majorée de 0.75 %, des taux moyens rendement à l'émission des emprunts garantis et assimilés,

établis par l'INBRE avec un plan-cher 11 %, avec la faculté de rache en Bourse chaque année 10 % de l'émission à un prix non inférieur au pair. Cette plus adaptée au secteur prive, aera peut-ètre mieux accueilles que l'emprunt taux variable lancé au début d'avril Automobiles (taux du marché majoré de 10 % de sa valsur), qui n'a pes été un succès. FRANÇOIS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

Reprise de l'argent

Exchange is the second fuin iss andricaines tend à s'estomper après
Pacord les syndicats
d'Alcoa

la es appdicata d'Alcoa.

Après avoir prograssé sur des rumeurs d'un report des liquidations par la General Services métal taire de fuillet à octobre, les cours de l'étain ont ensuite fléchi. Les s'effectueront un rythme mensuel.

marchés de Londres et de New-York. La hausse frôle les 30 % sous provoqués par un regain de tension au Moyen-Orient et la crainte

> MARCHES A TERME DE MATIÈRES PREMIÈRES

Renseignements 📹 Opérations J. FILIPPI de 🖿 Banque, 🜃 👫 Tél. :

LE VOLUME DES TRANSACTIONS IN Francel						
	2 Juin	3 Juin	4 Juin	5 juin	6 juin	
erme	135 619 335	106 736 669	118 425 708		172 754 790 206 848 734	
	233 143 176 66 291 560	283 703 732 60 668 584	339 081 453 74 171 922	246 963 155	59 410 658	
	435 054 071					
	S QUOTID	IENS (INSI	EE 100	. 28 décemi	bre 19791	
Franç. Etrang	106,6 105,7	106,7 105,1	106,5 104,8	107,2 106,4	n.c.	
	COMPAGN	TE DES A	GENIS DE		Ŀ	

Tendance 105.9 105.7

priz pétrole. Nouvelle En l'espace de cinq mois la

En l'espace cinq mois la baisse atteint près il il l'accept par livre la prix de son métal ramené à l'ents. Le mois dernier, la diminution avait été de 4 cents par livre. Test que les achais pour le compte de pays d'Europe orientale n'auront pas repris, les oours risquent de rester déprimés.

Le plus la constusion d'un de la temportant producteur DENREES. — La détente s'accen-

DERREES. — La detente s'accen-true sur les cours du sucre maigre le perspective de la muitons de tonnes à la précédents. Le marché du café a fluctué au

Le marche du ealé a fluctué au gré des rumeurs, démenties ensuite, de l'appartion de nouvelles gelées au Brésil. La de la saison 1980-1981 est estimés à 19,5 millions de sacs par l'Insdu de 1,7 million de sacs la présigués pour vendre sur les marchés is de sacs.

— Fables variations des cours du Dié sur le marché aux grains de Chicago. La Chine ses qui s'élèvent désormais à près de 2 millions de tonnes.

100

MARCHÉ LIBR	E DE	L'OR
	Casars	6/6
Gr fin (title en earre) — (kilo en imgot) Page trançaise (20 tr.) Page trançaise (16 tr.)	73658 7370 868 30	78900 - 75 44 689 ((
Préc Suisse 11.3. Guion satina (28 fr.) Préce timis. (20 fr.) Sugrafia Elizabeth H	510 10 465 68.) 775 20	550 527 476 730
Pièce de 20 dellars 10 dellars 5 dellars	419 2708 1336 4: 780	418 2730 1357. 800
- 50 pases .	8979	3358

CHANGES

Marie Bellence des operations parties Bellence des Dat executa à l'ambung de l

intes d'une semaine à la a de la semaine prien

-	The section of the section of
	Mark Flanc Flan
Later Later	4.7331 60.7131 4367 4.7548 66.7711 4377
2 TO 1	\$6.1646 3.5042 31.20
	237,49 11.5196 21.31 232,32 11.5181 21.88
	93,6637 5,7496 BLIDS
	6,2110 91,63
	16,612) - 16,512 16,6170 - 16,512
	100,000 6,551 100,0568 6,552 11 600,7488 71,051 4753 600,7451, 27 1001 4758
t i	is dementary a Roma by
	Book the of House C
	Parties and the parties of the parti
	pour less sons sign
	to bestment of the pass for

FEANÇOIS ROU

gett di

PREMIERES

par le tirage au sort du 18 mars dernier. Cet emprent, indexé sur l'or (napoléon) et le 7 % 1972 ((Ingot), aut vivement progressé cette semalue (4,5 %, at 4 %) en itaison avec la reprise des cours du métal.

MARCHE LINE B

Filatures, textiles, magasins

Le bénéfice net réalisé en 1979

par La Redoute S.A. a atteint

assurant de nois lentes actuelles de 12,43 millions de francs en 1979.

Le chiffre d'affaires de Valeo (ex-Férodo) pour le premier mois

(1) Compte tenu d'un coupon de 4,50 F.

49,7 millions de francs, contre 44,5 millions de francs (+ 12 %), L'Air liquide Soit 53,81 francs par action, contre 48,03 francs, et la marga brute d'autofinancement levée à 82,9 millions de francs, contre vi le levée à 82,9 millions de francs, contre vi le levée à 82,9 millions de francs, contre vi le levée à 82,9 millions de francs, contre vi le levée à 82,9 millions de francs, contre vi le levée à 18,00 millions de francs, contre le levée de francs contre le levée de francs de ouvre le feu Confirment les rumeurs qui Confirmant les rumeurs qui circulaient depuis un certain temps, M. Jean Delorme, président de L'Air liquide, a annoncé le lancament d'une augmentration de capital en espèces, la première depuis quatorza ans : 553 millions de france vont être levés à raison d'une action nouces chiffres sont respectivement de 44,5 millions de francs, contre 39,1 millions de francs (de dif-férence avec le résultat non consolidé étail imputable aux

velle pour cinq anciennes, énise à 220 trancs, du 16 juin au 17 juillet 1988. Entre-temps,

in attribution d'actions gra-tuites (une pour six), jouissance du 1st janvier 1986, aura été effectuée à partir du 16 juin, la clinquième en chiq ans, mais les neuveaux titres n'ouvriront pas

nouveaux titres n'ouvriront pas droit à la souscription. Ainsi, l'Air liquide a le fen des egrandes » le fen 1880, is geuls en cours pus-présent étant celle, d'Arjomari (M millions francs). Il Mait temps! L'appel au peuple, n'étant pas inépulsables, sa sont faits rares. Depuis deux ans, il se eu la C.G.E., la Français des Pétroles, Saint-Gobain-Pont-à-

Pétroles, Saint-Gobrin-Pont-à-Mousson, Lafarge, l'Orfai, Endur-Poulenc., Parmi les evaches sacrées, III PUK, II lui la régle ampera-vant le problème des acieus spéciaux. L'une des justifications de la Mousse

de la lei Monery sur la déduc-tion fiscale (de 5 000 francs), à savoir Pincitation aux

saveir l'incitation aux capitaux, a trouvait au Alors, pourquei pas L'Air liquide? La société a-t-elle vraiment besoin d'argent? Sam doute la epréparation de l'avenir a caige des capitaux, mais ou a pu s'esnacifier à la Delome de manifester publiquement un besoin qui tombe absolument à pie. — E.R.

Valeurs à revenu fine

La valeur de reprise des obli-gations « 4 1/2 % 1973 » qui serunt admises en palement des droits de mutation entre le 1° juin et le 30 novembre 1880 est fixée à 1904,97 F. C'est éga-lement à ce prix que sont rem-boursées les obligations désignées

ou indexées

	# Juin	
Agache-Willet	. 434	26
BH.V.	106,50	- 0,30
C.F.A.O	- 357 - 500	+ 19
Dolling-Miles		- 0.70
Gal Lafavetta	144.88	- 0,20
La Redoute	. 148	- 11,50
Lainière-Bonbaix Prénatal	48,40	I
Printemps	. 119	-
Roudière	. 243 .	+ 4
8.C.O.A	- 41	_ 1
frais de retrait e	PREPAR	ne et s
Relgique).		millions
de francs, contr	1044	millions
to import (+ 5	901	In divi-

dende giobal est parté à 34.50 F
(+ 15 %).
Les comptes consolidés de la Société Optorg
pour 1979 un bénétice net de 35,44 millions de francs contre 38 millions, la part de la maison-mère revenant de 31,4 millions de francs à 29,3 millions de francs la supette ent réaen 1979 un bénétice net de millions de millions de millions de millions de

Banques, assurances,

sociétés d'investissement Les Asturances Générales de France vont distribuer un divi-dende net de 33 P contre 30 P

	• Jeeps .	Diff.
Ball Equipem. (1)	190,80	+ 55
B.C.T. Bang. Rothschild	109,50	- 50
Cetelem	158,50	+ 23
Character Rinnie	136	- 1
Chargeurs Réunis	. 329	+ 21,94
C.C.F.	230	+ 3
C.F.F	243	+ 1
C.F.L.		مشحت
Crédit du Nord		
Pinene, Paris	100	- 1
Pinanc. Paris La Hénin	200	+ 5
Locafrance :	1.0	- 1 + 2,8
Locindus		+ 2,51
Midi		_ ; _
Prétabeli Pricei		
Behneider	====	+ 2.50
		‡ 2.54 2
U.C.B.	172	+ #
(1) Compte tenu	G. 403 00	rapos es

(60.50 F global contre 45 F). Le 10 juin prochain, la Caisse des dépôts offrirs, au prix de 1,30 F. 878 780 droits de souscription (part de l'Etat) à l'augmentation de capital qui va débuter au-prix unitaire de 606 F par action.

Métallurgie, contructions

An cours du débat qui a sulvi l'assemblée générale de la société
Nord-Est, le président, M. Hile de
la Colombe, « pense que l'exercice
1986 permetira d'assurer un dividende au moins égal à celui versé
au tière de l'exercice 1979 (3,15 F
global) ». « Mais Il est hors de
question de retrouver les distributions des années passées (celles
d'il y a sept ou huit ans), qui
assuraient de forts rendements. »
Jos S.A. a enregistre une perte.

Séparer le Bongrain de l'ivraie

Co jeu mois facile Pappelleue à un véritable « événequi n'a del
pas de précédent » le
inin 1960, pour l'introduction
à la cote officielle de 25 % du a la cote officielle de 25 % du capital de Bougrain, coit tre cent mille deux cents titres offerts à 480 F. Il ma a été demandé près de 33 millions l'Four sur « d'en avoir », clients et intermédiaires avaient muitiplié les garanties nécessaires par dix ou même par cent, ce qui a conduit à cette explorian... et à l'incapacité de coter, même « demandes réduites ». Tout le monde voulait dons du « Bougrain », et le record étable par l'introduction de fite en novembre 1972 — sept millions de titres demandés pour trois cent mille offerts — était pulvérisé. La Chambre syndicale des agents de change a dont été obligée de faire ce par quoi elle aurait de manuelles. change a done été obligée de faire ce par quoi elle aurait peut-être du commenter... si elle avait su, à savoir obliger les demandeurs, ellents ou inter-médiaires à bloquer pendant une semaine auprès d'elle la contre-valeur en espèces du total des titres demandés aux cours limites fixés par eux, l'in-troduction étant reavoysée au troduction étant renvoyée au 11 juin 1988. Voltà qui va, sans doute, faire retember la mousse, et séparer les gens sérieux de coux qui le sont moba, mais laisse cans réponse cette ques-tion : pourquôt une mais ruée

noix, la Guqule d'Amour, la Chamois d'or... tout cela — à l'estemac, sinon à la tête. Pour cette dernière, M. Jean-Noil Bongrain, Yondatsur et animateur is firme, gul se destinait aux missions mais dut reprendre la petite maison patamella tient quelques parients, cux-quest : un chiffre d'affaires porté da 200 millions de francs en 1975 à 2,3 milliards de francs en 1973, dont 50 % à l'étrangue, un bénéfice d'exploitation majoré de 70 % dans le même délai, un fice d'exploitation majore de 20 % dans le même délai, un tourage porté de 39 866 tourse à plus de 100 000 tourses, 4 350 personnes employèes, dont 1 366 à l'étranger, 27 établisements, dont 9 en sant au Brésil et aux Brats-Unis, 4 % du marché Prançais en volume et deux dernières chiffres probablement significatifs qui donnent peut-être sant des deux dernières relie réuseits : cuéer des produites en grandés quantité à qualité constante devée et dégagemnt des mattes égalements devées, avec une politique de marque. Ce faisant, une entreprise privée de ce secteur caquive la concurrênce d'un fost secteur coopératif sur cartains marchés à fort tourage mais à inibles marges. faibles marges.

Avancée de puis longtamps, toujours démentie, quel est l'avantage d'uns telle introduc-tion pour M. Rougrain et sou tion: pourquoi une rates aur pourquoi une rates aur Bongrain? Co n'est du pétrole, ni de la bureantique, ni fusées... C'est du fremage, tout simplement, connu de beancomp de gras, ou même de tous comme l'était la peinte de 280 millous de frances? de 1977, d'où une partis de 280 millous de frances? Avant tout, assures la péranaité de l'emtreprise en évitant les transferts de majorité et les mises en cas de succession. Must be faute. Albray, le Rambel aux les dendits. F.R. l'explication.
Le Caprice des Disux en 1906,
puis le Tartare, le Chaumes, le Saint-Albray, le Rambel sux les droits. - F.B.

BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 2 AU 6 JUIN 1980

Retour en grâce de l'or

ORCE est de le commater, l'événement de cette semaine ne s'est pas produit il la corbeille du palais Brongmart, mais au sons-sol, sur marché de l'or. Si les actions françaises, assez peu traitées, n'ont em elfet progressé que d'environ un demi pour cant salon les différents indices, le métal jaune, lui, s'est adjugé près de 8 % de hausse, le lingot terminant la semaine à 75 000 francs, en progrès de 5 350 francs sur le cours du 30 mai. Quant au napoléon dont la clientèle se compose assentiellement de ce qu'il est d'appeler le épargnants, il a mouté de 11,80 francs pour terminer à 680,10 francs.

S'agit-il des prémices d'une nouvelle ruée sur le métal jame au détriment des actions? Il est évidenment trop tit pour le dire. En tout cas, si les volumes d'échanges en or se sont fortement gonflés sur le marché international, à Londres notamment, il ne semble pas en avoir été de à Londres notamment, il ne semble pas en avoir été de même à Paris. Autant qu'en puisse le savoir — il n'existe aucune statistique officielle sur le sujet, — les transactions evisibles effectuées directement sur le marché parisien (non compte tenu des compensations entre achats et ventes opérées directement par les intermédiaires, banquiera, marchands spécialisés et agents de changel n'out pas dépassé la cinquantaine de millions de france en cinq jours. C'est peu. Très peu même puisque cela représente à peine la moitié de ce qui est échangé en actions françaises en une journée sur le seul marché il terme!

Et pourtant, s'il existe un problème aujourd'hui sur le marché des actions, c'est bien la faiblesse persistante de l'activité. On a pu à nouveau s'en rendre compte cette semaine puisque dès la séance de lundi, à l'issue de laquelle l'indicateur instantané a progressé de 0.10 %, chacun pouvait constater le déscenvrement des commis d'agents de change. Les authors de des d'ailleurs de commis expécateur s'effritant La 0,2 %. Mercredi idem, faiblesse des transactions et hausse, si l'on peut dire, de 0,1 %. Seule l'affaire «Bongrain» provoque un peu d'animation dans les allées du palais lorsque fut comme l'ampleur de la demande concernant cette neuvelle valeur (23 millions pour 420 000 titres efferts. Voir ancadré). Comme quoi, ce n'est pas l'argent qui manque à la Bourse — encore faudrait-il séparer le... bon grain de l'ivraie dans cette masse d'ordres d'achats!

La grève nationale du 5 juin empêcha la presse de faire éche à la séance du jour. Elle n'offrit, de toute façon, pas plus d'intérêt que les précédentes, l'indicateur progressant tout de même de 0,2 %. Un scénario à peu près identique se reproduisit à la veille du week-end (+0,3 %), sans pour autant attendre le moral des pro-

Pour beaucoup d'entre eux, en effet, la période actuelle, outre qu'elle démentre la capacité de résistance d'un marché pouriant peu nouvri par les acheteurs, n'est qu'une phase de transition. «On expédie les affaires courantes en attendant les encaissements de coupons et les souscripteurs aux Sicav Monory », disait un agent de change, ajoutant, l'œil malin : «Ca, su moins, c'est du sur!» Pour le reste, en effet, c'est une autre affaire.

de 1980 est en augmentation de 23 % sur l'année précédente, supérieur aux prévisions budgé-taires. « Comparé aux perspectives du groupe, le cours de l'action traduit une défiance peu fondée vis-à-vis du secteur automobile est deuxit horignement, s'utenter et devrait logiquement s'orienter. à la hausse », a estimé M. P. Caviésel, directeur financier.

Aispi

Av. Dastault-Brig.

Bahcock-Fives

Chless-Chitilion

Creusot-Loire

De Districh

General Motors pourrait enre-gistrer une perte en 1980, pour la première fois en soixante ans, ont laissé entendre les dirigeants du groupe. Ce dernier va investir 40 milliards de dollars (170 milliards de francs) en cim ans.

Alimentation

R.S.N.-Gervais-Danone a an-noncé, comme préva, des résul-tais consolidés en très net redressement à 247 millions de francs, soit 106.93 F par action en 1978 (part du groupe) contre 19,69 F en 1978, la marge brute (droits de tiers inclus) passant de 821 millions de francs à 1147 millions de francs La filiale Mecaniver a reçu de Pli-lcington Erothers 820 millions de francs et 7 % de capital de francs et 7 % de capital de verrier britannique en patement pour la cession des filiales ver-rières de B.S.N. en R.F.A.

•		9 J WILL	DILL.
	Beginn-Say	. 185	132
	B.S.NGPanene	- 976	+ 13
	Carrefout	1 518	+ 19
	Casino	_1 262	+ =
	Gén. Occidentale	3	- 65 + 11 + 14
	Guyenze et Gaso,	900	4 3
	Martell	FOR	I 15
			TH
	Most-Harmany		十 堤
	Munn		6
	Olida-Ricard		+ . 4,5
	Pernod-Ricard	. 309.50	生 势
	Perrier	233	4 3
	Eadar	575	+ 14
	51-Louis-Beachen	375 70	T 34
	St-Toma - Descript .	7/4-13	1.2
	Samplquet		+ 15
	· Venve Cliquot	. 234	十九
	Vinipriz	408,50	— 84
	Nestlé (1)	3 330	+ 30
	(1) Compte ient	dim a	
	(1) Combes sent		where a
	150 P.		

Bâtiment et travaux publics Une reprise a été notée sur

dens l'espoir d'un pétit « coup 400,50 + 30,50 622 + 16 130 + 6,50 147 + 3 755 + 73 206,20 + 5,20 Auxil. (Thatrep.

Bouygues

Chim. et Esutière

Ciments Français

Dumes

de pouce » de la part des pou-voirs publics. Matériel électrique, services 6 Juin

Produits chimiques

La Société Duffour et Igon a réalisé en 1979 un bénéfice mul de 4,95 millions de francs contre 3,95 millions en 1978. Le divi-6 July

(1) Compte tenu d'un coupen de 12:20 F. dende global a été porté de 24,75 francs à 31,50 francs. MINSS, CAOUTCHOUC Rien.

Pétroles

Pour le premier semestre de l'enercice au 30 septembre 1988, Sograp a réalisé un bénéfice net de 36,08 millions de francs (dont 18,04 millions de plus-values exceptionnelles de cessions de tibres) contre 15,24 millions un au plus tôt. Pour le premier trimestre de l'enercice 1930, British Patro-

Bourses étrangères

NEW-YORK

Mieux orienté Le marché est resté très nervetix cette semaine il Wall Street, mais. Il s adopté une tendance un peu misux orientée.

plant orientés.

De fait, l'inne Dow Jones 2 imminé en progrès de 10,66 points en cinq séanoss à 20,51 le 8 juin.

Salon les professionnels, ce sont les invegtassurs institutionnels qui as montrent pourtant les plus actifs, leurs acquisitions ayant notamment porté à 196,37 millions d'actions le volume d'échanges de la semaine contre 150,21 le semaine précédente

LONDRES Plus résistant

lika lagari intervenu i Bruzelles sur la réduction de la la C. E. E. ? la promesse de Mme Thatcher de faire baisser les taux d'intérêts, promesse sérieusement tempérée par les autorités monétaires pour qui un tel repli xeste subordanné à un raientissement du crédit bancaire ? En tout cas, le Stock Exchange, qui perdait du terrain dépuis plusieurs semaines, a fait moutre de plus de résis-

terminé à 428,5 | | juin | | | Bowater
Brit. Petroleum
Charter
Courtaulée Vickers

TOKYO

(*) En dollars.

Effritement Les sont effriau Kabuto-cho,
et l'Indice Nikkai Dow Jones a tergénéral

Il la semaine a léghremant diminué,

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.	200 7 222 1245	_
mtillons.		
	Cours	
	30 23A	e juig
		-
anon	547	682
nji Bank	415	416
onda Motors	582	571
atsushita El	565	652
itsphishi Heavy.	180	180
ony Corp		1990
oyota Motors	825	232
.,	-	

FRANCFORT Irrégulier

is vague qui plus re-

trimestricie.

Mines, caoutchouc, outre-

f juin

Skis Rossignol

6 juin

leum fait état d'un bénédice net attribuable de 647,4 millions de livres contre 828,3 millions un accord entre tous les intéressés. A.D.G. 218
L'Air Liquide 552
Arjomari 159
Bis 503
Club Méditerranée 599
Bessler 930
Europe 1 930
Gie Ind. Part. 145.50
Hachette 246
L Bordel Int. 143
L'Ortal 670
Nagination Wester

	juin	Diff.
Elf-Aquitaine	378	— 20
Franc. des Pétroles		14
Patroles BP	124,90	1 5.50
Primarak		- 1,60
Sogerap	178 270.50	1:
Petrofian Royal Dutch	350	- 1 - 1
	-	T 29

an plus tôt, soit, sur des bases comptables comparables, 32,6 pen-ce par action contre 17.5 pence.

Mines d'or. diamants

Le groupe Angio American Corp. a réalisé, à l'issue de l'exercice clos le 30 mans 1980, un bénéfice net de 306,6 millions de l'ands contre 202 millions un an plus tôt. Le dividende total

an pins sor he	GTATGETK	SE DOMET
	e jaju ,	Ditt
Amgold		- 13 - 1.60
Angio-American	167,58	- 4.40
Pres State (1)	235,50	- 5,60
Goldfields	84	- 2
Presid. Brand (2) Exadfontein	264	- 6,30 - 13
Saint-Helena West Driefontein	350	- 4 - #
Western Deep		- 4,18 - 7
(1)	d'un 🖛	
Compte tenn	d'un so	apon 🖮
14. P.	-	_
90 18		

de l'exercice ressort à 70 cents contre 46 cents.

Valeurs diverses Bic va lancer une O.P.A. sur la Société Conté (Baignol et Farjon pins Bisnay-Conté-Gil-bert) su préz de 50 F, sorts

(1) Compte d'un coupon in 0,60 P. d'un coupon de VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES À TERME

(1) Quaire premières seu

N.S.M. absorbe la banque Jordaan

sang surpuse, punque t'operation était convenue depuis la fin de l'amnée dernière, la banque Neurliss-Schlumberger-Mallet (N.S.N.), fisuren de l'an-Mallet (N.S.M.), fleuren de l'an-cienne haute banque protes-tante, a absorbé la banque Jordann. Cette fusion était fort auturelle puisque ces établisse-ments sont contrôlés tous deux par la pulsante banque hel-landalst. :Algemone Bank Nederland

Sans surprise, paisque l'opé-

(A.E.N.) a raison do 71 % pour la helding M.S.M., S.A., propriétaire à 90 % de la banque du même nous, et de 95 % pour Jordan. Après fusion, A.E.N., détiendra 78 % en nouvel engenhie qui, avec sas 11 militards de trancs de blan, s'instrir au quinzième rang des banques françaises. A vrai dire, eet ensemble n'est pas tout à fait comme les suives. Outre ses crédits aux entreprises, supérieurs à ses dépôts (3 milliards de francs), N.S.M. a toujours ca pour spécialité la grétieu du

milliards francs de de par éremple). La Jordan, qui représente environ le tiens de N.S.M., ap-porte son département « crédits aux P.M.E. » et son service des changes, encure important blen qu'il ait perdu ses deux melleurs an de la de la Midland B.C.T. Le nouvel établissement, qui etamptera qua-torze l'i e u d'exploitation, s'apputera sur le réseau inter-national très étendu d'a.B.N. et seta présidé par M. Rémy. Schlumberger, la présidence du directoire étant conflée à M. Jean Brunet-Moret (sms changement). sera le principal point d'appui des banques hollandaises en France, l'autre étant la participation de 45 % prise récomment par la Nederlandsche Middenstand dans la très prospère Interunion, banque de crédit à moyer serme.

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- TCHAD : les la de II. Habre ont remporté de nouveaux succès 2. PROCHE-ORIENT
- ... IRAN I la radio demande ... M. Ghotbzadeh de s'expliquer sur son - attitude conciliante ». 3. AMÉRIQUES
- GUATEMALA : la violence aurait fait quatre mille man depuis le début de Dames 3. ASIE
- AFGHANISTAN I le ministre in dien des affaires étrangères n'a 4. LE DEBAT SUR L'ÉLARGISSE-
- MENT DE LA C.E.E. Monsieur le l'Addid », par feliciano Fidalgo.
- 5. EUROPE - R.F.A. : Franz-Josef Minima con-didat II la chancellerie a formi

POLITIOUE

E La Trans. Li TAMBUM = de 7. - L'avenir en face -, un point d vue de Michel Crépe

SOCIETE

- E JUSTICE |
- 🕼 💹 sur 📗 projet = sécu rité et liberté » ; al condamné à la la criinelle 🛘 perpétuité.
- MEDECINE : un stimulant ngturelles contribuer efficacement au traitement — ÉDUCATION : une maille l'érade
- de Syndicat national institu-10. NOTE: -
- 10. ENVIRONNEMENT
 16. INFORMATIONS SERVICES UNE SEMAINE AVEC
- LA BOURGOGNE 11 13. III so il culturelle. 14. Une ville : Mâcon.

CULTURE

- 17. LE JOUR DES MUSIQUES - THÉATRE | Ubu-Roi, | Cirque de I Contemporary

 — DANSE : le Contemporary
- Dance Theotre. - FORMES : l'esprit de
 - **ÉCONOMIE**

ENERGIE

- 21. ÉTRANGER : L'économie îta lienna entre le « miracle » 📹 le masque = (V). 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

RADIO-TELEVISION (19) (16) : Métiorologie (14) : U (18) : Programmes (18-12).

FÊTE DES PÈRES



I NOUVEAU - Braun Micron 2000 »

RASOIRS électriques EN VENTE CHEZ

DIDIER-NEVEUR RÉPARATIONS IMMEDIATES Pièces détachées -

après-vente soigné MARBEUF - Tél.: 225.61.70 Suc. 20, rue de la Paix. PARIS-8° - 2º Lundi au Lundi au lu lu h

> Un piano droit pour 8750 F ttc Larges possibilités de crédit personnalisé.

MALGRÉ LA SAISIE DE LEUR MATÉRIEL

Les trois radios libres ont repris leurs émissions

Malgré la saisie, le mercredi 4 juin, à Auby (Nord), to Radio-Quinquin, la station de la C.G.T. Monde 5 7 juin), un 6 juin, l'appel de cette manue syndicale m du parti communiste. A cocasion, des sables la C.G.T. vivement critique du parti socialiste et s'en sont également pris 🛚 la C.F.D.T. M. Laroze, emilia confédéral 👪 🚨 ment in parti medica.

Radio-Quinquin 🔳 recommencé à 👛 📥 📮 avait déjà été érigée le mercredi sur le clocher de l'église d'Auby, provisoire. Qui ont une portée vingtaine kilomètres, un néan-la Valette, i juin i il il pour répondre i une imme il le in juge alluduring.

orraine-Cœur d'acier 🛔 Nancy 📢 Radio -Paris-80, dans la rustinal a été écalement and ces menter jours, all must repris them desented Les unbeuleufe de Lerraine-Cirur d'acier. A

Longwy, qui avalent suspendu leurs 🚃 signe 📰 solidarité, ont repris leur programme ven-Longwy, tout a été organisé pour que L.C.A. soit défendue « contre toute agression policière ».
Enfin, trois RadioCanut, Radio-Lézard et Radio-Pipelette viennent de se regrouper pour lancer une radio libre perma-nente (la première émission devrait avoir lieu le kındi 🛘 juin 🛍 📂 heures). Une autre radio devrait èmettre du 4 🚃 🔣 juin 🗓 Saint-Ouen-l'Aumône, député socialiste, a choisi ce moyen pour présenter à ses électeurs le bilan de son mandat à mi-chemin

des élections municis Dan part, M. Jean-Pierre chargé de mission de Radio-France, res-ponsable & station expérimentale » à Melun, au mois de septembre responsabilité Cette station sera la dernière, parmi les radios expérimentales prévues, prévues, place, Fréquence-Nord région ill-Talbi pour la jeunes, en région pari (déjà en fonction), et la Mayenne en milieu rural, qui sera inquaurée le 12 juin.

LE DÉMANTÈLEMENT DE RADIO-QUINQUIN

M. Laroze (C.G.T.) guitte le P.S.

De notre correspondant

C.G.T., qui a participé, le vendredi a juin, au meeting organisé au C.G.T. et le parti communiste a Auby pour protester le démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la démantèlement au Radio-Quinquin, a annoncé, ce au la la démantèlement au la démante de la dé 7 juin, Lille, qu'il démissionnait du parti socialiste pour procelle M. Pierre Mauroy, Mais an Lille.

M. Laires a expliqué son actions en : En appelant plusieurs reprises du l l'égard de la C.G.T. s'est rendu complice, non, d'un d'expression et 🗎 📟 I l'information. »

Us son côté, M. Mauroy affirme que la C.G.T. « s'appule sur un amaigame. III auis 📖 📖 si l'on supprimait 🖿 monopole, 🖿 🚛 C.G.T. ecologistes maleri elle couvertes par le matraquage publide la C.G.T. la peu. l'aurais commande l'opération poli-🚄 d'Auby I 🏜 fond, les con socialistes, de radio et la télévision doivent être 📰 serpublic qui doit répondre 🛋 d'expression des C'eat parce que cette aspiration n'est 🚐 🖦 que 🗀 atationa prolitéré. «

On no nous fera pas faire

participé, vendredi, mesting orga-nisé, à Auby, par la C.G.T. is in perti communiate. A min occasion,

MM, Dumez, Landing départemental 📦 la C.G.T. : Laroze; 🖷 Georges Hage, denoncé, ont dénoncé, une fols, en serve y fermes, l'intervention 📰 🖼 🖼 : • C.R.S. = pardea sont pour pour valileurs... Plus que 🎮 🛋 glacerrisme...... Uni dirigeante di la C.G.T. ont Mine : - On no nous ista 🚎 taire, issa que 🖼 n'aurona and an in the public is par out organisations de yeilleura... »

Les vivement critique C.F.D.T., lui reprochant de renvoyer de de de — топоро!е... ¬

Une si été lancée renalesanos de Radio-Quinquin.

- Le du matériel quin ne profitera 🖹 📰 📨 🕶 🜃 au patronal, 📈 🛮 caux qui veulant faire taire la C.G.T. par. mass an prochaine des millions de les seront in the que non made militere de mous déjà, meis aussi

GEORGES SUEUR.

PROTESTATIONS

- Paul Quilès, membre du secrétariat national du P.S., député de Paris, s'élève contre les inculpations prononcées à l'encontre d'animateurs de Radio-Paris-80. « Encore une jois, û y a poids, mesures, dit-il. d'Estaing, qui permis plusieurs met uis plusteurs en toute impunité L L en toute impunité
 monopole, aujourd'hui
 en défenseur même maopole. I'information d'expression, contre la monopolisaFinformation,
 fense libertés chaque jour
 peu plus mis à mal dans notre
- La Fédération française des G.T. proavec contre les policières », « d'information according des les policières », « d'information according des les policieres », « d'information according à la policiere », « d'information according à la policiere » de la policiere » de la policiere », « d'information according à la policiere » de la policiere », « d'information according à la policiere » de la pol

d'information
parlès, dit-elle, pouvoir perd
sang-froid lorsque pour percer
cette chape de plomb sur les
ens d'expression, la C.G.T. enus se faire entendre ».

but politique part
communiste marxiste lénimiste
condamne e les intervention police contre installations
d'une radio libre C.G.T. Auby
dans
des radio libre d. Bourse
du traval de linney... ».

Le secrétariat nati al du
des radiocux de gaus'élève, dans un communiqué,
units les interve di
décidées par le
pour interrompre
des radios libres ». Il
ajoute qu'il dans son
manifeste sera adopté lors de
son prochain congrès, le principe
des radios libres, seule mière
des contre-pouvoirs dans
domaine de l'information

l'ure exprime « sa solidarité collectif Radio-Pa-

APRÈS UN ORDRE DU JOUR DU CHEF DE L'ÉTAT

Le Soldat inconnu d'Indochine est inhamé sur le sol national

Au cours d'une cérémonie relie et militaire, organisée sa7 juin aux Invelides à la mémoire du Soldat inconnu d'Indochine — laquelle participalent des re nts des trois armes, — M. d'Estaing a adressé un Ordre du jour aux armées, déclarant notamment :

Notre pairie accueille, jace au drupeau, le Soldat inconnu d'Indochine. est mort pour la France! (...).

Avec lui se ferme une page notre histoire. et deux Républiques ont léde les peuples ... Cochinchine, de l'Annam, du Tonkin, lu Cambodge et du Laos. Cette ceuvre est celle d'hommes dont le génie militaire et les talents ces contrées lointaines la marque de nos armes et de nos lois (...). ces contrees tomataines la marque de nos armes et de nos lois (...). » Lorsque les temps se seront apaisés, l'histoire pourra juger l'œuvre de ceux qui ont accompli en Indochine une grande tâche, et mesurer la contribution que la France a amonté en progrès

et mesurer la contribution que's la France a apporté au progrès des peuples de cetts autre moitié du monde (...).

3 Dans les grundes secousses qui ont ébranié l'Asie dans ce monde lointain oh se cherche douloureusement la paix, la voix de la France demeure respectée et entendue.

» Sa pensée, sa langue, son rayonnement, survivent cux tour-Son fonde sur le dialogue entre les nations dans le respect de leur indépen-

Aux Nouvelles-Hébrides

LE PREMIER MINISTRE DEMAN DERAIT UNE INTERVENTION MILITAIRE DE LA FRANCE ET DE LA GRANDE-BRETAGNE

Le premier ministre des Nouvelles-Hébrides, M. Walter Lini, aurait demandé i la France et i la Grande-Bretagne d'envoyer ane le mili-taire pour mettre fin à la rébellées sur l'ile d'Espititu-Santo, Cette neu-velle a été donnée semedi soir par la radio australienne A.E.C. (Austrailes Broadcasting Commission).
Les demiers otages des rebelles
out été relâchés et out quitté l'ûs
samedi. Le commissaire de district
de l'ûs, M. Job Daless, is chaf . 2 la police du district, et huis offi-police ont se Santo l bord de la chaloupe du commissaireri-Vila dimanche metin.

des conditions imposées par le pre-mier ministre pour l'ouverture de négociations avec les éléments sé-cassionnistes de l'III et leur chef,

Mais les Hens du passé suba sistent dans le présent : terre de. liberté, la France accuelle aujourd'hui comme des frères ceurs que d'autres combats éloignent de leur patrie. Le chef de l'Etat a conclu : « Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, soldats, mins dans la tombe de l'Inconnu de Findochine. Son nom et son origine sont perdus (...)

June suosistem pour les générations futures, le symbole de ce que fut une grande aventure pour la France. »

Le cercueil du Soldat incomme d'Indochine de transféré, samedi après-mid, dans le Pas-de-Calais, pour être inhumé la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette. Is d'inhumation, prévue le dimanche 3 juin, sera présidée par Maurice Planter, secrétaire

che 3 juin, sera présidée par M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux Anciens combattants.

A Montbéliard

LE SECRÉTAIRE DE L'AMICALE DES OUVRIERS TURCS EST TUE

Yavus, vingt-cinq , d'origine turque, ouvrier spé-cialisé l l'usine Peugeot le Sochaux (Doubs), a été tué d'un coup de coutean cran d'arrêt, alors qu'il s'interposati pour séparar des com-patriotes qu't en mains sur le parting de l'usine. M. Yavus, militant C. G. T. et secrétaire de l'Amicale ouvriers Montbéliard, Hell père

Le meuririer, M. Yasuf Tepeli, trente-sept ans, également ouvrier spécialité chez Pengeot, aurait selon la police — agi pour se défen-dre et sans intention de donner la mort. Il secalt connu dans l'us pour ses sympathles à l'égard de l'extrême droite. M. Tepell a été écrous et dott être-présenté ce sa-medi 7 juin an parquet. L'union locale de la C.G.T. affirme que, les 31 mai et le juin, s'out

de la region de la region par-ticipalent plusious cuviers tures de la région delon este dernier, e il auralt été décidé, su cours de cette réunion, de supprimer des progressistes, des socialistes et des communistes turcs militant en

NOUVELLES BRÈVES

- M. Georges Marchais a require chaleureux telégramme de élicitations a que le comité central du parti communiste de l'URSS lui a adressé, vendredi 6 juin, à l'occasion de son soixantième anniversaire. E Les communistes acceptantes de l'acceptante nistes soviétiques apprécient votre souci de renjorcement des rap-ports fraternels de solidarité entre le P.C. français et le P.C. de FU. R. S. S. », déclare notamment
- Plusieure dinames de mili-tants communistes ont adressé, vandredi 6 juin, une pétition à M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., pour pro-tester conire le procès en diffa-mation qu'il a intenté au secré-taire fédéral du P.C.F. du Terri-toire de Belfort, et pour lui demander de retirer sa plainta. Le secrétaire fédéral du P.C.F., M. Martin. avait accusé le diri-M. Martin, avait accusé le diri-geant de la C.F.D.T. d'avoir « pacifié l'Algérie au lance-fiammes ».
- Une manifestation de cheminots C.G.T. était organisée, le 6 juin en gare d'Agen (Lot-et-Garonne), lors du passage du ministre des transports, qui inaugurat la liaison rapide Montauban-Bordeaux.

 Après l'attentat qui avait détruit dans la matinée quatre porte-caténaires et l'avait retardé de plusieurs heures, le convoi officiel avait été arrêté à Villeneuve-d'Agen (Tarn-et-Garonne) par une manifestation d'opposants a la politique nucléaire du gouvernement.

a la politique nucleaire du gonvernement.

A Agen, M. Felissier, le président de la S.N.C.F. M. Jean
François - Foncet, ministre des
affaires étrangères, président du
conseil général du Lot-etGaronne, et le ministre des transports, ont, fous trois, stigmatisé
l'attentat commis dans la matinée.

M. Pelissier a indiqué que mille
deux cent vingt-six attentats ou
actes de malveillance avaient été
commis contre des installations de
la société nationale depuis le
début de l'année, au lieu de neuf
cent six durant la même période
de 1979.

Vingt-trois trafiquants de drogue sont arrêtés dans le midi de la France et la région de Milan

De nos correspondants

Marselle. — Vingi-trois trafiquants in drogue, and Frangais, and été arrêlés au man Contraction opération at police minut conjointement par le spécialistes le brigade le stupéfiants du S.R.P.J. de le de la Cagnes - sur - Mer (Alpes-Maritimes) et pur homologues italiens, le le région milanaise. the define in transformation (Whenty Arm II have in the line mi 📰 démantelés. Immin Min 🗗 morphine-base 🗷 20 🖼

rescapés la large avaient large après démantélement réseau 70. depuis février 1978, plusieurs

depuls février 1978, plusieura
attestaient
marseillals continualent ieurs
Parmi les Français arrêtés,
Jehan, surnommé
ale Pèpé — chnouf »,
quatre - vingt - deux — appel
a l'Américuin » — il a trente-six — aux Etats-Unis
et au Canada, Il a été arrêté
Cagnes - sur - Mer (Alpes-Maridans son
Pour policiers, il le a cerveau » l'organisation veau > l'organisation temps en

France en infracaine.

de la mafía américaine.

Il était comme trafiquant

Narcotle Bureau depuis

condamnaremontait 1927.

lui qui, en 1962 à New-York, réceptionner di chargée de di kilos convoyée par pré-Jacques

Tout comme chian, trente-cinq ans, cant. domicilié Cagnes-sur-Mer, Jehan

Jehan

utre personnage arrêté, Marcel Gambotti, âgé de cinquantehuit

la pègre niçolse
mèlé, assure-t-on, la
gangs qui ensanglanté milleu
azurèen mais ayant toujours
réusal échapper adveraux policiers. Après
hold-up fameux poste
Nice en 1957, il avait été
the la trois ans de prison
En 1977, il avait eté
six prison
pour proxénétisme.
Les policiers pensent

Les policiers pensent avoir ma gros la d'Orazio di Maggio, quarante ans. Ils mégales chimistes a marseillais qui travalllalent pour lui, Joseph Ettori, cinquante Cannes, cinquante deux ans, de la Jean-Baptiste originaire Ghisonaccio, Guillaume Valli, cinquante-deux originaire Ghisonaccio, Guillaume Valli, cinquante-deux originale que Marcel Gambotti, cinquante-huit connu milleu niçois. — J. L. et L. V. Les policiers bensent

SELON LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

La soutien du marché des céréales risque de coûter autant que celui du lait en 1985

sion. Injourd'hui, la part dépenses communautaires (restitution à l'exportation surtout) correspond à la part de la valeur de cette production dans la production des céréales l'éle européen. n'absorbe pas l'éle européen. L'aque existe, en lop encore importations produits de les (P.S.C.), le manioc surtout, concurrents céréales forme européennes. En limitant pas par une taxe, ces importations, la Communauté se pénalise deux fois : elle se prive d'une recette, et elle augmente ses dépenses puisque volume céréales exportables d'autur :

La poursuite des tendances achelles de l'augmente des tendances achelles d'augmente des tendances achelles d'augmentes d'augmente des tendances d'augmente d'augmente d'augmente d'aug thème trois scénarios du futur :

La poursuite des tendances actuelles : II à Importations de la augmentent de 9 à 15 millions de La consommation de blé par le la la consommation de la millions de 12 millions de 12 millions de 13 %. C.E.E. aujourd'hui déficitaire, devient exportatrice nette : les ventes sur tiers doublent pour le blé, tri pour l'orge. dépenses de soutien

l'orge. I dépenses de soutien comparables à laitier.

iles d'iel cinq six ans, produciteurs de C.E.E., au même que aujourd'hui produits il ? question question qui agite génerale producteurs de le son congrès, prévu 11 12 juin à l'au cours per le VIII° plan, la producteurs de certaine des cérales s'accuration des P.S.C. La consommation animale des cérales s'accuration des prix in a l'imitation et une taxation des P.S.C. La consommation animale des cérales s'accuration des prix in a l'imitation et une taxation des P.S.C. La consommation animale des cérales s'accurations des certaines fourra-gères en Europe. Selon l'Al II B. croît, les ventes en Europe se maintiennent, la Communanté est autosuffisante et non plus excédentaire, ce qui n'empêche pas un développement a plus harmo-nieux » des exportations vers les

développement a plus harmonieux » des exportations vers les
pays tiens.

« On aboutiruit ainsi, écrit
l'AG.P.B. à un modèle vraiment
européen d'alimentation du bétail,
calqué, non pas sur le modèle
amèricain à base de mais, nais
jondé sur les ressources françaises, blé et orge. »
Pour ce faire, l'AG.P.B. propose d'abaisser de 3 % le prix de
référence des blés fourragers, à
la condition que soit rétablie
l'intervention permanente et augmentés les prix des blés panifiables.

Là où le bât blesse, c'est que le
scénario ne semble guère applicable, les Allemands étant opposés à la modification des rapports
de prix et les Hollandais à la
taxation des P.S.C. « Ce qu'il
jaut, estime M. Necser président
de l'A.G.P.B.

peu plus
de volonté et ais on ne
s'occupe céréales en
France, sous prétente que c'est
un secteur sans problème. ». - J.G.

38, RUE VANEAU (7°) En souscription - Prix DU ST. AU 4 P. Sur place de 11 h. à 19 h 550-21-26 - 743-96-96

ABCDEFG

Le numéro du « Monde » date 🛘 juin 1980 🔳 été tiré 👢 544 892 exemplaires.

hamm, visiter nos 5 étages d'exposition offrant la plus pard marques L

Tél.: 544 - Parking près Montparnasse.

namm Le piano... In musique.

JOUR DU CHEF DE L'S annu d'Indoch er le sol nation

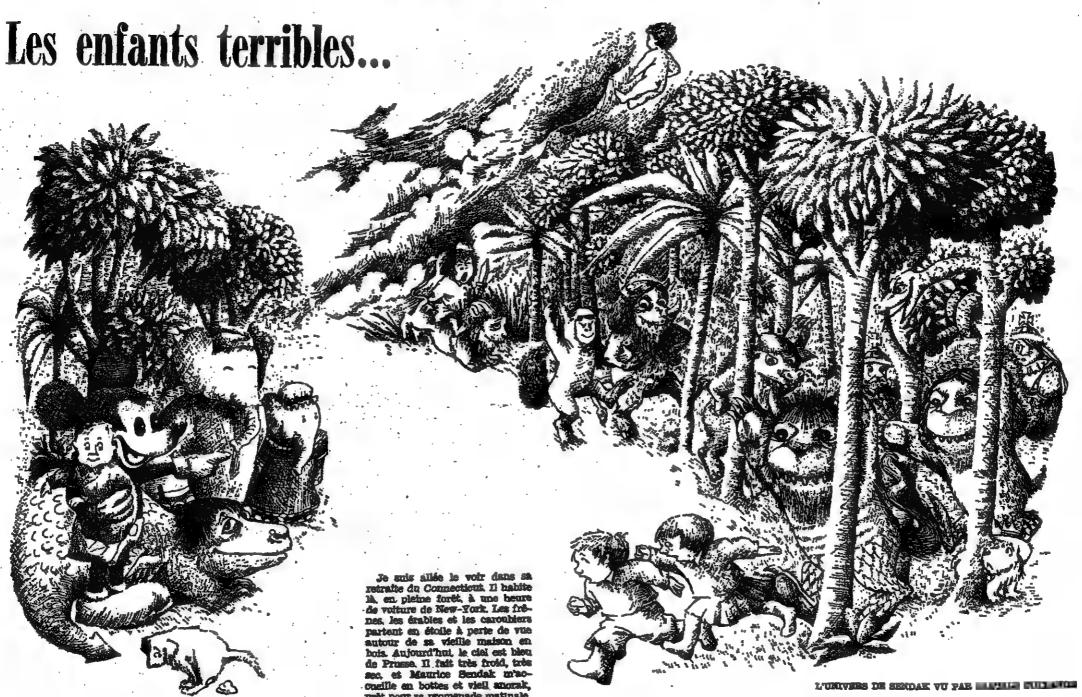
> LE SECRÉTAIRE DE DES OUVRIERS TUR

Les journaux de quartier à Paris PAGE IV

Un pavé dans la mare sociale: la bureautique

Histoire: les aristocrates sur les stades -----

le Monde



...de Maurice Sendak

« Je vais te manger », dit Max à sa mère. Les héros de Maurice Sendak sont les enfants de Mickey et de la psychanalyse.

CATHERINE CHAINE

E livre d'enfants a un nouveau maître : il s'appelle Maurice Sendak. Cet Américain de cinquante et un ans, fils d'émigrés juits polonais, est l'un des pre-miers, depuis la mort de Jean de Brunhoff, l'auteur des inoubliables Babar, à avoir sorti l'album enfantin de la mièvrerie où il

végétait. Dès ses premiers dessins, il a rompu avec l'atmosphère de nussery, le bleu et le rose, du livre d'images. D'abord parce que, comme Gustave Doré ou Grandville, Maurice Sendak n'est pas un « dessinateur pour enfants », mais un grand dessinateur tout court. Ensuite parce qu'il a été le premier à dire en images ce qu'il a compris et ressenti dans sa psychanalyse et dans sa vie Avec ses dessina, il tord vigourensement le con aux tabous des puritains et donne forme à ses

bombe en 1963. Maurice Sendak osait montrer un petit garçon se rebellant contre sa mère. Il osait montrer des monstres effrayants - ausai superbre que des gargouilles de cathédrale — qui surement traumatisaient con chères têtes blondes.

Pen à peu, la beauté de son graphisme et les découvertes des psychiatres — celles de Bruno par Psychanolyse des contes de jées ont values certaines resis-tances. Aujourd'hui, ses livres atteignent des tirages énormes anx Etats-Unis et en France.

Et pourtant Maurice Sendak scandalise encore. Des bibliotheques refusent ses livres; des parents lui écrivent des incendiaires. Il s'en en ou s'en attriste, selon son humeur. et façon peu, soucleux de de de mieux et mieux et mieux et mieux et goril sent.

prêt pour sa promenade matinale. Il a la tête massive, la barbe noire et le petit corps d'un Tounoire et le peut corps d'un l'ou-louse-Leutrec qui ne serait ni laid ni difforme. Très vite, nous partons avec ses trois chiens sur les sentiers de la forêt, et Mau-rice Sendak attaque bille en tête les seuls sujets qui le passion-nent : sa vie, ses livres et les ceuvres des artistes qu'il aime. « Tous mes hores sont une ten-

tattos pour recréer mon enfance, pour l'améliorer et trouver les actutions qu'autrefois je n'ei pas pu découvrir. Par exemple, rua-qu'à trois-quatre ann, fai son-vent été très malade. Je détrain, je criais, je devenais furieux, et, en l'absence de toute explication de mes parents, fai très vite asso-télée aller et le mort des des des cié la colère et la mort. Avec Max et les Maximonstres, fai permis à Max d'être furieux, si furieux qu'il manace la vie de sa mère, puisqu'il lei dil : « Jo vais to nungas est als ose ce que je n'al jamais osé. Comme tous les enjants, Jéprouvais des senti-ments très violents — les Maximonstres — mais je croyais qu'ils étaient mauvais, anormauz. Si peu de parents expliquent, rassureui. Pour mol, c'est un miracle que les enfants survivent. A leurs parents, à l'école, à la

Maurice Sendak parie vite, avec chaleur, indigné et joyeux comme eeux qui se sont enfin dégagés d'une mauvaise enfance et qui ne finissent pas de s'en féliciter. Comme je connais l'humout de ses livres, je me moque

« A vous entendre l'enfance est un long martyre...

- Beaucoup Genfants so it

je ne l'étais, je le sais. Et puis, même pour moi, certaine mo-ments étaient mercellieux. Mais, c'est vrai, féprouve beaucoup de compassion pour l'enfant qui était — qui est — en moi. La etatt — qui est — en moi. La sollicitude que vous n'avez jamais eue de im parents, indevez, adulte, vous la donner à vous-même. J'apprends à aimer le bébé stupids qui existe en moi. Les gens qui sont trop gros, qui boisoent, qui battent leur femme ou leur chien, sont ceux qui ne savent pas accepter l'heonavelou leur chien, sont ceux qui ne sapent pas accepter l'incompré-hension, l'ignorance, qu'ils por-tent à l'intérieur. Il ne faut pas jrapper, cogner le bébé, mais l'éduquer calmement. J'ai cin-quants et un ans et cent ans de psychanalyse, et je commence seulement à comprendre cela, mais le sont assure, per m'immais, je vous assure, pen m'im-porte l'âge de mes découvertes l Quel délice l Mon enjancs est comme une vieille gravurs que je reprends sans cesse. Si feu parle tant, ce n'est pas parce que mes livres sont des « livres d'en-

Fascinante Rosie

fants » male tout simplement

Maurice Sendak n'a pas dit con grand artistes, mais il l'a pensé. Son orgusil ou sa valité avait besoin de cette mise au point. Une fois faite, c'est sans réticence qu'il se lance dans le récis de ses premières années dans une famille traichement émigrée du ghetto de Vazaovie : « Mes parents n'étalent pas

- Il est pé en 1948 avec la

aussi manuais, aussi ignorants, et véritable Rosie. J'avais vingt ans, je à stupides problèmes d'émigrants. C'est tout passais mes journées chez mes parents a regarder par la fenstre, quand, un j'at vu apparaitre uns petite Callas de dix ans. la psychanalyse at la la artistique : pous séparer, vous, de 🚃 📶 n'est pas mettait tous les enfants du quarman. Les irriules sed de la tier sous son pouvoir, et la re-garder faire était fascinant. Un matin, ils ne s'intéressaient pas à elle; alors, elle a lancé : chance, ile and push par

Un quartier partie de faisait was miss ginistre s... Le delle grant serait sombre sam l'humour du narrateur : Nos voisins étuients des juifs Nos voisins étalents des fuifs d'Europe centrale et des l'aliens, et jusqu'à diz-douze ans, fai été persuadé qu'il existait deux sortes de juifs. Les juifs dépri-més de l'Est, comme mes pa-rents, l'al été stupéfatt quand fai ap-pris que les Italiens

m centre de ces souvenirs, son père, i « Tous il inventuit des histoires insensées, souvent tirées de la Bible mais « sa » Bible était si spéciale... Pur séduit par Bos, une chrétienne, st chainé du paradis. Morale de la table : les tuits ne doivent jamais éponser des chrétiennes.

- Vos - Pistre, Max, Mickey, Conquérant, Rosia... — ont tous le même humour, la même insolence, le même courage. Cet missi qui dans vos comment est-il né?

(Live la suite page XVI.)

« Sevez-vous qui est most? » C'est une question formidable, et les enfants ont demands : « Qui?

Qui ? » Elle a répondu : « Ma

grand-mère ». Moi-même, fai sureauté, du second étage. Su grand-mère était une vieille Sicilienne de quatre-vingts ans, et c'était possible. Les enjants ne

la croyaient pus, alors elle a raconté : « Mais si, c'est vral l » C'est arrivé tôt ce matin. Ma

» grand-mère secouait le chiffon » à poussière par la fenêtre, et

» une attaque cardiaque. Elle a » fait rühh-rühh-rühh — elle

» imitait le râle d'une mourante

- et elle est tombée par terre.

s et j'ai été la seule à lui donner

» le baiser de la vie. J'ai mis mes

» lèvres sur les siennes et j'ai » soufflé, mais c'était trop tard.

» On l'a emmenée dans un grand

» sac en plastique... » Et les en-

jants la regardaient avec des yeux exorbités, et moi aussi, et à

ce moment-là sa grand-mère a

débouché dans lu rue avec les

cabas du marché, a bousculé tout

le monde et est montés chez elle.

Elle était exquise. J'at rempli des

curnets de croquis entiers de ses

rèves et à ses peurs. Son premier

livre important, Max et les Maxi-

Pulls marins

Il faut (s'il besoin i) l'auteur de intitule (le Monde Dimanche du 11 mai), il imanches, qu'on ne trico-

pas comme tricotalent.

Un capitaine au long
cours, ami mon
que lorsqu'il it
1875, sur le bateau
son propre frère, vieux
marins nt. hommes
taillaient aiguilles
avec lesquelles ils
i écharpes, employant une
épaisse grisà
ne
répandu si, revenus
leur chaumière,
reprenaient le tricot au
du feu, leur

du feu, Luma leur de exploits...

Mme J. LE MAL

Bureaucratie

J'al lu beaucoup d'intérêt, sinon d'annisement, la la si-gnée M. T., (le du 11 mai) concernant l'allocation-logement accordée aux jeu-

ion-logement accordes aux jeu
Je exactemême d'in jeure l'ai suit vicissitudes d'un ferret employé
manière rétrocctive. reviendrai sur cette

pute à le permettrai toutefois
d'ajouter à titre anecdotique des
petits détails que beaucont de
gens ont ún vivre désagréablement comme moi. Je pense que
la caisse d'allocations familiales
de la région parisienne
un des rares lieux des le lus allégrement bafouée. Ayant
fait demande en septembre lur, j'ai reçu une réponse
février 1980
de pièces qui
périmées, car n'étaient valables que trois mois, donc jusqu'en
dècembre 1979. De plus, une circulaire avise les demandeurs qu'il culaire avise les demandeurs qu'il est toute correspondance ou déplacetoute correspondance ou déplacement ». Est-ce l' dire que si can le l'isque d'y l'it des représailles sur l'ais?

J'ai eu la suprême audace de téléphoner en avril 1980 (car je n'ai bénéficié d'aucure réponse avant mai 1980) et je suis tombé sur un disque enregistreur annoncant que, « en raison de l'embouteillage des lignes, il n'était pas possible de répondre à ma demande ou de me posser correspondant

Georges Devereux et l'homosexualité

correspondant

Le Monde Dimanche du 18 mai laisse place à une nou-18 mai laisse place à une nouvelle agression contre les homosexuels qui cette fois-ci, émane d'un «savant», un ethnopsychiatre dit qu'il a physiciens L'affaire masculine masculine masculine ses ouvrages, parce qu'il frappé en regardant « du déhors » l'aspect malheureux des homosexuels, primitive qui vont jusqu'à rendre les dieux responsables de leur état perverti. Parmi les cendre d'etudes sur les sociétés primitives auxquesies il qu'il parle cinq six langues), c'est l'italia.

une autre qu'il cite à l'appui de sa thèse. Bel exemple de contre transfert » dont il prétend s'imposer l'analyse dans ses recherches et qu'il prétend imposer aux autres.

La compassion de M. Devereux plus loin puisqu'il ne souffrir la d'un confent » et qu'il l'affire faire revelanalyser. N'affir-

content a et qu'il so faire psychanalyser. N'affirme-t-il pas: « Pour ma part, f'estime avoir mal conduit une analyse si un patient homosexuel angoiss devient un homocontent ! l'analyse réussie que s'il content ! »

franchise, « thérapeute qui situe au-dessus la (quoi qu'il en n'adopte-t-il pas, comporte que maiheureux, l'analyse re-pentants? pentants?

Poux interview qui lipensalent huc'était chumaniser a douche douche douche douche in position d'un lique a rappelle opportuné qu'il manquera i d'idéologues pour combattre, à l'écart (prélude la d'idéologues mort : par exemple, saicide s'agisse de la son fléau s'agisse de la Foyer démaniste a, l'écart par exemple, saicide combat qu'il s'agit.

Tente a, l'écart plus d'internation d'internatio

(employé analyse depuis

pas tout

de homosexualité,

hétérosexualité,

qu'E e lu)

P.-S. — Je rappelle pour mêmoire le position de Freud, qui improtransformation d'un homosexuel de la hétéro-

Je vous signale
ou'll plus de un
vivre société
que un nétérosexuel
qui la société est faite. Ce
de pporter le
de qu'endure un
en agressions
n'y u pas. Cet
état fait pas pour
transi
sexuels en hétérosexuels sans leur sexuels en hétérosexuels cans leur demander leur avis. Dans les sociétés il les ces réformateurs. Il homosexuels en ont souvent pâti. sexualité homo-l'aversion therapy en de na angio-saxon), diectrochoes, lobotomie, saxon), électrochoes, lobotomie, c'dures à comme jet d'esu dacée, l'émasculation, camp de travaux forcés, pius simplement une dans la tête comme le rapporte Pasqualini dans livre Prisonnier de Aucune ces n'a abouti, faute ans lui donné ampleur prochanaires.

ampleur

Pimmense boychanalyse.

Pimmense boychanalyse.

Pimmense boychanalyse.

n'y ont pas recours, tant qu'elle n'est pas obligatoire. Ils préfèrent se complaire dans leur état durant toute leur vie. J'ai connu des gens qui étaient en analyse depuis dix ans, quinze ans et pius. Ils faisaient partie des meubles, du fonds de commerce du psychanalyste.

ACTUELLES MILLÉSIMÉES

La Russie: fascination ou scepticisme?

. L'influence écrasante de la limit a la le l'Europe aux supplications de peuples agonisants moquant puis-le comme une farcs et duper. empires suscité. à débuts, aurprendre. In offre l'exemple, unique It l'histoire, puissance incontestable, après portes mondiale, n'a portes mondiale, n'a le fait l'imagination comme Depuis Depuis jusqu'à nos jours, il point d'auteur qui.

soutenir au contraire, tenir en échec, juge prouver d'abord spiritualistes comme un feit simple simple simple européens — la question même: quelles qui perles uns la conviction passionnée, chez les autres la dénégation furieuse d'une menace, pour le monde, d'une répé-

L'hebdqmadaire la Press publiait a la History eighteenth century (* 1'histoire diplomatique (* 3). lignes signées alle-mand alors fixè signées pritannique: Karl (Trad, Maximillen Rubel.)

JEAN GUICHARD-MEILL

Alcools

A delle drogue, trop embliée souvent au profit de le qu'en parle d'elle, le souvenirs de le bien réactions. L'enquête du « Monde Dimanche » du 11 mai (« Alcooliques et l'en toujours ») il pu manqué la règle. Les Bretons de Bretagne et d'exil dans leur grande majorité un nous ont fait nul grief d'avoir inité un sujet délicat. Ni même di utilisé un illemprunté un cantique célèbre, adapté sans trop de campagne de le lettres reçues de Bretagne ne nient pas un challe origines in that it is maken I y apporter

Leurs analyses rejoignent en géspécialistes que
respondants y ajoute un manifestique que l'on respondants dès qu'on épidie les all lu de la la du du prises en l'alle de la constant et rapportées i line minu par les survivants.

Paradoxalement, au moins en

co will quelques with longtemps coupés de lour pays qui choqués de lour pays qui sujet in l'enquête.

Hands sans and sympathiques. United the n'est-ce publication of the sympathic state of the Disti que de relayer les propre cri d'alarme?

JEAN PLANCHAIS.



«L'Arche» russe

ètonné de votre madans l'article de l'a Liliane
Delwasse, e le Dimanche du
mail. Votre collaboratrice étrit

mai). Votre collaboratrice écrit notamment de ma revue Rootcheg (l'Arche) qu'elle regroupe
dizaine le poètes bohèmes », pois elle me cite : « Nous voulons parlet... » l'homosenualité, « drogue Toujes «
que le le la disposition de votre collaboratrice les quaire numéros de Rootoheg; ot, il s'agit biem de trente auteurs, et non pas « d'une disaine », dont la plupart habitent toujours em U.R.S.S.: d'ailleurs, le nombre de prosateurs » poètes russes contemporains travaillant sur un très « niveau littéraire est

française: Nikto, ou le Disan-gile selon Maria Dementnaya (Denoël, 1973); les Troubles des temps actuels, etc. (la Quinzaine littéraire, 1972); la Revue de la presse de la 1972, la la limite, 19-26 janvier 1972). Il parié l' votre collabora-trice de la tragédie de la culture russe et, en particulier, celle de la littérature; mais, grâce à cette manière de présenter les faits

la littérature ; mais, grâce à cette manière de présenter les faits (...) vous l'avez réduite aux problèmes marginaux. J'ai parie du fait que la littérature russe ainsi que la littérature russe ainsi que la tradition spirituelle elle-même ont été englouties par la culture soviétique, collectiviste et en même temps artificielle, car elle tue en germe l'approche individuelle de la réalité. La contestation qui avait commence au sein de la culture officielle, a remis en question l'échelle des valeurs imposése par l'idéologie soviétique, pour dire le contraire. Dans ce sens-là, la littérature des écrivains contestatires reste contemporains travalliant sur un très in niveau littéraire est peu près de cinquante.

J'ai transmis à votre collaboratrice les titres de mes cuvrages venus du Samizdat, avant mon arrivée à l'Ouest, qui in été publiés, notamment, in langue ni monter au niveau de la

rimagination libres; et, par consequent, son niveau esthétique élan, l'invention, recherche fondamentale. Les la point il diverqui nous divise et qui fait apparair leur drame l'eur drame l'eur l'attention de la presse française, parce que le thème de la renaissance de la littérature russe pour le moment.

un terrain trop glissant pour les Français (....).
MIKOLAS
(Montperon.)

Isaac Deutscher et les archives de Trotski

La Munda Almanda a public ie mai suje; l'ouverture de Train Harvard. Ayant moi-même in like in Deutscher à prépara-le sa biographie i Trotski, je min ntile in ma communiquelques faits all sujet in

Il at archi ves «fermées» de l'inmai n'ont cette unit d ment qu'on pré-tend. En fait, reçut, il a quelque de la word de Trotski, Natalya fait exceptionnelle d'étudier fait exceptionnelle d'étudier maretriction documenles archives fermées ». Ce n'est semaines le dit Brous, mais six Deutscher consacra leur étude, notes furent enregistrées sur quarante magnétiques. C'est ces qu'est partie importante l'injuième volume de la hiographie de Trotaki, Prophète hors les Deutscher phêts hors | loi. Deutschar plique | volume l'usage qu'il fait | fer-B exprime sa gratitude à Natalya and a généros: té et a confiance.

comprendre le la coorder en la précieux privilège le la consulter qu'e d'autres n'ont consulter qu'en 1950 le la consulter d'enpecher le la consulter d'enpecher le la consulter d'enpecher le la consulte de la consu même la section « ouverte ». La sison en est simple : elle ne lisait — l'anglais — dépendant, son évaluation du li m de Deutscher — Staline — consellpour qui Deutscher était un apologiste de little » II un trotskiste hérétique. Ayant lu quelques années plus tard Pa-ris, quelques premier volume de Trotski publiès dans Temps radica-lement et an-Se Letter and the let

sympathie. Selon M. Broue « Deutscher est

Selon M. Broue « Deutscher est un bon écrivain, un encellent journaliste, mais ce n'est pas mi historien ». Heureusement, la qualité de Deutscher, en tant qu'historien, ne dépend pas du jugement de M. Broue.

Durant les trente dernières années de sa vie, Isaac Deutscher n'appartint e aucun parti, groupe ou secte et n'avait nul besoin, comme le prétend M. Broué, « de justifier des positions politiques personnelles » devant quiconque. En tant qu'historien indépendant, il refusait toutes les orthodoxies, y compris l'orthodoxie. dant, il refusait toutes les ortho-doxies, y compris l'orthodoxie irrotakiste, ce qui lui valut l'hos-tilité de bien des dévots. Il est regrettable propres quo-politiques personnelles » TAMARA DEUTSCHER.

Tel qu'on l'écrit

Un de nos lecteurs nous adresse un florilège de la terminologie à la mode. « Une sorte de pay-tiche pseudo-philosophique, avec quelques incidentes psychanals

riques incuents psychandstiques a globalité, le vécu événementiel intègre en surgissement non les à proprequantifiable d'avec tique i l'allénation, il il povirtualités. indult in ludique qui s'apparente i une contretransferen on doit postuler i i complexe parental sur complexe

cedipien. L'imaginaire comm L'imaginaire commun, dont l'additivité, transfigurée par une robotique envahissante, ne particular de la penser sa vie qu'en abolissant l'ego, repousse le faire, tout en lui préférant l'accampli. C'est dire l'importance du mouvement projectif au niveau du signifiant qui se vent un modèle d'ètre. La démarche, alors, s'apparente au voyeurisme, et présuppose des pulsions cannibaliques, véhiculées, contre toute attente, par la convivailté ambiante, essecerbée une millitance qui presente de permette de la modèmentation de permette de metire de vivre une impulsion problèmatique, chosffe l'indi-vidu, et véhicule des concepts qui évacuent toute référence réelle au moi.

VOUS RT MOI

Madame Anrélie

Les cirreres certains eviter, si possible. Wall A MAYO-PATINIAN TOO IN CASCASS celui pe an enteraddition. If it a present out an WHALL IN MIN IN MACOU Anna State

Saint-Fulcran se trouve un prénom allam Néanmoins, a prier pour elle. Si L'im axiste(il a main a la fi S'SEIL

Jadis ma l'aurait prise une sorcière Courbée, alerte, une petite grise, avec apprivoisée. A cinq an son matou jerendi son café au

C'était la minimo publique puis l'alemn La trompette, et L'eau à population ! or: « Avis à population ! poissonnier place, avec

l'Age de mart,

l'Age de part,

l'Age de part,

qui l'Age soixantaine, richt avec die

délicleuses. Et au donnait un war in lees en qui num à 200 min village, platanes l'ombre, mais monte, d lorsque la latte chantent, c'est peu fatigant si on est au life vieille dame chargés. Et parer in in pour pré-Elle us begall que très mai, participait à l'e de dvé-

Tiens, vous dites, il y a des

village.

événements à Saint-Fulcran ? Mais oul !

Tous les mardis et tous les samedis, M. Rancoul, le houcher, et M. Puech, l'épicier, ayant klaxonné pendant le dernier kilomètre, s'installent sur la place, et les dames passent deux heures à acheter et à délibérer. Puech, l'extroverti (il est trom-

boniste dans une célèbre fanfare). les nouvelles. Circulant dans vingt villages chaque emaine, il assure la cohésion de ce petit pays en passant des messages (oraux : on respecte le monopole des P.T.T.), et en commentant les aglesements des notables, des excentriques et des nouveaux venus, ' Madame Aurélie, pleine d'usage

et raison, un estimé ce parlement.

aux excursions annuelles. Nous cherchlons toujours une place auprès d'elle, car elle nous apprenaît un de choses — histoire, géographie, sociologie et surtout biographie — à sa façon, gaie et spirituelle. La première fois que nous

étions de la partie, on quitta la place à quatre heures du matin. Café à Valence ; visite de Gre-noble, où tout le monde monta dans le funiculaire ; et halte à midi dans le Vercors. La pa-tronne et moi pique-niquâmes, mais Madame Aurélie et les gens sérieux firent un vrai repas dans un bon restaurant. Puis on vit les restes des planeurs allemands : et le cimetière du maquis ; et descendit le cal du Rousset, et inspecta la coopérative vinicole à Die, et arriva à Bagnois pour y diner tous ensemble (les trois quarts du village) au restaurant. Après, dans le car, on chanta, et Madame Aurélie nous appris les paroles de Coupo Santo et (plus facile), de la Pêche aux moules

du matin, pleins de vie. C'est toujours un samedi, notre excutsion, car ceux qui ne sont pas de vrais Fulcranais sont quelquefois un peu fatigues le lendemain

On rentra à une heure et quart

Et le souper estival_ aganes ou chacun y met du sien. Pour le « brasucade » il faut des hommes expérimentés. On confie la cuisson des cents durs à ma femme, mais c'était Madame Aurélie qui « montait » le gros bassin de

pendant = | | te soixante-dixneuf... » hein? = setanta-nou! » eh? « seventy-nine »...) qu'une russeur neuralli : on attalic neutr l'aube ramasser ann le chai SHIPPING PUR I'VE BELLEVILLE quelque part m ville, man une chambre L

L mile époque il y araît um près di dépôt de Sauvages? Non! June un la little farouches. Chacun and a mile oul lui apportait et quelques l'élère aux moliets. Après le l'imit quine, un l'élère angoissès 🖿 minou; minou! 📖 allèrent i i and C'était comme en Hollande pendant l'occupation, maquis on n'avait celui-là! = enferma == Pussy la de ma de invités, où esprit iller per pe se

l'arrête de fumer?

Par l'application découvertes ré-en psychologie dirique, il non seulement possible de cesser fumer d'hais jours, mais également de suite le plaisir de me plus famer.

In son «Behaviour Modification Programme», in Deal Jones, in Grande Bretagne, docteur in chologie, in the millions to per-sownes a cesser de fumer. C'est

la pase
d'une agrafe, qui ne
provoque pos de choc qui
el qui se passe de pillule. De plus, il
n'est pos onéreux, bien qu'il s'ogisse
d'une la milhodes les plus efficocus developpées junqu'ici.
Mause unue forque ha volopières Nous vous ferons his volontiers purvenir del informations plus complètes at le «Behaviour Modification Programme», sur simple demande de me part de professor de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa del completa del completa de la completa de la completa de la completa del complet

Carbon de fabricación de la companya de la companya

sur le tombeau, mais.

District .

m nuit de terreur. Ce fut laissèrent ainsi faire disparurent dans cette rezzie.

Madame Aurélie annonce le ladena grale en ma sauvo six (dans 🖿 cave, pour qu'ils 🖿 « Bonne nouvelle! Le spécialiste se veut pas l'opérer, il y a sa traitement. »

traitement. »
Il alla donc den la para semaine à Montpellier.

Le médecin de Madame Aurèlie essayait longtemps persuader opérer refusé. Elle toujours détours du village 📹 📥 ne dérangeait Saint-Fulcran le Soccupe de tout monde, monde, m plaisir. Ennuyeux quand on est jeune, peut-être, mais plus tard. Enfin, de les son accord.

L'operation - voyait beaucoup mieux. De la clinique montpelliéraine,

l'hôpital peut un peu une opération comme gaga, mais.
Elle une heure dans village temps en temps, quand queiqu'un allait an voiture. Elle

chats qui de ses chats qui matou disparu il y longtemps, peut-être à la recherche de 5011 au lait. portait in bien. Enfin, il sommes le voir Ma-sommes l'hôpital parmi

her impired visiting that we have been bien ce qui s'était passé. Elle dit : Je n'avais jamais pensé qu'ils Elle ne continua pas longtemps.

Comme elle n'avait pas été une grenouille La Dans la maison de mon Père, il y 🛮 plusieurs APPROXIMATION IN TE voit la maissance

saura quel svait Nous l'entendons temps qui sur notite cassette, l'arrivée du

JOHN HARRIS.



The state of the s is a judicial for exposure The safe sprengigen in the in midates to selection Constitution from some Committee of the commit the state which will be the state of the sta The second of the second प्रकार के अपने 🕶 केन्द्रजेंद्र Company Hereby The state of the s

The same representation of the same representati the same of the same property of the same And the second that it STATE OF THE STATE OF THE STATE OF 19 19 10 Febru Spieler A on Bearing officery, The second secon and the second

Stranger Contract Time The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE

and the second The second second second कार्य का का का का का जु



trolakide heretique



Michel, radio au long cours

tre près de la mer pour en avoir la vocation. - Author E Bien sür, ca aide. A sept ans, son oncle, à la mode de Bretagne, l'a emmené sur in remorqueur de haute mer. Il ini a la la grave-ment les mots sacrés de le profession : la coupée, babord, tribord... Le jeudi sulvant, il lui a fait écrire un récit où il récismait Pusage des termes découverts. Ce petit fait a marque Michel II aurait pu la dégoûter The second secon de l'oncle, de l'écriture ou des remorquents. Non, Il hi a donné le goût de naviguer, de sentir de nouveau sous ses pieds vibrer une machine et de goûter encore le sal amer des embruns.

. 123 fa # 45

150

Barrell

A treize ans, il s'embarquera, pendant les vacances, toujours sur un remorqueur, en qualité de mousse-pont. Joli nom, moussepont. Un nom de dessert. L'emploi ini-même reste prosalque. Il consiste à faire le ménage dans les cabines de messieurs les offi-ciers, à réchauffer les gamelles des matelots à briquer les cuivres, à fixer les amarres sur les bittes, à faire les courses de tout un chacun. Mais tout de même, Il était embarqué et ça lui plai-sait bien. Il serait marin.

Un jour, en 1950, l'oncie le pré-senta au commandant du Liberté, le France de l'époque. Cet homme considérable, ce pacha entre les pachas, ini serra la main, à lui, infime moussaillon. A ce contact, la jeune vocation devint de l'amhition. Quitte à être marin, Michel rêva de finir capitaine.

Execution. Après le premier bac, en 1952, il navigue comme pilotin sur un cargo entre l'Afrique du Nord et la France. Un la barre, à piquer la rouille, à surveiller la machine. Il doit passer par tous les travaux du bord, depuis la cale jusqu'à la passerelle. C'est une chrysalide polyvalente et non rémunérée. Une vocation, ca se paye.

Michel fait math élem. Il michei fait math elem. Il prépare l'Ecole de navigation, pont. Brusquement, son rère capote. Un accident à l'empéchera de se présenter. Un futur officier de la une vue impeccable. Michel ne sera jamais pacha, mais pas question de renoncer à la mer. Pris su dépourvu, il se rabat sur la radio. Trois ans d'études, puis une compagnie l'embaushe, en 1958. Faute d'être maltre à bord, il régners du moins sur les

Qui se sonvient encore du Titanic? 🖾 géant des mers, ouvert en deux par un iceberg, avait coulé comme une cocotte en papier. Depuis cette catsstrophe sans précédent, les compagnies de navigation avaient installé, sur leurs navires, des radios charges d'enregistrer les appels de détresse. Ce nouveau monnel devait avant tout assurer la sécurité. Par la suite, on Pa rentabilisé. Tant qu'à faire, le radio permettra aux compagnies de veiller au grain et aux passagers de se maintenir en contact avec la terre. La météo lui demandera des relevés. Les spécialistes côtiers aussi. Un radio peut vous signaler aussitôt les phares défaillants, les bouées en cavale_

Cet opérateur se doit d'être technicien. Ses apparells, ill les entretient et les répare int-même. raisons et r Comme, en principe, si na tra-même vie.

pilotin n's pes de diplômes. Il voulait être pacha. Un accident de la vue sur le bridge, la belote, les tarots, autre chose. Et puis, après six autre chose. Et puis, après six l'oblige à être radio. Vie au long cours, vie en tronçons. Mais il ne supporterait pas autre

CLAUDE COURCHAY

vaille que huit heures par jour, Pentretien a vite pris le pas sur le sécurité. C'est donc un appareil qui, à présent, enregistre les EIII et déclenche automatiquement l'alarme.

Et la mer, dans tout ça? La mer, pour Michel, ce sont des lignes an long cours. Il a fait le Japon, les deux Chines, la Malaisle, le Vietnam, l'Indonésie, l'Inde, la Nouvelle-Calédonie, deux côtes des Etats-Unis, le Mexique, Panama, le Canada, l'URSE, la Baltique, l'Angle-terre, Madagascar, les lles Ker-guelen, l'Afrique du Sud, l'Australie, et Jen passe...

Comment ca fait? C'est très variable. Pour certains pays, le contact s'est borné à un coup d'œil sur un qual Mais à Durban; par exemple, les escales duraient trois semaines. Il pouvait vistier, rencontrer des gens, lire la presse locale, commen-cer à comprendre. Il s'est fait des arris, en Afrique du Sud. Au Japon sussi. Et alors ? Finalement, quelle que soit l'escale, pas grand-choss ne l'étonne. L'exotisme reste pelliculaire. Au fond, des que vous commence a connaître un peu votre monde que ce soft nos amis les Belges ou les cousins des animos de la proper ou les cousins des animodes, ils travaillent pour les mêmes raisons et mêment a pois la mêmes de la constant de la co

Quant à la vie à bord, c'est circuit fermé. Le rêve reste la nuit franche, quand tu es cer-tain que personne ne viendra te

chercher, Par exemple, au port, quand tu n'es pas de garde. Il est arrivé à Michel de rester des siz mol embarqué. Depuis quatre ou cinq ans, le règlement permet de faire venir sa femme à bord, sur la plupart des navires. Mais si vous avez des enfants. comment profiter de cette possi-

Dans l'ensemble, les rapports à bord restent corrects. Le gars qui na supporte pas la naviga-tion ne s'éternise pas. Nous ne sommes plus aux temps hérolques de la marine en bois. Un marin, c'est d'abord un technicien, un monsieur qui a un travall à faire. Ce travail ne le met pas forcé-ment en contact avec l'eau. Michel doit se déranger, s'il veut voir des vagues. Ce que la marine a gagné en efficacité, elle l'a sans doute perdu en pittoresque.

L'ennui

jusqu'à présent, n'a traversé printi périls. danger numéro un reste l'enmi. En tant qu'officier, quand il n'est pas de service, c'est in vie d'hôtel. On lui fait son lit. La su cinéma, quitte à revoir sou-vent les mêmes films. Les ama-teurs de lecture ne manquent pas de temps. Plusieurs de ses collègues écrivent des romans polidans les poches, sans une solide passion, risque d'être malheureux. Par contre, le bricoleur est à

L'alcool ? On en trouve à volonté, à bord, et meilleur marché que les jus de fruits. Le boutelle de pastis ou de whisky vant 25 francs. An bar, la consommation coûte 1,20 F, ce qui rend les tournées peu oné-reuses. Mais la bolsson n'est pas le monopole des marins. Au carré, il se vide plus de bou-teilles d'eau minérale que de vin pourtant à discrétion.

Le hiérarchie existe, moins que dans la Royale, mais l'équipage reste l'équipage et ne fraye pas avec les officiers. La rotation rapide du personnel empéche les rapprochements. Elle désamorce galement les animosités. Si tu mal avec un male quand tu sais qu'il n'y en a que pour quarante jours, et pas pour vingt ans, in ne som pu le

Bien sûr, la vie de famille se déroule en pointillé. Michel & quitté sa fille Isabelle quand elle trois mois. Il l'a revue pour and premier unrisemelie. Il a connu ses gosses par bribes et par morceaux. Quand il que, pendant les vacances, ses fille de forcément là. Sa femme se débrouille seule. Si vous êtes i Sydney et qu'une dette a le variosile, pes question de prendre le premier avion. Ce système semble normal à Michel.

mois d'absence, il prend trois mois de congé. Ce n'est pas à dédaigner.

Certee, il y Quand your commences à mange potage, a bord, vous iamais sûr de l'avaler tranquillement. Et quand eouchez, vous pouvez être amené à vous relever deux heures plus tard. En principe, les horaires sont réguliers. Oul. Quand tout va bien et qu'il fait beau... Mi-chel a vu des seconds mécanos rester quarante-huit heures à leur machine, sans désemparer, à cause d'une succession ries. Pas question de remettre les réparations à plus tard. Et quand vous prenez la brume du côté d'Ouessant, en route vers la Baltique, il arrive au comman-dant de faire quatre jours et quatre nuits de passerelle. Pour son compte, Michel a du assurer, sur un bateau-frigo, des veilles quotidiennes de dix-huit à dixneuf heures par jour durant trols semaines. D'énormes pro-mèmes techniques exigeaient d'incessants envois de télégrammes. Le travail d'abord.

Faire Bordeaux, Sydney, Noumés, pour Michel, c'est comme Châtelet, Odéon, Sarcelles pour d'autres. A chacun ses banlieues La distance ne compte guère. Ce qui ma = = balade au large de la famille. Pourtant, Michel n'a pas envie de poser sac L terre. Il ne supporterait un travail taire. Vie en tronçons, mais c'est sa vie, depuis qu'un remorqueur de haute mer l'a emmené, un jour, faire un tour de rade au Havre-de-

Librairie Générale des PUF 49, boulevard Saint-Michel 75005 - Tel.: 325.83.40

après la longue période de

conflits groupusculaires byzan-

tins. Hopitaux, bed clubs

loisirs, foyers and passes

en crible. Si différents qu'ils

par leur fonctionnement

journaux 🖦 quartier y vont

sur troisième

En outre, 🖿 quartiers 🦀

Paris qui s'efficement de minister

li la tiforritita sum britini de

points d'encrage de défense,

le locataires, boutiques

droit, limite différentes, etc.

Floralson éphémère, par-ambiguë, mais point d'appul journaux e quartier. Ceux-ci apparaissent

la made de Leiles su expé-

même ambition :

donner was beat and din quar-

tier les moyens de a prendre leurs

Et commencer, « leur don-

ner la parole ». Car t'an bien la

mythe original is la

clame, tranchant, le numéro un

🌆 journal 🏗 dix-neuvième. « 🐚

journal and qu'une ambi-

the : briser is mur in silences.

rendre 📭 parole 🖔 ceux 👪 🛔

untiles quel minimo de l'escalibres

ment la attituda arrondissement »,

précise l'addit dans un premier

1977 : «Le comité de montage

mt must à tous 📹 c'est collec-

Minual Et II Brèche, un mai

quartier, a Quartiers

Illustia us main »,

PRESSE

Sept francs-tireurs à Paris

Il y a la grande presse. Et puis l'autre. Marginale, « irrégulomadaire ». Un travail d'amateurs, de militants. A Paris, sept journaux de quartier vivent ou survivent.

GERARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN

paraît-ll. Une grande peut-être. Une petite tout Discrète. Diffia découvrir déferlement 💷 papier imprimé, feuilles namismunicipales, bulletins politiques 🔳 publicitaires qui habitants de 📭 capitale. En noir at couleur, fantasa irrégulomadaires », illustrès, bricolés, tapés 🛚 🗷 machina photocomposés, militants, écoou caustiques, ouverts ou non L im publicité, goguenards ou sérleux derrière potaches, its sept... un chiffre. journaux quartier indépendants qui rebondissent d'un la l'autre, rythma de équipes wite que la routine, le poids du les el bi contraintes Education émoussent in line néophytes.

mal heures, Ils and quatre langue sur la maquette numéro du 14º Village. titres flottent et i yeux piquent. in lim circule Bob Marley stimuler us équipe un peu limé. 🔤 lève-tôt 👪 🗈 bande sont paris se coucher. Certains, and la maquette article un peu, n'ont per market leur aus Gérard, journaliste 📖 chômage, 📆 🖼 verti li l'entrecôte autogérée » puis dans la prese locale, s'essouffle sur la unio ». Dominique, psychologue i mi-temps, cherche dans in fatras indescriptible « cette fichue compo du 🔚 de l'interviero 📰 chauffeur 🛍 🔤 62 ».

Thierry s'interroge à Mass voix : va-t-il sagement revagner ses pénates ou s'embarque-t-il une nuit Marrie qui, sans transition, I conduira demain matin bureau d'informateur économique? L minuit, le local est un champ il bataille. A deux heures, il mita six pages à monter sur les u journal.

C'est l'un ils Irali munum les plus frappants qui 🖿 📶 Am pavé, l'Ecluse, E Brèche, 🖿 Canard 🛍 13°. 🖿 14° Village. le Quinziémard 🛍 Quartiers libres. Partout 📗 même constat : pour fureter, écouter, discuter, trainer de réunions en comités, savoir ce qui se un un quartier de Paris, l'écrire ou le écrire par intéressés, taper articles, réaliser la maquette, marany | contact area les imprimeurs, diffuser 🗏 jour-🔤 🖿 🕒 gérer, les stakhanovistes il la prese de quartier n'hésitent a sacrifler leurs soirées, leurs jours de congé, leurs loisirs.

Mali la ménagère croisée sur marché, le cadre pressé qui 🖿 du métro, le marchand 🞩 journaux chez oul vous tentez la faire un dépôt la dix numéros pour essayer »1, imm partagent la même méflance. Un vral journal imprime aven all photos. me dessins, qui vit du produit wentes? Allons donc, c'est louche |

En trois and d'existence, in 14° Village : tour : tour endossé toutes 🖦 étiquettes, pius improbables écologiste lors 🛍 📰 parution. vendu ar P.S. an man DTL mystérieux du HP1L

LA BRECHE : c/o libratrio I 22. boulevard in Reuilly, Paris, Réunion la vandredi 18 heures. L'ECLUSE : Il rue Sainte-Marthe

20 heures. QUINZIEMARD : B.P. 130 75723 Paris Cedex 15. Réunion le mardi 20 heures, 14, rue Nanteuil, 25 paris.

QUARTIERS LIBRES : 37, rue Saint-Fargeau, 75020 Parls.
le jeudi à h.
I rue du Pré-Saint-Gervals,
Paris. LE CANARD DU 📑 : librairie

La de la lux Cailles -, 11, rue Barrault 75013 Paris, W. : 580-08-71. Réunion ■ lundi ■ 18 h. 30. Heunion I lund 1 18 ft. 30.

LE 14* VILLAGE: 8, rue
I'Abbè-Carton, 75014 Paris.
tél.: 541-11-38. Illustration in the lundi à III h. III

LE RAS DU PAVE : II rue Mont martre, IIII Paris, III (correspondance uni

pendant quelques jours, gauchiste muniste pour quelques-uns : il n'en munu une. Cela dénote un étonnant opportunisme de la part 👫 journal ou 🖛 singulière résistance britara à almenta que puisse indépendante,

A l'ombre du front Ma Mais ou il la place il Fêtes in la tour Montparnasse ou 🔟 Cen-Beaubourg, M journaux de quartier and his in rénovaurbaine. La Circle in 13°, 'ancêtre de la puese parislenna a libre expression s. prédans l'éditorial de numéro zéro : a jour-nal pur chacun. Pour a qui ras être expulsé. Pour la qui dans we H.L.M. conjortable men qui un verbini pi te could wient qu'en second Tantale & I mi ceux qui m ont mem du métro-boulotquotidien ». Intéressant temps 1972, une époque où le gauchisme avait more pignon El rue Le Canard de 13º a partir it l'occupation d'un immeuble où 🐚 🖂 d'installer de familles mal

Mobilisation

The même le Las du pavé 👊 ne en 1974 Ihm le branle-bas di combat général qui u pagne la destruction des Halles. Quand au 14. Village, s'il — début 1978 — d'un groupe n la la linorganisés, il n'aurait um and pas vécu 🛬 longtemps sans mobilisation qui la le projet de « ralliam Vercingétorix » la rénovation 🛍 quartier 🛌

Il IImi pas jusqu'au petit dernier, l'Ecluse (automne 1979), qui n'ai subi 🐷 loi 🎹 genre : implante principalement le quartier Sainte-Marthe (10°) rénovation, il = l'œil sur 🔄 immeubles 🖬 standing canal Saint-Martin.

Alnai, im territoires respectifs de chacun de ces journaux précisément Paris qui wi

serv! in terrain d'aventure privilégié à mu 🖦 Charles and the 18. V* République affairiste. Opération in prestige, dit-on. Mai surtout boule verse ment. radical at some vent dramatique du promo social, humain et teurs entiers in la capitale. Avec pour conséquences, fola analysées un embourgeoisement model quartiers autrefois populai-ML Guérilleros de la 📖 quotidienne dressant leurs barricades in papier bulldozers dėmolisou nostal-Paris, luisants 🔳 📻 petits métiers, c'est d'abord sur 🕷 terrain 📰 🛭 rėnovation urbaine » que journaleux equartier se situés.

Etalt-ce une façon 💼 réconcila politique | la vie ? | me aucun | Un quartier, | effet, concret, man palpable. De y commerçants. On y a ses itiné-favoris, habi-le Pour le militants dégus la d'un souffle, pour 🖿 inorganisés 📰 📧 liberin qui rongealent leur frein. na pour la sensibilités écologistes tourmentées par la dégradu « cadre 🕍 vie », c'est

sionnant. Une bouffée d'air frais,

douzième, qu'est décidée in parution in h non-paration

Un an nous retrouvons l'équipe de Quartiers dans un imalian peu des des Pêtes. Bilan de première année, de l'alle de contra-Le ton a changé : la aux gens. toujours des choses des détourner, manipuler. Dott - on a doit-on a nature filter une Winner d'enregistrement? qu'il peut l'équipe se l'all quelque diese to fournal, or world seed bien...

Mis & l'épreuve & la misible mythe de la « parole au peuple » prend u sacré coup. Il ne suffit pas de tendre stylo qu'affluent aussitôt enquêteurs, reporters 📲 scribouilleurs 🖮 📖 poil.

qui luttent, vivent, le quartier, mais qui n'ont temps, qui n'osent pas ? Faut-il d'un tain professionnalisme tant place? N'écou-tant mauvalse conscience, la la la la Nem expression la rein-venter déontologie journalistique. Relecture, memorin des articles, in plupart and in whenly Water aux a science de l'in-Herettier a un juste mateira ce publient leurs jourrédige plusieurs habitants de quartier, d'un nad catal : celui to la cen-Problème de pouvoir, han sûr, we as journal me image, and style bien k lui. Pourquol, www effet, marie à la comme d'en « cared » que l'on mais malgré leds de laire le mieux pos-

humaliste à leur corps défendant, manimateurs de 🖺 📨 locale le sont tous plus ou moins après quelques de la tique. certains i être profession-nels i limited in s'inscrit en refus in signer les ou la la bonne vieille frappe la machine.
conviviale 2, lu dire in
Canard 13. Même si tous journaux combattent au sein de équipes la division en travail M s'ils pratiquent - avec moins is bonheur — le roulement maquette, diffusion, etc.).

🖿 Ras du Pavé, lui, 🛮 🗪 🗪 longtemps sauté le pa d'un cer-tain professionnalisme. — «Un journal habitants, c'est un connerie», dit Et min m tient. III a récusé habitants >, 's journal con Halles at the transfer the family the denseser le la plupart la journaux de quartier. Avec un rythme mensuel régulier, une personne payée à mi-temps pour assurer les permanences des publicitaires qui pres de l'arancs par numéro, déjà une autre échelle, un untri pratique, un

Ghetto marginal

Le like the paper and miles and sur l'includent utile que l'analyse et le l'ille idéologique. Provoquant l'inquiétude un les qui sriesi il la «récupération», trajectoire cependant in the apparaître ciai-Most scrikken dei lizike m dei singrafikabild de hi = petite Jusqu'à quel point, effet, les équipes 👫 🚃 journaux ter la la la économique bonnement warmership its leur entreprise? Dans quelle mesure des marginalités ? Le mode au Illiment choisi et l'acce la publicité and la maj égard Ufe Probatere

Rue 🗪 Palikao, dans le vingpodes. Le il Village sort de chez brocheur. Tout Ind. empaqueté. Trois mille exemplaires distribuer dans les solzante-quinse points de mili de quatorsième. Pendant deux jours cels, va être. une mum un peu 🗺 🖎 Plaisance de militaria de militaria de la filia de la filia de minutes pour déposer 🖿 journal, récupérer les 🕶 🕶 🚍 encaleser l'ar-

gent des ventes. Là, on s'arrètera un bon quart d'heure pour discuter, commenter le succès ou l'échec du précédent numéro, évaluer les chances du dernier : « Vous avez Brassens à la une? Ça c'est bien ! » Ou bien : « Ben oui, vous savez, les immigrés, ça n'intéresse pas beaucoup les QE718.... >

De saut de puce en saut de puce, on glane un potin, une information, on comprend que a marchand de journaux c'est plus un métier et que les jeunes qui s'engagent dans la partie, maintenant, ils doivent être découragés par les impôts et les charges ». On happe d'un air gourmand un nouvel épisode de la vie aventureuse de la marchande de journaux de la rue Gassendi.

Sans oublier ce vieux « prolo » impeccable qui was rend systématiquement 2 forms de plus avec un sam Well complice : a Barre p'tits, fout manual 1 a Et le carrousel étrange continue au milien des emboutelllages, selon des itinéraires plus intui-tifs que rationnels. Moyen irrecomposer comme un puzzle la physionomie des lecteurs du journal : un bon pourcen de personnes âgées ion du tiers), ur bon tier égawingt-cinq-trente-cinq (la génération 🔐 🕮 70 l'écoute) majoritë femmes ; en-fin, davantage du Nouvel que de Figuro on de Valeurs actuelles... On s'y alleman un

Sur les sept journaux de quartier parisiens, trois seule-ment ont choisi de se soumettre au verdict souvent déconcertant ou décevant de la vente en kiosque : le Ras du pavé, qui passe par la réseau des Nouvelles Messageries in la presse paristemne; le Canard du 13° in in Ville qui assurent eux-mêmes la distribution dans la plupart des kiosques de leur arrondissement. Oela na les empêche pas de recourir aux diverses possibilités qu'utilisent presque uniquement les boutiques, ventes directes sur les marchés ou sorties de

La « réclame »

Les quatre journeux cul-se contenient de la diffusion directe et militante » voient leurs se stabiliser entre cents i mille exemplaires, Les trols autres ont atteint 🔤 📻 Mais la qualité des uns et des autres s'en ressent également : qualité de la présentation, de la maquette, de l'impression et nous semble-t-ll — qualité; 🚛 versité, sérieux des informations. mille exemplaires ne suscite pas forcement les mêmes exigences, les mêmes efforts. Autre' problème, plus délicat

encore: celui de la publicità. La Ras du paré est le seul à avoir ouvert largement ses colonnes aux annonceurs du quartier, sans hesitations ni remords. Le 14 Village est dans situation plus ambigué : d'abord réfractaires à source de financemen es rédacteurs se resolus, après deux ans, à socepter la publicité me coumis is déficit du journal, sans se donnar moyens d'assurer sérieusement le démarchage des annonceurs. Une solulie batarde, donc, qui a pourtant fait prendre d'un élément important : aller voir les commerçants du quartier pour leur proposer de faire de la c sometitue un moyen privilégié pour prendre contact avec eux, sur le terrain qui est le leur, et pour faire connaître un journal dont ils ignorent le plus souvent l'exis-tence. Avantage subsidiaire peut-être, mais non négligeable quand on sait le rôle que les petits commerçants jouent dans l'animation d'un quartier, son dynamisme, son style.

En revanche, pour le Quintiemard, la Brèche, Quartiers libres, le du 13 l'Ectuse, la publicité 📹 🖿 L'acceptar, ce ner son indépendance rentrer dans un système de production capitaliste. Dans son deuxiem numéro, le journal du 10° annonce la Grâce l'Ecluse. pester contre le publicitaire, il suffit de nous aider à viore. s On de saurait l'exprimer plus claire-ment : refuser la publicité, c'est entrer du même coup dans un' système d'assistance, appels au peuple, autiscriptions, sans oublier la sacro-sainte « fête de soutien » désormais démodés et qui n'apitole plus guère les

« On est crevé, vous n'auriez pas une roue de secours? > lan-cait vollà plus d'un an dans ses colonnes l'équipe du 14 Village.



ALAIN LETORT

were des renies. La cess on pail draft apen disputer, commenter te m disputer, commenter te m l'échec, du precéden Sûre de son fait, elle attendatt eveloer to chance do d'un pied ferme que les mau-C Pous at ez Hydasens a valses consciences se réveillent Ça c'est bern ! Ou bleg et que les chèques pleuvent. Le One, total sales of the sales o résultat de cette vaste entreprise (0 franc, 0 centime) ent un effet radical: quatre mois plus tard, le journal remontait dou-De saut de puce en se service en grand de point cement la pente grâce à 2000 P de publicité commerciale

maniferanti dan bi

containes bis its man working

tourmand un nouve de

chande de justinant de

Bank cubics of views, impercable can you read many frame to

are marked we empty a grant of the country of the c

mion des l'interactes pa

get jetjene da jonalis

ipius du tienes, un bon le

lement de vingt-eing-lie

ens the generation der an

delle installe mas co

Péople) (1 July l'ensem

notte nin orde de lemme

tine davartate de leur Libe et du Nonce Ora

Mes. On Ly Please

Out has not lower

Quartier Participal Topy

ment ont thous de a c

an vendet travent dem

and dervant de la tempe

The the said for North

esperies de la presenta

& Canare on the chapt

distance de leur arreire.

south and discussing

The Bost of Court of

BULL

e Traces

La « réclame

يندف د. $(\mathbb{T}_{i}^{n})_{i=1} \in \mathbb{F}_{i}^{n}$ 107.02

32.75.25

Bornesu; age de berente

tempiacable de somme un puede la photo

« Mön bénévolat passe néces-sairement par l'exclusion de la publicité dans le journal », déclare une rédactrice de Quartiers libres. Et elle ajoute : « L'intro-duction de la publicité suppose un engagement à moyen ou à long terms que nous ne sommes pas surs de tenir.

Effectivement, tant qu'un journal reste modeste, tant qu'il se sent lui-même en sursis prose sent mi-meme en sursis pro-longé, il peut vivie ou vivoter grâce au bénévolat de quelques-uns. Mais passé le cap fatidique des 2 000 exemplaires vendus, le problème se complique. Qu'on la problème se complique benefices veuille ou non, il faut bien slors assumer l'idée que l'on devient une petite entreprise commerciale. Le Rus du pavé, on l'a vu, paie un permanent et la diffu-sion « militante » est assurée par des vendeurs recrutés sur petites annonces et payés an pourcentage. Depuis as parution, Le 14 Village s'offre le luxe d'un « permacent bénévole » qui vit du châmage et traville presque è plein tempe au journal (un moyen comme un amire de tourner la difficulté...). Il n'y a guère que Le Canard du 13 — parmi les journaux qui s'enorguefilissent d'une vente appré-ciable — qui atteint les 3 800 exemplaires vendus sans epport financier publicitaire et sans permanent rémunéré. Un petit miracle qui s'explique en grande partie par la présence d'une équipe importante en nombre, très homogène et motivée.

Avec environ douse mille exemplaires vendus, les sept journaux de quartier de la capitale touchent probable trente mile à quarante mile personnes. Décentralisés, ils campent sur leurs petits territoires à l'époque où toute la presse se concentre à coups de milliards. Phanomène surprenant, incongru même, dont on hésite à dire s'il est l'ultime expression des filtations et des mythes des années 70 ou l'amorce d'une relation nouvelle entre les Parisiens et leur ville, le journal

Les surdoués de Mensa

Mensa est le seul endroit où l'on puisse se permettre de raconter n'importe quelle bêtise, puisque tout le monde sait que vous êtes supérieurement intelligent...

MURIEL RAY

cole-t-elle sur des som-mets inaccessibles au commun des mortels ? En éprouvez-vous un pénible Si oui, me seule soin-tion : adhères à Mensa. Qu'est-ce que Mensa ! Un club très, très fermé. Seul critère d'admission : obtenir, an cours d'une série de tests d'intelligence, un soure supérieur à ceini que pour-raient atteindre 98 % des gens. Une association très démi tique, commente Thierry Cara-bin, secrétaire général de Mensa-Prance. Le nom de naissance n'a aucun poids ; la cooptation et le parrainage n'ont pas cours. Seuls comptent les résultets aux

Si la performance vous tente, vous passerez une série de qua-tre épreuves couramment utilisées par les psychologues portant aur l'aptitude an raisonneaunt logique et à la compréhension verbale. Le tout dans l'ambience fentrée des salons parisiens du P.I.M. Saint-Jacques, en séance surveillée e. chronométrée. « Pas la peine de surveiller votre mon-tre, intervient Thierry Carabin. J'al un chronomètre agréé, et de très bonne fabrication. » On ne badine pas avec l'intelligence. à Mensa ! Celle-ci est considérée comme une aptitude innée et déterminée de façoir constante pour chaque individu. Si donc vous échoues, pas question de renouveler la tentative : vous ètes pour toujours indigne d'apbarre. Vous faites partie de l'élite.; Deux possibilités s'offrent à Rassuré sur vos capacités intel-

lectuelles, vous quittes Menas amsi vite que vous y êtes entré. Comme l'exprime avec simplicité un heureux élu : « Je voulais voir st le complexe de supériorité que favais depuis toujours était fondé. Maintenant, je sais que c'est le cas, m

L'autre option est de rester Mensa, et de participer à ses activités. C'est là que les choses se compliquent. Que fait-on à Mensa fut créée en 1945 en

Angleterre, dans les décombres de la guerre. Pour ses fondateurs, ion était claire : « Plu jar nis çal » Avec, pour corol-laire, une résurgence de la vieille idée du gouvernement des sa-vants : la volonté de mettre les capacités de réflexion d'un groupe de cerveaux supérieurs au service de l'humanité. Si tous les gars supérieurement intelligents du monde... Teilbard de Chardin est ainsi appelé à la rescou dans les statuts de Mensa e Rien dans l'univers ne peut résister à l'ardeur convergents d'un nombre suffisamment grand d'intelligences groupées et orga-nisées. » Trente-cinq ans après que reste-t-il de ces nobles am-

Mensa g'est développée. Elle compte 30 000 membres aux Etats-Unis, et 4 000 en Granderetagne. Difficile d'estimer l'influence exacte de Mense aux Btate-Unis. Mais le «label nion. Si vous faites partie de la

vons avez tout intérêt à ne pas oublier de le mentionner sur votre carte de visite ou votre curriculum vitee Détail signifirentes de Menes ont été sélectionnées pour être inséminées artificiellement par le sperme des prix Nobel !

En France, le bilan est nettement moios impressionnant. Six cents membres seulement, effectif à peu près stable depuis 1970. Mensa-France. Mais les Fran-cais n'ont pas la manuel de club, caractéristique des passes are Robert Lehr, président 🚐 analo-annone s

Maladie honteuse

En outre, les membres français de Mensa ne l'affichent guère : L'intelligence est mul vus, en France, soupire un adhârent. Les gens n'admettent pas que l'on puisse être intelligent, comme on a les yeur bleus ou verts. C'est presque une maladie honteuse. Il faudratt s'en oacher.» Triste destin que de se définir comme supérieur, et de ne pag être re-

Trop pen nombreux, et n'esant pas jouer du prestige que pourrait leur conférer leur image de « cerveaux », les membres de Menes es condemnent done n'exercer aucune influence sur la société. « Ce qui mange

sang rive un ancien adhérent... omi remain de se occulte comparable à celui-I franc - maconnerie ont a rapidement dechanter. Après d'intérêt général, ils ont souvent sombré dans un corporatisme de quotient intellectuel : une part de l'activité de Mensa est ainsi orientée vers la défense des en-

Ces actions ne aont toutefois le fait que d'une minorité des membres de Mense. Pour me majorité, Mener avant tout le lieu où l'on peut mercker, becaker interninablement, entre pairs, da l'origine du monde ou de la méditation transcendantale. Le terme même de Mensa vient de là. Ne pas confondre : l'etymologie mens », l'esprit, mais « mensa », la table : celle autour de laquelle on se réunit pour canser et

Mensa est un correfour qui permet de rencontrer des inter-curieux, « Mensa est le seul monde sait que vous éles supé-rieurement intelligent l' », un bilbirens «Messiede per nous mons guand nous discr-tons à Mensa, explique un suire, c'est de la compréhension gen-tille. On ne recherche jamais la

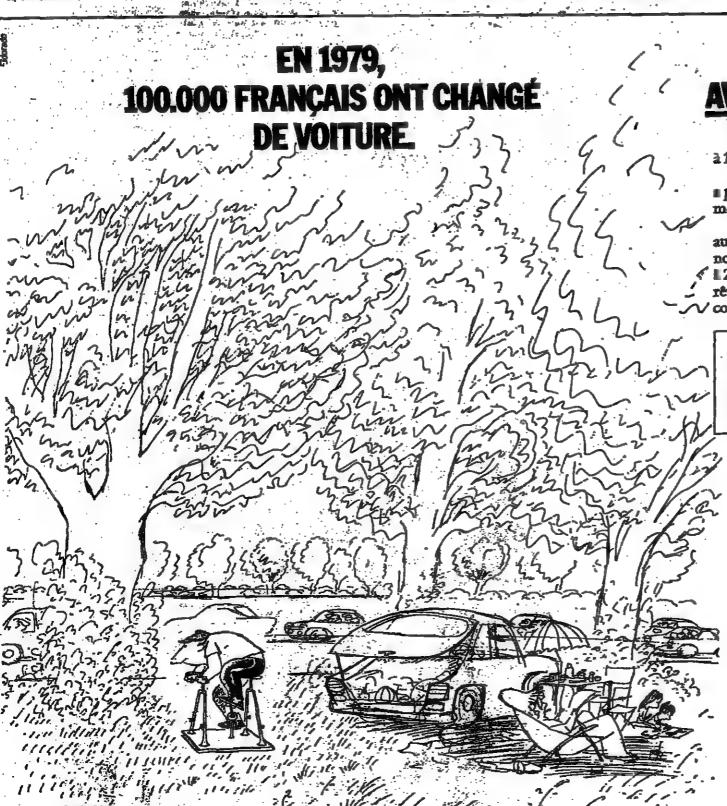
Que ressort-il de ces marathons verbaux come efficient in QL !
« A most first, on off annual
dept, comment and afficient. On se retrouve dans une brasserie, on discute quelques et puis on repart. Ça jait tou-jours plaisir de davarder, mais on ne peut pas dire que nous fassions vraiment progresser la ré-flexion. » L'intelligence « purs », celle que mesurent les tes serait-elle qu'une eoquille vide lorsqu'elle n'est pas portée par un projet ?

Ce qui s'échange à Mensa est m fait moins d'ordre intellectuel qu'affectif. Le plupart des adhérents de Mensa appartiennent à la classe moyenne. Ils n'ont rarement le sentiment de s'épanouir dans des profes grandes responsabilités, et vivent

tre l'idée qu'ils se font de leurs aptitudes, l'image valori-sante que leur renvoie la société. A Mensa, ils se sentent reconnus. Ils identité. En témoignent les thèmes de discussion. De quoi parle-t-on à Mensa ? avant tout, - l'intelligence. Source inépuisable de variations, les dernières en date tournant autour du problème de l'intelligence des machines. Mais on parle mussi, et beaucoup, de parapsychologie. Signe d'ouverture d'esprit, ou besoin me renforces une identité élitiste par des intérêts ésotériques II

On est tonjours l'idiot de quel qu'un Les membres de Menss, eux aussi, en font l'amère expérience. Il existe en effet deux variétés de Mensa. L'espèce courante, écrasante majorité, se réunit am café, exerce des profesleuriers le système universitaire. Au-dessus planent les « super Mensa », qui se dénomment euxmêmes. Avec une modestie, les « Mensa-plus ». Les super-Menga se rencontrent dans les salons particuliers de bona restaurants, portent des costumes coupés architectes ou avocats Cor trairement & oe que l'on pourrait naivement imaginer, les super-pas forcément un QL supérieur l oclui de l'espèce courante. Comment le sauraient-ils ? remonne ne connait des principes de base de Mensa est que ces notes ne sont pas nuniquées ; on est Mensa ou on ne l'est pas. Ce qui oblige à rétablir une hiérarchie. Elitisme, quand tu nous tiens. Led cri-Mensa sont absolument flous ; West Partitioned de la market tion ; si l'un des vingt membres Mensa - plus > sera invité participer à un filled Dersenbur die graus pourre and apprécier lui permettent d'accèder à la dignité enviés 🚛 super-Mensa.

S'il n'est pas admis, le candijours aller se consoler au cinéma. et méditer le conseil de Woody Allen Diane Keaton dans le film = Manhattan » : « Vous depriez fréquenter des imbéciles ; ou vous changerait des génies ! » II



AVEC UN CRÉDIT SOFINCO.

En 1979, le crédit automobile Sofinco a permis à 100.000 Français de changer leur voiture.

En aidant matériellement les particuliers, Sofinco ■ participé en 1979
l'expansion du secteur automobile français.

Mais la participation de Sofinco s'est exercée aussi dans bien d'autres domaines de l'activité économique : cette année Sofinco : permis également ✓ ■ 200.000 Français d'acquérir le canapé de leurs

✓ rêves comme à 50.000 foyers d'acheter un téléviseur

✓ couleur ou une chaîne Hi-Fi.

> Aujourd'hui, pour améliorer encore la qualité de ses services, Sofinco Île - Evry. La capacité de gestion, déjà très élevée, a été actrue sécurité ses 1.400.000 comptes.

SOFINCO LA HÉNIN.

CROQUIS

V.R.P.-stress

Au coin deux boule-vards, croisée des vents et des chemins, elle rompt la mar-che in passant, force le regard, sinon l'arrêt. bre planté sur le trottoir, elle observe, sagace, notre errance désordonnée et pourtant têtée. Un peigne d'écaille dans un étui moucheté, une denjaunie, un jupon

« Je me suis dit, ma petite, ton age, capitaliste ne t'engagera. C'est ça au les menages. Ici, prends l'air, je vois du monde, » Avec son turban de 1914, ses rides de 1940, sa jupe bien tirée, ses sabots isolants, veste sur une autre veste, fatigue souriante. dignité, elle se confond à ce matérian hétéroclite, fonds de tiroir qu'elle proclame mar-chandise. Ce qu'elle présents là n'est ni assez vieux ni neuf.

s'étoffe. Les deux illes qu'i passent grommellent. Ca

de quand courageuse? S'entassent poudriers écaillés, barettes plats de cuivre, vases ébré-chés. Une collègue de Mon-treuil l'a maintenant rejointe, pas loin, avec son fouillis de

Ma vendeuse que je ne vois jamais vendre, malgre ses dires, est peut-être un e espionne. Une camera dans le turban, un talkie-walkie dans sa manche rapée, un magnéto à ses pieds, elle consi-gne nos allées et venues et nos balbutiements. Ou encore elle est payée par la Ville pour le folklore.

L'autre jour, je repère dans son étal une paire de chaus-sures flamhant neuves. « Elles étaient à moi ». Achetées pour les grands jours, il y a vingt plus rien à vendre? » « On perra. Il y a toujours des lots. » Mari décèdé, fils aussi, qu'importe l'avenir ? Elle

MARIE-LOUISE AUDIBERTI.

« Non, je n'en rien. » restâmes aur nos positions. a Non, je ne passerai pas, à moins que vous n'avancies le premier », ajoutal-je, Alors il s'exécute et reprit sa marche, tout en soulevant cérégris et poisseur. Je la suivis quelques pas plus loin. Nous nous étions évités de peu, sorisis de l'immeuble comme a mon habitude sans prendre garde et légèrement pressé. Il pouvait bien avoir la cinvêtu, certainement un étran- politesses. ger, 🔛 Maghrébin. Je 💳 saurai jamais son nom ni qui

Il allait, il mourra attrement comme moi un jour : qu'importe, nous vanions de nous comporter en êtres humains.

monde man changé de face, la rue bruissait plus, f'avais mes d'emploi, il nait es quelque chose d'important. Si un jour quelqu'un me demandait la définition société utopique, Iui répondrais qu'il monde où saluent, s'effa-

J.J. MICALEF.

Éventaire

Avis our voleurs: ma ne contient qu'un de la mai intésable à mon travall. Merci. Julie est représentante-démonstratrice. Depuis cinq ans elle silionne sans plus en plus difficile à exercer en ville, a deux fléaux :

le stationnement interdit et

le voi à la roulotte. Quotidiennement Julie mène une partie cache cache avec ses deux ennemis contractuelles et Evidenment, deux la la rue n'opèrent jamais temps. I premières, in 🕶 physique 💶 🖦 échanpermanents; surpris = Turners quartiers, je

! Pour Julie, quand
un client, le plus pénihie inquiétude qu'elle inquiétude

II Der Harrich im Mittle für mit font me in mul ; », soupire-t-elle ; pourtant, dialogue, plutôt vif, avec in jeuqui comprennent L difde son travail a line les agents, charme, faire will d'indulgentiment : Le panique : le d'une journée qui warm and le papillon

essayé protections cule son véhiichimili sien « sed ii immjormer bitnade, in préfère faire il les compréhension il d'où la supplique du pare-brise.

Et, depuis six mois, cette action psychologique s'avère Une compiitaurer II la jeune
de son boulot, dit-elle, je paix! »

l'a d'agressivité, ni provocation de sa part an contraire, une certaine rési-gnation : elle ne ferme jamais à clei les portières de sa à quelques gadgets « à emporter »... une péage : tribut payé à ...

Pourtant, depuis maine, l'angoisse lui est nue i inquiète pour la neuve qu'elle

Challeng, Desiration

OLIVIER LERIDON.

Conte froid do JACQUES STERNBERG.

Le documentaire

employés in la banque furent perturbés voir, un matin, débarquer bureaux poignée de Hain africains, I peine de pagnes

in the chatoyants. contre des caméras 🔳 🔤 projecteurs. En effet, ils tournaient un court métrage bizarres des indigènes vivant en plein cœur de l'Europe

Les singes de la Vallée du Silence

Choisir entre les hommes et les singes? Le cur de la Vallée du Silence, dans l'Etat indien du Kerala, est exemplaire. Ecologistes et partisans du développement s'opposent vivement sur la préservation d'une forêt tropicale.

JEAN-MICHEL STOULLIG

sous la voûte des arbres gigantesques survivent the facilities building cà loin », où un chemin dans la végémany dames. The petite forêt presque impénétra-Man I h Kerala, qui es les continuer de la cin-

In Walle Im Silence (Stlent - Valley) ____ pas-Am 5m m périodiquement évoque ces derniers mois par toute la indienne. De Deihi, Mme Indira Gandhi,

Le cause de cette lavée de boucliers? Un projet de barrage hydro-électrique qui, d'après les écologistes, menace l'un des der-niers llots de forêt tropicale humide esemper virens » (toujours verte) de tout le souscontinent indien.

Mais, pour le Front de gau-che qui dirige le Kerala sous la houlette du part! communiste marxiste, indépendant de Mos-cou et de Pékin, ce harrage est indispensable anx besoins énergétiques futurs et au développement de la région. Car le Kerala, le plus avancé sociale-

Etats de l'Inde, est très fortement peuplé et en proie

Riagée sur les pentes de la chaîne montagneuse des Ghats occidentales, la vallée doit son nom à William Logan, gouver-neur britannique du Malabar, qui, pénétrant en 1887 dans cette région escarpée de forêts et de clairières herbenses, s'étonna de ne point y entendre au crépus-cule la cigale locale. Il la Daylor Pales in Stime

Ce noyau to am tenne mind and d'avoir in préservé jusqu'à nos jours à son isolement et à la difficulté d'accès pour son ennemi principal, Thomms: la forêt descend de façon abrupte de 2500 De fait, si elle a commu la pré-

- I'homme un same in ages, elle n'est pas habitée de manière permanente, malgré le passage épisodique de tribus aborigènes des forêts voisines. Ces tribus primitives semichasse et cueillette volent, reste, equilibre de plus plus menacé. Tout the entirement them.

The carried at le barrage réalisé sur la rivière Kuntipuzha. Un de retenue de 6 klio-mètres de long couperait in WINE OF SIGN INC superficie.

Pour les autorités du Kerala, barrage, production d'électricité, favoriser l'agriculture avec l'irrigation de 10 000 🔤 = aval. i'emploi (trois mille pen-IN It is at at de construction). ainsi de développement

L'électricité

Au Kerala, la seule source d'énergie qui existe en abondance est l'hydro-électricité; pour (électrification de villaindustries, etc.), on gouvernement, capter rivière, du barrage idéal, notamment grâce adversaires on least le barrage ne fournirait que 7 % du potentiel hydro-électrique c

d'un surplus (1) qu'il — n i le prix et l'in (Tamil-Nadu Karnataka) en échange de ciment, de sucre ou de riz, denrées que le gouvernement ne lui livre qu'avec parcimonie, n arguant régions lui livre qu'avec pareimonie.

arguant régions il (1) Le Rerais exporte du courant au même ditre que les produits agritains y voient la volonté de Mme Gandhi de « punir », par une sorte de biocus, un Etat d'opposition, qui par deux fois, au début de 1980, lui réservé un affront électoral.

Le barrage est enfin destiné à atimuler le développement indus-

triel de districts déshérités de la région du Malabar, où des entreprises at P. Par des prèts avantagenz

se greffer aux autres. Ces dissont
communistes marxistes (C.P.M.).
Ayant bénéficié, voici quelques
années, d'une réforme agraire
importante, ses habitants attendent impatiemment l'électrifica-tion totale promise depnis long-

pression en faveur du projet au sein 📠 C.P.M. et de son ancien rivel, le C.P.L (parti communiste d'Inde, pro-soviétique). regroupant aussi formations centristes. Mais, dans tous ces partis, au départ favoraprojet, intellectuels le verdict des experts.

Localement, la controve tour du du privés également jeu, passionnée : aux accusations de corruption lancées contre des responsables qui seralent de mèche avec des adjudicataires de contrat, repondent celles qui s'adressent à de riches propriétaires coupables se clandestins; l'omniprésente C.L. emèrge été mise en ouve...

Tristes forêts

De ministre de Müllerbille du Kerala, W. Mallantinia Pilat man par man pressé, car le 40 miles as been migured; d'année en mais II niles qu'a il n'y a problèmes pelle que M. Desai, pre-mier ministre l'édéral, donns son au projet m satisfait des promesses faites par le Kerala pour is protection is site.

Mais, is a ayant constitu-

tionnellement le droit de réaliser soul le barrage, le Kerala souhaite le concours in l'Etat fédéral politique directe avec lui. Or, le gouvernement central

paraît de plus en plus sensible aux inquiétades des écologistes. On assiste d'abord à une prise de conscience du piteux état général des forêts en Inde, pays couvre plus que 7 % de la super-ficie totale (contre 25 % en France). Comme d'autres en-droits du globe, des régions en-tières de l'Inde sont devenues arides au cours des âges à la suite d'un déboisement inconsidéré. Ce déboisement s'explique par plusieurs raisons communes aux pays tropicaux : besoins en bois de construction et en papier, besoins en bois de chauffage et de cuisson de la part de popude cuisson de la part de populations à forte croissance démographique, défrichements

de culture ou plantaplus ou moins illégales.

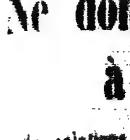
Conséquence ultime de
tructions:

En effet, explique M. C. Karupaksan directeur du Centre des

nakaran, directeur du Centre des la la la min de Trivandrum, e c'est un mythe de crotre que le sol des forêts tropicales est riche et convient à l'agriculture. Très mince, il s'épuiss très vite, a très vite. s

Comme les écologistes, 1

Comme les écologiases, a constructeurs du barrage et l'ou-d'accès, le



and the second second second THE PERSON AS IN PROPER The state of the second of the

Non-Appropriately to be

The state of the s - re dern ninds bie The state of the s To a second seco Company

👉 🥖 🖟 to turn mysikhin 🐲 🎉 TO PERSON WITH BY - 1 - 175 - 27 タガギ 📺 李 海海原語 to the law members and a and the same of th

The same of the same of the h a hade trappy before the the state of the second the profession of a management A STATE OF THE STA The state of the state of

INTERNAL STRONG

S - A Britis Life and

trial do districts deshing communication deshined to destruct the principle of the communication of communicate married (C) Ayert Bereire von importante, as habitant state impart conficent factor den inpatienmen feet tien talule promise desi-Les symbolication

processes on Present of the sold the C.P.M. or do took dinde, pro-corlegue silience postential pr pour ces fare or or general istations manufacture of the he vardict de ments Localement, il continue od der thinger billet egalement on jou es b Bernightons : 11.72 years contribution faires on responsably community sellatent de mirale avec de diministic de contra, m corpue dat agantement squarement Hates we upon appringer a blobs to success combapies of

C.I.A. & me're et mas at Tristes forês

Le ministre de l'électre Karala, M. Ballakusim est your sa par mess podt mittal du proje ca-House de recipies, soi e 40 millioner in francis d'arince en année n'é Gang an in ben ge beit BOLF Programment C. polis due 2: 21:21 ligh where which the following THE PART OF STREET des programme teampus of on duby. familie auf nicht fin Benin. Charles of the drait des appli in to the Cherry at de Tein 😥 for commission 1.107 B 352 **WART BUILDING** authorite and A TREBER & C2 7.3 2

distanta THE PARKS ಾ ೬೦ 123, 24, 25 17, 24, 22 $(1,200) \approx 1.27 \pm$ 31. de 111. 2011.47 8 4 7 PM 22 22 2012 100 100 100 الت أنكا العام 1000 123 MARIYY ...

化物料 5 年 THE STATE OF Bakes of the second of the second granted to the

> rage dans la vallée du Tennes evec le concours d'organismes internationaux.

Il reste que c'est en définitive la population locale qui de l'avenir de la forêt de la Vallée, en dépit de la répression par la loi. Si cette population paraît sensible à la préservation des sols, elle l'est moins à la survie d'une espèce de singes. Or, bien que le taux de croissance démographique commence à se tasser, la densité au Keraja est une ron 600 habitants au kilomètre carré) : tôt ou tard, les empité. jeunes en dut été profondément tements sauvages sur la forêt risquent d'en avoir raison.

foret ne soit livrée, comme aflleurs dans les Ghats, anz esquatters », braconniers et autres planteurs et coupeurs d'épices

En outre, le lac de retenue qui peut provoquer des activités sismiques et des glissements de terrain, risque, parallèlement à la destruction de portions de la forêt, d'altérer le micro-climat local (et notamment le régime

On sait aussi que ce type de forêt tropicale humide, dont 2 . 3 % disparaissent chaque année de la surface de la Terre, contribue à l'équilibre atmosphérique de la planète.

Unique, la Vallée du Silence Laussi par la richesse in sa flore et de sa faune. Si un inventaire complet des core été mené à bien, on y a especes végétales. Le tigre y trouve refuge avec d'autres esces menacées comme le chamois Ibex niigiri, plusieurs de batriciens, l'écureuil volant du Malabar, ou le queue de lion, qui vit lui-même d'une baie ailleurs disparue. Sarcastiques, les partisans fu bar-rage résument leur position en demandant s'il fant « choisir des hommes ou des singes s.

On ne connaît pas non plus toute la richesse du « pool génétique > 🖿 🔳 forêt, qui perme des recherches de plantes médicinales et de nouveaux médicaments; les variétés sauvages de plusieurs épices et de riz peuvent aussi être utilisées pour la sél tion de plantes hybrides résistant aux maladies et aux para-

Convaince par ces arguments, le secrétaire d'Etat fédéral à l'agriculture, M. M.S. Swaminathan, demande dans un rapport remarqué la préservation de la Vallée de Silence, ne serait ce qu'à titre d'e échantilion > pour

les générations futures. Mais, comme les autres défenseurs de l'environnement, il ne developpement incompatibles, et préconise un plan de rechange pour le Malabar. Il propose ainsi de choisir un des vingt autres sites étudiés pour le barrage, et d'améliorer les réseaux de transmission 📂 de distribution de l'électricité produite par M. barrage d'Idukki. au sud ; il demande aussi qu'on n'écarte pas le récour L l'énergie solaire.

Une réserve

Fore Personal les Maiogistes suggérent-l'utilisation des caux souterraines et des abondantes nappes phréatiques Enfin, ils pronent la création d'entreprises d'Etat, restée lusqu'ici dens les cartons, faute de crédite, l'exploitation contrôlée des sones tampons de la forêt. ainsi que la construction de

est singulièrement dépourvue. Pour leur enfant cherl, les croisés de la Vallée du Bilence réclament la création d'une « réserve nationale de la biosphere, qui s'étendrait sur 40 000 hectares avec les forêts contigues. Rile serait financés par le gouvernement central; puisque le patrimoine naturel concerne le pays tout entier. Ce type de réserves, patronnées par l'UNESCO, qui apporte le concours de ses experts, vise à la conservation d'écosystèmes représentatifs. Les réserves de la biosphère (il en existe un réseau de cent quarante-quatre dans le monde) ont la particularité de combiner la préservation complète d'une grande partie de la sone (aire centrale) avec l'utilisation réfléchie des zones tampons, des recherches expérimentales à long terme, same

oublier l'éducation du public. L'Inde, pays pauvre, n'e pas les moyens de renoncer purement et simplement à des projets de développement viehles et nécessaires, alors que les Etats-Unis ont pu abandonner un barl y a quelques années, pour la vation d'une espèce de poisson. Mais, même en Inde, les beaux projets à courte vue manquent pas. Dans le cas ce Vallée du licos, on l'a vu, l'alternative n'est pas entre tout ou rien, puisqu'un plan régional est proposé, si possible

CHINE

Ne donnez pas votre corps à n'importe qui!

Pas de relations sexuelles avant le mariage. Les jeunes filles chinoises doivent garder leur virginité. Si elles ne le font pas toujours, la faute en est à la « bande des quatre ». L'article ci-dessous est extrait de « la Revue de la jeunesse chinoise » de mars 1980.

BAI QLANCHENG

chose suivante s passée dans une usine filature de Shanghai. Une jeune fille faisait tout son possible pour se trouver un ami financièrement à ranac On hii parla un jour d'un petit ami possible : il s'agissalt du fils unique d'une famille richa de leur ami. et propriétaire d'une maison. Toute joyense, elle alla voir le soir même le garçon. Une maine après, ils avaient fait connaissance et le garçon la séduisit par de belles paroles et

jemme, nous evone l'âge, ma-Tions-nous ! » La jeune fille se laissa prendre par les belles paroles du garçon et accepta d'avoir avec lui des relations sexuelles. Peu elle était enceinte.

lui dit : « Tu es maintenant 💷

Quand elle alla voir le gargon pour lui demander conseil pour régler l'affaire, ce dernier prit une salon sivere, et le contraignit à aller se faire avorter ; il la menaça même de rompre avec elle si elle n'allait pas se faire avorter. La jeune fille n'ent pas d'autre recours que d'aller se faire avorter en cachette. Mais le jeune homme avait atteint son but — s'amuser avec la jeune fille; des lors, ilse montra de plus en plus indif-ideent à son égard. Peu après, S. se mariait avec une autre jeune fille, a la première. LaCatte suscita beaucoup de commentes à la filature.
La moralité de ce garçon est
certainement tout à fait dégénérée. Au nom de l'amour, il a employé les méthodes les plus

une peine disciplinaire, et il a Mais il n'est pas nécessaire de trop s'étendre sur son cas. Ce qui mérite davantage notre vante : « Pourquoi cette jeune file a-t-sile pu être ainsi tromnée » Quelle leçon peut-elle re-tirer de cette histoire ? »

basses pour se jouer de deux jetnes filles. On lui a infligé

Nous soulèverons deux pourse deux avertissements aux jeunes filles sur la question de l'amour [c'est le même terme qui dési-gne l'amour et les flançailles ou plutôt le moment où l'on commenos à se connaître et à se faire la cour (note du traductear) l.

1. - IL FAUT AVOIR UNE VISION JUSTE DE L'AMOUR.

La vision de l'amour est une partie de la conception de la via. Notre conception de l'amour dapend de notre conception de vie Prenons, par exemple, un révolutionnaire : non seulement il aura avec son conjoint des relations de bon époux, mais sur le chemin de la vie ils seront camarades et combattants. Pour eax, s'unir, o'est vouloir àvoir une longue vie commune et combattante ensemble. Quel est le caractère moral du conjoint, est-il un mauvais, quelle est sa pensée, quelles sont ses aspirations, n'est-ce pas très souvent après le mariage que l'on pourra découvrir le facteur déterminant qui permettra de s'aider mutue)ment, de partager les idéaux et de vivre en harmonie ?

Considérations

Le choix d'un époux doit non seulement = faire à partir de considérations sur les conditions physiologiques du futur conjoint, ses conditions économiques, son caractère, ses goûts, ses talents, mais aussi à partir de sa position politique, de la qualité de sa pensée. Seul un amour construit sur la base d'un idéal révolutionnaire peut être solide et durable et procurer un véritable bonheur aux deux époux.

Ces dernières Lin Biao et la . bande des quatre » corrompu l'atmosphère notre société, et de nombreux atteints. Un certain nombre de jeunes, et plus particulièrement

un certain nombre de jeunes filles, choisissent leur ami en fonction de de mariage en fonction du salaire du garçon, ou mettent comme première condition pour parler d'amour la sociale et le pouvoir des parents

I l'histoire de cette jeune fille irompée. Dés qu'ele a entendu dire que la famille du garçon était riche et possédait une maison, elle a accepté avec joie: Ce qu'elle almait, ce n'était évidemment pas le gar-con, mais son argent et sa maison. Un tel amour basé d'abord aur un blen-être maierre, n'en certainement pas un amour vé-ritable. Le raison le communication qui a fait que cette jeune fille a pu être trompée réside dans piam (Milder TIME:

l'a filous, voyons a personnages à movalité dépravée de unun initibil profitent de coute faibleme de communes jeunes filles, Es se servent de leur argent, de leur statut, de leur pouvoir comme applit pour que les jeunes filles na pensent plus qu'à eux et tombent ; ainsi dans leur piège.

2 — IL FAUT ETRE SERIEUX ET NE PAS ETRE INSOU-

Cette jeune fille n'était avec ce garçon que depuis une se-maine, elle ne le connaissait pas encore ; déconcertée par de belles paroles, elle s'est donnée à kri avec légèreté. Cette attitude insouclante est suasi une raison importante de cette tragédie de l'amour. Et, d'après ce cas similaires qui vont de la tromperie à la perte de la virginité c'est toujours la même chose.

Pas trop vite

a pris l'habitude 🖿 prèsenter la question du mariage comme une question | Individuelle », mais cette approche n'est ni scientifique ni exacte. Après le mariage, foute personne A des devoirs envers son conjoint, ses enfants et 🗎 📨 La question de l'amour et du absolument pas une affaire uniquement privée, mais elle est profondément liée à toute la société. Nous devous, tude responsable envers la société, les autres et nous-mêmes afin de pouvoir traiter avec sérieux et prudence la question de l'amour et du mariage. Une fols qu'un garçon et une jeune file se connaissent, il ne faut pas vouloir déterminer les rela-tions avec impatience ni vouloir se marier trop vite ; il fant plutôt essayer de comprendre et de et, pour cela, le misux est d'écouter l'opinion des camarades et son ami En 1866, sions que Paul La-

était amoureux de la seconde fille de Marx, Lola, Marx lui écrivit une lettre dans laquelle il dissit : " En ce qui me concerne, la vérité l'amour se manifeste dans l'attitude réservée, modeste, courtoise jusqu'à 🚟 🚾 🔤 peut manifester dans une chaleur de sentiments révélés trop librement et dans une intimité de courte durée, » Marx va même plus loin et exhorte Lafarge : « Avant même de penser au mariage, vous devez murir et, de plus, aussi bien vous qu'elle, avez besoin d'être mis Pépreuve. » Ces quelques phrases restent actuelles pour nous sujourd'hui.

Il nous faut done bien insister le fatt que les jeunes amoureux doivent faire une claire distinction entre les flançailles et le mariage, et cela afin d'empêcher les relations sexuelles avant III CAR

Tout le monde sait que même s'il y a des liens entre le temps des fiançailles et le mariage ce sont deux choses différentes Les fiançailles sont une période de compréhension et d'examen mutuels d'un homme et d'une femme au cours de laquelle leurs senti-ments grandissent. Dans cette période, les deux personnes ne sont pas tenues par des liens légaux. Les fiançailles peuvent donc conduire à une plus grande union, tout comme à une rupture. C'est un temps où les deux personnes ont des relations de camarades et d'amis mais pas de relations de mari et de femme. un temps qui n'autorise pas les

Légalité

Four le mariage, il faut passer par une forme légale. Ce n'est que lorsque l'homme et la femme ont recu cette approbation légale, qu'ils ont été unis comme mari et femme qu'ils pequent alors avoir une vie de relations

savait, mais, ces dernières années, en raison des troubles et des destructions de la « bande des quaixe » et de Lin Blac, le concept de légalité de jeunes a été compa brouilié, et ils pensent à tort : « De touts façon, nous avons dėja dėjini nos relations, iči ou tard, n'est-ce la la chose? » Menés par de telles idées confuses, ils ont, envers les relations sexuelles, une atti-

👫 teune homme 🗓 la moralità dépravée s'est donné une échappatoire, et alors qu'il n'était pas officiellement marié. Il a menti en déclarant « Tu es déjà ma femme > et a fait ainsi tomber la jeune fille dana son piège Après que cette jeune fille eut été abandonnée, il lui était impossible d'avoir un recours légal.

Cette attitude insoudante propos des relations sexuelles a pour les jeunes filles toutes sortes de conséquences ses : certaines se trouvent enceintes and qu'elles ne sont mariées : l'avortement auquel elles out recours lear réputation tout autant que leur santé : autres, après avoir su des relations sexuelles. découvreut que du côté du garçon il 🛚 n un certain nombre de problèmes et que le mieux est alors de partir chacun de son côté ; pour d'autres, enfin, em n'étant pas satisfaites du a quand le vin est tiré à fact le boire ». [Litt. : le riz est déjà cutt] il ne reste plus qu'à se marier à contrecœur, et, une fois mariées, cela ne peut donner que

Ce qu'il faut bien montrer, c'est que ette e insor quants qui cherchent à s'amuser avec des jeunes filles des occa-sions qu'ils peuvent exploiter leur avantage, et que beaucoup de jeunes filles subissent de leur part un tort physique. On ne peut donc qu'attacher une grande importance à ce pro-

Mais pour ces jeunes files qui ont déjà perdu leur virginité, que le l'Nous croyons que ce n'est que dans la mesure où elles pourront en tirer une juste leçon qu'elles obtienla compréhension autres et que de gentils garcons pourront alors leur porter un amour sincère. Bien sûr, il vant mieux prendre des mesures préventives plutôt que réparer la bergerie après qu'un mouton est parti.

Nons exhortons done solemellement les jeunes filles pour la période de leurs fiançailles : « Ne pas anec légèreté à n'importe qui!»

REFLETS DU MONDE

Du bon usage des catastrophes

Le malheur des uns fait décidément le bonbeur des antres — on en tout cas leur prospérité. L'agence Reuter L'un croise dans les Carel-

bes, l'autre dans le Golfe. Un autre est ancré au large de Hongkong, tandis qu'un quanavigue navigue remorqueurs d'une compagnie qui, comme beaucoup d'entreprises concurrentes, monde, jont le guet près des meun couloirs empruntés par M pétroliers, Milladri Fun d'eux explose ou s'échoue. » Avec un peu de chance — du point de vue III sauvetage esn mer — ces norg se trouveront dans les parages catastrophe en an à un petroller. Ce genre de désastre maritime est de plus m julie fréquent. Ultimelle

ment, cela peut être une véritable mine d'or pour la firme parpient L sauver un superpétrolier et sa carration. Les recompenses s'élévent jusqu'à 1 million de dollars. Les directeurs des compagnies de sauvetage aux Pays-Bas, qui sont probablement les plus arpérimentées du monde, dé que de ce qu'ils appellent les nécessité économique. Il se perd en navire quelque part tous les deux jours, mais rares in accidents of all the aux insulting li cineri de s'en richir grassement. Les dépenses de mondre de l'Augustie de remorqueurs autour de la planète sont tellement den que des efforts spè-ciaux doivent être tentés pour e décrocher le gros lot », qui permet d'amortir les fac-

THE GUARDIAN

L'armée des fans

Un lecteur écossals, pincesans-rirs, in the Guardian : e Ja suis surpris de lire que le gouvernement anvisage de prendre au stade de Wembley de mouvelles mesures contre les ferns écossais du football. Cette énorme muntité d'énergie patriotique pourrait surement ter mieux mieux dans van dessein international

Par exemple. Mme Thatcher a compagnie pourraient expédier 80 000 jans écossais Moscou. Cela causera surement plus de dommages aux Russes qu'un boycottage faible et I contre-cosur. La dialen russam pourrait, peul-être, trouver une tion en quelques des hordes vêtues de tartans descendaient sur Téhéran.



Les conducteurs italiens plus sûrs que les suisses

Il est des stéréctypes tenaces - par exemple celui dont sont victimes les automobilistes italiens, relève le quotidien de Lausanne 24 Heures, Qui - même en France - aurait pu croire les conducteurs helvétiques plus dange reux que leurs homologues transalpins | U'est pourtant bijen le cas, al l'on croft le quotidien suisse,

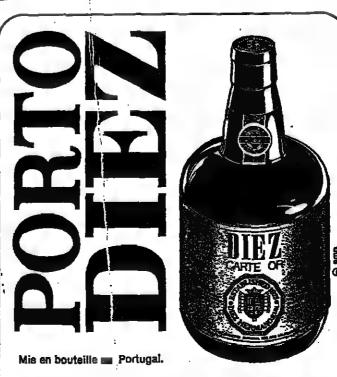
qui écrit : imprévisiblad indisciplinés, effrontés et "nalins, les salmasiline ttaliens laissent d'ordinaire à leurs homologues suisses des rissobles. Done les villes surtout : « Tils ne s'arrêtent » mini più aux fille fouges, > ils ne respectant pas la > ilgne blancine, ils remon-» tent des sens interdits, ils eleaguent d'une file à l'au-> tre et ionor ent les préséleca tions. As regulent à quatre » de front sur deux pistes! » Que de camouflets infligés à l'automobiliste helvétique et à son respect i une du code de la soute! Que; d'anxiétés en

perspective pour le touriste contraint de traverser Milan ou Rome, plus encore Naples ou Palerms ! Sont-ils fous ou sages, ces Italiens ? Les statistiques sont jormelles : ils conduisent beaucoup mieux que nous.

» Dem comparaison por-

tant sur dix-huit pays euro-

péens et les quatre pays extra-européens au plus fort taux de motorisation, A ressort que, 🛍 point de vue du accidents de la route par million d'habitants, l'Italie ne vient qu'au seizième rang avec cent cinquante morte pour un million d'habitante, la Suisse au onnième (196), septième (245). (...) Mieuz encore, si l'on morts par 100 000 véhicules en circulation, l'Italie ne vient plus qu'au dix-huitième rang avec cinquante morts pour 100 000 véhicules, la Suisse reste au onzième rana (60). l'Allemagne jédérale vient au huitième (74). (68), la man est



CROVETTO CARMCINA SA 229 rue St Honoré-75001 PARIS

ÉTRANGER

2 — NEPAL: % la élec-teurs repoussent l'instauration d'un régime multipartite et mononcent pour le maintien la représentation indirecte (3, 15 et 16).

15 et 16).
2-12. — VATICAN:
Jean-Paul II dans six III
d'Afrique (du 2 au III).
2-7. — ALGERIE: FILN.
réaffirme sa volonté de généraliser la langue arabe et de
renoncer au français em tant

renoncer au français « en tante qu'expression du colonialisme » (6 et 11-12).

7-8. — OFEP : les ministres de l'OPEP, réunis à Tail, en Arabie Saoudité, acceptent le principe d'une indexation des prix et la création d'une agence d'aide au développement chargée de financer les importations pétrollères du tiers-mouds (7, 3 et 10).

8. — GRECE: M. Georgea Rallis succède à M. Constantin

lis sucrède à M. Constantin Caramaniis à la tâte du gouver-

L'ARMÉE A SÉOUL

A partir du 3, les étudiants manifestent en Carès du Sud pour protester contre la loi mortiale. Ils demandent le retour à la démocratie, et la démission du général Chon, nouvel homme jort du 18-

gime.

Le 17, l'armée prend le contrôle du pays : la loi martiale est étendue, et les principaux est etentus, et les prin-cipaux opposants arrêtés. Du 18 au 27, une insurrec-tion éclate à Evangiu, ville du sud du pays. L'interven-tion de l'armée aurait pro-coqué la mort de trois cents personnes.

Le 24, M. Kim, ancien chej Les services secrets, condamné

nement sprès l'élection dernier, le 5, à la 10 mar de la République (du 6 su 14).
9-10. — FRANCE-AFRIQUE : 9-10. — FRANCE-AFRIQUE:
M. Giscard d'Estaing préside à
Nice la 7° conférence francoafricaine, qui réunit vingt-six
participants (du 9 au 14).
10. — OUGANDA: Des militaires favorables à l'ancien président Obote destituent le président Binnisa (du 9 au 20).
10. — ETATS-UNIS: Le dépôt
de bilan de Chrysler est évité
grâce à une garantie d'emprunt
de 1,5 milliard de dollars accordée par le gouvernement amé-

ricain (13-14).

11. — SUEDE: Le relèvement des salaires met fin aux grèves et aux lock-out qui paralysalent le secteur public depuis le 25 avril et le secteur privé depuis le 2 mai (du 2 au 15).

11. — B.F.A.: Le parti social-démocrate (S.P.D.) du chance-lier Schwidt resuporte une petie. lier Schmidt remporte une nette victoire sur le parti chretien-démocrate (C.D.U.) de M. Fransdémocrate (C.D.U.) de M. Frans-Josef Strauss, en Rhémanie-Westphalie à cinq mois des élection générales (10 et 13-14). 11. — ARABIE SAOUDITE – FRANCE: Conclusion d'un accord prévoyant la fourniture de matériels de guerre à la marine saoudienne (13-14). 12. — BRESIL: L'action repres-sive du gouvernement contre les syndicats contraint les métal-hurgistes de la banileue de Sao-Paulo à reprendre le travail

MORT DE TITO

Le 4, le maréchol Tito
meurt à l'âge de quatre-vingtans, arrès
d'agonie, place par
président yougoslave luicollègiales du parti
nent charge affaires
l'Etat comme l'ont fait
depuis

condoléances saluent mémoire chejs
historiques la
nazis, père l'autosocialiste,
fondateurs jonateurs on non-alignes on ligne appartenance in-ternational, sans jaire la rupture le

a repute le

8, irente-cinq chefs

Etat, et laine laine
chefs gouvernement, dont
principaux MM. Brejaux MM. Breja Belgrau
revanche absents: MM. Carter, Giscard d'Estatu i i i i
Castro. I multiples
politiques politiques en en des cérémonies. (Du 6 au 16.)

PRECISION irlandais la FINUL tués le la avril a été matériellement par musulmans chittes dans la pardu sud-Liban contrôlée par les milices du Haddad.

après quarante et un jours de grève (13-14). 13. — SUISSE: La libération du deuxième douaniss français encore détenn la Berne met fin à une crise entre la France et la Suisse qui avait relancé la controverse sur le secret ban-

14. — OPEP : Ia hausse de l'adlais par baril décidée par l'Arable Saoudite est soive du t des prix du pétrole de la physart des membres (à partir du 16).

14. — GRANDE - RRETAGNE : Reher de la journée d'action syn-dicale contre la politique de Mme Thatcher, alors que le chô-mage et l'inflation sont au plus haut niveau depuis 1945 (18, 18-et 24).

16. — JAPON: M. Ohirs, mis en minorité par une motion de cen-sure socialiste, appelle à des élections générales pour le 22 juin (17 et 18-19). 16-18. — FRANCE - MEXIQUE: Yisill officielle en France de M. José Lopes Portillo, chef de l'Etat mexicain (du 16 au 20).

17-18. - ETATS-UNIS: Des émentes raciales provoquent la mort de quinze personnes à Mismi (20, 21 et 30). 18. — CHINE: Un missile belis-tique intercontinental est lance « avec un plein succès » dans le Pacifique sud (20).

18. — FEROU: L'ancien président Fernando Belaunde Terry remporte première élection présidentielle organisée a/près do régime (17, 20 = 21).

18. — BELGIQUE: M. Wilfried Martens forme son troisières gou-vernement, composé de spoisur-chrétiens, de socialistes et de (20).

L — AUTRICHE:

Kirchschlaeger est réélu la présidence de la République (17

20. — CANADA: 59,5 % des Québécois repoussent le projet de « souveraineté - association » pro-posé par M. René Lévesque, pre-mier ministre de la province (22, 28 et 30).

20-25. — AFGHANISTAN: Imanifestations antisorie-tiques d'étudiants sont très sévè-rement réprimées à Kalini une inquantaine de jeunes gens et le jeunes filles auraient én tués le jeunes filles auraient én tués du 25 = 28).

22. — 11 15 : 90 = diet-

JEUX OLYMPIQUES

Lord Killanin, president du C.I.O., rencontre M. Breiner le 7, puis M. Carter le 16, avant la date de clôture des inscriptions aux Jeux de Moscou le 24 mas. Le C.I.O., annonce, le 27, la liste officielle des quatre -voingt - cinq participants; vingt n'ont partépondu. Les comités nationaux des États-Unis, de l'Allemagne fédérale, du Japon, du Canada et de la Chine sont parmi les vingt-huit qui ont décliné l'invitation. Alors que PUR.S.S. affirme que le boycottage a « manifestement fait faillite », les Etats-Unis demandent, le 28, à « tous ceux qui pourraient avoir cenx qui pourraient avoir accepté prématurément » de « revenir sur leur décision, à la lumière de la situation en Afghanistan » (du 8 ou 38).

dum, cinq la promotion du droit islamique comme fondamentale la lon (4-5

22. — CUBA: Les autorités repourgent une stion et rérugiés — près de soixante-dix mule sont dels arrive en — les le négociations stobales (24). globales (24).

glosies (24).
23 et 30. — MAROC: L'appro-bation massive recoellie par les deux référendums modifiant la présentée l'allègeance au roi »

28. — ETATS-UNIS: M. George Rush à l'investiture: républicaine l'élection présidentielle, a lors que MM. Carter et Resgan sont de la dans partis respectifs (28, 29 et 31).
25-27. — CAPRODGE: LA 25-27. — CAIMBODGE: La férence de Genève, réunie par l'ONU, obtient des participants 116 millions de dollars de nouvelles contributions à l'aide humanitaire (28 et 29).
26-28. — FEANCE -NORVEGE: Visite officielle de M. Raymond Barre en Norvège (du 113).
11 — CHIME-JAPON: M. Hua Guoleng arrive à Tokyo pour une visite de s'i jours au Japon (à partir du 28).
28. — ETALIS - UNIS: Le tanz d'escompte est ramené de 13 % à 12 %, alurs que la baisse d'indice de l'activité économique (— 11 en avril) confirme les craintes de récession (30/5 et 1**-2/6).

- C.E.E.: Accord des Neuf, à Broxelles : la Grande-Bretagne obtient une réduction substanget commonautaire, ce qui devrait permettre. I lication du promis sur politique agricole (à partir du 31).

Les prétentieux

OMMENT peut-on encore oser être journalistes? Comme s'il no suffisait pas d'aller chercher au sein des multiples institutions les faits qu'elles entendent encore cacher; il faudrait aussi que ces professionnels de la révélation pré-tendent rapporter la vérité. Et, ce qui est pis, qu'ils y parviennent de temps à autre. Un pays vient de faire justice de cette prétention.

L'Espagne su rappeler l'ordre — l'Ordre — un de ces prétentienz. « Pour avoir dénoncé les atteintes l'a liberté » la presse, le directeur du quotidien « El Pais » été) condamné l'unis mois de prison », nous indique un quotidien du soir — qui n'est pas espagnol (« le Monde » daté 13-14 mai).

care 13-14 man.

Et pour qu'il soit avéré que le péché était mortel, les autorités madrilènes out derechef, après la sentance, engagé un
nouveau train de poursuites pour « graves injures à la police »
parce que, le 15 décambre deruier (on a pris le temps de la émanant de comités d'étudiants contre cette police. Or la police, qu'on soit au-delà on en-deçà des Pyrénées, ne saurait mai faire.

Comme la reine d'Angleterre en somme.

Dans l'autre péninsule méditarranéeune, un est sussi rigoureux sur le chapitre de ce qu'il convient de dire pour ne pas
heurter la susceptibilité des autorités publiques : un journaliste du « Messaggero » a été condamné, le 24 mai, à un an et demi de

prison pour violation du secret de l'instruction. Ce journaliste avait reproduit l'interrogatoire d'un « rouge-brigadiste » repenti.

Il est bien commu que la violation du secret n'est opportune, voire légale, que lorsqu'elle est le fait de ceux qui la détiennent. L'étrange époque aussi qui se dit moderne, neuve, héritière des la lante et se la lante celui qui rérèle la faute avant celui qui l'a commise, all n'est chille à sa place.

PHILIPPE BOUCHER.

Le chrenologie établie per Philippe Boucher et Edouard Masural paraît le descrième dissanche de chaque mois. Les chiffres figurant entre parenthèses indiquent la datation du numéro du . Monde > où mi rapporté l'événement cité.

LA QUESTION

DU PROCHE-ORIENT

3. — Trois personnalités palesti-niennes sont expulsées de Cla-jordanie après la mort de cinq colons juifs dans un attentat commis la veille à Hébron. (4-5 et 6-7).

et 6-7)

8. — Le président Sadate suspend « aine die » les pourparlers
sur l'autonomie palestinienne
qui avaient repris le 1° et auraient dû s'achever le 26 d'après
le traité israèle-égyptien de
Washington. (10)

le traité israélo-égyptien de Washington. (10)
18. — Le président Sadate renonce à son intention de reprendre les négociations après le
dépôt d'un projet de loi israélien
prévoyant l'annexion définitive
du secteur arabe de Jérusalem. (17 et 18-19)
25. — M. Esser Weisman, ministre de la défense, quitte le
cabinet israélien pour protester
contre les « erreurs » de M. Begin (à partir du 27).

gin (à partir du 27).

34. — Alors que M. FrançoisPoncet annonce à Washington
une prochaine « initiative suropéenne », M. Sadate déclare que,
Tappui des Elais-Unis, elle
aut « condamnée à l'échec »,
(1-2/VI)

CULTURE

LA TOURMENTE D'ASIE CENTRALE

5. — Des soldats britanniques prement d'assaut l'ambassade d'Iran à Londres: quatre des cinq e preneurs d'otages, sont tués ainsi que deux otages, exécutés par les Iraniens du Khousistan qui réclamaient, depuis le 30 avril. la libération de 91 de leurs compatintes 91 de leurs compatriotes tems en Iran (du 2 au 8). 8. — Mine Parrokhu Parss, ex-ministre de l'éducation du chab, est fusiliée pour courrep-tion sur terre : en quinse mois. 800 personnes environ ont été exécutées (9).

2. — Victoire des intégristes musulmans au deuxième tour des élections législatives iraniennes : vingt-neuf des deux cent soirante-dix sièges restent encore sans titulaire. (11-12 et 29.)

14. — Le gouvernement aighan propose l'orrie de pourparlers avec l'Iran le Pakistan et suggère l'URSS. les les lette Unia garantissent un glement qui l'évacustion des forces soviétiques. M. Musice, secrétaire d'Estat américain, juge « illusoire et ambigu » ce plan qui prévoit la reconnaissance préalable du gouvernement Kernel (16.) novernament alghan

vernement Karmal. (16.)

14. — Lee pays intégrés à l'OTAN confirment, à Bruxelles, leur volonté de renforcer les forces de dissuasion en Burope et approuvent l'extension des moyens de défense en Asie du Bud-Ouest décidée par les Etats-Unis (16).

14. — Sanandaj, principale ville du Kurdistan iranien, est évacuée par les guérilleros et occupée par l'armée régulière après un mots de violents combats (16 = 17).

14-15. — Les pays du pacte

(10 = 17).

14-15. — Les pays du pacte de Varsovie, réunis dans cette ville, lancent un appel « unanime » pour préserver et déveloper la détente et proposent la réunion d'un « sommet mondial » destiné à « liquider les foyers de tension » (17).

l'Tran applicables uniquement dats de la prise de l'aprise d'une renconfre impromptue avec M. Brejnev à Varsovie, M. Brejnev à Varsovie, M. Brejnev à Carloque d'une sommet des principaux pays responsables et estime qu'il existe chez les Soviétiques volonté politique de solution au problème afghan. En France, les communistes approduent l'entrevue, mais et P.S. la jugent sévèrement (du l'apris d'une d'apris de l'apris d'apris de l'apris d'apris de l'apris d'apris de l'apris d'apris d'apr

nu 27).

Mone rent orisous la prendre des prendre des prendre des contre (21, 22 d 31).

— La l'érence islandque, pen d'ant cinq jours l'alamabad, attènue as condamnation de l'U.R.S.S. et charge son secrétaire général et les ministres des affaires étrangères iranien et pakistansis de mener e les consultations appropriées a pour trouver une solution à la crise afghane. Pésistants afghans, inclus la conférence conférence pas à verence le statut qu'ils sollicitaient (dn 18 23). 29. — Le Parlement de la République islamique d'Iran, réuni pour première des le seus pas le seus pas le 20 juillet du problème des 31).

FRANCE

i — Pas de déflié unitaire pour le le mai, mais une participation importante aux - Arrestation à Paris de cinq

Allemant terroristes présumées: les autorités ouest-allemèes: les autorités ouest-allemandes demandent leur extradition. (8 et 9)
7. — La Cour de cassation
annule soixante-six ordonnances
d'expropriation de paysans du
Larzse. (9 et 15)
9. — M. Giscard d'Estaing estime
dans a l'Express » qu'il a réalleé «aux alentours des trois
quarts » de ce qu'il souhaitait
faire. (10, 13 et 14)
13. — Forte participation à la
journée d'action pour la défense
de la Sécurité sociale organisée
par la C.G.T., la C.F.D.T. et la
FEN. (15)
14. — Quatre gendarmes en faction des présses de l'ran

FEN. (15)

14. — Quaire gendarmes en faction devant l'ambassade d'Iran
sont blessés par arme automatique : le FLN.C. revendique
l'attentat commis pour protester
contre les sévères condamnations
infligées la veille à sept nationalistes corses par la Cour de
shreté de l'Etat. (15 et 16)

14. — M Alain Serievx est rem-14 - M. Alain Serieyx est rem-place à la direction du tourisme

placé à la direction di toursme par M. Edouard Lacroix après la déconverte d'anomalies de ges-tion. (8, 15 et 16) 16. — M. Jean-Marie Schleret rempiace M. Antoine Lagarde à la tête de la Pédération des parents d'élèves de l'enseigne-ment public. (18 et 19) 21. — M. Michel Poniatowski a été mis au courant de projets

été mis au courant de projeta d'assagnat de Jean de Broglia

LIBERTÉS

s — ESPAGNE : le directeur du quotidien « El Pais » est condamné à trois mois de prison pour avoir dénoncé les atteintes à la liberté de la presse. (13 et 14) 16. — PRANCE : près de dix mille personnes participent, à Paris, à la « marche nationale contre les lois anti-immigrés ». (13 et 14) 22. — FRANCE : le Sénat adopte la loi sur le viol et rejette les

22. — FRANCE: le Senat Roopse la loi sur le viol et rejette les mesures discriminatoires contre l'homosemalié qu'avait rétablés l'Assemblée nationale. (24)
22. — U.R.S.S.: l'Assemblée européenne réclame la libération d'Anatole Chtcharansky, militant juif des droits de l'homme. Les 13 et 13 un s tribunal Chtcha-

juif des droits de l'homme. Les 12 et 13, un « tribunal Chtcharansky » s'est tenu à Amsterdam. (10, 15 et 25, 28)
24. — FTALIE: un journaliste est condamné à un an et demi de prison pour violation du secret de l'instruction après la publication de l'interrogatoire d'un terroriste « repenti ». (27)
27. — E.F.A.: la cour de Karisrube prive définitivement Klaus Croissant du droit d'exercer la profession d'avocat. (29)

POLÉMIQUES POUR UN PROJET

Présenté 🖿 📶 coril par M. Alain Peyrefitte, le projet de loi « sécurité et liberté » suscite une hostilité quasi unanime des juristes et de leurs organisations, qui re-grettent e l'absence de consul-tation des praticiens » et protation des praticiens s et protestent contre une politique
de répression accrue, la réduction des pouvoirs du juge
et la dégrudation des droits de
la défense que provoquerait
l'application de ce texte.
La commission des lois de
l'Assemblée nationale commence dès le 20 mai l'enamen
du projet. Après trois jours de
début, elle ajourne ses travaux
jusqu'au 27 mai, date initialement prévue par le garde
des sosaux pour l'ouverture de
la discussion en séance publique. Le 29, le début est encore
reporté uu 10 juin, en raison
des réserves de députés R.P.R.
et de l'opposition des socialistes qui déposent de très nombreux amendements.
Le 23, M. Peyrefitte assigne

breux amendements.
Le 23, M. Peyrefitte assigne
le Monde en referé, pour obtenir la publication d'un droit
de réponse à des articles parus I s' avril et le 2 mai,
mais la présidente du tribusual
de Paris débouts le ministre
et juge que le refus d'insertion opposé par le Monde au
garde des sceaux était jondé.

2)

peu après le mentre, indique M. Jean Ducret, directour de la P.J., devant la commission d'enquête parlementaire. (23 et 21) 23. — Journée de protestation de salariés et de médecins à l'occasion de la signature du projet de convention médicale et des accords de relèvement d'honoraires. (Du 21 au 26) 25. — Mile Arlette Laguiller annonce, à la fête de Lutte ouvière, sa candidature à l'élection présidentielle de 1981. (27) 1981. (27) 26. — M. Jean Andrieu sucodie

REMOUS UNIVERSITAIRES

à M. Jean Cornec à la présidence de la Fédération des conseils de

Le 9, un rassemblement est organisé à Paris par la « coor-dination des universités en lutte », contre les nouvelles conditions d'inscription des étudiants étrangers. La mani-festation est un échec : alle rassemble cinq cents per-

russemble cinq cents personnes.

Le 13, à Paris, de violents
affrontements opposent manifestants et forces de l'ordre,
après l'intervention de la
police au centre Jussieu; un
jeune chômeur, juyant une
charge des compagnies d'intervention, fait une chuis
mortelle. Le 14, plus de dix mille per-

sonnes participent à une manifestation au quariler Latin : des heuris se pro-dutent à nouveau entre « Léments incontrôlés » et gelements incomposes se forces de l'ordre.
Le 23, M. François Mitterrand fait part à M. Barre de l'inquiétude du P.S. sur « le démantèlement du service public d'éducation » et proteste contre s'une certaine compositement des agrafaces de

proteste contre « une certaine complaieance des aervices de police » à l'égard de « casseurs » étrangers au montement étudiani.

Le 28, le recteur de Paris suspend la décision prise la velle par le conseil de l'université de Paris-VII - Justèu d'admettre sans examen les étudiants étrangers. Il paris a. J.

parents d'élèves des écoles publi-71. — L'U.D.P. se ——— en Aveur de la bombe

- Mime Monique Pelletier 27. — Mime Monique Pelletier utilise la procédure du vote bloqué pour faire adopter par les députés le projet d'aide aux familles nombreuses. (29) 28. — M. Edmond Maire, recu à l'Eiste le « scandale des bes salaires ». (29 et 30) 30. — Jean-Paul II arrive à Paris pour un voyage de quatre jours en France. (A partir du 31)

SCIENCES ET FUTURS

2. — L'O.M.S. annonce officiellement l'éradication mondiale de la variole. (21)
16. — Onze pays riverains de la Méditerranée signent à Athènes un accord pour lutter contre la pollution. (18-19 et 20)
18. — L'éruption du mont Saint-Helens, volcan situé au nord-ouest des Etats-Unis, provoque la mort d'une centaine de personnes (du 20 au 23).
20. — Neuf cents personnes sont temporalrement évacuées du village néerlandais de Lekkerkert gravement pollué par une décharge illégale de déchets chimiques toxiques. (25-26)
21. — L'état d'urgence fédéral est proclamé sur Etats-Unis à Niagara-Falls dans le quartier de Love Canal contaminé par des déchets chimiques cancérigènes stockés dans le sous-sol (du 23 au 29).
23. — Echec du deuxième essai en vol de la fusée européenne Ariane: le lanceur s'abime en mer au bout de 100 secondes après une panne de moteur (du 24 au 27).
24-25. — Cent mille personnes venues de plusiems régions de France participent à une fête antinucléaire autour de Plogoff. (27)

4. — Antoine Vites met en soène « Bérénice » de Bacine au théâtre des Amandiers à Nanteure. (9) 6-2. — Roger Pianchon présente au T.N.P. de Villeurbanne un « spectacle en deux épisodes » c'Athalie », de Racine, « Dom Juan », de Molière. (15).

2. — Représentation à Paris de la « Carmen » de Biset, mise en soène en 1977 par Piero Faggioni pour le Festival d'Edimbourg et chantée par Teresa Berganza, Placido Domingo et Ruggero Raimondi. (10 et 16) 9-14. — Festival du livre de Nice : Pécrivain yougoslave Danillo Kis reçoit le Grand Aigle d'or pour l'ensemble de son ceuvre. (16) 9-23. — Festival de Cannes : « Kagemusha » d'Akira Kurosawa (Japon) partage la palme d'or avec « All that jazz » (« Que le spectacle commence »), de Bob Posse (Etaks-Unis). « Mon Oncle d'Amérique », d'Alain Resnais (France), obtient un prix spécial du jury (du 3 au 36).

14-26. — Festival mondial du théâtre à Mancy. Les danses man Karr Oono et de Pina Bausch y sont les plus remarquées. (12-19, 23 et 27)

11 — Marc Kravetz, journaliste de « Libération », repoit le prix Albert Londres. (17)

19. — « Fréquence Nord » première radio locale expérimentale — IIII par Radio-France commence & emettre. (16 et 21)

22. — Ouverture de l'exposition réunissant neuf cents Picasso au Museum of modern art de New-York. (30) DAIS LANTEDE LA PENTURE

MARCEL ARLAND

Le témoignage exceptionnel d'une amitié longue et fervente sur la pointure de ces cent dernières années.

LUNEAU ASCOT EDITEURS

Diffesion : CDE/Sodis - Broshé 14 x 21 - 340 pages - ISBN 2-903157-07-3

Montrer l'éve THE WAY WAS

in the Proof the party

ge wert in the state of the same of the sa

COLOR ES WE 💏 👼

a tree middlett, W. S.

THE RESIDENCE OF

the contract the same pages

a State march, gran b. ft. ft. ft.

. i dentalitet de

- 1.7-aditional 袋鹿舞 in the Management-gefer teile

A SHAPER WEAREN

and retirement on Phillips to

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

to grad des & Martin

1 Shir News Network a

Willia - 431

. so faute High .

to a white the second

4 m 2<press galley

THE THE PARTY

« L'épreuse », transique d'Alam Phonailty

Section 1

Jean Ducret, direct dir

salaries et de mide ston de la signatu

Afternative Ariette Orthre, Candon Professions

M. Jean Andre to M. Jean Andre to M. Jean Cornec a la Re de la Pedicration de ma

REMOUS

UNIVERSITALE

Le 9, un recembleme

Le 13. a Para de la affrontements opposite le para de la affrontements opposite le police du centre luna rema charge des composite le police du contre luna charge des composite le police de la composite la controlle de la composite la composite la controlle de la composite la c

Le 14, plus de du ma connes pertistant i manifestation en la Latte : des heurs ne dement en normal i demons en normal forces en normal Le 22, 35 Vennes

rend fatt nort à 2 :

vice pictar dedicts

阿尔斯 (17)

Mad 1, 1777. 14.

22 885

人 多部位金属

100 140 40

we France L paners

SCIENCES

ET HILLS

to the second

A STATE OF THE STA

The second second

No. - Marie 22

BEATH ::

BERTEIT.

and the same of

n system 5

Control of the Contro

12 Th (2000)

multingrame

raires. (Dil

les films de la semaine

Cable News Network >, 24 heures sur 24 d'information

Montrer l'événement immédiat

JEAN-LOUIS MISSIKA ET DOMINIQUE WOLTON

E 1º Juin Atlanta est née la première télévision ment consacrée l'Indometion vingt-quatre heures aur vingt-quatre : See News Network! Ce projet réalise un rêve aussi vieux que la proposer ment I l'instant où il ee produit, retard of limites d'horaires. Avoir la supplesse de la radio mais avec l'image en plus, et contr des contraintes actuelles qui rédui-eent, taute de temps, l'information semblait impossible jusqu'à pré-sent. Faire l'information télé-visée coûte cher, et celle que fournissent les networks paraît suffi-sante. Alore, une fojie, Cable News Network? Pas el eur. L'entreprise retwork? Pas et etr. L'emprise est risquée, mets elle peut réussir. C'est au cours de la recherche manée avec Antenne 2 sur l'« avenir de la télévision » que noue avons vu se préparer cette expérience rendué possible par l'exploration par otble et l'utilisation.

If y a gux Etata-Unis selze tofflore d'abornés au câble, soit 20 % des quatre-virgle millions de foyers qui possèdent la télévision. Le pourcentage devrait atteindre 40 % en 1985. Cette audience permet aujourd'hui u n'e programmation exclusivement réservée au public du câble. Cuant satellites, fie apportent possibilité d'une la l'échelon Le proeur la ceiles-pi sont par l'opéraieur qui les diffuse sur son réseau. programmas financés par l'abonné, d'una payente », soit par la

ohaines entièrement consacréde au oinéme, au sport, i la religion, aux Inguistiques, aux enfants, etc. Cable bleve Network, la par cable s'attaque au grand ne s'était pas encore aventurée, faute de moyene : Illen

homme d'affaires d'Atlanta, Ted Turner, elle est en œuvre un journaliste, es Schonfeld, directeur - C.N.N. Turpet - le cain qui prend des rieques dens per tet anireprises. L'un pionnier de la câble et antellite. Propriétaire d'une station d'Atlanta, W.T.B.S. Turner avec fite en 1978, créant sinsi la première fite en 1878, créant ainei la première
superstation », reprise
sur la le per la Aujourd'hui,
ter la Un peu FRS

l'entreprise, l' i posée, n'a été décidé qu'en mai-79. En un an, il a faitu évaluer la marché, un continu, fabriquer une programmes

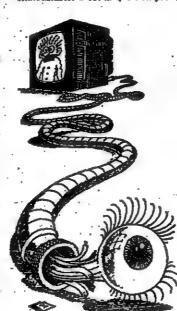
Pour les programmes, ce qui est vice, blen sür, c'est une informa zu sens megazines epéciaentrecoupée en la publice unit and les financee, à la la science et Pour Pour a telt appet I des personnalités connues, comme, par exemple, Simon, l'ancien secrétaire 📰 Trésor 📟 🖿 finances, Ralph Nader, aur la

Par satellite

L'équipe de rédection 🖃 💴 in trois cents journalistes répartis entre Atlanta et six les principales villes caines, caines en (Londres E Rome) et un bureau à

Lee liaisons les et la font par été recrutés à la sortie 🚎 l'école, d'autres, expérimentés réputés, notamment auprès Schorr, grand reporter # la C.B.S. explique pourquoi II a la ce l'expérience : « Dans une traditionnelle, la décisions sur l'information sont prises par des ganz qui na sont pas journalistes. Nous avons de, par exemple, négodirect des audiences du Congrès auprès in responsables qui s'es voyalent pas perdre "l'argent. Avec C.N.N., les critères de choix seront strictement

produire perma-nente? La réponse de C.N.N., i règne une atmosphère fébrile et to. C'est là que l'on prend



« L'épreuve », dramatique d'Alain Dhouailly Puzzle paysan

ANITA RIND

Tolle de fond : un petit village tranquille la Creuse qui ne plus deux puis plus de ans. L'his-un puzzle s'imbriquent simples quo-■ campagne — ou plutôt la révolte féminine, — l'organisa du travail, ■ l'individualisme velles aux groupements

Sujet a bateau », pense t-on, creignant l'ennul. Il n'en Alain Dhouailly, auteur ce film, mèle, juxtapose aituations. PERSONAL PROPERTY. rapide provoquant - le rire, rim l'émotion. En une heure et demie, il parvient à cerner en en nous haleine, eans pour sutant la la ricature Car le sujet la ricature on la roubile jamais

en regardant L'épreuve. Tout à d'Annie, la fille de CEIIse. Elle e'apprâte à épouser Philippe, file fermiers d'un village procha. est bachallère alme la terre et souhaite rester y travallier. Elle commence per reconcilier see parents avec leur voisin François, célibataire proche de la antaine qui vit seul 🌉 queiques roues **m** bicyclette de leur ferme. - profite du départ définitif du père de François, un vieillard autoritaire auquel ît est soumis comme un entant,

François - Jeoques -"Interprétation du mile — mi mairri réticent, puls timides propositions plus concrètes, avec son On de grande qualité. On fait les parents de in Alexand a militaria de Tout cela felt encore partie

de la 🔤 quotidienne. Ce qui lépreuve à qu'il prenne pendant jours place a a. L'expres-lâchée, provoquant un Annie, simple; l'explique une phrase : = Ce que je vou-lais, pendant jours travell Oh of comprendrait Hall In Hall bien les irun mol. » Elise, la mère d'Annie, soutlent Ifile. Toutes sont rejointes par la de Philippe. Elles décident de faire la grève du ménage, 🖦 la cuisine, wiennent Will leurs huit aux champs a grand ieura hommes, lués. On n'avait jamais vu 🚥 dans canton, i i n'est i wolt a la lilliana

· Mercrofi 11 juin, 17 1,

conscience in la pari Month in in wife out lands the iazdo auménista di coupelles géuntes de réception de estellites. A l'intérieur, asrvices sont regroupés dans une salle, lieu unique de l'infor-

Les téléspectateurs voient donc, ou i côté des présentaleurs, illemente en min do se faire : bureaux les journalis la régie qui est au oœur du distilf, montage, etc. il s'agit d'un système intégré, de l'inconvenient chasique systèmes complexes, la fragilité. essez souvent en les journalistes il les techniciens ne désespèrent pas de d'utiliser à plain ent

sement initial pour l'équistation a représenté les premières années à 25 millions de dollars. On est encore loin des 100 à 150 millions de dollars consa-crés annuellement à l'information des temps de programme de quatre par jour. responsebles de l'allement qu'ils budget 100 liona dollars, lis considerant que les premières années :

Un service

La servico, est gratuit pour l'abonné i Le financement est assuré par la publiché et par un droit de 15 20 par abonné, par mois, est per l'opéra-2.5 millions of his arms are also la chaine. Le capacité à l' 🖚 🕶 publicité a été un test de la i l'entreprise. D'autant que nationale C.N.N. impliquait l'engagement de grandes networks. In the pea, le pea, le pea, le Time-Life et la chaîne de magasins Sears ont mon-tré qu'ils croyalent à l'entreprise, 📟 sérieux le câble et son avenir. En rience importante d'une chaîne na-tionale de télévision par câble financés en partie par de la publibesucoup plus puniqu'il n'y a que à hult minutes publi-

L'enjou E C.N.N. 🚅 donc 🖺 💳 économique pour ci de vingt pour devenir un marché
et la compétition pour acquérir les pour ville aupplément

Quant quotidienne, promoteurs qu'elle sera épi-promoteurs qu'elle sera épi-prodique, ils présentent C.N.N. comme un proposé au téléspectateur sur jour, au plusiaurs les jour, au plusiaurs de sa curiosité, son ampioi chob; de la un peu les principes de base de l'expérience.

risques principeux issi évisolent pas and d'une informa-tion [mmédiate, que la nombre la couscripteure n'augmente pas y voient un marché et que pes assez. bonne pour soutenir 🖫 concurrence astworks, qui un d'information plus treint à l'espoir que C.N.N. devienne le point de départ d'une nouvelle étape de la télé-vision et le symbole d'une industrie du câble devenue adulte. Il man-quait au dable, pour acquerr ses lettres de malesse un réseau d'information. C.N.N. lui fournit apportant ainsi le demier maillor la d'une qui annonce une diversification réelle du marie en la marie (A.B.C., Let N.B.C.), pulasance financière, les ressources publicitaires, le nombre et la diveraité des programmes constituent, et encore longtemps, a structure de de la scripture caine. Simplement, ils ne sauls, et la concurrence same

Si beaucoup crojent pour l'avenir une expérience du l'aventr News Network; craignent qu'elle ne prématurée, financhere. En tout an l'entreprise incine les hommes presse que que anjeux vont au delà almple opération technique points de vue. D'abord, elle pousse i son extrême un chan-gement technique du point de iniprogramme. elle exprime ime croyance l'information, dans sa diversification et dans la demande qui m sera min m un spectateur pris au sérieux, 🖷 🚃 on ne doute in loi qu'il saura choisir librement ce qu'il veut, quand

Les males de JACQUES SICLIER * A TUIL ** GRAND FILM

Honni soit om mal v pense DE HENRY KOSTER Lendi 9 Julis TF1, 14 h 5

Pour Noël, Cary Grant, en-noyê du ciel, jait l'ange chez David Niven, évêque épisco-palien dont la jemme, Loretta Young, a bien du charme. Tout cela est très convenable et très édificat. Une comédie américains de 1947 touchés

Pean d'espion D'EDOUARD MOLINARO Lundi 9 juln

FR 3, 20 is 30 * Verius patriotiques des agents de contre-espionnage français et revirement idéologique d'un accent atomiste qui allait porter, sant ver-gogne, ses découverles à la leurs fort embrouillée — qui de l'intérêt mais la mise en scène dynamique de Moli-naro et, surtout, l'interprétation de Louis Jourdan, séduisant, fantaisiste, jouant en grand américain (nocre ; me premier des an-nées 40 a jait sa carrière à Hollywood) son personnage d'espion malgré la.

Qui? DE LEONARD KEIGEL

Lundi 9 | TF 1, 21 h 50 k Pour apoir été l'assistant de René Clément, Leonard Keigel connaît bien la technique du suspense psycholo-gique et du grain de sable de la faialité: I y a dans son film des références évidences 3 Plein soleil, os qui n'est par mal, et, apport plue personnel, le lien de passion et de luine uniesant un couple. A voir aussi pour Romy Schneider et Maurice Ronat.

La Bataille de Marathon

DE JACQUES TOURNEUR

Mardi 10 bilo FR 1, 20 b 30 * Version « pépium » de l'histoire grecque: Steve Resves (qui fut, par ailleurs, Her-cule) aide Militade à repousser les Perses de Durius. Jucques Tourneur, par la stylisa-tion des éléments décoruti/s et la direction d'acteurs, a donné de la vruisemblance à cette épopée des Athéniens du cinquième siècle. Et les scènes à grand speciacle sont très réussies, qu'il s'agisse de la célèbre bataille ou d'une opération sous-marine inven-tés pour les desoins de la

La Cinquième **Offensive**

DE STIPE DELIC A2, 20 h 48 .

* Din divisions allemandes lancées, en 1943, contre Tito et ses partisans. La sangiante bataille de la Sutjeska; qui

dura quatre semaines et se termina par la défaits des soldats d'Bitler, reconstituée avec de grande moyens et une armée de jiguranie. Musique de Mikis Théodorakis, et Richard Burton dans le rôle de Tilo.

L'Américain

DE MARCEL BOZZUFFI Mercredi 11 Juln FR 3, 20 h 30

* Rouen, transformés par et que exil copains in the et changes, les manuel perdus, rapports très authentiques et les transformations projondes la la remi men fillen de merrent garçons a la marenada Bozzaffi, anteur-réa lisateur, a une ce

Le Dernier des géants

DE DON STEGEL Jeudi 12 juln FR 3, 20 h 35 N Le seul bon film du cycle apparition de l'acteur dans une ceupre annonçant ea mort. Au seuil du vingtième siècle, la légende de l'Ouest s'achève avec l'ultime combai d'un tireur d'élite, vielli. rongé par un cancer et qui va mourir comme il a vécu: en héros mythique Dos Siegel a réalisé un western crépusculaire et symbolique : le chant 📭 cygne de John Mayne — remarquable — en touré de vedettes qui appar-tiennent au passé d'Hollywood: Lauren Bacall, James Stewart, John Carradine.

Le Testament d'Orphée

DE JEAN COCTEAU Yendredi 13 Julin

A 2, 23 h 5 ● Dernière reprise de la muthologie, des thèmes, poète » et W Orphée . 1960, Cocteau, qui a soizantecomme père la la Lore feux de l'octua-are, légua « ce dernier poème visuel » I tous les jeunes qui and man confiance ». sur le rôle du poète, as Parties complet, and le rimmortalité, il ne résista pas au désir de poser lui-même pour la postérité en jouant dans ce le un numéro narcissique, en prenant la démarche dansante d'un senjant terrible qui pas
qu'il a lui a
aspects Mais
c'est, manière,
un document, et ce film

Le Pacha

DE LAUTNER TF 1, 20 8 35

pour se débarrasser de la pègre. Le Gabin en la (colères à l'appei) dans la la lime noire, and and a Les (Daniel a seriente de per os qu'il faut il alle avec in de

Sept jours en mai DE JOHN FRANKENHEIMER Dimenche 15 Juin

FR 3, 22 h 36 * Tentative de tall pour verser le président des États-Unis, Sept jours de suspense dans un excellent film de politique-fiction dénonçant les dangers qu'une clique d'exaltes peuvent faire courir à la Hindrald Hallett en 1975 et situé... en 1974, suscite touiours des réflezions sur le mulaise de la société américaine In the d'affiche : The land caster, Kirk Douglas 📰 March.

Le Monde DE

NUMERO DE JUIN

LE BAC

Comment réussir?

Les sujets passés au cribble. L'attitude des professeurs. Les conseils des correcteurs. Les etrucs > des élèves:

Et que faire Il l'on échoue?

MICOT ROTTURES

141

granite

Sell Charles

Grant with the

Harman Commence

progression of the second

Transaction for

DRECHAIN) 1993

Same Street,

Bangan talls of the 1 E4.311. . . 32-22

 $\frac{\operatorname{dist}}{\int_{0}^{\infty} \frac{dx}{dx} \, \mathrm{d}x \, \mathrm{d}x} \, \frac{dx}{dx} \, dx = 0 \quad \text{with } x \in \mathbb{R}^{n}$

godisti Chin' - i i

the grand of Alman

16 1 19 4 19 4

Physical Property of the Control of

All the second s

A TOP MI

The state of the s

the state of the s

Carry Area

A Carlot Control of the Control of t

The state of the s

Margaret

34 W. Car.

188 PM

1911-19-14

45200 42151

Parameter Science

 $AB^{\alpha}A$

gran alterene.

J. 54

Partie to the second of the se



Un exemple d'œcuménisme

Lundi 9 juln, A 2, 17 h 20.

Traiter 陆 Dieu 🚃 une pétite entreprise Charles and the same of the sa tial ples and the sub-instant dif-On aurait probableun dialogue sourds, i de palabres inter-Rien Baillot-Herdy, qui pour Du haut

ans, et qu'adhérant protinctes, religions disrenseignent rituels, loi, 🖿 presence d'un 📂 gretter qu'une part di grande cetholiques. Il n'empêche trop - 1 offre un bel exemple d'œcuménisme : jie 🛏 muşulmans. Julis, protestents, ou catholiques. Importe. L'essentiel, eux, qu'en fin compte. Juliette, la petite protestante, sommes frères, - une grande

Candeur, with the a doute. N & a n m o i n s, leurs des questions Dieu ou was concerest la mort, la sir dessella témoignent dum esgesse étonet reflexion aonnelle L'un L'un eux ne pas : «Au fond, qui nous

a interroge queiques seupleup

FENETRE LUI : L'ENFANT ET ELL IN EN sur leur MENT religion : « C'est difficile en Dieu », exp!ique l'un d'entre un d'une was qu'un autre affirmer : = C'est Dieu. - Le même - Après la



ten ille 1700 avorès in Lui. in n'ai per peur. » Carrieda que no parties per un de en entre rathe : « Je ma Marie di ce core littledaint in surveys on almplement l'état 🖆 🚾 . comprendre, - Et state tous, parmi in income catholiques, evouent ==== un disloque personnel avec Dlau. confient qu'il Lui parient principalement 🖺 🚟 🚜 🚜 leurs retirementalis aux artistre d'un croyant... mais

tabac » de la chère Carmen, le

petit intern de Mark-Andnette, 🔤 au Pada Trianon, pour

gnée d'un

Description of the recentification of the recent of the recentification of the recentification of the recent of the recentification of the recent of the recentification of the recent of the re

Fandango, Boccherini, Interprété de la la la la

raine par Huguette Drayius et Nicanor Zabaleta, 🗎 pour

MARKET 8'11 mm Party has mo-

narques assouple, in garde républicaine, boum boum inse-

A. Rd.

Majuscules royales

= CE SOIR... VENEULI >> 7F 1, 20 ■ 30

Ah I Versallies, était déjà la lama pussée vient illuminer The same of the same of aidant, man la createlle de alle, Mercraiel in Chinida, grands maller en l'accellance cérémonies! « Ce soir... resplandira dono de tous im last in our blacks et sous ceux 📥 la rampe : Il faut blen rulnées, que l'a calt, paraissaient peu 🌡 la 📟 de son Mou-De jardins Rolperachutistes .cederont, pour min is place aux gardes républicains dont la donnera. d'époque ja prie, Roprise 12.

De la même garde, l'arabata chambre, pour ia Paix, interprétera le Triomphe Lulli après la Comédie-Française m personne mm joué, mm Marbre, l'Im-Versailles, signé Berganza, sa part, occupera, après en histoire, paliadiennes qui au L Giovanni, Lossy, après la « manoufactourr ille

boum, en me for--Mile M (au Meil Trianon) en le la (sous le le le 🖮 🛎 🖂 🚞 🚞 Glaces). Jacques Toja y dit un de l'un Simon, l'il que l'auguste prête à ce genre de lecture. Le tout catse

l'orgue et dans l'orapelle,
Jean-François Pallard musique III (le la Dem m Delalande, et plus tard manque-t-it réjouissances ? La danse, pardi I III qui I Noureev bien sûr, Pontois, graphés par Balanchine, moins. Tout m monde bosquet in ta

Satellites

QUESTION DE TEMPS: L'IMAGE DU MONDE A 2, 20 h

prochain spécial - Question -, on II as sait trop pour l'heure, puisque, peu près, qui défileront l'écran sur Antenne 2 en et mondiovision: Je dire, viendront non seulement de pays d'Europe d'Afrique et d'Amérique du Sud. Mondiovision : précisément sulet de de de la pla-Et comme globe 🔤 renc'u possible par les satellites 📠 transmissions, Lau-Broomhead, Philippe Dumez 🖬 Georges Leclere, 🖿 jourscientifiques de la chaîne, expliqueront d'abord le

1 1

namelia nestra du illi topo préliminaire depuis le Georges-Pompidou, actuell'exposition à

le Bourgeois Gentil-homme, en musique par

ne production la cham-

10y. - F. E.

Par slècles, men-men-reliefs, consigné L'écouvertes, ils ont aussi domination, répertorié 📖 💮 💮 sols et inventoriè 🖿 mers. Et voilà qu'avec on tout savoir, et ce qu'i voit pas. Et qu'on étudier, et espionner.

MM. Leopoid Sengtor, président 🖿 la République du Senégal, Aurelio Peccei, prési-L'u Rome, Sacuma, directeur général 🔤 🖥 FAO. du www qui suivra ces images, en même temps (ou 🔤 différet dans plusieurs pays.

Lundi 9 juin

PREMIÈRE CHAINE ; TF 1

12 h 15 **Leann L tout.** . 12 h 35 Midi première.

13 h Journal. 13 h Emissions régionales. m h 50 Les après-midi de TF1 d'hier et d'au-

Jourd'hui. Variétés.

Jourd'hui. Variétés.

Ces chere

14 h 5 Cinéma : « Honni soit qui mai y pense »,
Film américain de H. Koster (1947), avec
C. Grant, L. Young, D. Niven. M. Woolsy,
J. Giesson, G. Cooper, H. Lanchester. (N.
Rediffusion.)

Sous les traits d'un charmont jeune homme,
un ange ment aider un évêque épiscopalien
à trouver de l'arjent pour bâtir une cathédrale et à résoudre ses problèmes jamiliaux.
15 h. 50 : Variétés ; 16 h. 19 : La vie a trois
àges (le mariage) ; 16 h. 55 : Rendez-vous
au club; 17 h. 20 : Variétés ; 17 h. 45 : A
votre service. TOUTH SETVICE.

18 h TF 4. 18 h 30 Un, rue 94same. 18 h 55 Les inconnes 🖦 18 h 🛤

19 h 10 Une minute pour les femmes. Grands voyageurs : comment revenir en honne santé. h 20 Emissions régionales. 19 🖟 🍱 Mai-juin 40 : Journal d'un printemps

tragique. Les Allemands franchissent l'Oise.

20 h 30 Variétés : Sastr. Versallies.
(Lire mais sélection.)

(Lire sélection.)

21 h 50 Claems : "Qui ?" ».

Film français de la Reigal (1970), a ve c
R. Schneider, N. Ronet, G. Tintl. S. Rach.
(Rediffusion.)

Rescapée d'un

soupçonnée de meurire par le frère de dispara. I la séduit pour découvrir la vérit.

DEUXIÈME CHAINE | A2

12 h 5 Person done me voir. 12 h 30 Série : La croix dans le cour.

12 35 Example rigionales. 18 h Face I vous.

Journal.

14 h Aujourd'hul madame. 15 h 5 Série : La dynastie des Forsyle. Dans is matheur, h Libre

L'Egypte : la de du 17 il 20 Fenètre un in enfanta en (Lire seiestion.)

17 1 50 Final A.S. tive is to the control of the contro 雅 有 圖 配合性 在 特殊 Les télévisions d'Europe 🚻 📖 🚥

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettre 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

20 h Magazine : Question in temps. Limage du monde.
(Lire notre aflection.)
23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

Union des comités de jumelage in 10 Journal.

10 in 20 Emissions régionales.

Elistoire de France : le alége de Paris.

h 30 public a Peau d'asplon .

Film d'E. Molinaro (1966). Avec
L. Jourdan, B. Blier, S. Bergar, E. O'Brien,
T. Capucci, M. A. (rediffusion).

Gn officier pour d'Algéria
contre-espionnage. Il empécher. Heidelberg, la forcé populaire.

Journal.

Mardi 10 juin

🐃 h 🕦 Réponse à tout.

III h 30 Midl première. 13 h Journal

13 h Journal.

13 h 45 Lee après-midi de TF 1.

Le regard des fezumes, d'E. Bungiari.

Eire à la une; 14 h. 5: Mardi-guide;

14 h. 25: Sèrie: Colombo (Jeu d'identité);

15 h. 55: Variètée (et à 17 h. 40); 16 h.;

Le regard des femmes sur la société: la recherche d'une identité; 17 h.; Chant et contre; 17 h. 22: Livres service; 17 h. 45:

18 h TF 4. 18 1 30 Un, rue Séceme.

18 h 🛎 Les Inconnus de 15 h 55.

m h 10 Une minute pour les femmes. Special parents : Les animaux familiers et les enfants. 19 h 20 Emissions

19 N 45 Mui - Juin 46 : Journal d'un printempa tragique.

20 h Journal. 20 h 30 Variation : Show Johnny Hallyday. Réglisation: B. Lion.

This rétrospective de se anciens més su Papillon de Parls en novembre 1819.

La première partie du show a été diffuede en

🚃 h 🔊 Questionnaire : Roger F 🛶 😘 Jenn-Louis
23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

m h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passaz done me volr. 12 N 30 Série : La croix dans le cœur. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales I h 50 Pece à vous.

14 h Aujourd'htti medeme.
Le médecto, décideur de la médecto.
16 h Série : La dynastie des Forsyte: Un Forsyte retrouve le la marmite h La vérité est au fond de la marmite

PAté en croûte. 18 h 30 Libre percours.

Trois sculpteurs : J. Zorko, H. Moore et R. Benazzi. 17 h 20 Fenêtre sur...

Point 2000, La carta des sois. 17 h 50 Récré A 2. 18 h 30 C'est le vie.

18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres.

Débat : The wife Year autre commiti M. P. Fejto E. Guiko Valy, jour-naliste, M. G. Martinet, membre du directeur du 23 h 30 Journel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h Pour is jeunes.

18 h 65 Tribune libre.

Association internationals - I faim. III h 20 Emissions nicionales.

III h 55 Decuin animé. Elistoire de France : le mur des fédérie. 20 h Les joux,

20 h 30 Cinéma pour tous : « la Batalle de

Marathon a.

Film J. J. (1850), avec S. Reaves, M. Demongsot, S. Fantoni, P. J. Lupe, D. Varga. sportif En 490 quant J.-C. sportif gree devient chef la parde sacrée du temple de Zeue à Jl vs aider général la Perses de Darius.

21 h 55 journal.

Mercredi 11 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 20 UES première.

13 h Journal.

13 h 45 Les visiteurs du mercredi.

13 h 45 Les visiteurs du merored.

De C. Ezard.

Le les Land.

Le les Land.

Le tableau bleu; U. b. 5: Dessin animé; H. h.;

Peulleton: Elminitin; 15 h. 25: Spécial 10
10 ans; 15 h. 25: Dossier 10-15 ans; 16 h. 5:

Parade des dessins animés; 15 h. 30: Les

Infos; 15 h. 40: Les main routs (L'aventure); 17 h.; Studio 3.

In M. Football: Champlonast d'Europe.

Tchécoslovagule - Allemagns, en de

18 h 45 Mai-juin 🐸 : Journal d'un printemps

tragique. III h 50 Tirage du Loiq. IN it Journal.

20 h M Dramatique : L'épreuve. (Lire main milds on mast 12.)

22 h 5 La rage de lire. Cinquante d'Allemagna :

pair, de E. Schmidt; La sourisière, de C. Cate: Ces Allemands ont défid Hitles 23 1 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 m h 30 A.N.T.LO.P.E.

11 h 5 feet done en la 12 h 30 la 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 80 Face à vous.

14 h Les mercredis d'Aujourd'hui madame. 15 h 15 Série : Au cour du temps. Massacre. 16 h 10 Récré A 2

Bébus; Les Bubbles; Wattoo-wattoo; Mara-boud'ficelle; Le fantôme de l'espace; Le panthère rote; Anagrammes; Zeitron; Sport; Candy. 16 h 10 Cours d'angiais,

P. Le J. Mario, J. Monod, M. 19 h 20 Emissions reconstant.

21 h 50 Magazine scientifique : Objectif demain. La malai de mi été. 22 h 50 Document : Vidéo U.S.A. Ed. Emphwiller : un vidéo-portrait. (Lire notre sélection.)

23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3 Ill h 30 Pour les jounes.

De true en troe : jeu ; les moteurs jouets le moteur à élastique.

18 h 55 Tribune libre.

Fédération sportive et symmique du travail. 18 h 10 Journal. 18 h 20 Emissions régionales.

h 55 Dessin animé.

Elistoire de France I la 111º République. 20 h Les jeux. 20 h 30 Channa (Un film, m suteur) a «l'Amé-

in the State of Course des musées nationaux.

In the State of Course o

PÉRIPHÉRIE

LUNDI 9 JUIN

• TELR - LUXEMBOURG : M. h., Série : Une femme, une époque : Marilyn Monroe ; 21 h., la Salamandre d'or, film de M. Réga-

• TELE - MONTE - CARLO : 20 . 5, Barle : L'homme de l'Atlantide ; 21 h. 5, in Birole, film de S. Gobbi.
Trilevision Belge: 20 h. 30, Limage
(En Halson 2.)
TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 10, A bon entendeur : La consommation en question : 20 h. 30, Archives : Les années Schwarzenbach : 22 h. Récital : Le trio de Milan Interpréte Brahms.

MARDI 10 JUIN

TELEVISION SUSSE ROMANDE: 19 h. Série : Frédéric ; h. 10, Spécial cinéma, avec un film de D. Television Gaseman.

MERCREDI II JUIN

MERCREDI I JUIN

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Hit-parade;
21 h., Une dans l'Ouest, film de
J. Thorte.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 5, 5em; t. bes
éclateurs clei; 21 h. 5, Honard Hughes
ipremière partiel. film de W.-A. Graham.

TELISVISION BELGE: 20 h., Les sentiers du
monde: Histoires l'égandes l'île
Pâques: 21 h., Magouille, dramatique de
P.-A. Bréal et J. Fabbari, réalis. G. Loverius.

JEUDI 12 JUIN

TELE - : 20 h., Série : années d'illusion : h., film de B. Posse. TELE - MONTE - CARLO : 20 b. 5, Série :

TELE - MONTE - CARLO: 20 h. 5. Série: Drôles de dames; 21 h. 5. H. ard (deuxième partie), film de W.A. aham.

BELGE: 20 h. 15, le Part du /eu. film de W.A. aham.

Peu. film d'E. Feirer; 21 h. 55, le Carrousal aux images et le monde du cinéma.

- TELE 2: 20 h. 20. Football: Championnate d'Europe des Nations 1880 (Espagne-Italie). Eurovision en direct de Milan.

TELEVISION SUISSE HOMANDE: 20 h. 10.

Temps présent: Italie, vivre avec le terro
121 h. 10. Fer. : Winnetou; 22 h. 10.

VENDREDI 13 JUIN

VENDREDI 13 JUIN

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Dosslers denger immédiat; 21 h., Tont que souffera le tempête, film de H. King.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 5, Sérje: Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut; 21 h. 5, le Canard en Jer bland film de J. Poltrenaud.

TELEVISION BELGE: 20 h. 30, L'ord des autres (grand reportage: 21 h. M. Senso, film de L. Visconti.

TELE I. h., Volley-ball: Tournot précotympique, en de Manon du Sert Tilman.

olympique, su du Sart Tilman.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 10, les Crocodies de mileus, film de M. von der Grun: 21 h. J. la Dume de Givisier, film de L. Barby; h. 40, Pootball.

SAMEDI 14 JUIN

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., les Ennemis, film d'E. Molinaro; 21 h. 35, Ciné-sélection; 22 h. 5, la Mort d'un bücheron, film de G. Carle.

• TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 5, 86:10: Kung-Fu: 21 h. 5, Jusqu'à plus soif, film de M. Labro. de M. Labro.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55. Le jardin extraordinaire: Dans les profondeurs des eaux du Sud; 20 h. 25. Le Bonne Aunét. film de Cl. Lelouch; 22 h 15. Programme de Liège: Musicope.

— TELE 2: 20 h. 20. Football: Championnais d'Europe des Nations 1980 (Telbécoslovaquio-Grèce). Eurovision en direct de Rome.

• TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55. Le francohonissime: Jeu sui is langue française: 20 h. 25. Seite: Mon ami Gaylord; 21 h. 20. Chantons français (finale): 22 h. 45. Sport (athlétisme et cyclisme).

DIMANCHE 15 JUIN

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Série:
petite maison dans la prairie: 31 h., le
Lit conjugut, film de M. Ferrari.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 5. Série: la
grande vallée: 21 h., 10, Week-end pour
Eléna film de J. Diamante.

TELEVISION ERLGE: h. 55, Variétés:
Voulez-vous jouer?: h. 15, les Redelles,
film de Chabrol 2: Guetse).

TELE 2: 20 h. 20, rous d: Championnats
d'Europe 1980 (Italie-Angletere).
Eurovision 1980 (Italie-Angletere).
TELEVISION 1980 (Italie-Angletere).

TUTIL

TELEVISION ROMANDE: 19 h. 30,
Footbah: Cour d'Europe nations (Isalle-Angieterre): 1. 15, Des yeux pour

: For de Louis Quilico, baryton
canadien; 22 h. 10, Vespérales; 22 h. 30,
Sports (athlétisme et aviron).

- 4 DIME CHAINS IN A C **商车额报** Section 1 趣 智力 勇 State of the second

The second secon *** 養肉養養 PHARM

经申请付

44 to 100

海星響点

株本語1

4 9 10 1

**

NAME OF STREET

19 s. 🗃 🕯

マナギリ

W # W

等书 《4

4 . .

A. J. . . 1

经有价值

押支撑者

电影歌 和

医子油

脚有精索

的有精液

CAR MY

-

Spile .

野牛藥病 | 第100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 1 16 to 10 30 ** * * ** Table 护车额额 * * * # 24 5 R &

> 地方神神 وميلك والمشارات # 4 # #

维度推销

DEUTH **湖本縣** \$ 12 a 🐞 🙀 TO STATE BY 12 % mp 400

14 · *** * * 赛和 57. 李 秦 15多春春 **等可要有** 神士 數

A TOTAL OF THE PARTY OF T 押を機構 .

O'est to vie

Terrange (The spain of parties of

STRIEME CHAINE : FR3

And Park to Journe.

Make Journe.

Make Journe.

Make Counties de june.

Make Journel.

Make Journel.

Make Journel.

Make Journel.

Embanas régionales.

Desain artires.

Eliment de France : e cies à la Lan Jean.

El Cinama publiq : Peau d'annuelle d'E Mediano in Residente de Mediano in Residente de Carrie de Gardina de Carrie de Gardina de Carrie de Gardina de Carrie de Carri

de Mai. F. Fejt et F Guits to

MAR CHAINE : FRE

Post ton Journes.

Pathern Mare

Pathern Mare

Pathern Mare

Pathern Mare

Pathern Mare

MANE CHAINE : FRI

400000

have box founds.

Page of a

MINE DE MENTE

THE PARTY.

Allen mune

Maria del

Antarias ...

BULLDICKS 15 IL'N

1000

· Mariania.

Jeudi 12 juin

Première chaine : Tf 1

- 13 h 50 Objectif santé.

 Mères de famille, les CAP. eptinent voire retraite.

 14 h Football : Championast d'Europe
- 30 Un, rue Ségame.

- tragique. Réduit breton ou château an Gire
- 20 h Journel.

 1 30 Série : Wick.

 | Baoul, le molo, les jeunes | Les autres),
 | Béatigation de M. Wyn, avec P. Préboist,
 | M. Chevit, C. Le Prints, C. Walton, E. Po...

 21 h 25 L'événement.
 | Emission d'Heuri Margine et Julies Bennese.
- Emission d'Henri Marque et Julien B. 22 h 30 Pieles jeur.
- Magazine culturel de J. Artur.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 14 h Anjourd'hai made Jean-Pierre Hampal 15 h Série : Le dynna

- 17 h 50 Rácré A2.
- 12 h 30 C'est je vie. 18 h 59 Jez : Des chiffres ét
- 18 k 20 Emissions régis
- 20 h 25 Sports ; Footbell. Championna: Espagno-Tialle (sp.

- 22 h 28 Mgaro-cl, Figuro-th.

 Jean Capocci, timor lyrique, interprite des
 guvres de Tosti et des chansous napolitaines. 22 h 50 Chafe-d'envire en páril. Le décor dans la ville, 28 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

- 15 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régio
- 25 il 30 Trois questione sur la trois. 25 il 35 Cinéma (Carin John Mann) : « le Der
- h & Cinesse | Action | Colorador | Colorad

Vendredi 13 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 ii 15 Réponse à lout. 12 h 30 Midi première. 13 h Journal. III h 35 Engleton, région
- 14 h Young : Coupe Duris. En direct de Frague. (France).
- 18 h 30 Un, rue Sécame.

- 20 h 30 Au théâtre oe eoir : « Louise ». 20 h 30 Au mestre ce eoir : « Louise ».

 Roman musicul de G. Charpentier, avec les chosurs du Grand Théistre de Mancy, l'Orchestre symphonique et tyrique de Rancy, P. Lott. G. Bacquier, M.-C. Porte, M. Eubert...

 Louise aine Julien. Le poète, mais pour les
 parts os n'est pas un bean parti.

 23 h Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIENE CHAINE : A2

10 h so ANCTLODE

- 14 h Aujourd'hei made Les pensions aliments
- Les penaions aumente des For h Série : La dynastie des For
- Le ditt. h Sports : Poetball.
- 17 h 30 Fenêtre sur... Les musiciens : Sapho
- 17 h 80 Récné A 2
- 12 h 30 C'est le vie.
- 19 h 20 Emissione réale
- 12 h 45 Top club. III Journal.

- 21 b 35 Apostrophes.

 La télévision dans le colimateur. Avec MM.
 P. de Closets (Le système E.P.M.); J. Climal
 [Télémanie]; J. Capin. (L'affet lélévision);
 J.-P. Joussy (Giocard et les idéas);
 chy (Les industries de l'imaginaire).

Film français de J. Cociena (1980), avec J. Cociena, M. Casarda, F. Périer, R. Dermit, E. Crimiena, J.-P. Léand, C. Ogar, J. Marais, F. Christophe. (N. Bediffusion.) Un poète égaré dans le temps résusit à repe-nir dans le monde moderne et vit une série écapérience et d'épreuses sur le chemin de Pinmovialité.

TROISIÈME CHAINE : FR3

- 18 h 39 Pour les jeunes.

 Les aventures de Loiek et Bolek; Des livres peur nous : la Croisière jaune; Bricolopédie : la voiture de pompiers.

 18 h 35 Tribune Obres.

 Lutte ouvrière.

 19 h 10 Journal.

- 29 h Les jeux. 20 H 30 V3 Le nouveau vendradi 1 = Ces OVIR
- 20 1 30 V 2 Le nouveau vendredi : Cos OVM qui note Schappent ».

 Emission II J.-M. Cavada et II. Thoulonn: Emquête : B. Sambuc: Réal. : B.

 Depuis, 1947, où les sousoupes solantes sont apparates pour la première fois sur Etsta-Unit; in million de l'émoine auraient su des OVMI. Résupes on réalité ?

 21 h 30 La Dame en oire : III. Guillett.

 (Lére notre adloction.)

 22 h 25 Journel.

 23 h 6 Managelne : Thalasse.
- 22 h 45 Magazine : Tivalaces.

Samedi 14 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h Philefélle olub.
- 12 | 30 Culsine légère. 12 h 45 Lie vie commence demaio.
- 13 h Journal.
- m h 30 La monde de l'accordéct.
- 13 h 50 Au pleisir du samed.

 Chapeau melou et botten de cuir ; 16 h. 46 :
 Fiums d'élan ; 14 h. 45 : Découverte IF 1 ;
 15 h. : Mays l'abellis ; 15 h. 25 : Avec des
 idées, que saven-vous fairs ? ; 15 h. 35 : Les
 exploite de Mightor ; 15 h. 45 : Les 24 Reures
 du Mans sutemobils ; 16 h. 30 : Le magamine de l'aventure ; 17 h. 5 : Rolmes et Yoyo.
- 17 h 35 Rootball : Championnat d'Europe. Allemagne-Hollande.
- 18 h 30 Six minutes pour vous défandre. Les marchés forains. 18 h 45 Mai Juio 40 : Journal d'un printemps
- tragique. Paris est pris.
- 20 h Journal.
- Serge Lams. 21 h 30 Série : ike.
 - Réalisation B. Sagal, avec R. Duval, L. Be-mik, D. Andrews, J. D. Canon... 22 h 30 Expressio 23 h 40 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 12 h La viellé est su fond de la marrille.
- 12 h 30 Semedi et detel-13 h 35 Moneieur Cinéma.
- Tennis: Tennis: (Tenicoelevaquie-

- th h 18 Charus.

 18 h 58 Jett : Des chillres et des fettres.

Dimanche 15 juin

Mee en seine de G. Coubence, musique de A. Cloutre, réal, de J.-P. Barbalon, avec Ch. Refnemenn, à Bartelloni, L. Poulun-

DEUXIÈME CHAINE : A2

14 h III Jay : Des chilipes et des i

12 b 15 0 (talt um neue

Naméro un : Espou.

15 Grand stade.

15 h Des antmout et die

Rock.

17 h 10 Majax : Pauco passo.

17 h 42 Dassin anhio : Ştrazzut.

18 h 15 Dessine-mai at Meuton.

Monateur Berlios. 12 h 45 Journal.

- If h 20 Les mokes d'vingt et les autres.
- 12 is 20 Emissions' régionales.
- h 45 Top club. 20 N Journal.
- Hagret,
 Le charretter de la providence, de G. Simenon, réal, M. Cravenna. Avec J. Richard,
 C. Moulin, P. Frantz, P. Frag.
 22 h 10 Variétée : Thierry le Luron.
 23 h 5 Document : Les carnets de l'aventure.
 Un homme et des requins.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes.
 Un regard s'arrête : coour de béton; Reconte quand un étais petite : le violencelle.
 19 h 10 Journal.
 19 h 20 Emissions régionales.
- 18 h SS Dessin animé. Histoire de France : la France

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 24 Houres du Mens. i h 15 A Sible ouverte.
- 9 h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestatis. 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 11 h Messe. Osistuée en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, à Paris (*). Prédicateur : Père Michel Quoist.
- 12 h La séquence du speciateur. 12 h 50 TF1 - TF4.
- 18 h Journal . . h 30 C'est pas sérieux.
- 14 h 30 Les rendez-rous du dimencise. 15 h 30 Tierce.
- Jeor olympiques des handicapie à Tours : Arrivée des 24 Heures du Mèna automobile : Arivos des ar neuves du mans successes : Arivon, régates à Incerne. 18 à 30 Séle : Les fauchaute de marquerles. Réal M. Camus, avec B. Pradal, C. Wodstely, C. Michu, A. Mahisux...
- 18 h 25 Les animaux du monde.
- 20 a soumal.
- 21 h 66 Théilire musical contemporain :

« Nietzche »

19 h Stade 2. 29 h Journal. 20 h 30 Sports : Football. Coupe d'Europe des Mations : Thillie-Anglo-terre.

22 h 25 Document : Par amour et par haqued : Le Nord. 20 h 35 Cinéma; a le Pacha s.

Pilm français de G. Lauther (1967), avec
J. Gabin, D. Carrel, J. Gaven, M. Garrel,
F. Marian, A. Popuse, S. Gainsbourg, N. Adam
(Rediffusion.)

Pour venger un inspecteur qui était son ami
et en finir avec une bands de trunds, un
commissaire divisionemire organise un traquenard, en sortunt des méthodes légales. Le Nord.

De M. Lefévra, réal. G. Follin.

Roll - Voyage au paya de la Méri. A décide un jour de jaire accor que els Pays franc, ce n'est pas seulement proid et plat et notr, c'est-d-dire laid y, c'est a su fil de la bière y que ce feront, ail le premier vogage et les premieres rencontrat.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h Embelone de l'I.C.E.L. declinées sux fravailleurs bandgrée.

 Drages de Tunicle.

 10 h 30 Mossique.

 Emigalon, préparée par J.-L. Orabona ét T.
 Fares. Reportage : Etodiante étrangers à Strasbourg : Furresse : M. Lachab (Algárie), I. S. Wade (Sénégal), Chorale yougoslave de Freyning Mariebach, Crespo (Portu-gal), Groupe folkiorique des étudiants tures de Strasbourg.

 16 h 40 Prélude à l'agrès-midi : Mozzat.
- gal), Groupe lokkoraque des cendularis tures de Straubourg.

 16 h 40 Prélude à l'après-midi : Mezart.
 « Sonate em ai bémoi » interprétée par G. Prouet, violon. et C.-R. Handrup, plane; « Symphonie en mi bémoi ne 39 » par l'Orchestre radio symphonique de Brilin, dir. W. Buettober.

 17 h 40 Jen : Tous combre trois.
- Le Drot. 18 h e9 Série : l'Aventure. Au pays des animent, l'accept de la stryis.
- attrin:

 19 h 40 Spécial DOM-TON.

 20 h Dessin salmé : Mister Magoo.

 20 h 30 Série : Les origines de la guerre.
- 21 h 46 L'invité de FR3 : Paul Guit.
- 21 h 40 L'invité de FR 3 : Paul Guin.

 22 h 35 Cinétas de minuit (Cycle l'Amérique et son président) : « Sapt Joure en mei ».

 Film américain de J. Frankenheimer (1983).

 Avec B. Lancastre, E. D'Brien, M. Balsam, G.

 Accader, E. O'Brien, M. Balsam, G.

 McReady, W. Hissell (v.a. 2018-titrée, M.,

 rediffusion).

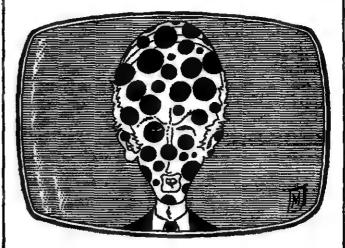
 Le président det Ricts-Unix agent signé un bruité de désurmement avec l'U.R.S.S.,

 an générie, chef de l'état-major, prépare un putach pour l'étient. Un autre oj
 ficier, alorté, n'a que sept jours devant lui pour prouver et jairs échouer le complot.

Tel Muybridge

VIDEO-U.S.A.: ED EMSKWILLER

- Vétéran de cinéma expérimen-
- tal, Emstwiller s'intéresse très vite à la vidéo. Il trevaille aussi bien avec les petits megnéto-scopes portables (pour Family Focus en particulier) qu'avec les synthétiseurs et autres machines de laboratoires (pour Scape Mates, pour Crossings and Meetings). Comme les précur-de cinéma, pionniers
- élémentaires i manger, Tel Muybridge, fait dévent sa chant dont slihouettee inorus-nuages, bri-
- Paik, male plus eystématique, Emshwitier avant tout un explorateur de primaîres, premières. - J.-P. F.



Une vie d'artiste

: YVETTE GULBERT FR 8, 21 h Bill

L'époque im imme pulpeuses, ingénues, imi minimum de la Le regard étonné, Yvette Guilbert Countie posé : la sobriété. Celle qui modèles Toulous-Leutrec, que l'encontrait au Flacre

minceur de vert, de vert, de gants noirs, une feu bouche-phare d'où jailliront grivoises

frayant 🔤 chroniques : 🖹 📟 portera la renommée, catle grande toujours originale, jamais vulgaira. Cler un portrait juste, en couleur; une like-∠La chanson de
 vie ».
 croche et

Avant juin 1940

DOCUMENTS : LES ORIGINES DE LA GUERRE Phoenche 15 July FR 3, 20 h. 30

ou Madame Arthur, fera imposer longiligne, une

En l'approbation du général l'approbation du général l'approbation du général l'approbation de l'approbation du général l'approbation de l'approbation de l'approbation de l'approbation de l'approbatio moine de la Ces documents (vingt-cinq reases a profess jamais and diffele quatre

prochaine, immi le lim Histoire de la l'am l'a.

17 Juin part / oe préambule, il y a THE RESERVE AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN and the state of t France, en U.R.S.S... en Grande-Bretagna, depuis 1936. Le principal Interviewé el l'aide de sem du ples

Gaulle.

inum les musiques, de time les pays, ious les temps.

chaque mois,



WEBER BOULET BOS MARIEY L'RAN SLENCEUX TE MANTELO DE



Concerts d'archives

PORTRAIT D'UN CHEF : TOSCANINI France Culture

tout simplement Musique la lis regardent Infidélités, Pourtant, du u au 22 juin, nombre com eux m parmi les plus exigeents vont France-Culture l'étononze inédits, siers, en tout, partir la N.B.C. II d'enregistre-

MERCHANICAL PROPERTY. pages Wagner, sohn, Beethoven, III mann, Verdi, pourra Goncerto pour

Viadimir Horowitz (di-manche II juin) et, prochaine, Mendelssohn, cha II- (mardi 17 juin). L Symphonia nº 1 Milan de la marca du en sera

Une serie d'entretiens avec rance, Yehudi Menuhin, Claudio compléterent ce portrait du grand Italien - I Cexemple n's pas réfléchir qui lui trop fola rigoureuse in hyrique, sens précipitation, jeur proguré

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

toutes beures; 6 b 30, 800 pied, bon call; 6 b. 30, P. Dougias; 7 h. 13, Chronique politique d'A. Joanes; 7 h. 25, 8100 - notes économique de E. Harteman; 7 h. 48, L'humaur du jour, de P. Poirre d'Arvor; 7 h. 30, Pariona ciair, de J. Paletou; 8 h. 25, La chronique d'E. Sahler; 8 h. 45, E. Eugieri B. Grand; 10 h 5, Information — consommateur, par R. Pal; 11 h. G. Elein et R. Eulot; 12 h. 45, Le Luron de midi; 12 h. 45, Le Luron de midi; 12 h. 45, Le Luron de midi; 12 h. 45, Le leu des 1000 F. 13 h. 30, Les histoires de France, par P. Miquel et M. Desharbat; 14 h. 5, Vous avez sour, de D. Marmat et J. Morandeo; 15 h., C. Asnavour et C. Chebel; 16 h., C. Asnavour et C. Chebel; 16 h., C. Asnavour et C. Chebel; 16 h., C. Asnavour et C. Chebel; 18 h., Les mingiés du munio-hall, et de Souchardeau (mardi), Jean-Marc Soyes (marcredi), Jean-Claude Caradessa (jeudi), Angalo Branduardi (vendredi); 18 h. Le magazine de P. Bouteiller; 19 h. 20, Le téléphone (de marcredi); Face su h. 20 à 5, Loup-Garou de P. DU LUNDI IL VENDREDI

20 b S. Loup - Garon, de P. Sianc-Francard; 21 h. 8, Feed back, de B Lenoir; 22 h. 10, Ta de la chanson dans l'air, de J.-L. Foulquier et C. Pither; 23 h. 4, José Artur et Murisi Hees; 1 h. Ailo Macha; 3 h. Au cour de la nuit.

• EUROPE I (informations toutes les beures) 5 h. C. Barbier; 8 h., P. Gildas et Marrane, 18 P. Inte; 8 b 30, I. Leval; 3 h. Au vos souhaits, avec à Collaro et Englise (la guerre des mouton); 11 h. Le aweepatake; 12 h., Sisco, de P. Bellemare; 13 h., Europe midi, avec Arnaud

Bellemare: 13 h., Europe midi, avec A Arnaud
13 h 30. Interpol, de P. Jaliemare: 14 h., Ristoire d'un jour, de P. Aifonsi: 18 h., ShowTima, de J. Martin: 18 h. 30, Bon appetit. is France: 17 h., But-France, de J.-L. Lefont: 19 h., Journal
19 h 30, Boom Moitywood, de Y. Hagann. 20 h 30, Chiorophylie, de M. Abraham: 22 h 40, Un 19va, un succès, de F. Kramer: 23 h 10, Bervice de nuit, avec J.-G. Lavai: 1 h., La ligne

• R.T.L. (informations the less dami-heures); 5 h. 30, M. Favières; de 5 h. 45 h 8 h. 15 (toutes des demi-heures), Léon Zitrons; 8 h. 18. A Proseard; 8 h. 35. Aune - Marie Peyson; 11 h. La grande parade, de M. Drucker; 18 h., Journal de P. Labro M Drucker; 15 de, sources de P Labro 13 h 10, Joyeux anniversaire, d'E Pagés; 14 h 30, Ménie Grégoire; 15 h., Le temps d'uns chanson; 16 h 30, Les grosses de P Bouvard, 18 h. Journal de J. Chapus; 18 h, 20,

22 b 30. Relax Max, aved M Meyoter; b. Le journal d'E les noctures, G. Lang;

B.M.C (informations 'jutes neura); 5 h. let leur 5 h l. J-P Foucavit et Léon; 18 h. Le milion. avec M Denisot; 13 h., Starmidi; 13 h 30. Quitte ou double; 14 h 30. Yes privée; 15 h 15. En quêt e sur une vedette; 15 h 45. Toute ta vérité. 17 h., Croque-musiques. avec P Roy; h. ulc. M Toeses C Borde; 21 h., Sagarins listéraire.

M. Droit; 9 h. 10. La Cief verbe; 10 h. 30. Avec tambour et trompette, de J.-F. Kahn; 13 h., Vécu, de M. Taurisc; 12 h. 45. Le jeu des 1000 F 13 h. Samedi actualité magazina, d'T. Mourout; 16 h. 5. L'orelle en coin; 15 h. Les étoies de France-Inter; 18 h., Journal; 20 h. 18, La tribune de l'histoira, par A. Cartelot et A. Decaux: 18 juin 1940 (le T). Les Allemands entrent dans Faris (le 14); 21 h. 15. La zussique est à vous, par J. Fontaine; 22 h. 10, Les trétaux de la nuit; 33 h. 5, Au cauritme du monde, de M. Godard; 0 h. J. Arthur et M. Hoes 1 h., Allé Macha; 3 h., Au cour de la nuit. de la nuit.

B EUROPE 1: 5 h., T. Esgann: 6 h., A. Dumas: 9 h.,
Le journal de P Lescure: 9 h. 18.,
A von souhaits: 18 h., Le Sisco:
13 h., Europe-Midi: 14 h., Pleare
qui roule, de P Lescure: 17 h.,
Ellt-Parade, de J - L. Lafont:
19 h. 30, Football: 20 h., EltParade des ciuba, de P Diwo;
22 h. 30, Europe panorama:
22 h. 48, Concerto pour transistor, d'E Lipmann; 6 h., Vicviane: 1 h., Service de muit, avec

e E.T.L.: S h. 30, J.-P. Imbach; S h. 20, Stop ou encore, avec P Sabatter; 13 h. Le journal inattensu: Philippe Chattier (1e 7); 14 h., W.E.T.L., Country Lang, avec G. Lang; 18 h. 30, W.E.T.L., rock avec B. Schu; 22 h. 15, W.E.T.L. 14ve de D. Farran.

de D. Farran.

• R.M.-C.; S h. 15, Livringment de la la lave D Climann; E h. La grille municule; 11 h. Telé-match; D h. Telé-match avec P. Sulak; 17 h. Cent and de municulai; 18 h h. La la de P. Zehr; 18 h. La J. Paoli; 20 h. 30 maigue classique.

• FRANCE - INTER : 5 h.,
L. Bozos : 3 h 30 (et à 14 h 5),
L'orellie en coin : 12 h. Dimanche sciusités magazine, svec
7 Mourous : 18 h., Spectacie
Inter, de A. Blanc et C. Chebei : 30 h. 15, Le masque et
la piume : 21 h. 15, Le musique
est à vous : 22 h. 10, Jamparada, d'A. Francis : 23 h. 5,
Miragas, de J. Pradel : 3 h. 5,
libter-danse : 1 h. 30, Lee choses
de la nuit.

e EUROPE 1: 6 h. Julie; 8 h 35. C'est dimancha de Christian Marin et Maryse. 12 h 30. Europe midt dimanche; 13 h 30. Les années 50. de E. Willar; 14 h. Dr Jingle et Mr Tann. de 7 Hegann; 16 h. Bit-parade; 18 h 30 Europe-soir; 18 h 16 «Club de la presse»; Jean-François Denoau (le 8); 20 h. Journal auto-moto; 20 h. 15. Chlorophylie; 23 h. Four ceux qui aiment le jazz; 0 h. Viviane; 1 h. Service de muit.

8 R.T.L.: 8 h. J.-P imbsch;
9 h Stop on encore; 13 h
L'interview-événement 13 h
L'an restante. J-B Hébey;
18 h 30. Hit-parada awa A Forrent; 31 h Grand orchestra de
P. Fetti: 22 h. 15, W.R.T.L.
Hit-parade des clubs awas E.
Schu.

Enquête sur une vedette;
15 h 45. Toute is vérité. 17 h,
Croque-musiques svec P Roy;
15 h 45. Toute is vérité. 17 h,
Croque-musiques svec P Roy;
16 h Banco, svec P Sulak; 11 h, Le Chouette-club,
avec C Chabrier; 12 h 50. Le
hit-parade des 3 sours svec
J Moledo; 15 h. De la musique
et du aport, avec B Spindler et
P Suizk; 19 h. Le hit-parade
des 33 tours; 20 h 30. Musique
classique; 22 h. Magazine littéraire, de F. Saint-Germain.

"Excellente enquête" Max Gallo/L'Express

Hervé Hamon Patrick Rotman

Collection "Les Grands Leaders"

Stock

Lundi 9 juin

FRANCE - CULTURE

nationales. 16 h. 10, Les travaux et les jours... 16 h. 50, Actualité : Hatler, champi 17 h. 32, Paul Sacher, and Comment of mécine.
28 b. 30, Francis : « Obristina », d'ancès

M. Silada. 18 h. 30, Présence des arts : la Biannale des arts plastiques, en direct de Venise.

28 h. a S.N.A.P.n, de M. Clavel, in per Y Jolliot el D.

21 h. I a schie ou dans l'épopte l'action du Kalevals.

22 h. 36, Nuits magnétiques : cinémathèque en liberté.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h., Quotidien madeue; I h. 30, I semaine: J.-S. Bach (III'); semaine: J.-S. Jane classique: J.-S. Jane classique

de Respighi. Dellapiccola, M. Constant et Bartok.

18 h. 2, Six-Huit: Jarx time (jusqu'à 18 h. 30);

19 h. 30, France et musique; 30 h., Les chasseurs de son.

30 h. 39, Musique de chambre (en direct du Grand auditorium de Radio-France):

« Quatuor en sol mineur » opus 45 (Fauré). « Stèle a, de Victor Sagalen (A. Tanuman), « Variations pour 14 » (F. Hasquenoph), par l'Ensemble Pupitre 14, dir. E. Rosenfeld et P. Hasquenoph, avec M. Sarbova, soprano.

avec M. Sartova, soprano.

22 h. 30. Ouvert la muit: Le XXº stècla, la musique es livre; 23 h. 5, Maris-Claire Jamet, harpe, couvres de Dussek, Boeldieu et Debussy; 6 h. 5, Quelques chefi-d'ouvre de Max Regar.

Mardi 10 juin

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales.
8 h., Les chemins de la commaissance : Thomas Moore; à 8 h. 32, Autres flammes pour Panaît istrati; à 8 h. 30, Les héros de papier.
8 h. 7, Le matinée des autres : les calendriers.
18 h. 45, Etranger, mon ami.
11 h. 2, Paul Sacher, chef méche (et à 17 h. 32).
12 h. 5, Agora : s Virgile 3, avec J.-P. Founcher, 12 h. 46, Panorama.
13 h. 36, Libre parcours variétés.
14 h. Sons : sur les rochers, la mer.
16 h. 5, Un livre, des voix : « la Malheur des dames », d'A. Gaussel.
14 h. 47, Magazina Mannational.
16 h. 54, Actra alité : Faménagament de La Défense.

FRANCE ~ MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h., Quotidien musique: S h. 20, Elosque.
9 h. 2. Le matin des musicians: J.-B. Bach
(III'), les cordes solictes
22 h., Musique de tablin s no se la parole: h. 35, Janc classique: le janc
en France: 13 h. J. Les métiers de la musique.
24 h., Musique s'. Musique traditionnelle de
17 Ouganda: 14 h. 30, Les enfants d'Orphée:
15 h. Concartos: Geures de Froudies,
Martinu et Dufort: 16 h. 15, Les Ceroles
musicaux: Morart. ass amis, ses élères,
enuvres de Rummes, Haydn et Morart.
12 h. 2, Six-Huit: Jan time: 18 h. 30, Cycle
des sonates de Becthoven (en direct de
Radio - France): « Sonate n° 9 an mi
majeur » et e Sonate n° 16 en sol majeur »;
19 h. 30, France et musique: 20 h. Actualités lyriques françaises et internationaise.
26 h. 38, Festival Strings de Lucerne 1979: «
6 Sinfonia en ré mineur » (Corelli), el li
comhattimento di Tancredi e Clarinda »
(Monteverdi), e Ristoria di Jephte » (Carlasimil), par le Festival Strings de Lucerne
et les soliates de l'Ensembla vocal de
Lucerne, dir. M. Corbox, svec A.

3. Elwes,

1. Elwes,

1. Elwes,

1. Elwes,

1. Soryton.

J. Elwes,

J. Elwes,

J. Crele accumulatique INA G.F.Pr.:

J. Crele accumulatique INA G.F.Pr.:

J. Crele accumulatique INA G.F.Pr.:

J. Crele accumulatique, avec INA G.F.Pr.:

J. L. Malec, et l'Orchestre national de France, dir. J.-C. Peunetier; 23 h. 43, Ouvert la muit: Impressions symphoniques, curves de Massenet. Boussel, Lalo, Debussy, Dukse et Mendelssohn; I h., Douces musiques: Guvres de Lakeu, Chaminada et Roussel.

Mercredi 11 juin

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Matinales.
2 h. 2, Les chemins de la commissance : Une utopie scientifique : F. Bacon ; à 2 h. 32, Autres fiammes pour Famali Intrali.
2 h. 58, Eche an hasard.
3 h. 7, Matinée des sciences et des treimiques.
10 h. 43, Le livre, ouverture sar la vie : Au Pestival international du livre : « Contes d'Amaronie », a.m. H.
11 h. 2, Faul Sacher, chef et mécème (et à 17 h. 32).

it h. 45, Pandrant : In Reckowitz, plano (Tchaire, its last of the plano (Tchaire, It h. 5, Sens | chantler naval & Budapast (rediff.)

14 h. 5, Un Evre, des voix : cle Pays | Técore a, de J. Lacardère.

15 h. 47, L'école des parents et des éducateurs : les forts en thème.

15 h. 2, Point d'interrogation : les grandes civilitations (l'Afrique noire).

16 h. 50, Actualité : en direct du Crassoi.

18 h. 28, Fenillatson : « Christin a graphy M. Ethade.

M. Riinds.

19 h. 32, La ... en marche 1 p. ... st. jardin ues sciences.

29 h. La musique et les hommes : G. Manley Hopkits.

30. Nuits magnétiques : ... en

FRANCE - MUSIQUE

7 h. Quetidien manique; 8 h. 30, Elosque; 9 h. 2, Evell à la munique. 9 h. 27, Le matin des municiens; J.-8. (IIII^a), les cordes soliutes, du

ken.

21 h. 30, 0 huit : « Le voyageur »
Schubert; 23 h. Opéras allem découvir : Œuves de Lorizing, F , Nicolal,
Cornelius, Humperdinck, Riensi et Pfitzner; 1 h. 30, Les grandes voix.

Jeudi 12 juin

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Matinales.
3 h. Les chemins de la commaissance : La mise à plat de l'imaginaire; à 8 h. 22. Autres fiammes pour Panalt Istrati; à 8 h. 30. Les héros de papier.
9 h. 7. Matinée de la Médérature :
10 h. 45. Questions en zig-zag : « Un hamas dans le Vauciuse», avec C. Lesparte.
11 h. 2. Paul Sacher. chef d'orcheetre et médens (et à 17 h. 22).
12 h. 5. A sora : « Lepuns du corps », avec R. Gentis.
13 h. 5. Paparense.

R. Gentis.

12 h. 45, Panorama.

13 h. 30, Remaissance des orgues de France : à Modes (Charente-Maritime).

14 h., Sons : Départ de cargo à Amaterdam (rediff.).

14 h. 5. Un. Hyre, des voix : « Loin a, de J.-B. Pontalis.

15 h. 47, Départementale : en direct du Crausot.

16 h. 50, Actualité : Hamborie.

15 h. 51, Fruilsten : « Christin a Maritime.

16 h. 51, Fruilsten : « Christin a Maritime.

17 h. 61, Maritimentale : historie et de la médezine : la gérétique des populations et de la fils des races.

26 h. Muttan réparioire dramatique : « la Nuit bianche », de G. Perrault, avec B. Coggio, M. Botzuffi, D. Labourier, D. Volle, F. Meistre, M.-S. Duthell et J.-P. Cinffe.

22 h. 30, Nuits magnétiques : cinémathèque en liberté.

FRANCE - MUSIQUE

ptino.

2 h. Ouvert la mult: Les pinnistes de l'Ecole
russe, suvves de Chopin, Debussy et Beethoven; e h. 5. Burojaxs, avec les orchestres
de M. Buteri.
I h. Doubes musiques: Giuvres de Prokoriev, Senzule et Fauré.

Vendredi 13 juin

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales.

5 h. Les chemias de la connaissance : Ce lieu qui n'est pas d'ici : & 8 h. Il, Autres fiammes pour Panalt Intrati.

5 h. 50, Echec au hasard.

9 h. 7, Matinée des arts du spectacle.

10 h. 65, Le teute et la marge : « les Lits à una place a, avec F. Dorin.

11 h. 2, Paul Sachez, chef d'orchestre et mérène.

12 h. 5, Agorz : Ches soviets su communiame bureaucratique a, avec M. Ferro. 12 h. 5. Panotama. 13 h. 28, Solists : M. Berkowitz et A. Andreo

Berkowitz, piano.

14 h. Sons : Sur les galois, la mer...

14 h. S. Un livre, des voix : «la Neuvième Vague», de G. Gennari.

14 h. 47. Un hannne, une ville : Doctolevski à Petershoure.

Petersbourg.

16 h., Pouvoirs de la musique : Porizait d'un chei (Tuecanini).

(Lire motre sélection.)

18 h. 30. Peuvileten : « Christine », d'après M. Elisde.

19 h. 30, Car grandes avenues « selence moderne : les apmosphères planétaires.

30 h. Rejecture : Alfred de Emuse.

21 h. 30, Black and blue : tournées et ...

10 h. 30, Nuits magnetiques :

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 8 h. 32. Klosque.
9 h. 2. He matin des musiciens: J.-S. Breh
(HIP), les cordes solistes, couvres de Bach
et Besthoven, avec Ch. Coin, violencelle
haroque et viole de gnmbe, et G. Murray,
claverin.
12 h. Musique de table: Musique de charme,
(Envres de Genhwin (Ouverture cabelne),
lives Schuman, Cowell, Greston et Sousa;
H. h. 35. Le jaux en France: 13 h., Les
métiers de musique: 13 h. 35, France
et musique.
14 h. 30, Les chants de la bartinique;
14 h. 30, Les enfants d'Orphée: 15 h.
Symphoniques: Œuvres de Haydn, Telemann
Echerchen: Chuves de Haydn, Telemann;
17 h. 10, eTialoce; (J.-E. Marie), dir.
R. Albin; E. H. 30, France loge: Chuves
de J. Straues.

10 h. 2, Sin-Buit: Janz time (fuequ'à 18 h. 30);
19 h. 30, France et musique.
2 h. 2 den direct de Stutigart): 2 Symphonie ne 35 en si bémol majeur» (Eaydn),
« Comesté cen direct de Stutigart) (Eaydn),
« Comesté ne re majeur », opus 43 (Sibelius), par l'Orchestre aymphonique de la
Radio de Stutigart, dir. M. Marriner, avec
J. Elizkowsky, cor.
22 h. 15, Ouvert le nuit: Forbrait par petites

J. Ritakowsky, cor.

2. 1. S. Ouvert is nuit: Portrait par petites
touches, «Sonates not 9 et 10 » opus 14
et «Sonates not 1 et 2 » (Beethovan),
swee C. Collard, pisho; 23 h. 5. Vielles
cires : « Variations symphoniques »
(C. Franck), avec X. Nat, plano; 0 h. 5,
Behos du Festival international du film.

Samedi 14 iuin

FRANCE - CULTURE

b. Comprendre aujourdinal pour h. 7. Matinée du contemporain.

FRANCE - MUSIQUE 7 h. 2, Terre natale: Musiques pour les travall-leurs et étudiants Dominicaine, II). 7 h. Concert p. pin, Supps, Sinding, Tehalkovski, Chabrier, J. Stranss, Lehar, Tartini, Ereisler et Lanner.

pin, Supps, Sinding, Tehatkowski, Chabrier,
J. Strange, Lebar, Tartini, Ergisler et
Lanner,

1. Samedi emission de Jean-Michel Damian:

c L'air temps de la musique à inverse

disqua ».

16 h. Entrée de jen: Concert de musique de
chambre, e Sonate pour violonnelle et plano

nº 1 en fa majeur » opus 51 nº 1 (Beethoven), e Sonate pour violonnelle et plano
(Debussy), sonate pour violonnelle et plano
(Debussy), sonate pour violonnelle et plano
(Debussy), sonate
plano : 17 h. 15, Ouverture; présentation de la semaine du Matin des
musiciens : s le groupe des cinq »; :18 h. 15,
Le

J.-S. Banh.

2 h.5, Soirée lyrique : e Mathis der Majer »,
opère en sept tableaux d'Eindemith, par
le Nouvel Orchestre philharmonique, dir.
E. Maerzendorfer, et les Checurs de RadioFrance, dir. J. Jouineau, avec M. Napler,
R. Eansman, R. Greger, J. Shirlay-Quirk,
D. Telley, R. Gill, E. van der Meersch,
C. Chausson, C. Byrn, R. Dume, R. Gambos,
2 h.5, Overt la nuit : Comment l'antendezvous ? Georges Birst, par Jeen Lacouture,
c l'Arléedane », suite, dir. Ch. Munch,
c Carmen », s. I. II et III, avec Teresa
Berganza.

Domingol...; 1 h., Le
deruier concert : Reuvième Festival intarnational des musiques expérimentales,
Bourges 1979 (concert donné su palais
Jacques-Ceour), cuyres de Vink, Strasser,
Manassen, Manneke, Eco du Bois.

Dimanche 15 juin

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

7 h. 7. La Italia ouverta.
7 h. 15. Housen, magazina religious.
7 h. 46. Chastpure de son.
8 h. Orthodoxie et christianisma exicatal.
8 h. 38. Protestantisma.
9 h. 18. Route Israel.
9 h. 49. Divers aspects de la pensée contemporale : la Granda Loge de France.
18 h. Messe su Mesmil-Saint-Père, dans Paube, prédic : Père Bessière.
11 h., Regards sur la musique : Tran, opus 37 e l'Archidue à de Beethoven.
12 h. 55. Allegro.
12 h. 45. Course : d'un concert public donné dans le cycle « Cordes pincées » à la Maison de Radio-Pranca.
14 h. 5. La Comédie-Française présente : « Amphitryon » et « Sganarelle ou le Cocu imaginaire », de Molifere.
15 h. 5. Portrait d'un chef : Toscanini.
16 l. 40. Remoontre avec... Pietre Boules.
18 h. 39. Ma non troppe.
19 h. 10. Le chema det cinéartes.
20 h. strur : New-York up ... down.
18 h. 40. Ateller de création moliophonique.
18 h. Musique de chambre : Mandophonique.
18 h. Ateller de création moliophonique.
18 h. Musique de chambre : Mandophonique.
18 h. Musique de chambre : Mandophonique.
18 h. ANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 1. Musiques pittoresques et léphes.
2 h. 40. Les changiques favoris : Œuvres

Brahme, Schubert, Mogart.
3 h. 2. Les chants de l'âme :
4 de Boumanie (II).
5 h. 15. Les chants de l'âme :
4 manche après la Trinité.
10 h. 15. Les chassiques faveris : Œuvres de Pergolèse, Scarlathi, Lottl, Tallis.
11 h. Midi-dimanche : Première partis du concert donné su Grand Anditorium de Radio-France le 12 février 1879 : cManfred 2, ouverture (Schumann), «Concerto pour piano et orchestre en si bémol mineur 3 opus 23 (Tchalkovski), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. G. Amy, avec E. Leonaskalz, plano : 13 h. 5. Tous en scène : Fred Astaire ; 13 h. 30. Jeunes solistes : Jean-Marc Luisads, plano.
14 Il J. Les après-midi us l'estre : Wagner, «Les Maftres chanteurs — Nuremberg 2, ouverture, dir. M. Janowski, «la Wafkyrie acte III. «Le Crépuscule des dieux », acte I. Lohangin », acte II. acème 1, avec A. Varnay, soprano, H. Unde, basse, les Chesurs et l'Orchestre du Fastiral de Bayrouth 1953, dir. J. Keliberth.
1953, dir. J. Keliberth.
19 h. J. La tribune des critiques — disques : «Symphonie n° — — (Mendelsschn) ; 19 h., Jazz vivant : le Tok. trio plantete — Waldron.
20 h. 5, Concert de musiques traditionnelles : la Suede (chante populaires et vicionneux par le groupe Svensk Folkton, de la région de Dalécarile).
22 h. 30, Ouvert la muit : Une semaine de musique vivante ; 21 h. 30, Equivalences (émission ouverte aux interprétes aveugles) : Œuvres — J.-S. — en avec Jean Wallet, orgue ; 1 h. 5, Escale à Washington.



I. informatique modifie le réle

The state of the same of and the second section of the second section of the second section sec to the fathers where

Construit an American 10 中国 to a professional of THE PARTY IN THE

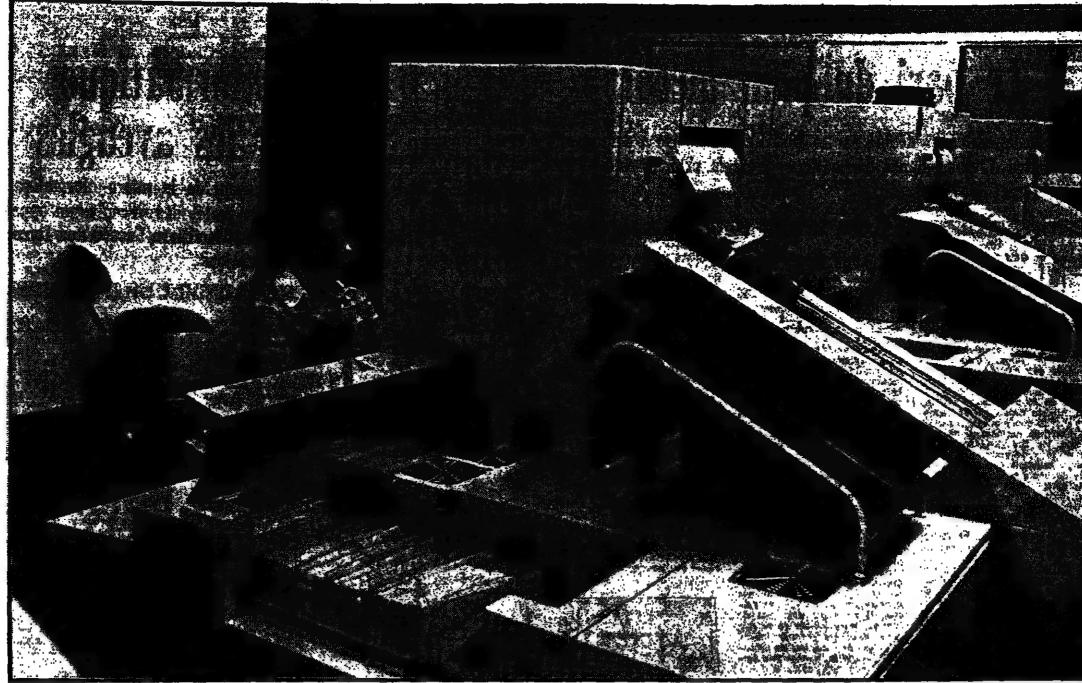
ロー かきの物 神 遊化 か · An imprise of the state of the same of th

The Part of the last The same of the same of the A SHA WAY SHE

140 24 0 THE OWNER OF THE PARTY OF THE P

- Long A COM MA **** 新re 景景彩 A STATE OF THE STA

等性 独身 THE PARTY OF THE P 44 AM



GERARD DALLA-SANTA

PRODUCTIVITÉ

bureautique, un pavé dans la mare sociale

bureautique, o'est L'informatique de papa était simple. Aujourd'hui, l'arrivée des petites machines de bureau pection commerciale par modifie le rôle des employés el des cadres. Le taylorisme menace le tertiaire. CLAUDE BARJONET

manche 15 juin E-CULTURE

We the Up a period mater

model of the production of the

. MUSIQUE

316F

amedi 14 juin

CULTURE

sociales de l'entreprise. A un point tel que le gouvernement prépare un rapport sur l'informatique il les conditions de travail. On y trouve en filigrane une simple question : où tout cels va-t-il nous mener ? Car l'informatique de papa était simple. L'entreprise avais créé un service at hoc chargé Une relation de guichetiers, en somme. Mais voilà que ce beau

% 4 014

déclarait, l'an dernier. un cadre d'IRM au

congrès de Grenoble sur le sujet. L'affir-mation est juste.

elecopieurs, machine

micro - ardinatetra et

de traitement de taxte,

terminaux en tout genre vont

bonleverser toutes les données

schéma éclate. Les machines se musclent; les programmes de gestion ou de comptabilité sont de plus en plus élaborés par les gestionnaires ou les comptables eux-mêmes; l'image sur écran, factie à interpréter, s'apprête à détrêner le sacro-saint listing; le traitement des données déborde sur celui des messages, c'est-à-dire sur la communication. « A terme, nous serons tudifférents au matériel choisi », prévoit Jean-Michel Trelle, ancien membre de la Commission électronique du Plan. « Le e plus » dans l'entreprise viendra servir. les paramètres ne sont plus techniques, mais écono-miques et sociologiques. »

Tous les patrons énoncent clairement le critère écono-mique : qu'on l'appelle mini, micro-informatique ou bureau-tique, l'introduction de machines intelligentes et à mémoire vise uniquement à obtenir des gains de productivité. Les compagnies d'assurances espèrent ainsi augmenter de 25 à 50 % celle des secrétaires. Par quel miracie? La bureautique permet de travailler plus vite et supprime la paperasse. Voire l « La dis-tance est fabuleuse entre Peffi-cacité théorique et Tefficacité. réelle », rétorque Jacques Mélèze. un des spécialistes de la CISGOS sur le sujet. Sous utilisation chronique des machines de traitement de texte et inflation de papier en témolgnent. Pourtant, 31 des personnes.

avant introduit un tel materiel dans leur service estiment avoir fait des économies. Mais ils sont incapables de dire lesquelles, les critères classiques de productivité volant en éclats. « Nous faisons plus de choses qu'avant et surtout nous les faisons mieux », constate-t-on chez un constructeur sutomobile qui expérimente (discrètement) quelques machines. Même point de vue su Centre d'enseignement supérieur des affaires (CESA) : « La masse de papiers a augmenté mais notre productivité d'auteurs aussi. »

Un bilan en demi-teinte, donc, des gains réalisés. Mais, quel que soit le résultat, la nature même du travail se modifie. Sont notamment visés les informaticiens, les secrétaires et les cadres.

• LES INFORMATICIENS. Fer de lance technologique de l'entreprise il n'y a pes si longtemps, uniques détenteurs d'un pouvoir considérable, ils tendent à pratiquer la politique de l'au-truche. Une importante société de services et de consess en informatique (S.S.C.I.) leur a récemment organisé une journée sur la micro-informatique. Bilan : dix inscrits seulement!

« Réaction poujadiste normale, stime un expert. Allez voir la différence entre un terminal informatique et un terminal bureautique! Le lobby des informaticiens avoit un monopole. Il veit le gurder, donc il rejuse l'introduction de la bureautique si ça se passe derrière son dos. Au mieux, il essaie de récupérer la poussée au nom de la cohé-rence des matériels avec les siens. >

Les informaticiens y arriveront-lis? Ce n'est pas évident. De plus en plus d'entreprises font appel aux S.S.C.I. : elles savent intuitivement que « leurs » hommes ne pourront pas résoudre les problèmes d'organisation du travail. Que va-t-il alors se passer pour eux? On en aura toujours besoin pour les grosses tâches routinières. L'informaticien de hant niveau, et travaillant sur un gros système, peut domir tranquille.

Dans les P.M.E., l'homme qui monte est l'informaticien éclairé, polyvalent et capable de conce-voir un système d'ensemble. « Il sera l'interface entre l'entreprise et le constructeur », précise Jacque Mélèza. Mais que deviendront les pupitreurs ou program-mateurs faiblement qualifiés ? Leurs chances de recyclage sont faibles, pulsque leurs employeurs font de plus en plus confiance aux S.S.C.I. Ils risquent d'être pris à contre-pied, comme l'ont âté les mécanographes. Une com-pagnie d'assurances fait déjà tourner un système de 6000 K octets sans pupitreur...

● LES SECRETAIRES. - Pen syndiquées, pratiquement famais consultées quant au choix des matériels, elles craignent avant tout de perdre leur emploi. Dans une étude résilsée pour la Direc-tion générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.), la CEGOS a observé dans sept entreprises les conséquences de l'arrivée des machines de traitement de texte.

Les conditions de travall se sont améliorées dans trois cas (plus un où l'évolution est en cours). Dans ces sociétés asses ouvertes, et aux tâches peu répétitives, les secrétaires ont en le sentiment d'enrichir leur travail. Une impression domine chez elles, ceñe de participer su pro-La classique machine à est définitivement rangée au musée des antiquités, Mais les craignent que leur nouvelle qualification technique soit momentanée. La qu'elles souhaltent un changement durable. En fait, leur statut a peu

conditions de travail soit n'ont pas évolué soit se sont détériorées, ont un point commun : les dactylos travaillent en pool (beaucoup sont interimaires), tapent « au kilomètre » des lettres répétitives, et une hiérarchie puissante les encadre. L'arrivée des machines de traitement de textes a renforcé le pouvoir des chefs de groupe qui seuls, mai-trisent parfaitement la techni-que. En clair, l'allénation au

travail a sugmenté. Tous les utilisateurs vous le diront : on assiste à une détérioration du travail des auteurs (ils donnent à la frappe des brouillons mal rédigés) et des secrétai-res (la machine ne corrige-t-elle pas les fautes?). En aval d'une rédaction hâtive, les auteurs deviennent pourtant de plus en plus perfectionnistes. Sachant que la machine est capable de tout, ils lui demandent n'importe

quoL • LES CADRES. - Ils penvent être classés schématiquement en deux catégories : ceux qui sont dépassés par les événements et ceux qui assument le

Souvent sorti du rang, le pr mier s'estime dévalorisé s'il doit toucher au matériel. La compaghie LB.M. a été déçue de voir les cadres bonder ses claviers à écran et les déposer dans les bureaux des secrétaires, Question de statut social mal digéré, mais sussi peur de l'échec. Ainsi, un service Les trois entreprises, où les de gestion d'une grande société avait acheté des micro-ordinateurs. Pour pouvoir s'en servir, une vingtaine de personnes du service ont suivi des cours de

> pour ne pas utiliser l'outil. D'autre part, le cadre sans réel pouvoir de décision a peur d'être court-circuité par la machine Bile lui fait perdre brutalement ses fonctions d'expertise (elle fait une part du travail à sa place) et de nœud de communications (elle établit directement pour la direction des contrôles automatiques du travail). Ce type de cadre prend conscience de sa

à contre-cœur et, maintenant, arguent du manque de temps

Pianoter

Comment s'en sortir ? On peut toujours détourner le système, tel ce cadre qui n'avait plus rien à faire, un mini-ordinateur saisis-sant la comptabilité en temps réel. Il s'est battu pour avoir une imprimante. Elie ne servait à rien, mais lui donnait une trace écrite pour vérifier le travail des comptables à ses ordre

Mais on peut aussi s'adapter. Qui le fait ? Les chefs de Sarvice evant tout, sils disposent d'une ligne budgétaire. Clientèle chérie des constructeurs (c'est bien ces cadres que visent les divisions de vente « machines de grande diffusion »), ils recoivent du ciel un surcroît de pouvoir. Les autres s'adaptent, pour rester dans la course, parce qu'ils aiment pianoter sur un clavier (pour les plus volontaires), ou pour se dégager de tout le travail routinier sur la machine, et améliorer leurs vraies performances (en pros-

Lintroduction technologies va «déshabiller» le cadre, révéler au grand jour ses véritables compétences. Et c'est sans doute là qu'on enregistrera les vrais gains de productivité. A condition, bien sur, que les modifications pouvoir et relations au travail soient bien vecues. Car le taylorisme manace

doit sulvre les facteurs sociaux et non l'inverse. C'est la démarche de la «méthodologie des scénarios » qu'Andréu Bolé, compte du ministère de l'industrie. «Il n'y a par de fatalité technologique, dit-il. dèle d'organisation à travers leurs machines. En fult, on peut toujours trouver une marge de liberté. Cette marge, on peut l'exploiter en ictonnant. L'ennui, c'est qu'on ne revient jamais sur des maupais choix stratégiques. Cela coûterait trop cher. »

D'où l'idée de la = des scénarios. Une P.M.E. d'une cinquantaine de personnes cobaye. La avait un projet de bureautique, flou et peu cohérent. Les experts du CESA l'ont amenée à pré-ciser ses idées. Puis, ils ont reuni les salariés en différentes cellules, chacune devant imaginer des scénarios d'automatisation. Le cadre s'est précisé peu à peu. A la fin, trois projets restaient en lice. La direction en a choisi un, beaucoup plus global que dans l'idée de départ, pulsqu'il entraîne l'achat dun mini-ordinateur pour le traitement de textes, la gestion et la comptabilité.

Tout n'a pas été sans mal : pour la direction, que les experts ont dépossédée de son pouvoir ; pour l'encadrement, jaloux de participer au projet sur un pied d'égalité avec les employés : pour le personnel enfin, qui avait adopté une attitude attentiste au départ en disant « c'est des problèmes techniques, cela ne nous concerne pas». Le tout a nels quatre mois, mais cette entreprise a de bonnes chances de maîtriser son informatisatijn. Combien seront capables d'ane démarche aussi longue?

Ecele Sapérieure d'Ingénieurs en Electrotechnique et Electronique 91, rue Falguière, 75015 PARIS (Métro Posteur)



CONFÉRENCE organisée par le bureau des élèves

ÉLOGE DES THÉORIES FAUSSES

par J.-M. LEVY-LEBLOND Lundi 9 jain 1980, à 17 h 30 gratuite.)

Le pari du plan alcool

Le plan « proalcool » décidé par le Brésil en 1975 vise à donner au pays plus d'indépendance énergétique. Mais la priorité est-elle de faire rouler les voitures?

CLAUDE DHOSSEAU

OUS avons raté la première révolution energétique, celle du charbon. Nous alions perdre, et nous ne serons pas seuls, la deuxième, celle du pētrole puisqu'il au pes mandalm s'épuiseront dans cin-

pons plusieurs adamente pour remporter la troisième : Rajao, maim député at that he manuscriptory because l'Institut national logie, les Brésiliens sont fiers, avec le « programme alcool » qu'ils mijotent depuis cinq donner l'image de marque d'un par apladers lucide. Un pays qui va faire rouler in millione in voltures l'alcool = 1985 (1);

gouvernement qui décida, en 1975, de produire à grande échelle l'alcool de canne à sucre ou de manioc pour remplacer l'essence. Cette écision est venue à la suite de la hausse des prix du pétrole et, dans une moindre mesure, de la balase des cours du sucre sur le marché mondiel. Dans ce pays, ch la plus grande partie des transports s'effectue en camions ou en bus et où l'industrie a fait, en qualques années, un prodigieux bond en avant, les achats de pétrole sont passès de 997 millions de dollars en 1970 à 10 milliards aujourd'hui. L'an prochain, senteront plus de la moitié des importations totales. Cette augmentation « verticale » des prix a déséguilibre l'économie brésilienne et a fortement accru la dette extérioure, qui atteint

désormala 50 milliarda de dollara. Extrayant de son sol à peine un cinquième de sa consomma-Iris nucléaire et hydro-électrique jeune, le Brésil donc décidé ses specifiques : un mailute imun climat tropical, une main-d'ouvre marché longue expérience du plus mal écouler se production, ar up has a second excédentaire au la second l'ellicamielles de pur occiden-taux et la security de la Jouer La The la special secuapportait la min du pétrole avait, en wur b grand avantage entraver developpement de l'industrie automobile, l'expansion

Lenteurs

La bistation in Initial no cool H L 25 % When En 1931, obligatoirement 5 d'alcool. Après la mande guerre prix la pétrole audit avoir raison du a carbu-

Jusqu'en 1978, route. Piusieurs raisons : . . : en grande partie à la I THE ME SOUS PRINTED privé, intérêts diffé-crier, pétrolier, automobile... mériance de Pétrobras, entrenationalisée qui a le mono-

Voir Monde III 11 septem-



 2 1

pole 🔳 l'exploitation pétrolière, l'apparition d'un concurrent. was part, a faible productivité M l'agro-indusich ille ran benant moyen est id Halti) d'accroître la produc-

Aujourd'hui, perspectives Chaque I du prix du pétrole est un encouragement pour le gouvernement brésilien. L'aspect prioritaire du programme in habitat : lui consacrers, de cinq qu'à l'industrie nucléaire, L'obctif initial qui consistait à mélanger toute point arker atteint. De terreties distilleries and h jour. Et le président Figueiredo, au au fond imposante value l'exemple.

III is production d'alcool a explique L Camillo Penna, mimare de l'infammel et du com-Notre but est de sub-stituer en 1985 un tiers in nos importations de pétrole par l'al-cool. Il ne s'agit donc pas de supprimer les achate de pétrole mais, dans un premier temps, de geler nos importations de pétrois, ce qui représente une éco-

Orgueil

le s programme hares a n'a pi encore touché la population Toujours considéré : aulourd'hui comme un sous-produit du sucre NAC ATH M pétrole est, première in richesses. l'alcool-carburant est l'objet grande au propagande. Flat un concours jeunes sur le thème : « L'alcool, decreis? ». On leaner un film Pernambouc, Le scénario raconte comment un commando L'L-1 plastique distilleries in man a sucre, Enfin, un supermarché 📥 Sao-Paulo proper in 1 500 in la transformation des

moteurs alcool.

Li beaucoup d'automobilistes enthousiasmés par ce carburant, inni le principal avantage — 40 % moins — — — hélas ! — par are contracted that he between 30 % supérieure la mile du l'es-

Autourd'hul. e Fullet La valorisaing in the énergie rename lable we en kranii was de sepour us véritaen une da,elle en une es day

« Pourquoi imi d'empressesauver l'alle ? de-Goldenberg. 1. 1. developper c pratiquer pratiquer d'énergie a favoriser la straoris en commun. Tout faire un effort pro-cet alcool-carburant. Or, Sao-Paulo, va consommer un la combusproduit. 🖬 déséquilibre te Sud,

riche, va s'accroître. »

principal danger que Proslecol » voir transformer en plantation canne à quotus production, expliquent responsables l'Institut de l'alcool 📹 du sucre, 2 n'est pas d'augmenter. de grandes proportions, la superficie un plantations, mus plutôt d'améliorer la massau et in poursuivre la lace

a Pour chaque and d'alcool, rétorque Fernando Romen La La La cura un kilo de riz ou de haricot en moins souffrent 🔛 la faim. » Il m exact que les textes ne prévoient pas mi troo important important de terres à canne, si 🖿 n'est 🛂 🖟 👢 vallée du Sao-Francisco. Mais il est in vrai, comme le suoligne la Fédération oumm agricoles des IIII du

res font expulser de petits ducteurs de classifia de pouvoir planter, puisque le grande favorable, de la

Malgré tous que problèmes, l'avenir appartient à « Proalcool ». Bon nombre de pays en voie de développement ne s'y sont pas trompés : les Philippines, le Venezuela, le Costa-Rica, et des pays africains se sont mon-très intéressés par l'expérience brésilienne, témoignant ainsi de son originalité. Récolte de la canne, fabrication de l'alcooi, stockage, distribution, consom-mation : étapes de plan de lieu sur la territoire national. Rude tache pour le pays, qui doit faire face, seul, il tous ces problèmes. Si il il il il la canne & sucre n'est pas exportanin illumi l'hamisphère nord, in doit se débrouiller avec ce qu'il a sous is main. C'est une nou-velle façon d'appréhender le problème de l'énergie.



De multiples écueils

Au total, fi mililards 🖮 📂 au total, militards projet. crédit dont le régime le joulssent auprès milleux manufacture fut 1,2 millard prêt prêt au par un synprêt au dévelop-du « Proalcool », la proper traditions a says fait remarquer qu'une partie 🛀 la 🔤 paiements du

Les enjeux = « Proziccoi » prennent 🚛 de grandes 🚃 portions. Mea II apparait que - Prosicool - mil mand in

L'expansion im plantations de à sucre la vice lienne : l'hypertrophie 📠 l'agriculture spéculative m détrim a la production signalent que la du 2,5 millions supplémentaires pour plantations de canne à ce qui entraînerait une suppression production 1,2 million de riz, 1,2 million de tonnes de et tonnes 🖿 hariçots, l'alimentapopulaire.

Toute la rentabilité de l'opérasur les coûts compsde l'alcool 🔳 de Persona Or la colles 🏜 lê a sucre maller un grand contingent de sonnière ; 🔤 👊 👊 👊 ouwind agricoles constituent donc une ron économique non négligeable im la formation du prix 💵 l'alcooi, 🖼 autres

grais, etc.) pour la plu-part incompressibles. Ainsi, il faudra maintenir millions d'ouvriers agricoles bréin a leur illus i acciti pour sauvegarder le angagés le le programme, ce secteur, is producdu travall rentabilità

Es un la domaine, il san pollution des du jus de la sucre. Chaque produisant de 12 15 liquides polluents (* -). Si la production suit prévisions il y une produit une population in mill quarantehult millions d'habitants : meà-dire que in fleuves in include du Brésil in include alors un

points critiques en amont du programme. Les projets pour l'installation les distilleries ont approuvés planification, Céjà la majorité 📭 crédits ont 🔤 aux régione 🔤 🔤 sud du pays M & certains oli-gopoles : deux grande groupes agro-industriels ayant reçu à eux seuls 41 % III MIN officiels ; 🛅 mēms, 🔄 problèms 🚃 par ie stockage 📹 le transport 📠 l'alcool n'a encore trouvé enfin, les voitures qui depuis 1977 l'alcool la la

présentent un nombre d'anomalies graves, la attaquant rapidement

JULIA JURUMA.

partles essentielles 🔤

L'informatique pour les aveugles

Le développement de la micro-informatique va metire à la portée des aveugles un appareillage qui leur facilitera l'accès aux livres et aux informations.

CHRISTINE EFF

TRE journal, dernier roman paru, droit on d'histoire, w courrier, prendre bancaire, d'un men d'électricité. L'aide d'un ami m d'un parent, ou a magnétique préenregistrée, l'aveucomplètement dé-- trouvait armé. la télématique, Il peut tenter 🖿 📼 davantage in its lequel | lequel

Depuis quelques années, l'aveugle peut se servir d'enregistrements braille qui combande unmétique 🕶 la loulle. Ces appareils permettent simultanément l'écriture et la lecture. L'aveugle dispose, comme sur une machine à écrire en hraille, d'un clavier à six touches (les aix points brailie), mais le caractère, une fois tapé, au lieu de s'imprimer sur une feuille de papier gaufrée, est enregistré sur une bande magnétique et défile en bralle, par bloc de douze, sur le tableau de lecture de la machine. Le lecture du texte écrit est rapide, immédiate et encombrement reduit. Un enregistreur braille - telle que la Digicassette diffusée en France par la société Elinfa - arrive à contenir in my's cent mille caractères de six volumes braille (l'équivalent d'un livre il-poche). Comment

ces machines sont équipées, an nius d'une mémoire, d'un microprocesseur — sorte d'ordinateur miniaturisé. L'aveugle peut alors, sans avoir à l'aire déflier tout le texte, not, une phrase, un paragraphe.

l'avengie im un l'informa identique : le à lire placé sous d'aucaptées l'aveugle l'ai le cas de l'Optacon (1). Dans une main, l'aveugle une une qu'il déplace, as vitesse, long 🏜 la ligne d'un 👫 🕯 desiller Up porte reproduh en relief l'image du caracdéchiffré par un dolgt

l'autre main. Cependant, l'Optsoon, and en permettant avec l'information, présente certains inconvénients. Son emploi exige un apprentissage long et difficile, la vitesse de lecture est très en relief et non en braille) ; enfin, son el élevé : 20 000 P environ.

plus été appareils qui vont l'information. La machine I Im II Kurzweil entri della legla catégorie. Avant de communiquer l'aveugle caractères, elle reconnaît, un particulier qui aboutit à la du texte, Mais qui dit perfectionnement plus êlevé : 250 000 ₽ pour = 12 combine qui desse une voix nocorde très vite lassante.

Fatigue, lenteur, coût élevé. Des progrès sont pourtant possi-bles. Il l'université de Vincennes.

(1) Diffusé per la maio maio Telescensory systems en-Prance par la Fondation pour la réadaptation visuels, rue Lyautey, Paris (16°).

chartering Jahna Lopez Krahe, a mis 💶 point, après avoir système machine intermédiaire avec traitement logique de l'information n a maquette au laboratoire images de l'Ecole na-tionale supérieure munications (E.N.S.T.). employant use technologie moins automatisée, qui demande mai à l'aveugle, il réduit le coût. Prothèse de lecture directe, elle comporte une caméra ministurisée qui peut être de la taille d'un briquet. Avec cette caméra, le la qu'il veut lire, a son propre rythme. En cas de déviation, un système provenant in le camera codés, puis reconnus, en temps réel, par un microprocesseur sorte d'ordinateur miniaturisé qui i texte selon le mode choixi par i i gle en fonction des qu'il déjà braille, synthétiseurs 🖦 voix, imprimantes). Cette prothèse permettrait à l'aveugle de lire quinze à quarrie caractères I la source. Les erreurs dues au lever les ambigui-On andustriel du Centre national d'études des (CNET).

Il est un direction où, dès maintenant, de grands progrès pourraient accomplis :

 γ_1, γ_2

Actualisment, 21 man classiques mui reproduites en muiby the language. Un bon copiste, en une journée, mismil quatre mille de rythme,
la bibliothèque quala ani alle ouvrages en France). Of I come in imprimanie with active on trails out peuvent reproduire quelque omi cinquante omchica i i in the dispriments 13M 14 003; TEM BR 8). ing un programme the lent in plus in plus ordinateurs, pourraient, aces imprimantes, obtenir publications.

Les livres

procédé, ille employé en Aliemagne, Grande-Bretagne, en Suède, en Australie, aux Etats-Unis, trouverait tout naturellement application dans informatisés: banques, E.D.F., resociale... aujourd'hui... Proves notamment en France, notamment au R.I.T.M.B., au Tohia l'université de du 11 jan-1978), an C.N.A.M. (Conservatoire national im arts et mé-

Demain, les perspecti d'uti-lisation de l'informatique se multiplieront Le développement des terminaux braille, associés aux systèmes d'enregistrement exis-tant (Digicassettes) et connectés SUX IIII traitement in banques in données, devrait aux mê-d'avoir aux mê-sources d'information O THREE

Encore faudrait-il, pour favoriser cette évolution, que, des maintenant, on s'attache à développer des systèmes compatibles et que les aveugles collaborent avec les informaticiens pour imaginer toutes les applications

Paris, les peuvent par tions: le 115, avenue Dankel-Lesueur, Paris (7°), tél. Alfred-Haüy, S, rue Duroc, Paris (7°), III The I

Juan Goytisole: pa remise d

: inpagae

I I TO VIEWENT

4 bertfin gingt fille

mergen falle fift Eines if ... im jab belle in meetle ****** 6 400 ... W der der der Freister

natique aveugles

a la micro-informatique la aveugles un apparations l'accès aux livre

and the i

characteur. Jaime la control de appende la système existant a subsidie le système existant a subsidie le système existant a subsidie intermed, aire avec la second des caredes de réalisé une maqueux à réalisé une maqueux des teles autérités (ENST), Mar e technolox (ENST)

Selections des appendients des

Advantage of the Control of the Cont

Les livres

TATONNEMENTS

Juan Goytisolo: l'Espagne n'est pas remise du franquisme

Interdit de publication sous le franquisme, Juan Goytisolo est maintenant l'un des écrivains espagnols les plus lus et les plus estimés dans son pays. Il parle ici de son contact avec le public et de la situation culturelle en Espagne.

FRANÇOISE WAGENER

Juan Goytisolo, que Carlos Fuentes considère comme « le plus grand romancier vant », nous « habitules à ses éblouissantes imprécations contre sa langue, « culture, son pays. Virtuose de l' « hispanicide », il avait clos, avec Juan saus terra (Le Seuli 1977), une virulente trilogie qui comptait : Pièces d'identité, et le mémorable Don Julian, il y avait un crescendo dans la « destruction purificatrice » qui animait ces livres complexes, joyciens. Juan saus Terre semblatt être son Pennigan's Wake.

Or Juan a retrouvé temporairement sa terre, et son langage. Il récidive avec Makbara, qui vient de paraître ches Seix Barral, Barcelone, la ville natale de l'écrivain. Le livre, pas moins difficile que les précédenta, il commattre un franc succès. Interdit de publicasous le franquisme, Geytiles se trouve maintenant bonne place sur les listes de best-sellers.

Il faut dire que le romancier

I mis du sien : il a choisi de
présenter Makbara directement,
lors d'une sèrie de et de
débets dans les grandes universités espegholes. Il s'en explique
Ainst que des changements
profonds et de l'évolution du
climat culturel de l'éspagne
actuelle.

classique dans une librairie classique dans une librairie madrilène ou barcelonaise devant les éternelles mêmes têtes, Pendant mon séjour aux Etats-Unis, j'ai pu constater que, même parmi les écrivains défà reconnus, comme Susan Sontag, nombreux étaient ceux qui choiss-saient une formule beaucoup plus vivante : la lecture publique dans les universités ou les centres culturels. Pai décidé de suivre leux exemple et d'affronter le lecteur sans intermédiaires. Cela lui permet de manifester son approbation ou son désaccord, da formuler des objections.

de poser des questions. Expérience waiment stimulante dont jui moi-même tiré grand profis.

» Le plus important, c'était de montrer qu'un type littérature, difficile, minoritaire (hermétique même selon les critiques), pouvait être lue en public avec une parfaite facilité. C'est qu'il s'agit tout antant d'un problème de prosodie que de syntane. Ceux qui écoutaient se sont rendu compte que la prétende difficulté disparaît si l'on edmet qu'il existe une « oreille littéraire » de la même de proposé par l'écriture, disposer les phrases par rapport à ce rythme, onbiter le responsant mons sommes habitaés.

Passes et impasses

» La lecture idéale de Malbara est une lecture à voix haute. Elle permet de moduler les différents registres, de parodier le discours politique ou publicitaire, de pratiquer le commenextraordinaire exposition de voix qui attire sur la grand-place du marcine de Masrakèch un peuple toujours affame na Avant l'invention de l'imprime-rie, la diffusion de la littérature que le Libro de Buen Amor (1) ont été écrites pour être lues en public, et ma propre expérience de la place de Djema-El-Fna m'e aidé à situer l'œuvre de l'archiprêtre de Hita dans un contexte tout I fait semblable à celui dans lequel elle a le de. Mestra n'est donc pas un livre d'avantgarde mais bien d'arrière-garde, dans la mesure où il se rattache notre littérature depuis des siècles. C'est un peu, si vous voules.

un exercice de nostaigle.

— Quel en est l'argument?

— Diffiche à dire... Yous me voyes aussi embarrassé que si on me demandait de raconter Don Julian on Juan sans Terre. Il y a cependant un thème essentiel : l'amour. Le roman est construit

deux personnages qui décrivent lems passes et impasses mareuses dans des lieux et des découx changeants : m paria, victims de l'exploitation impitoyable du monde industriel, et un ange, expulsé pour « dissidence » d'une la la la présence de ces deux personnages en quête d'amour, le lecteur continuera à se poser la question : qui parie dans le roman J A la fin du livre seulement l'origine des voix est éclaircie.

» Contrairement à ce que pensait la critique sur mon obsession espagnole ou anti-espagnole, le thème de l'Espagne n'apparaît à aucun montre l'espagne n'apparaît à aucun montre l'espagne n'apparaît à aucun montre l'espagne n'apparaît de l'espagne Cela dit, on retrouve dans Makbera d'autres préoccupations déjà présentes dans la trilogie anté-

- Que vent dire «Makbara»?

— Ce mot signifie, en arabe classique, chactière. Dans notre littérature médiévale, le cimetière musulman est désigné par le substantif « macahro ». Puis l'usage de ce terme disparait et. lorsqu'il pénètre à nouveau dans notre langue, c'est par le biais du français et en tant qu'adjectif... Cela prouve à quel point, nous, Espagnola, nous nous sommes coupis de notre passé mu-

Une longue maladie

veire pava. Récupéré, ansai ?

— Toute mon ceuvre interdite

1962 — c'est-à-dire l'ende ma production adulte
— au grand jour mande de ma production adulte
— au grand jour mande de ma l'espace de quelques mois. Des livrès pour moi anciens étalent présentés dans les librairies comme des « nouveautés », ce qui me faisait un drôle d'effet.

Un peu, je suppose, comme si une pensionnaire de maison close, après une longue carrière dans le métier, découvrait soudain qu'elle est viergé et que tous la considère comme telle! Les anteurs qui figuraient sur la liste noire du franquisme et qui omi survécu au régime auront comme comme moi cette impression de

JI serait absurde de ma part de me plaindre maintenant d'une telle situation. La récupération, justement, par la compensant d'une telle situation. La récupération, justement, par la compensant les voix et de tous les discours qui se sont dressés contre elle pour des raisons politiques, sociales, giques ou poins que le phénomène n'est pas particulier la plus II se particulier la plus II se particulier la produit dans tous les pays industrialisés du monde occidental. La désaccord, la rieur du circuit capitaliste, et d'anciens « délinquants » decomplaisants d'une opposition apprivoisée et inoffensive. Assumer en toute moralement et artistiquement marginale, c'est toujonns le meilleur antidote contre transformation de page les pour la contre de meilleur antidote contre de meilleur antidote contre de page les pour la contre de meilleur antidote contre de meilleur antidote contre de page la contre de meilleur antidote contre de meilleur de meille

. — Comment analyses - vom le — — culturel de post-franquiste :

 Ceux qui s'imaginaient qu'il suffirait de supprimer la censure pour que fleurissent d'œuvre prenaient au disparition pour des réalités. La disparition de Franco a modifié favorablement les des cependant, le création littéraire n'a pas toujours réagi, comme l'espéralent les impatients et les optimistes, à la nouvelle atmosphère de dé-mocratie. Ni la possie, ni le roman, ni le théâtre, ne sont des genres où l'on improvise rame-ment, et leur existence ne dépend pas directement d'une évolution politique, sociale ou économique C-scolement, l'absence d'uniorustion, le manichaisme ont marque tous les aspects de la vie espa gnole entre 1939 et 1976. Et si un tribunel était chargé fl'établir la liste des crimes commis par de système franquiste; pelui-ci perait condamné non seulement pour ce qu'il a détruit, empêché dégradé, mais pour avoir affaibli les ripostes de ceux qui le combastalent avec ses propres armes, dans les étroites limites de son champ dialectique : des acres de voionté ou de simples acres foi, I is place Philippin objectives ; 🎹 pamphiets à la place d'une critique; une litté-rature de résistance, éphémère et circonstancielle, à la place d'une expression littéraire responsable, à la hauteur des événements. Les séquelles d'une si longue maladie ne peuvent disparaitre du jour au landemain. Nous conservons tous, plus ou molim selon les cas, les cicatrices des bicesures et des mutilations qui nous ont été infligées.

la situation actuelle de littérature espagnole i celli la littérature allemande en 1947, il commettait une erreur de perspective. Tandis qu'en Allemagne il existe une rupture évidente entre l'œuvre des exilés antinasis et celle des nouvelles générations qui ont grandi sous l'hittérisme (rupture consommée en lispagne pendant les années 40 et 50), le processus de récupération culturelle, malgré sas erreurs et ses insuffisances, avait commencé ches nous quinse ans avant la mort de Franco. Ce qui fait que, malgré les circonstances difficiles (censure, isolement.),

» Lorsque Gunter Grass compa-

l'Espagne s'était déjà incorporée en 1975 au courant novateur venu d'Amérique latine et dont les pôles d'attraction se trouvaient à Buenns-Aires, à Mexico et à La Havane. Je pense en particulier des écrivains comme Valente, Benet, mon frère Luis Goytisolo, Gif de Biedms, Julian Rios et à quelques poètes catalans.

» Il serait absurde de croire que les mêmes personnes qui, il y a cinq ou six ans, contribuaient à asphysier notre culture en asphysier notre culture en edeveloppe pas la culture en organisant des congrès d'écrivains, en offrant des banquets à célébristé étrangères ou en authonant des prébendes, il des soidisant corganisateurs ». Pour parier franchement, l'équipe de la U.C.D. (2) ne me parait ni musil promouvoir le moindre développement

Camisole

Bien que Catalan, vons aves préféré écrire en castillan. l'arrensissance, après quarante nées, com vie alla lace an grand jour?

— Pour comprendre les promen es que pu aujourd'hul le
fait l'écrire en castillan quand
on est catalan, Il faut tenir
compte de la terrible oppression
qu'ont suble la langue et ?
culture catalane pendant le franquisme. En 1933, les phalangistes ont placardé les rues de Barcest d'arra-les ou l'on pouvait
lire : « Parle la langue de l'emptre l' » On « fermé les écoles
qui enseignaient le catalan, incette langue, et quiconque la parlait devenait aussitôt suspect.

lait devenait aussitôt suspect. s'est remise lentement à exister, grace I la lutte quotidienne et bientôt renforcée par le retour des exilés. Mais les effets du gé-nocide culturel ont été catastrophiques. En 1970, encore, un de Catalans habitant Madrid me racontait que leur volsine, les entendant s'exprimer dans leur langue, leur avait de-Cala yeur dire que beaucoup d'Espagnols ignorent d'une langue pariée pourtant par huit leurs compatrictes. Dans ces conditions, on pent se demander qui provoquait le séparatisme, qui exclusit qui? Le centralisme, importé de France, était une véritable camisole in force im-posée aux nationalités et régions espagnoles de la périphérie : Catalogne, Pays beaque, Galice,

» Maintenant que l'autonomie a été instituée, les cultures opprimées auron: la possibilité de se développer sans entraves. Cela risque de provoquer quelques tensions : certains extrémistes appellent ceux qui, pour une raison ou pour une autre, continuent d'écrire en castillan « des écrimains étrangers résidant en Catalogne ». Mais je crois que le hon sens finira par s'imposer. La pie est un hilingue, et il faut espérer qu'i l'avenir les écoles enseigneront aux enfants le catalan et l'espagnol, soit comme première, soit comme seconde langue, selon l'origine ou le milleu social des élèves. Je pense que la langue catalane devrait être une matière obligatoire—comme le français ou l'anglais — pour tous les lycéens d'Espagne. Ce la meilleure façon de favoriser la compréhension culturelle et coclale des différentes nationalités et régions de la Pénnsule et d'en finir avec les menaces, réelles ou imaginaires, du séparatisme indépendantiste.

Le processus autonomiste de

» Le processus autonomiste de la Catalina du Paya basque et la Galice est le premier pas pas imposée, de tous les Espagnois dans le cadro d'un regime démocratique et pluraliste. En trois ans de liberté, l'Espagne a progressé davantage dans cette vole qu'un Etat traditionnellement démocratique comme la France, ch problèmes breton, demeu-rent une affaire d' a ordre public ». Pourtant, comme le prouve le récent échec électoral de la U.C.D. et des partis centralistes Catalogne, il encore un long chemin - parcourir pour parvenir au fédéralisme qui mon sens, sers I la longue l'unique solution viable. Comme l'admettait un récent éditorial de 📰 Pats, qui commentait le en Andalou espagnol desired bientôt inpouvernable dans le cadre constiintionnal actual.

- Comment your situes-you politiquement?

- En 1964, l'explusion du parti tels que Semprun. Claudin et Vicens m'a poussé abandonner ma position de « compagnon de voyage » d'un quelconque parti, même si mes sympathies vont toujours vers la ganche. Je me suis engagé aujourd'hui, uniquement, auprès d'Amnesty Inter-national, pour dénoncer les vioen Amérique latine, en U.R.S.S., en Guinée-Equatoriale... Durant années, in intervenu dans les campagnes entreprises faveur de certains prisonniers politiques ou de « disparus » : Ben Bella, la Por-Cubaine Martha Fray Uruguayena Julio Castro - Liber Sereyni... Devant l'écroul général des schémas révolutionnaires, défendre les droits de l'homme, à passe

(1) Churs en vers scrite par l'archiprètre de Elite en 1963.
(2) U.C.D. (Union du centre démocratique), parti d'Adolfo Suares, chef du gouvernement.
(2) P.R.V. : parti nationaliste basons.



Maurice Sendak

— Les petites filles 📭 📟 petit chien le Roi pestes. I m modèle? - Entre nous, c'est ma sœur, c'est-à-dire typiquement ce que nous appelons une a princes juive américaine ». enfant gâtée, rouspéteuse, supérieure furieuse M qu'elle — Latita vous reprochent de

- To direction more than 40 enjants d'émigranis comme snfants to f

— iki Pritrih, iki shektiy Ge enfants nus de Cuistne de nutt of the Flight by while he exists com CADA in this petit them beaucoup the parents. Comment réagissent

— The intenti aims was livres, neu e majorité el un jours petite-bourgeoise. La the me themptal qu'en surface. Je timas tim man i l'unimental de New-York, et me Militar marificant which experiences and from straight, mais, Maje paris diément merveilles, il affolés. Ile bibliothèques refusent Flight by night, ou cuchent le sexe de l'enfant avec un marqueur. Et pourtant, c'est l'histoire d'un rêve, et dans tous les songes on est nu. Souvenez-vous de William Blake. J'avais essayé de mettre Tenjant en sous-vêtement, mais il apait l'air d'une publicité de Fruit of the Loom.

» Quand Un si joli petit chien est paru, des gens l'ont brâlé à cause des croites de chien! Mais les enfants sont fascinés par le corps, par ce qui renire, ce qui sort. Les Stats-Unis sont peuples de purs caprits. Avezvous để à vu Humphrey Bogart

masquer la masquer let fai moins of medical

FAITES REMPLACER

EN UNE SEULE

JOURNEE

VOS VIEILLES FENÊTRES

Un cadre qui s'adapte à tous les styles,

exceptionnelles : des bruits, étanchéité parfaite, lacilité d'entretien, adaptation

de votre demeure avec des performances

au millimètre orès à l'ancien domnant de

C'est notre garantie : sans maconnerle,

coulissant, basculant, doison ou loggia.

ni peinture, ni travaux salissants. La récorise

li tous vos problèmes ; vitrage épais, simple

en une seule journée.

Nous vous offrons un devis préalable gratuit avec assistance de notre service

et les frais d'isolation sont déductibles de vos revenus imposables. Vos vieilles fenêtres laissent à desirer? Contactez ARCADIA RENOVATION.

FENÊTRES ARCADIA RÉNOVATION

56, av. Augustin-Domant, 92240 MALAKOFF Tél. **a 657.46.61**

□ Le catalogue détaile des l'enètres ARCADIA RÉNOVATION
□ La visite d'un technicien ARCADIA RENOVATION pour une étude grafuite avec devis

A reloumer à FINÈTRES ARCADIA RENCHATION. 56, et. Augustia-Domost, 92440 MALAKOFF

Vous disposez de possibilités de financement étalées dans le temps,

service-conseil GRATUTS

our Max et les maximonstres pourtant, Litter mi insolent que Max. Il va défier la reine - sosie de la reine Victoria - sabre la la main et serpent sur la tête. Les parents sont bernés, and le enfants déchiffrer l'image, in man n'imaginez pas le nombre de petits m'ont: grand call » Jérôme le Conquérant, »

- Dans une interview accor-dee à Rolling Stones, à New-York, vous avez parlé de certaines images qui stimulent l'imagination de l'enfant au-delà de ce qu'elle peut supporter. voulez-vous dire exacte-

Out, à mus avis, aminim OSTANTES. Jul us tolumment um attent photographies, = us autre, anglais, un galoper, califour-chon sur livres, vraiment traumatisants, ont le luis pédagogique »,

Le promensde est terminée. Il INT PERSON WILL PROBLE SER Bendak sime dessiner. ■ C'est vrai, c'est le moment que je prájere. Je peut-etre romantique, mais pourquoi pas ? Japorites u passent au clair de l'une ou en légère. »

Maurice Sendak travaille dans un petit bureau aménagé dans une ancienne grange. De grandes bales vitrees, du bois blond, une table d'architecte 📥 sur les étagères et les murs, les livres, les disques et les gravures des artistes qu'il aime. Actuellement, il pripare la materia des Marin de la Flûte l'opèra d'Houston. Il un Gramatique, Estatu m de ses dessins la montre descendant comme un danseur une rocaille noyée de verdure. Dans qualques mois, il dessinera les décors d'un opéra tchèque pour le Mainuelle Gran de New-Xolf toujours rêvé de la scène comme Jenny, l'héroine de l'imain chapeau pointu.

De la scène et surtout de Popéra, car Maurice Sendak est imprégné de musique qu'il parle de ses dessins comme harmoniz . Et quand je lui demande pourquoi il a inventé de toutes poinquoi il a invente de toutes pièces ce sur double page de Flight by night, il évoque interprétant librement un poème. « Ce bébé : mon seul autoportrait. In l'ai fait d'après une photographie de ma mère et de ses trois enfants, et fai remplace mon jrère in ma sœur, de chaque côté, par deux

 Parfois, Inventes
 histoires; parfois,
illustres celles des autres. Quels illustrer dans l'avenir ?

— A vingt ans, je suis tombé amoureux de Kleist en lisant la Marquise ment lu tous ses tiores, et 7aimerais les Austrer. In .---aussi Mustrer Kafka, mais fattima d'être un peu plus vieuz, et puis a cherche désespérément des contemporains, la la mort de Randall Jarrel je ne trouve personne. Carina de mes préférés, unu III James ou Terras Melville, mi impossibles à illustrer. Ils écriingelier. Des in jeunesse, fai Alustri Liber de l'Andi Grossière erreur. Tolstoi est trop la distante lui-mème. A a suffit de lire Anna Karenine pour savoir exactement à quoi D'autres, Carroll, and Ruste Carroll, and the trop bien illustrés en leur temps. Qui pourrait faire mieux que Rackham avec Alice au pays des merveilles? Je n'aime pas être en compétition avec les meilleurs. J'aime être le meilleur. »

Perfection de Mickey

Orgueilleux et enthousisste. Ne badinant pes sur sa place parmi les artistes — il fait partie des grands — mais toujours prêt à admirer ses pairs. A droite de son bureau, il me montre fièrement un original de Babar : le dessin du premier album, Histoire de Babar, où emmène Arthur Bahar Céleste, adorable dans sa robe à pois roses et verts, dans une Ce sont les melleur: livres d'enjants qui alent jamais été jatts. La tendresse, l'intelligence, la taille du livre et le sens du drame! Dès la troisième page, Babar perd sa mère i que poupatt-Il lu, arriper de plus draun enfant qui lise Babar. Pourtant, je n'aurais pas trahi Mickey Mouse pour Babar.

Impossible de quitter Maurice Sendak sans le faire parier de Mickey Mouse. Il est ne le même année que le souriceau de Walt Disney, a passé son enfance à l'idolàtrer, collectionnant les bandes dessinées, les livres et les masques de Corn Flakes, Mickey Mouse et autourd'hui cinquante et un ans plus tard, sa passion n'a pas faibli. Partont dans la malson, des lamnes. des cendriers, des assiettes Mickey Mouse, et, sur les éta-gères de son bureau, Mickey Mouse joue au tennis, à la gui-

tare, lit un livre, etc.
« Mais regarder la sensualité de ces contours! Et la parfaite proportion de la tête, des oreilles, du corps / St ces couculottes rouges, boutons jaunes, chaussures jaunes. Et sa manière de bouger! Exquise! Chaque pays a son Mickey Mouse. L'al-lemand est moins sexy. Noir et blanc. Plus sévère. Il ressemble à un personnage de Brecht. Le its est plus long, plus mincs, plus intellectuel, apec des dents pointues. C'est mon pré-féré après l'américan, mais il est moins rond, moins succulent. Il ressemble moins à un petit poulet que vous allez croquer, mais dites aux lecteurs du Monde que je cherche des Minut Provide ill 1928 il 1911 et pe je suis prét à donner une pinte de and a part cents in a little

Après 1935, comme vulgaire / »

me um
petit Mickey en s A partir de mois 🤼 fo sont tous habillés en banlieusards. Ils vivent à Long-Island, ils ont une piscine, ils trompent leurs jemmes, As appartiennent au Men's 😘 La 🕮 🕬 plus grosse. la figure est rose, c'est affreux! Mais regardez-le dans son incarnation originalls. C'est la chapelle minimi i ■

Livres de Sendak cités dans cet sriicle (tous parus à l'École des loisirs): Max et les maximonstres; Cuisine de miti; Deux aventures de Jérôme le Conquérant: The Sign on Bosis's Door (à paraître à l'automne) | Un si foit petit chi (avec Matthew Margolle); Le d'ours, conte de Grimm; Turiusutu ; la hight. Ed. Bodley Head, Londres (à p 1981 l'Ecole des loisirs).

ALLEMAGNE

L'échec de Nietzsche

Contradictions, déceptions, solitude, folie... La nouvelle biographie de Nietzsche, par Curt-Paul Janz, fait apparaître, plus clairement que jamais, à quel point sa vie fut un échec.

JACQUES LE RIDER!

E philosophe (Fig. 1) avait lien prévenu lecteur : «Je une chose, une fécris une une autre.» lêgende L'image he rolque de Limitation se projetait sur le vrai Friedrich farment Curt-Paul propose in première (ou mai édités) mis au jour depuis dix ans par la publication intégrale et critique des manuscrits. Jamais encore n'était apparus aussi clairement la vérité : que cette via fut un échec. Maladresses et contradictions, allégeances et déceptions. solltude et maladie en forment

Nul no mène aujourd'hui une loyauté élémentaire qui obligeatt où qu'il fit, quoi qu'il fit, as conduire en stoi-cien s'il quatt principes du Portique , écrit Rietzsche avec nostalete. Illusion de perspective : avec les Ancieris, en est réduit i sur sur contraire, on en sait trop sur la l'utopique totalité de l'existence

Salutaire démythification. Les quelque deux mille pages de cette maralle les sette lèvent les masques de prophète hors la loi de prince dionymaque qui dissimulaient l'homme et travestissaient les textes. Ce qu'il y a de philosophie dans Nietzsche frames distance with pour fitter entendu que la discomo ou le cabotinage.

Dans son was sur la Col Ernst Kretschmer notait que, entre la Réforme et 1900, plus du quart des « grands écrivains » appartensient à des familles de pasteurs protestants. Le père et les deux grands-pères de Friedrich Nietzsche, ne en 1844, étaient pasteurs. En 1866, Jesus, de David Friedrich Strauss l'érudit que Nietzsche devait un jour accabler dans sa première Intempestive (1873), il abandonne les études théologiques et prend ses distances avec le christianisme, Mais, en 1867, il compose pour l'anniversaire de sa mère un kyrie pour solistes, STATE OF THE PARTY.

Curieuse hypocrisie. lahr sauvage 🚾 tout 📭 qui s'explique e son incapacité à se délivrer du christianisme? Elle en en cas un trait de caractère qui, selon Janz, traverse toute l'existence de Nietzsche : une dualité intérieure sur fond d'irrésolu-

Népotisme

Entre son arrivée à Bâle en 1869 et sa démission de l'Université en 1879, il mène une double vie de savant philologue et de philosophe ennemi de l'esprit scientifique, de professeur sou-cieux de sa carrière et d'artiste méprisant pour les mœurs universitaires. Le conflit devient de plus en plus intenable après la publication de la Naissance de la tragédie (1872).

Nietzsche est nommé profes-

seur à vingt-trois ans, alors qu'il n'a même pas commencé sa thèse de doctorat. L'université de Bâle représentait un cas hien particulier. Après plusieurs décennies d'assoupis sement, elle s'était dotée en 1866 de nouveaux statuts pour soutenir la concurrence de Zurich. Tout le corps enseignant était exceptionnellement jeune, Les professeurs ne travaillaient qu'à mi-temps pour l'université (qui ne comptait encore en 1870 que cent seize étudiants inscrits) et devaient donner des cours au lycée de

Ulrich von Willamowitz, un des plan trillieris inclinistes de alvila inchi ne 189 derri me mémoires : . For ses jeunes collègues, Nistesche faisait figure d'exception et de pro/esseud Ritschl Leipzig qu'il issue en saine à lette. népotisme ma unite envers un albaitus dens les quelques travaux ne fustiflaient point os favoritisme. Sa Naissance de la tragédie faisait violence aux fatta historiques et à la méthode philologique.

De plus en plus, Nietzsche souffre de l'incompatibilité entre sa profession et sa vocation. « Un savant ne peut jamais devenir un philosophe », lit-on dans la troisième Intempestive (1874). Mais, à qualques mois de son départ de l'Université, il note : « Tant que je menais la vie d'un savant, fétals en bonne santé. » C'est contraint et force par la maladie qu'il donne sa démission en 1879. Il ne choisit pas librement as nouvelle liberté. Homo duplex : le génie prométhéen et l'homme théorique dont il raille la « sérénté pharmaceutique » sont blen les deux visages de Friedrich Nietzsche.

Les recherches de Curt-Paul Janz précisent les relations de che avec Wagner. D'abord cette curiosité généalogique : le philosophe et le musicien seraient de lointains parents par l'ascendance maternelle. Nietzsche trouve en Wagner l'autorité qui comble le vide laissé par la mort prématurée de son père en 1848. De Bâle, il se rend aussi souvent que possible à Tribschen, près de Lucerne, cù habite alors Wagner. Il écrit à son ami Rohde en 1869 : « Jy vais presque toutes les fins de semains, mes lettres m'y précè-dent. Ce que je vois là-bas est incroyable. Schopenhauer et Gosthe, Eschyle et Pindare vivent encore, crois-mot i »

Tragi-comédie

Nietzsche participe avec dévotion à tous les événements fami-liaux de Tribschen (par exemple aux répétitions de Siegiried-Idyll, cadeau d'anniversaire de Richard à Cosima), il voyage avec le couple, courtise Cosima, envole sa sœur Elisabeth à Bayreuth comme bonne d'enfants. Le maître 🖷 🗏 disciple philoso phe depended mutual comb ment privates James trellin per 18 première Intempestive fut com-Decrees par Walliam gains were lafi personnellement & David Friedrich Strauss.

Mais la quatrième Intempestive (1874), dernier panégyrique de Wagner par Nietzsche, foren filigrane réticences qui jusqu'au pompes du Bayreuth (1876) brisent définitivement déception représente pour lui = in une Jana, une blessure jamais guérie.

femmes une série de situations cocasses ou pénibles qui illustrent l'aphorisme de Par-delà le bien et le mal : « Cela, un grand homme? Je n'aperçois que le comédien de son propre idéal.

Le philosophe du misogyne conduit comme une vieille fille en quête d'amour et de mariage, aigrie lorsqu'elle est déçue, naïveenthousiaste lorsqu'elle conçoit le moindre espoir,

Le 8 avril 1876, il rencontre, à Genève, pour la première fois, Mathilde Trampedach Trois jours après, le 11 avril, il lui écrit : a Mademoiselle, prenez votre cœur à deux mains pour ne pas vous effrayer de la question que 📗 veux vous poser : devenir ma jemme? Je vous aime et il me semble que m'appartenez

déià. Ne vous étonnes pas de la soudaineté de mon penchant ! Je rentre demain par le train à Bâle, j'y suis obligé. Ecripez-

En janvier 1885 encore, Mietzsche caresse le projet de se marier. e Il faudratt qu'elle soit jeune, écrit-il à 63 mère, très gaie, en bonne santé, peu ou pas du tout e instruite », et, en outre, qu'elle soit bonne ménagère par instinct. » Nombreuses sont les lettres où la mère, la sœur, les amis, signalent à Nietzsche les « bons partis ». Aucune de ces entremises ne

Le célèbre épisode avec Lou Salomé (1882) montre l'échec d'un comple en quête d'une nouvelle alliance entre les sexes. Un homme qui ne conçoit sa relation amoureuse qu'en termes de liai-son dominatrice, face à une femme qui refuse l'esclavage de la sexualité traditionnelle, sans s'être affranchie de la coquetterie prescrite par les conventions. Cette tragi-comédie de la mauvaise foi se termine pour Nietzche par une failite désas-

Après en départ de Bâle, en 1879, Nietzsche connaît une grave dépression 🖷 💷 🗪 🖼 Désormais, la la philosophie de l'art qui que l'interrogation Jesidania Hair Fremilles de " a Black of the a state of amais a sa formulation systèmaione. Relisant le du de chapitre d'Humain, trop humain, il avoue : « Mar prope risquent 🍱 prêter 🗓 🖦 elegraphique es me contraignent mour AL DEL OF THE ANGLES IN en la la

La folie

La maladie et l'épouvante devent la line très tôt il se sent manacé, la solitude, les vexations et les difficultés matérielles transforment les marture » (Janz), Les causes de folia restent Dans le doute, on s'en tient eu traditionnel diagnostic : paration syphilitique.

En 1888, à la veille de son effondrement. Nietzsche redige un projet de « Memorandum à l'adresse des cours européennes pour la formation d'une ligue anti-allemande ». 11 traite Bismarck de e taré a et les Hobenzollern de « canailles » et conclut en fulminant contre le muitarisme et l'antisémitisme. Dix années à Bâle et dix années de « déracinement » ont fait de lui un Européen cosmopolite, hostile & tout nationalisme, particulièrement à l'esprit prussien.

Nietzsche perd la raison en janvier 1889. Il meurt le 25 sont 1900. Onze ans durant, le survit à l'esprit. amie (surtout Köselitz, alias Peter et Overbeck), les médecins, la sceur Elisabeth, la mère, sur-veillent, soignent et manipulent Nietzsche, qui n'est plus qu'un pantin entre leurs mains. La scandaleuse immixtion du pseudo-philosophe Jalius Langbehn, qui prétend un moment se char-ger du malade, est l'épisode le

Elisabeth Förster commence sans tarder son efficace travail d'appropriation et de falsification. Walter Benjamin rapporte une histoire peut-être inventès, mais qui rend sensible l'atmosphère sche-Archiv. Pour jêter un des derniers anniversaires de Nietz-schs, on une longue table devant une estrade cachés par un rideau violet. A la fin 🔤 sur un fauteuil, costumé d'une sorte de tage » (1).

Pendant ce temps commence. vers 1890, la grande vague d'intérêt pour Nietzsche qui va faire de lui un des philosophes les plus populaires de la première du Mais qui comprend ou que Mecana dire? « R est diffiche de se faire entendre, surtout quand on pense et qu'on vit gangarrotogati. parmi des hommes qui vivent et pensent soit kurmagati, tout ou plus par sauts de gremandeikagati. » (2)

e Curt - Paul Janz, Nistanks-Biographie, trois tomes publiés chez Hanser, Munich, 1978-1979 (850, 870 et 460 pages).

(1) Die littererische Welt, 18 mars 1932. par-delà is bien w le mal, paragraphe 27; ces trois mots salla-crits significat : à l'ailure du Gange, à l'ailure de la tortue, à l'ailure de la tortue, à l'ailure de la grenouille.



les aristocrates sur les stades

المعمول

es firance; a fait iles leunas de e proagogie sag

AND TAXABLE PROPERTY OF THE PR

STATE MALE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSONS AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO PERSON NAMED IN COLUMN TWO PERSO . . . Bif man # - Charles of

A SPORT THE PROPERTY A . . Sermouse see see

A gymnasti services and Table

A PARK MA STATE OF THE PERSON NAMED IN · A MARINE The same of the sa

TIME TO SEE AN ADDRESS OF THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

The second seconds. --the same and the same A Principle house THE PROPERTY OF Paris Salar

A to partie

Achdaineis de mon penchani estern demain par le little for state for stat Marier, a fi factivat greek MORE STILL 2 SO DOR gale, on bonne same, her h de tout a instruite entes, qu'elle soit bonne Some jour painter on it makes been man institute a woman's man and institute and are Melanche and long man Ancina de tras culternas

Selome (1881) montre la state alliance cuite les seat possesse qui ne conçoit ta rest à desse dominatrice, face à l'annue de la consoit ta rest à l'annue à l'an sementalité torditionnelle attro alfranche de la tions Cette transcomeded principe par une faille à

Après nun depart de Bis 1879. Nietwiche connaît men esion et songe au se Discrepate, or sont mon-Tuknekritik : et la phi is l'art qui occupent si pa ges l'interrogation sur le se sistence. Mais l'intuite s esertire prints a bit Bris & 54 (orraulation see Helisani le man de dernier chapitre date Aumuin, : avone : e! propos risquent in préterne automatu. Greco concein mondle stule fellentaphique ele me contrattent le m Mie et la tablere de e asuro el tros de suese o

La folie

peuple...

NTRE 1840 et 1870, le terme sport désigne un passe-temps aristocrati-que, un a prépositive mondaine. C'est un des

z passe-temps de la bells

existence », écrit Rugène Chapus en 1854 dans le

Sport & Paris, Boxe, nata-

tion, mais ansal courses

de chevaux, bals d'été et

d'hiver font partie de cette topo-graphie de l'existence mondaine

rel n'y occupe pas en sol une

place centrale, Le sport est plutôt une extension du salou

aristocratique, Flaner su pesage

dans ses plus beaux atours ou

pratiquer l'art de la boxe, cela

n'e pas encore, aix yeux des chroniqueurs de l'époque, une

signification fondamentalement

. Dans les années 1870, le sport

est assimilé au turf. Cette

periode voit, neanmoins, l'appa-

rition des premiers clubs sportifs

centrés sur l'activité physique. Le Havre Athletic Club est fondé

en 1873 par des anciens d'Oxford

et de Cambridge. On y pratique rugby et football: Quelques asso-

ciations éphémères, comme le

Club des coureurs, font laur apparition. A partir de 1880, le

sport ecquiert son sens moderne.

Le terme désigne la pratique des

exercices anglais de plein air

(football -rugby, football -asso-ciation, athletisme), suxquels

vient s'adjoindre cette activité

purement française qu'est la

différente.

bicyclette.

Em maladie et depousing is told den un un s section at a contra sections Stantia et et autostas: Ales transfermiere le den ning de Nationalistes esta 🖦 😿 denten en ein ten ten Appropriate to the state of the gereite von dien australie Northern Co A Company of the same 17 695,77 g 33862

7 10.23 nicken (Kapi) Section 25 Land ent fan s 化磁型 鐵嘴 Mind Acc No. 医二甲基磺胺 海绵

BOOK SPIN 225471.30 The state of market & or ... aus Perdie BANK Kiter F. 17. 18.18 ad chemistry is manths in the 1 . 3- -1 48² BERNSAM 100 Table 1 Table 1

No. 30

More Man

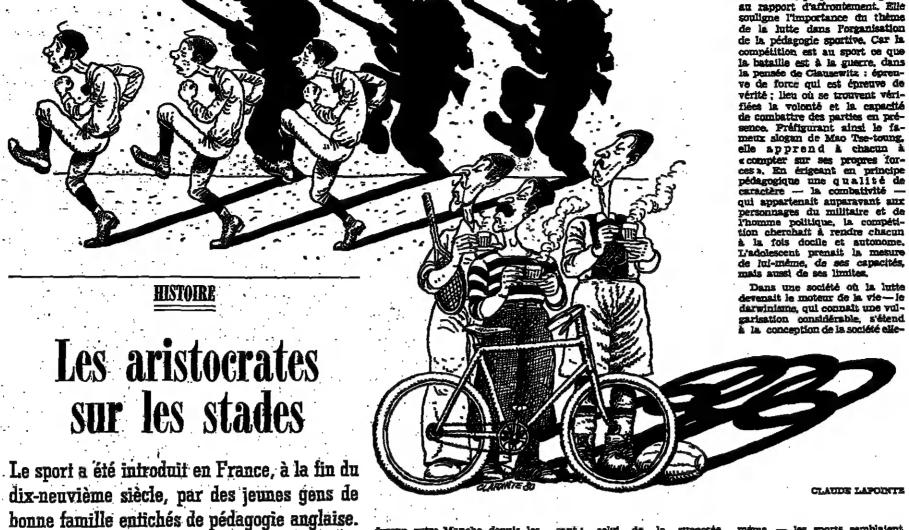
a 由电子

En 1882, quelques jeunes gena de bonne famille, élèves des lycées Condorcet, Rollin et Car-BATRICT: MARKET. not - alors école Monge, se réunissent pour courir dans ie hall de la gare Saint-Lazare. Ils fondent, la même année, une association : c'est le Racing Club de France. En 1883, quelques lycéens de Saint-Louis, qui s'entraînaient sur la terrasse de l'Orangerie, aux Tuileries, for-ment le Stade français. Le sport français vient officiellement de naitre. En 1887, les deux clubs March 1911 rivaux fusionnent dans l'Union des sociétés française de course à pied, qui se transforme en une fédération plus large : l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (U.S.F.S.A.), présidée par l'ancien consul de France à perter f Edimbourg, Georges de Saint-Clair. Une telle fédération semblait nécessaire à l'organisation des activités sportives, des compétitions nationales et inter-

> et naissante doctrine sportive. Cette impulsion right au moment où l'exercice physique fait l'objet d'une promotion massive dans le domaine de la gymnastique. Les peuveirs publics, réticents jusqu'en 1880 — la Com-

> nationales. Elle devait être

anssi la gardienne de la fragile



Il devait régénérer les élites de la nation - tandis que la gymnastique fortifiait le ALAIN EHRENBERG mune est encore dans tous les esprits, et le peuple gymnaste, c'est déjà le people en armes, niment jeur veste avec l'ar-

> Le 27 janvier 1880 est votée la loi rendant obligatoire l'ensel-gnement de la gymnatilque dans les établissements publics de garçons ; en 1882, le ministre de l'instruction publique, Paul Bert, roulède disait : « Il ne s'agissait de rien mothe que de transformer la jeunesse de nos écoles en une légion de branes Français. ». La même année, des batellions scolaires — organisations de préparation militaire dès l'école sont instaurés par décret sur l'ensemble du territoire national.

Cet appareil législatif et régiementaire, ne sous le coup de la défaite de 1870, répond, bien sur, à des motifs patriotiques et militaires. Dans son fameur discours de Bordeaux, en juin 1871, Gambetta ne déclarait-il pas : « Il faut mettre partout, à côté de l'instituteur, la gymnaste et le militaire, afin que nos enfants, nos soldats, nos concitoyens, scient tous aptes à tenir une épée, à manier un fusil, à faire de longues marches, à passer la nuit à la belle étoile, à suppor-ter vaillamment toutes les épreuves pour la patrie »? La loi de 1880, par exemple, est votée pour combier les lacunes du service militaire obligatoire institué en

La gymnastique

Militaire et patriotique, Is visée e gymnastique » est aussi enublicaine : l'enfant-soldat est l'embryon du citoyen-soldat. La République des «Jules» cherche à faire coïncider l'armée et la

nation. Il reste que la gymnestique est essentiellement une activité qui se développe sous l'égide des militaires : ils la contrôlent, lui fournissent des enseignants et, surtout, ils la codifient La France gymnique est une France militaire. C'est contre cette milita-risation de l'exercice physique et, par extension, de toute la agogie scolaire, que s'insurgent nos premiers sportsmen, Que cherchaient donc ces jeu-

nes gens bien élevés? Divisés dans les tout premiers temps en écuries, portant casaque et parlant, ils ressemblaient fort à des jockeys. Pourtant, à travers ces aspects folkloriques, ils rejetaient le discipline cavilissante » des lycees et tournaient leurs yeux vers un modèle plus fascinant : celui des public schools anglaises. Ils tentaient, en effet, d'introduire en France des re-cettes pédagogiques qui faisaient

stre-Manche depuis les années 1840. Les angiophiles. comme le baron Pierre de Coubertin — dont les previlers écrits s'initulaient Souvenirs d'Oxford et de Cambridge (1887) et l'Edu-cation anglaise en France (1889) — ou Georges de Saint-Clair, étaient de fervents admirateurs du système éducatif anglais. Il apprenait aux jeunes gens le sens de l'obéissance en même temps que celui du commandament, le gotti de l'individualisme et le sens du sentiment collectif, la capacité à admetire la défaite, l'amour de l'aventure et celui du rique calculé, et, last but not least, permettait l'imposition d'un code moral dirigé moins par les

Pédagogie

France ont été aussi des pédagogues et des médecins, qui cherhaient à élaborer, contre la discipline étroite et tatillonne des ses, contre la gymnastique militaire, un projet de rénovation pédagogique qui visait à alléger le poids de la discipline en modifient les méthodes éducatives. Il s'agissait de rendre moins pesante la surveillance de l'enseignant et de favoriser le développement de la spontanéité des adolescents. On les insérait ainsi dans une structure rationnelle où ils pouvaient devenir leur propre éducateur. Cette perspective est parfaite-

ment mise en avant dans toute

l'œuvre pédagogique de Pierre

de Coubertin. Il écrivait, par exemple, en 1909 : « Il faut employer l'exercice physique à la réforme de la pédagogie » en le remodelant et en facilitant une vie associative gérée par les elèves eux-mêmes. Réforme pédegogique, le sport l'était cer-tainement. Il tentait de mettre au point un mode d'éducation liberale au moment où le thème du lycée - carcan, produisant de purs cérébraux, des intellectuels souffreteux (« Ce sont des poijant », écrit Georges de Saint-Clair), était des plus répandus Le gymnastique, avec ses exercices an füsit et ses manceuvres, est, comme le soulignait en 1895 l'un des premiers théoriciens de la fatigue et de l'entraînement physique, le docteur Mosso, «ce qu'il y a de plus efficace pour comprimer la spontanétié des nouvements, pour énerver la feunesse, pour la vieillir avant l'époque (...) et faire prévaloir (...) le type de ces infortunés qui, dans la lutte pour la vie, ne sapent rien fuire de leur proper de leur propre initiative et att udent toujours une impulsion et un ordre pour agir ». Les sports, au contraire, visaient au développement des facultés d'initiative en même

résistance physique. Le thème de la résistance physique est fondamental pour comprendre le contexte de l'introduction des sports anglais en France. Ils ont été une des manières de répondre à un probleme socio-politique envahis-

temps que des capacités de

celui de la supposée dégénérescence de la race francaise. Les statistiques du recrutement militaire, qui faisaient apparaitre une diminution constante de la taille des conscrite depuis la fin des guerres napoléoniennes, en étalent le symptôme aux yeux de nombreuz observateurs. La défaite de 1870 et la Commune vont alimenter une quasi-mobilisa-tion sur ce problème.

«La génération présente, ecrit en 1897 le docteur Ph. Tissié, fondateur de la Ligue girondine d'éducation physique en 1888, est nés fatiguée : elle est le produit de tout un siècle ulsions. > Guerres, revolutions at finalement industrie, font courir la France à « la faillite physiologique ». « Petits crepés », « dégénérés », « neurosthéniques », « névrosés sans couécrasés de fatique » font leur apparition dans le champ politique, médical et littéraire Zola, avec le Docteur Pascal ou chez Huysmans, avec rebours). Les études sur la fatigue, quasiment inexistantes avant 1870, se font remarquer

La compétition

En 1887-1888, l'Académie de médecine de Paris consacre plusieurs séances au problème du surmenage, et, plus rarticulière-ment, du surmenage scolaire. Car c'est bien l'école et son éducation homicide » que tout le monde désigne du doigt. Si l'école fatigue, si elle affaiblit, c'est que la lourdeur des programmes surmène les enfants que la sédentarité les immobilise et que la discipline de type militaire les énerve au lieu de les rendre vigourenz. « Elle déprime les corps et finit par user le cerneau lui-même en laissant les muscles s'atrophier », écrivait déjà en 1867 Victor de Laprade

L'écho des travaux de l'Acadêmie de médecine est tel qu'un Comité pour la propagation des exercices physiques est constitué sous la direction de Jules Simon. re de Coubertin en fait partie. C'est la première reconnaissance officielle du sport.

L'entraînement physique, « inventé » dans les années 1880, en partie pour améliorer la performance corporelle, allast boueverser les normes traditionnelles de la force physique. Celle-ci était en gros conque à partir de normes morphologiques : la force du corps, c'était d'abord sa morphologie, son harmonie musculaire. A partir des années 1880, un groupe de médecins et de physiologistes va bouleverser tout cela : ils mettent l'accent sur les capacités fonctionnelles, an centre desquelles ils placent la respiration. Ils révolutionnent ainsi les méthode de préparation physique.

Car l'entraînement est une phose nouvelle en France, du moins son application à l'homme. Il était auparavant cantonné au dressage du cheval de course etde cavalerie.

mėme, — les sports semblaient fournir une voie de redres-1900, le docteur O'Followell, auteur trop méconnu de Bicyclette et organes génitaux, «lentrainement des muscles vaut mieux que la chaleur et le bavardage. On semble l'avoir compris dans notre pays, car derrière la France militaire semble vouloir se dessiner une France athlète. Cela c'est l'œuvre de vie ».

maître de gymnastique régiant

les mouvements de chacun, évaluant autoritairement les caps-

cités, permettait à chacun de

mesurer ses propres forces grace

Les exclus

En cette fin du dix-neuvième siècle, nombreux sont les chroniqueurs pour qui le sport est une petite guerre, donc un moyen de régénération, une manière de débarrasser la vie sociale de sea scories. La compétition est en quelque sorte une guerre éducative. Elle matérialise le rêve d'une société disciplinée fusur dans ses moindres manifestations Pourtant, cette prégnance de

la guerre, cette volonté de rendre combatif, suscitait l'ironie, l'indignation («Le sport fait des ignares et des cardiaques, des éclopés et des brutes / » clamait Barrès), voire l'inquiétude. A cenz qui se demandaient si les sports ne faisaient pas autre se que de préparer à la guerre. Pierre de Conbertin rénondalt: «Les sports ne tendent pas à rendre la jeunesse plus belliqueuse, mais sculement plus militaire, c'est-à-dire qu'ils lui donnent le sentiment de sa propre force sans l'inciter dapan-tage à en faire usage, » Militaire et non pas belliqueux. On dirait anjourd'hui combatif et non pas violent Majorer la première attitude au détriment de la se-conde, tel était le rôle que les sports se sont donné à leur naissance. Cette pédagogie de la lutie

n'était guère destinée aux gens du milien populaire. L'élite, la jeunesse bourgeoise et aristocratique des lycées, était sa cible priviériée. Le sport en constituait le dressage. L'USFSA n'accueillait que des amateurs au sens défini par l'English Amateur Athletic Club. Cette définition exclusit non seplement tous ceux ou avaient reçu de l'argent dans des concours mais encore tous les professeurs d'exercices physiques. les ouvriers et les artisans. Autr ment dit tous ceux qui n'étaient pas des nantis. Autre exemple alors que le rugby, sport des « gens bien », était très à la mode, la football, marqué par son caractère populaire acquis en Grande-Bretagne, fut mal recu per 10.8FSA. Il fallut une menace de sécession de plusieurs clubs pour qu'elle consente à organiser le premier championnet national en 1894. Sa revue officielle, les Sports athlétiques, publiait en 1891 un article où elle reponssait cavec énergie les associations mixtes > composées d'ouvriers et de bourgeois, Nui sportif digne de ce nom ne se mesurerait avec un homme du

Destiné exclusivement à l'élite, le sport fin de siècle permettait de répondre aux problèmes des lesses dirigeantes, et tout parti-

culièrement à ceux d'une aristocratie en perte de vitesse au moment où le système républicaln se consolide en France et que disparait tout espoir d'un retour de l'Ancien régime. Dans un monde qui commençait à être dominé par l'esprit de compétition, les sports représentaient aux yeux d'hommes comme Pierre de Coubertin et Georges de Saint-Clair une manière de constituer une ellte plus ouverte qui mêlerait les couches supérieures de la bourgeoisie et l'aris-touratie. Ils fourniraient des administrateurs des hommes d'alfaires et des hommes politiques sachant gouverner dans une société destabilitée.

Le sport commence pourtant à toucher le peuple au tournant du siècle. Le football, par exemple, devient le grand sport popu-laire. Diffusé à partir des ports et villes industrielles du nord de la France, il s'introduit avant 1910 dans les clubs de gymnastique qui s'ouvrent timidement aux activités sportives, Mais, d'une manière générale, si le sport commence à pénétrer dans les masses, c'est pintôt comme un spectacie. La place du peuple est sur les gradins. Le vélo, par exemple, d'abord pratique des classes moyennes, de vient la spectacle populaire par excellence à la fin du dix-neuvierne siècle (on a dénombré près de trois cents vélodromes sur l'en-semble du territoire national en

La fin du rêve

Le seul effort sérieux de développement du sport populaire avant 1914 a été tenté par les catholiques. La Fédération gymnastique et sportive des Patronages de France (F.G.S.P.P.) fut fondée en 1903 grâce au dynamisme missionnaire d'un médeuin, le docteur Michaux. Les milieux catholiques et la hiérarchie cléricale, d'abord extrêmement réticents - l'exercice physique privilégiant le corps au détriment de l'âme, — lui apportent leur appui. La Fédération, exclusivement dirigée par des laics, disposait d'un réseau territorial solide : les patronages paroissiaux, dont les ramifications s'étendaient sur l'ensemble de la France. Au moment de la séparation de l'Eglisa et de l'Etat, en 1905, ce réseau permettra suz catholiques de regagner une partie du contrôle perdu sur la jeunesse scolarisée, et particulièrement sur la jeunesse ouvrière. L'œuvre de la Fédération et des patronages donnera à cette jeunesse ses premiera terrains de jeu. Elle sera aussi la première à utiliser augymniques.

Capendant, l'attrait que commençait à exercer le sport ne pouvait laisser l'U.S.F.S.A. indifférente. La place qu'elle refuse-rait serait inévitablement prise par ses concurrentes : la Fédération des patronages (dont elle critimusit les options confes nelles et politiques) et les clube de gymnastique regroupés au sein de l'Union des sociétés francalses de gymnastique (U.S.F.G.). Elle favorise partout en France la création de comités régionanz. Les clubs affiliés passent de deux cents en 1900 à mille six cents en 1914. Mais ses règles strictes en matière d'amateurisme ou de confessionnalité éloignent de nombreux adhérents potentiels. La F.G.S.P.F. et l'U.S.F.G. voient leurs clubs s'accroître de feçon considérable. Pourtant, maigré ces chiffres, la pratique sportive reste limitée essentiellement aux couches supérieures et moyennes de la bourgeoisie jusqu'aux efforts du Front populaire.

Par contre, la popularité du spectacle sportif va croissant Des npétitions de rugby rassemblant trente mille spectateurs no sont pas un fait exception avant-guerre. Ceci cause de sé-rieuses difficultés aux gentiemen qui dirigent l'U.S.F.S.A. : commercialisme et professionnalisme heurent aux idéaux de l'amaieurisme. Les dirigeants du football et du rugby ferment les yeur an grand dam de l'U.S.F.S.A. Elle meurt de ces problèmes en 1919. A cette date, elle éclate en fédérations autonomes. C'est la fin du sport rêvé par les aristo-

e Pour en savoir plus, on pourra consulter: R. Holt, Aspects of the social history of sports in Prence, 1870-1914, thèse d'Onford, 1877, 2, paraitre ches Mac-Millan, Londres, 1880; Atmez-vous les stades? Lés orignes historiques des potitiques sportiques en Prance (1870-1839), Recherches, n° 43, avril 1980; les articles quasiment inauguraux de l'historien américain R. Weber; « Gymnastics and sports in fin de siècie Prance: opium of the classes? 3, American Ristorical Review, février 1971 (traduit dans Recherches, n° 43), et « Pierre de Coubertin and the introduction of organized sports in Prance », Journal of Contemporary History, vol. 3, n° 2, 1970; J. Thibaux, Sport et éducation physique, 1870-1970, Vrin, Paris, 1972. Sur Pierre de Coubertin, on pourra lire de Y.-P. Boulongne, la Vie et Pasura pédagogique de Pierre de Coubertin, Ottawa, 1975. l'œuvre pédagogique de Coubertin, Ottawa, 1975.

GÉNÉALOGIE

Depuis la Bible

Il n'a pas encore dix ans et c'est

cependant l'un des premiers

créés. Ses conférences d'initia-

tion sont tenues dans les C.E.S.

comme à l'université du troi-

sième âge, chez les handicapés

comme dans les associations

d'accueil. Son rêve, en effet, son

but avoué est de mettre la gé-

Une exposition

Mais il faut dėjà être motivė

pour assister à une conférence. Beaucoup ne l'ont jamais fait.

En revanche, ils iront volontiers

à une exposition. C'est pourquoi

beaucoup d'expositions ont été,

sont, et seront organisées à tra-

vers la France pour faire connaître et almer la généalogie. Le Centre généalogique de Tou-raine n'y déroge pas.

Une exposition, organisée par lui, aura lieu à la bibliothèque

municipale de Tours, du 9 au

14 juin. Le visiteur s'y apercevra

que la généalogie n'est pas la gestion d'un cimetière où les

ascendants sont alignés intermi-

nablement, sans un souffle de

vie. Il verra au contraire que

ceux-ci revivent chaque jour davantage au hasard des dé-

ponillements d'archives. Parmi

les exemples particulièrement significatifs, notons l'histoire de

l'installation de toute une famille

de meuniers sur les rives d'un

cours d'eau tourangeau, ou en-

core la résurrection de la vie passée d'un gros bourg (Saint-Paterne-Racan) grâce aux setes

de catholicité et aux minutes

notariales.

néalogie à la portée de tous.

UNE des assertions les plus difficiles à accepter, c'est généalogie est à la mode. En cifet, par définition, la mode, c'en ce qui se démode ! Or, dès les premiers textes de la Bible, il est question de généalogie. Néanmoins (le printemps en porte-t-il la responsabi-

et surtout leurs activités, se multiplient de tous côtés.

Le très jeune Association de généalogie populaire du Languedoc, née en janvier dernier, a dějá organisé plusieurs conférences remarquables. l'une sur l'évolution géographique et sociale d'une famille du nord de l'Hêrault, l'autre sur les actes notariés dans le Champsaur (Hautes-Alpes) de 1590 à 1789 (par le gésième encore... et beaucoup d'autres, enfin, qui sont programmees pour les semaines à venir. La généalogie y sera confrontée successivement, de conférence en conférence, avec la sociologie, la génétique, l'urbanisme, la graphologie (qui n'a déjà eu l'idée d'étudier la signature de ses lointains ancêtres?) et même l'histoire du mauble.

On ne peut pas nier le dynamisme bien sympathique de ca nouveau centre. Est-ce à dire que les cercles confirmés sont devenus séniles ? En aucune façon ! Chacun d'eux pourrait donner une longue liste de ses activités dėja rėslisėes ou incessamment

Prenuns à titre d'exemple (car il faut bien en choisir un !) le Centre généalogique de Toursine.

Les différentes sources utilisées pour la recherche et les documents divers qui peuvent s'y adjoindre seront présentés à des stands, on exposés dans des

Des exemples de classification seront donnés (ascendance de Courteline, descendance de la famille des architectes Gabriel), tandis qu'un tableau montrera la parenté de plusieurs Touran-geaux avec Joséphine de Beauharnais.

L'outillage (tableaux, fiches), la paléographie, et aussi l'avan-cement du déponillement des registres paroissiaux d'Indre-et-Loire feront également l'objet de plusieurs présentations.

Enfin, lorsque le visiteur aura tout à fait compris qu'il ne lui reste plus qu'à rechercher ses ancêtres, que c'est pratiquement un devoir pour lui, un montage audio-visuel d'un quart d'heure lui montrera comment faire...

Un devoir pour lui de retrou-ver ses ascendants? Cela parait vraiment exagéré ! Pourtant, orsque les valeurs réputées les plus solides sont attaquées, cha-cun éprouve le besoin de s'appuyer sur une base sure, sur les eléments originels qui l'on fait ce qu'il est. Pour l'équilibre du cœur et de l'esprit, la recherche des ancêtres se révèle alors pour certains comme une nécessité, plus ou moins forte suivant les circonstances et les périodes, mais toujours présente. Ce n'est pas du tout une mode.

Un rapprochement imprévu vient alors à l'esprit. N'est-ce pas, sous une autre forme, ce même besoin de s'appuyer sur une base sûre, sur les éléments originels, qui a créé ce mouve-ment de l'écologie, qui, elle aussi, a en fait toujours existé, qui elle non plus, n'est pas du tont une mode?

Que les généalogistes s'en persusdent. Leur activité n'est pas isolée, simple épiphénomène futile qui serait ou ne serait pas à la mode.

Elle s'inscrit dans un mouvement profond de toute la vie humaine, le « connais-toi toimême » de Socrate.

JEUX

Présentation du go

D'où vient le jeu de go? Comment l'interpréter? Lim Yoo Jong, maître de go, ne donne pas une réponse. Mais plusieurs.

LIM YOO JONG I

URIEUSEMENT, les Occidentatix ont mis longtemps à découvrir le go, le jeu le pius fascinant, le plus complexe, le plus esthétique, le plus classi-que du monde. C'est un art ou une philosophie plutôt qu'un jeu au niveau du rapport global de la pensée et de la façon de de vivre asiatiques. Sans doute 6 000 ans, à l'époque où l'ancienne

est-li né en Chine, il y a 5 000 ou civilisation chinoise commençait à s'épanouir le long du fleuve Jaune. Selon les uns, il aurait été une sorte d'abaque primitif; selon d'autres, il était l'instru-ment du yikking, ancienne phi-losophie chinoise des mutations du monde. Mais il est très difficlie de préciser la relation concrète entre le go et le yikking. Compte tenu du fait que les

anciens Chinois jouaient au go sur un rocher taillé, avec des pions de bois, et que la règle du go est primitive - à proprement parler, le go n'a pas de règle artificielle ; le sens commun universel est sa règle, — il est possible que le prototype du go alt été conçu par la tentative artistique de paysans primitifs. Le go aurait alors été comme une peinture gribouillée ou comme une langue préhistorique bara-

De nombreux tableaux asia-

tiques montrent une scène sur la montagne où le go se joue dans le silence, en dehors de ce monde, entre deux sages qui, semble-t-il, appartiennent à l'école taoïste. a'Au début, il n'y a rien. Et ensuite, des choses (des pions) apparaissent... s A un mot pres, c'est une belle phrase de Changzou. D'ailleurs, ce ne serait pas le fait du hasard que le nom de la première œuvre classique chinoise sur le go, Xian Xian Chi Jing (traité de la profon-deur et de la subtilité hermétiques du go) coîncide avec la dernière phrase du premier chapitre de Daodejing (tralté de la vertu), de Laozi : « Xian de Xian est la porte de toutes les mer-

Le go, dans is littérature classique esiatique, a déjà fait couler un océan d'encre, et on a eu les oreilles rebattues par sea traditions orales et fabuleuses : un héros historique se fait opérer calmement par un médecin, un bras blessé par une flèche empoi-sonnée au cours d'un combat, en jouant une partie de go ; les Sept Sages à la forêt de bambou (à l'époque où le bouddhisme a été introduit en Chine) font un tournoi de go, en échangeant des bols de vina, ce qui remplace parfois l'un de leurs nombreux banquets sous la lune avec des poèmes improvisés

Le go arrive au Japon par la

Corée, premier contact avec le continent, et, queiques siècles plus tard, il trouve ses protecteurs privilégiés dans le milieu des milisaires qui ont trouvé une affinité étroite entre le go et la stra-tègle, à l'époque où le Japon a été à la veille d'être unifié par le premier shogun. Dokugawa C'est lui qui a établi le système professionnel du go, grâce auquel le go moderne prend son essor, il y a environ 400 ans. Après la réforme de Melji, de grands journaux japonais organisent et financent de grands tournois de go.

Actuellement, il v a trente millions de joueurs de go dans le monde dont cinquante mille joueurs occidentaux. Historiquement, le go s'enracine sans bruit, lentement et sûrement sur n'importe quel soi ; il s déjà gagné droit de cité en France, à l'insu de la majorité des Français, après mai-juin 1968. Le champion de go en Europe, 1976-1977, a été un Français, M. Patrick Coffi-

Le go s'interprète de différentes façons : d'un point de vue, il est l'art militaire : d'un autre, les mathématiques ou l'informatique, ce qui est la tendance générale dans le milieu des joueurs de go en Europe ; certaines gens comparent le go à la langue ou à la littérature au sens global, dans la mesure où il exige imagination et intuition piutôt que raisonnement : d'autres disent qu'il est architecture parce que l'objectif du go est de construire des territoires; beaucoup de joueurs disent que le damier de go est le miroir où la paychologie vivante reflète des caractères et des personnalités, parce que le go accepte avec souplesse n'importe quelle façon de jouer, soit calme soit violente : il ne s'agit pas toujours de tuer des pions; d'autres prétendent que le go est la peinture, qu'il est visuel et souvent pittoresque; d'autres, encore, qu'il est la musique au sens du « jeu d'harmonie » ;... Tout cela est possible à imagi-ner. Mais, finalement, il n'y a là rien de sérieux : le go reste



VENEZ A BELLE-ILE EN MER

Il nous a été possible de construire sur cette lla protégée en Bretagne.

Au lieu-dit Le Polager, dans un site dominant le nouveau port du Palais, la Résidence « GULF STREAM » vous propose à la vente, des duplex de grand standing, dans une architecture parde grano sanoing, dans une architecture par-latioment intégrée au paysage, du studio au T4, à des prix exceptionnels pour la Côte Bretonne. Venez nous voir à Bello-lle ou demandez notre documentation :

Une réalisation ACCESSON SA,8 rue Rudne 44000 Numbes 741:(40) 73.31.08/71,76.68



Résidence l'ARMORIAL

GRAND STANDING Du studio au 4 p., duplex et terrasses Cuisines et salles de bains équipées

(6,000 à 7500F/m2) LIVRAISON EN COURS Renseignements : Week-end, sur place 32.rue des Villas-Tourgeville - 14800 DEAUVILLE Tal: (16-31) 88.67.15. En semeine: 553.90.32 Sogecim

29. ros du B&t-d'Argent, 59001 LYON Tél. : (7) 528-76-88

LA LONDE LES MAURES RÉSIDENCE DU

PIN YIEUX

Dans IMMEUBLE 1900 restauré, 16 appartem. kote 7-2-3 p. entièrement rénovés.

Superbe para avec pisalne et vue directe sur la mer. CABINET MARCHAND



23480 LES ARCS-SUR-ARGENS

DOMAINE DES RIBIÈRES

70 villes de style provençal de 3 à 6 p., à 27 km. de la mer. Vue panoramique dans un très beau site d'une sone particulièrement verdoyante et paisible. Expoleillement maximum. Autoroute : 8 km. gare S.N.C.F. : 3 km. Prix fermes et définitifs à la réservation. Bens. et vente : 18, boul. Gambetta ou SC. av. de la Cde-Armée, 75017 SOGRIMO PARIS, tél. 574-69-04 ou 68-88.



C'est beau



rdr-Motte, c'est beat. Quand on counts. Nous y construitors votre appartement aur la plage. Solcition, les Dunes, le Vasco de Gama, vous avez le choix, Do studio as 4 pièces La Grando-Motte, Aigues-Mortes, St Gilles, Ades, la Catalisation BOUCAU PROMOTION, Les Olivettes. Rue de Nimes. 30400 Les Angles, Tel.(90) 25.13.39



ÉTRANGER



VOTRE VILLA AU BORD DE LA MER UN RÊVE RÉALISABLE Bungalows das 140.000 FF

Rroellentes possibilités de location.

VOTRE GARANTIE: nos 15 années d'expérience.

Nos 850 clients en Europe. Notre position dominante sur la marché immobilier.

Profites de nos visites hébdomadaires sur place,
en avion ou en train, à des conditions très
avantagentes. avantageuses.

Pour information, retournez le coupon ci-dessous à

DECESA FRANCE 87, rue de La Tour, 75016 PARIS. DELEGACION GRUPO INMOBILIARIO AGA TEL: M-27 NP: Localité :

Pour tous renseignements concernant cette rubrique: Mme P. BALAGUER, 233-44-21

sabrice Emacr est totalement

. .

... ager Gegenten

10g/20 A2 でありまました。 14 age of his property of the contract of the second

te anvious

44400 214

Alegania (

Carte, prepriet contact are

sociation of qualques sixty

party is the date to this protect of the protect of reiter dell rill trathe file st with while can a le 20 et p 25

A le bette delle unite

be bromier the an Dolor

Cast lot qui o ciabil le site

professionally and an arrange to

to moderne prond ton

Former de Mein, de mande le

Marine by the post of the party of the party

Actuallement, il y a trenze.

tous de Joueur de 20 des)

mant, le go s'envient au faith maile se s'envient sa be

parts quel soi : il a della pa dicata de cité en Prance à le

is majorité de Frincis

so an Edrays 1:76-1977

po an Françaio, M. Patrick Co

Le so s'interpréte de la

perten fayons d'un point de

Marie Cart mentalite ; d'un me

mathematical on lange

trale dans le miles des les

arent in to a la langer

tique, ce qui et la lendance

so so en Entote : causing

the parameter of the same

Make he assente où il expension et intuition plump

daues .

rid est architecture pare a

literative du no cat de como

terratoires : boarcom t

como dancot que le dance

the more of our la psychological

ente quelle fagen de joue

touthethe for hard day

aren preta mient que le par

ET PLAGEN

with princip the caramen.

perantimitte. bire qu

perfect and antiplement

alire-Mermer:

flancent de manes

Il a pour la première fois un théatre stable où se montrer. On

asaiste dès lors à une éclosion de talents rock français.

La musique a pris la piace du

théâtre dans l'imaginaire du

public. A l'écoute de la musique

on peut recréer ses héros. Le théatre s'est politisé, ce qui n'est

pas inintéressant. Mais la politi-sation du théâtre n'implique pas

nécessairement la dimension poé-

tique ou hérolque. Le théâtre est

un art qui cit mal sa mutation vers l'expression moderne.

Palace, vous ĉies-vous inspirê

- C'était un parl dangereux. Il y avait au bout de la tenta-

tive la réussite ou la tôle. Le

Palace a été fait avec peu d'ar-

gent, et il a coûté plus cher que

prévu, le lieu était pourri. Il pleu-

d'autres expériences ?

Lors de la création du

NOCTURNES

Fabrice Emaer : le Palace est totalement décadent

Fabrice Emaer règne depuis deux ans sur le Palace. Lieu de décadence? Son animateur l'admet; il estime aussi qu'il y règne une « sorie de morale » et escompte l'accouchement d'une nouvelle culture.

MAURICE PARTOUCHE

par le public. Le théâtre, depuis

de nombreuses années, ne véhi-

cule plus de héros, et l'engoue-ment pour l'opèrs ou les concerts

de musique classique comble la vacance laissée par le théâtre.

Les concerts de rock sont venus

» On prétendait que l'idéologie,

la langue, le son du rock ne correspondaient pas à la nature

d'évocation du français. Ces

arguments exprimalent en vérité une peur panique devant la

réalité culturelle de cette mu-

sique. Dans une culture univer-

selle, qui est celle de notre temps,

il est impossible d'échapper à des

phénomènes de bouleversement.

La sciérose du music-hall fran-

cals tient pour une large part au

refus de recevoir cette nouvelle

musique, Maintenant, un peu

grace aux concerts du Palace,

le rock s'installe dans les mœurs.

beaucoup plus tard en France.

grand escalier que Mis-tinguett a descendu. C'était bien evant le temps des charters pour l'Amérique, le rideau de scène en fait foi : il montre un grand bateau ransatiantique sur les flots bleus.

Quand le priz des plumes d'autruche est devenu probimes d'autruche est nevenu pron-bitif, le Palace, transformé en cinéma, s'est consanté au peplum et à la science-fiction, puis en théâtre surréaliste, expérimental populaire, Festival d'automne, dramaturgie contemporaire... Rien n'y a fait.

C'est alors que surgit le bon génie de la rue Sainte-Anne, Fabrice Emaer. Il avait des moyens et l'intelligence de savoir que le Palace, dans le capher-naim du Faubourg-Montmarize, n'est pas adapté à la culture, mais à la subculture de luxe, que le temps était venu de démocratiser le suobisme, de faire danser ensemble, dans la même cohne, le Tout-Paris des clubs et celui des midinettes. Il suffit de payer 60 francs et d'arriver bien avant

L'originalité du Palace, c'est le mélange des gens et des genres, qui a cours aussi dans les spectacles — rock, danse, chan-sons, — de l'authentique et du hidon, de la supervedette et de la vedetta pour ghetto « in », du kitch et de l'avant-garde, du bel mesqué réservé et du cerna-val, à chièmi de cholèir, de se faire admettre... Payes on brandisses votre invitation mais n'essayes pas de feinter les vi-deurs, laisses-vous conduire par les serveurs en costume Milgier, et vous aures l'Illusion d'être,

«Dans les années 78, nous avons assisté au passage du club » à de vastes complexes du type Palace. Cette métamorphose spond-elle à un besoin du

- Dans les années 60, pour la nouvelle bourgeoisie, un souci de reconnaissance accompagnait l'expansion économique. C'est l'époque où les cordonniers sont devenus bottiers. Il subsistait en ce temps quelques salons mon-dains, cétui de Marie-Laure de Noailles, et en ces lieux rien n'avait été prévu pour accueillir les bottiers, il faut bien le dire. Le besoin de recomnaissance de la nouvelle bourgeoisie lui a fait inventer ses hôtesses et le succès de Régine me semble parfaitement révélateur de ce phéno-mène. Ces boîtes étaient des salons, et le sont restées. Ce sont des lieux-mirotes où les gens s'observent, se regardent, échan-gent des confidences. Ces ciubs avaient une réalité si puissante que, lors de la création du Palace, on nous a reproché d'échapper a cet univers un pen concentrationnsire pour aller vers un espace plus veste où la confidence est impossible, où la com-munication se fait différenment. Mais il faut dire que les fils de cordonniers sont définitivement des fils de bottlers. Ils n'ont plus les problèmes d'identité sociale

Mode et musique

- Le Palace était, avant vetre artivée, un théatre.

- Le Palace fut d'abord un music-hall, puis un cinéma, pour redevenir un théâtre très estimahle, lié à des expériences qui se sont révélées être des échecs financiers. Le lieu ne convenait pas à des recherches de laboratoire. L'avant-garde est un mot qui ne recouvre plus une réalité. Tont a été fait dans ce domaine. Il y a encore des tentatives fort intéressantes, mais le Palace ne pouvait pas jouer le rôle de labo-

D'autre part, il faut convenir que les deux phénomènes populaires de ces vingt dernières années sont la mode et la musique. La musique est un support vait dans le théâtre. Il a štė entièrement restauré. Nous l'avous aménagé. Ce fut un saut dans l'inconnu. Il n'y avait rien d'équivalent au monde.

On a parfois établi un parallèle entre le « 54 » à New-York et le Palace, je dois dire qu'il s'agit de deux endroits fondsmentalement différents. Hormis que le «54» est situé dans un ex-studio de la télévision, c'est un lieu de nuit classique. Une discothèque dans une ville qui favorise l'idée de gheito. A New-York, les ghettes sont cles. La clientèle du « 54 » est composée de gens riches, aseptisés Ici, la clientèle est variée. Elle comprend des hommes et des femmes d'origine sociale différente. Le s.54 x n'a jamais eu une politique de speciacies. Nous avons organisé l'an dernier cent vingt-six spectacles de rock, de danse expérimentale, de music-hall. C'est-àdire un événement tous les trois

- Voire projet est-il de dépas-ser le lieu de nuit pour en faire un hen culturel?

- L'un et l'autre sont inséparables. Je me méfie de parables. Je me melle de l'empression « lieu culture) », la culture est partout. Mais, en même temps, je ne voudrais pas devenir une maison de la culture. Il y a, en ces maisons, quelque chose d'un peu sinistre. Je crois qu'il falleit restaurer l'idée de fête, énormément cuipabilisée. Il n'y avait plus de fêtes qu'étatiques. Les princes faisaient des feur d'artifice au-dessus de la Seine; mais hormis pour le 14 juillet, et l'illumination de la tour Elifel pour Noël, le goût de la réjouissance en groupe se perdait. Les

fêtes. Cela ajouté à une cuipabilité et un puritanisme installés, un vide s'était créé. Les fêtes sont nécessaires dans un monde en permanente mutation. C'est un siene de bonne santé.

La fête suppose la comm nication. Or an Palace, comme en d'autres lieux de la modernité, ce qui domine c'est le narchsisme.

- Le narcissisme est un phénomène d'anjourd'hui. Les jeunes sont narelssiques. Ils ont le souci de leur corps, et la publicité incite les gens à le solgner. Aujourd'bui, ils connaissent leur image, l'image qu'ils projettent. Une complicité accompagne cette beauté pulsqu'on constate que les gens besux ne s'accouplent qu'à des besutés. E y a là comme un miroir tendu. Mais, en tenant compte de cette réalité, il y a une communication de nature différente. Dans la communication de conversation, I faut avoir des dons. Il y a un pertain nombre d'exclus. Et pourquoi n'y aurait-il pas des exclus de la besuté ? Il y a des élus en chaque domaine, Ces réflexes font peur, mais puis-qu'ils sont évidents, pourquoi les nier?

-- Le Palace est un ancien théatre. Cela smelte, sans doute, un besoin de théatrailté ?

- La clientèle du Palace a inventé un cart de vivre ». Le soir, les gens vivent un autre personnage que celui de la journée. Que ce personnage présente une théatralité, c'est évident, et dans ce lieu on dirait que c'est une nécessité. Four se faire remarquer dans un endroit aussi raste, il faut avoir une attitude théatrale, En plus, l'architecture du lieu suscite des comportements. Le Paisce a une clientèle très variée, qui va des plus snobs aux plus défavoriées. Et tout le monde s'y amuse, selon le mo-ment, le spectacle. L'intérêt des

Qu'est-ce qui fait que des membres de classes sociales différentes désirent se retrouver ?

- Une fols les portes franchies, la différence sociale n'existe plus. Elle est gommée pour faire place au désir. Ce n'est pas une réaction qui me surprend. Je suis homosexuel et je milite pour les homosexuels. Je dirige aussi des lieux où on les privilégie. Dans l'homosexualité. les différences sociales existent peu Peut-être est-ce lié à la sexualité des bomos qui ne s'embarrament pas d'un contrat

» Le Paisce n'est pas un ghetto homosexuel, c'est un lieu neuf et ne favorise pas les distinctions arbitraires, ne participe à aucune ségrégation : toutes les classes et goûts de la société sont faits pour se renconirer. Refuser cela c'est manifester les restrictions qu'implique une éducation petite

Histoires d'amour

- Vogs passes vos muits au

— J'y passe toutes mes nuits. Je suig amoureur du Palace. Autrefois, J'avais besoin d'imaginer des histoires d'amour. Depuis que je suis là, je ne sais plus ce que sont les histoires d'amour. Je n'ai pas d'autres histoires d'amour que celles que j'entretiens avec le Palace, C'est une passion. C'est un très bean lieu qui est en communication avec la jeu-nesse. Ce qui intéresse la jeunessa est extremement éloigne de ce que les propagandes officielles nous donnent comme image. D'ailleurs, la jeunesse n'est pas représentée dans les gouvernements. Elle est complè-tement isolée. Il ne faut pas croire qu'elle est privilégiée. On pourrait imaginer que le laxisme parental est un privilège, ce n'est pas vrai Elle a énormé difficulté à prendre sa place dans cette société. Prendre une place, c'est abandonner le côté itinérant et indécis de la jeunesse.

Elle n'est pas sidés est mal comorise. On ne lui laisse pas créer sa propre mo-rale. Ou vit dans un monde encombré de structures bâties par des hommes de trente à solvante ans. En entrant dans l'âge adulte, la jeunesse penètre dans . un carcan préparé par les autres. Une chenillard per ints

- La violence est contumière dans les lieux aussi vastes que

— Le Palace n'a jamais été un des acord arec ri endroit violent. Nous avons un pervies d'ordre, et c'est néces-

saire. Nous recevons chaque soir deux mille personnes environ, L'absence de violence est liée à l'architecture, imposante et chaleureuse. J'ai constaté qu'en entrant dans le Palace, les gene se redressaient. Ils quittent l'attitude avachie qu'ils out parfois dans la rue. Il se produit une métamorphose due an olimat pacifique et compréhensif que lieu. Il est évident que notre action politique fait référence des prises de position pacifiques en relation avec les événements dramatiques qui se déroulent dans le monde. Nous avons programme durant l'invasion soviétique de l'Afghanistan un programme musical audio-visual denoncant cette invasion. Ce programme durait dix minutes. Nous passions, sur une musique de Nina Hagen, des images sur l'écran du Palace qui établis-saient un lien entre toutes les dictatures fascistes, de droite ou

» Nous ensayons de faire en sorte qu'une morale habite le lieu. Nous avons manifesté notre désapprobation de la drogue. Souvent des jeunes sont venus me demander pourquoi j'étals contre la drogue. Il étalt évident, entre nous, que cette prise de position écartait l'incompréhen-

Triste drogue

de lieux où se trouve la jeune en fume du haschisch.

- C'est totalement interdit. - Vous me pouvez pas être derrière chaque cilent.

None y veillons. Chaque fois que je remarque une per-sonne fumant du haschisch, je lui demande d'avoir la gentillesse d'aller fumer dehors. Je me veux pas que cela se passe sous ma responsabilité. Par ailleurs je pense aussi que nous vivous dans une société qui requiert une attention énorme pour se faire une place. Se laisser démohilliser par la drogue est triste. Nous devons tous faire des efforts pour que la société reste un pen humaine, Nous vivons dans un monde dur, et que cer-taine puissent se laisser démo-biliser par la drogue doit éveiller en nous une grande inquiétude et nous amener à nous interroger. Nous devous être à l'écoute s autres, et non pas jouer le rôle de juge de paix. Je n'observe jamais au Palsos les phénomènes propres sux jeumes décrits par certains journaux. Je suis pargèrent. Il faut dire qu'on exsgère parce que la drogue est une catastrophe liée à la jeunesse dont les gouvernants ima-ginent n'être pas directement et totalement responsables.

Evidenment, Il y a moins de morts per overdose que par les accidents de la route ou du travail. Je ne vondrais pas entrer dant des clichés d'homme de gauche, le clivage entre la droite et la gauche me semble trop méthodique, mais ces choses-là sont évidentes.

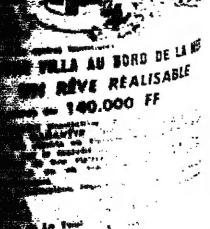
- Pour certains le Palace est un lieu où s'exerce une forme de

- Oni, c'est vrai, le Palace est totalement décadent. Puisque, en opérant son public de la cataracte, il accouche peut-être d'une nouvelle cuiture. Oul, si l'éc ment d'une culture crés un foisonnement de nouveaux courants culturels, qui nient les précèdents avec une certaine arrogance, et cependant en déconlent. Ce foisonnement est si riche, ces mutations tellement vivantes que le phénomène est plutôt rassurant. La jeune ses propres réflexes. Elle se détermine par des actes, elle a sa nature, son caracte Palace hil offre un laboratoire, un état d'esprit, et surtout un cadre, un écran pour projeter ses aspirations; un stimulant pour des expériences esthétiques nouvelles que les cadres institu-tionnels qu'on lui propose ne peuvent assumer car ils sont tous destinés à être utiles ; le Palace est inutile, « gratuit », volontairement démesuré, chacun y délimite ainsi sa place, son territoire.

Mitte par la SARI. le Monde.







tique, l'économie semble vouloir tisser une tolle de plus en plus large. L'araignée n'a jamais été aussi industrieuse depuis que le pendule du monde s'affole.

ECONOMIE descend de ramener à elle les voisines pour élaborer un corpus de règles où s'entortillent des relations insolites. Pourquoi la thermodynamique et la biologie ne prêteraient-elles pas la main — c'est la mode — aux économistes afin qu'ils puissent, eux aussi, construire leur monde « plein », sphérique, englobant ?

> Qui trop embrasse mal étreint? C'est là pour les abstracteurs de quintes vérité des sots, ou tout au moins du bon peuple prudent, et mal informé. Allons! Plus on embrasse de phénomènes, mieux on étreint la connaissance, et, pourquoi pas la vérité? Peu importe si on les dessèche en les clas-

VARIATIONS

La toile d'araignée

sant, si on les vide de leur essence en les couchant sur le lit de Procuste d'une science a exacte ». L'important n'est pas de faire vibrer le monde - il y a des poètes pour cela, pas dangereux du tout, — mais de le réduire, comme les Jivaros,

à une tête farcie de microordinateurs qui donneront la ciè de tout.

Jusqu'où peut aller cette démarche totalisatrice? Nous sommes tombés par hasard l'autre jour sur un texte vieux de moins d'un an, que nous avons d'abord

pris pour un canular, mais qui était signe d'un économiste dis-tingué, comme on dit, M. Maurice Obadia. Cet auteur écrivait

sans rire (1): a L'affection est un bien répondant à un besoin structurel ou fondamental, dont la rareté croissante justifie l'entrée dans le champ de la réflexion éco-

e L'affection est un bien pro-duit. La production de ce bien est différente de celle des biens matériels, mais n'en est pas moins réelle et originale, »

« On ne donne pas de l'affec-

(1) Revue Vie et S comiques, juillet 1979.

tion mais on l'échange. On n'a rien sans rien, même de l'affection! Le phénomène transac-tionnel est fondamental, et tous les cas d'échanges sont possi-bles : équilibre, déséquilibre, phénomène de pouvoir, échange multipolaires, etc. »

«L'affection oběi à des projets, à des plans, voire des calculs, qui s'étalent sur un long terme et qui obéissent à l'image que chacun se fait du « stock » d'affection auquel il devrait aboutir durant sa vie et des divers flux susceptibles d'y

Après cela, fi n'y a plus qu'à tirer l'échelle, et laisser à sa place la toile d'araignée...

8 JUIN 1980

XX. - LE MONDE DIMANCHE



BESTIAIRE

Le Florivore Resplendissant

Cet animal a été obsarvé et décrit avec une très grande précision en 1785 par une entomologiste tchécoslovaque, Tadea Massaryk, qui, recherchant des fossiles de coléoptères malacodermes en Amérique du Sud, fut la première à voir le prodigieux Florivore Resplendissant, Mais personne, alors, ne voulut croire a ses récits.

Le Florivore vit dans le sud de l'Argentine. Grand et robuste comme le puma, il est aussi sau-vage que le chat des pampas et,

Le Bioma

On ne peut rien affirmer avec certitude au sujet de cet être dont la taille est tellement démesurée qu'elle se confond avec l'infini. Ce qu'on pourrait dire, en tout cas, c'est qu'il a pour limites le néant A mon avis, le Bioma ressem-

ble à deux joueurs de tennis vêtus de blanc qui se lanceraient une balle, le tout figé dans curité du vide.

Parler de la taille du Bioma est donc impossible, mais je pourrais peut-être en donner une idée approximative en m'en tenant à une partie - infime - de son être, partie qui d'ailleurs nous

L'intérieur du manche de la raquette d'un des joueurs con-tient l'univers des galaxies que nous pouvons apercevoir de notre planète; un univers patmi l'infini des autres univers qui constituent le Bioma. L'ensemble des atomes et des molécules de ce morceau de raquette est notre décor sidéral, et je puis alors assurer, sans craindre l'indémontrable, que moi, par exemple, je suis allongé sur un lit, qui est dans une chambre, laquelle fait partie d'une maison, qui est elle-même dans une ville, qui est dans un pays, qui fait partie d'un continent, qui fait partie d'une planète, qui est une partie d'un système solaire, qui est une partie d'une galaxie, qui fait partie d'un univers, lequel est une partie du manche, qui est une partie de la raquette,

On ne peut dire grand-chose du comportement de cet être, car le mouvement de la balle, par exemple, à l'échelle de notre temps, est imperceptible. Nous ne saurons jamais comment il s'alimente, ou si un jour il s'unira à un autre Bioma, si tant est qu'E en existe un autre.

Maleré la terreur cosmique que me cause la connaissance de son existence, je ne puis m'empêcher de penser que je fals partie de lui, de cette conformation absurde qu'est le Bioma, et de toute évidence ma propre absurdité s'accroît de mon insigni-

Quand je pense à tout cela, et à lui — je devrais pourtant me résigner à admettre que je ne pourral jamais le comprendre. mon cœur bat plus vite, l'inquiétude me cerne et l'effroi finit par provoquer chez moi de longues nuits d'insomnle où le temps devient pour moi cruel et inexorable alors qu'il ne l'est certaine-

ment pas pour le Bioma. Dans un cauchemar de mon adolescence, j'entendis nettement le Bioma qui répétait interminablement - et apparemment depuis toujours — le mot « ris ». En m'évelllent, je considéral ce rève comme totalement insensé.

comme ce dernier, il ne peut être apprivoisé. Son pelage est violace et la pupille noire de ses yeux est en forme d'étoile, entourée d'un iris argenté. Son corps présente la particularité remarquable de possèder non pas une, mais de nombreuses queues qu'il déploie comme un grand éventail quand il est en chaleur. Sous un aspect féroce et peu

engageant, cet animal a de surprenantes habitudes. Il n'est pas carnivore et ne se nourrit que de fleurs telles que l'ipomes bleue, la belle-de-nuit, la fleur de chardon, la passifiore et le pièd-d'alouette. C'est un amant insatiable et, durant l'époque du rut — qui dure chez lui presque sept mois, — peu d'êtres vivants échappent à ses désirs quand ils Si on veut l'approcher, il faut

pénétrer dans les parages soli-taires par où il a l'habitude de passer — au bord d'un ruisteau ou au pied d'un embù géant, par exemple — et s'allonger tranquillement dans l'herbe. Après une brève attente, on entendra le glissement feutré de ses pas qui se rapprochent. Il ne faut surtout pas faire le moindre geste, qui serait considéré par lui comme une agression, à juste titre si l'on compare nos grossiers mouvements avec la légèreté des

Après nous avoir flaire attentivement, en tournant plusieurs fois autour de nous avec ses queues en éventail, il s'arrêtera près de notre cou et se mettra à nous lécher. Se langue provoque des sensations bouleversantes, et c'est une expérience magique quand cet animal, d'aspect si sauvage et cruel, introduit délicatement sa tête par l'ouverture de notre chemise, léchant et mordillant de ses dents pointues notre poitrine comme un amant impubère, tendre et innocent.

Et puis il s'en ira, mais il serait très difficile de préciser le moment de son départ. Il est de ces instants où notre corpe et nos sens, enivrés, refusent l'idée que le bonheur dont on jouit peut s'éloigner comme il est

D'après les procès-verbaux du Congrès des sciences naturelles tenu à Prague en 1787, Tadea Massaryk a présenté, à l'appui de son exposé sur sa rencontre

Ce curieux animal est peut-

être l'un des plus beaux et des plus parfaits qui soient. Il a la

tête et le corps d'un hibou, une

queue et deux pattes de félin. Sa tête s'orne de deux oreilles

qui se terminent par de hantes

aigrettes de plumes fines comme

des cheveux. Ses yeux noirs et brillants sont entourée d'un large

cerne obscur qui semble les

Avec ses plumes hérissées, il

atteint un important volume et sa queue est épaisse et robuste.

Ses pattes sont convertes jus-

qu'à ses serres, aux ongles longs

et puissants, d'un étrange plu-

mage qui ressemble à une four-rure. A cause de ses hautes

oreilles, de ses moustaches et de

sa barbe touffue, on l'appelle

souvent le « lynz volant », bien

que sa taille dépasse de beau-

cour cile des plus grands lynx.

Il se nourrit exclusivement de

continuer.

avec le Florivore resplendissant, un bocal où était soigneusement conservé dans du formol un petit être, mi-homme, mi-félin, dont elle avait accouché et qui était mort quatre jours après sa nais-sance. En dépit de l'évidence de cette preuve, l'éminente naturaliste fut expulsée du Congrès pour « avoir falsifié » une constatation empirique et tenu des propos immoraux et contre nature.

Dieu

Le dieu, très commun dans la Nouvelle-Galles du Sud, peut atteindre la taille d'une corneille tionnel d'être sujet à la lethar-

Dans la journée, son sommeil est si profond qu'il se laisse attraper à la main; un coup de fusil ne le réveille pas et il faut le frapper sur la tête pour qu'il ouvre les yeux. Il vole alors à une petite distance, se pose de nouveau et se rendort. La nuit, en revanche, il vole

très bien et fait preuve de beaucoup de vigueur et de désin-

A l'époque de la migration des cailles, il a coutume de les accompagner en qualité de guide. Malgré sa maladresse habituelle, il remplit sa mission avec une remarquable efficacité et une touchante sollicitude, ce qui lui fait donner par certains le nom de « guide des cailles ».

Sa tête est extrêmement changeante, et il est impossible d'en garder une image réelle, car ca peut être la tête d'un hêron, d'un lémurien, d'un nain, d'un rhinocéros, ou sussi hien un polyèdre, une citerne ou une fougère.

En revanche, son corps est toujours le même : le cou d'un vert cuivré, les plumes du dos bieues à reflets violacés, le des-sus des ailes cerné de larges bandes rouges; sa queue est noire avec des reflets dorés, sa gorge et son ventre sont également noirs.

Capturé jeune, le dien s'apprivoise facilement. Il reconnaît son maître et vient même lui

La Nycticorax Mystica Idealis

ou secte. Dans son voi silencieux

comme celul des hiboux et des chouettes, il s'approche de sa prole sans se faire remarquer et

ses griffes se plantent dans les vêtements du rabbin qui baise non sans un certain dégoût le

mur de Jérusalem, de la mère

supérieure qui frotte son missel

contre ses seins dans la solitude

d'un clottre, du sorcier qui s'ap-prête à sacrifier une jeune

vierge noire aux sources du Nil

du lama qui médite sur un épe-

ron rocheux de l'Himalaya, on

du moine qui dans sa prome-nade matinale fend de son nez

effilé la nuée compacte et vapo-

reuse des pigeons de la place

Saint-Marc à Venise. Puis il

s'élève dans les airs avec sa

prise pour trouver un endroit

On dit qu'il n'assimile que la

folie et la volonté de sainteté

et qu'il régurgite les corps et

désert où la dévorer.

prêtres de toute religion, dogme | les vêtements en une boule vis-

La table

Le table est généralement de forme carrée, pariois ronde on plane, lisse et brillante, et un ou plusieurs pieds sur lesquels elle s'appuie avec fermeté.

Cette créature est d'un naturel sédentaire et préfère le calme et

l'immobilité au déplacement. Elle s'alimente par osmose, comme les protosocires, absorbant les forces, l'énergie et les substances nutritives d'autres ètres qui, imprudents ou inconscients, laiseant reposer leurs mains, leurs coudes, leurs joues ou leur corps entier sur sa vaste, accueillante et insatiable surface.

A l'instar des plantes carni-vores, elle attire habituellement ses proies avec des nouvritures irrésistibles, des nectars enivrants ou simplement des ornements apparenment moffensifs.

Il semble que ses victimes préférées soient les pâles employés de bureau et les bébés. Une jeune mère d'Okinawa avait posé sans se méfier ses trois petitis sur une table qui viveit dans sa salle à manger, le temps de préparer leurs lits dans la pièce contigué. En revenant, elle trouva ses bébés complètement vidés, gonflês comme des outres, transparents et flottant au plafond.

Pour tuer une table, Il faut isoler ses pieds du sol par des récipients où l'on aura mélangé en parties égales du vinaigre, de l'encre d'Inde pour tatouage de la poudre de scorpion, tandis qu'on répétera pendant toute l'opération : « A table !... A table !_ > sans avoir leissé appro-cher d'elle, blen entendu, aucun être vivant. Après quelques im-perceptibles iremblements, la table mourra.

La vache

Cette créature est un vertébré qui est surtont remarquable par son regard — tendre et vide. C'est un herbivore et elle passe une grande partie de sa vie, qui semble interminable, à manger, le mufle dans le pré.

Elle lève parfois les yeux ses deux énormes yeux — et l'herbe verte ploie légèrement sous la brise d'est, et la vache, reconnaissante, croit voir là un salut amical

queuse et nauséabonde, que hi-

même préfère lacher au-dessus

de la mer pour qu'elle dispa-

raisse dans les profondeurs abys-

La Nycticorax Myrtica Idealis

a un plumage clair et valouté. Ses yeux et les carcles poirs qui

les entourent lui donnent beau-

coup de grâce et ajoutent à son air innocent et pur. Elle fait en

général son nid au sommet d'une

colline et elle pond de trois à

sept œufs de coulour blanche que le mâle et la femelle couvent

Aimant à jouer, cet animal,

une fois les œufs éclos, passe

des heures et des heures à

s'ébattre tendrement avec ses

petits tandis qu'une carmélite

déchaussée, un brahmanc et trois

missionnaires attendent peut-

être, pales et tremblants au bord

du grand nid, le moment où ils

serviront de pâture à sa famille

à tour de rôle.

Le monstre

Nouvelles de Juan Piñeiro

Bur les rivages les plus abrupts de la mer Baltique et dans les péninsules de Kola et de Kanin on rencontre en abondance un être monstrueux, d'apparence presque humaine bien que sa taille dépasse même celle des « longues oreilles», ces colosses qui furent exterminés dans l'île de Pâques.

Il est corpulent, et ses muscles puissants sont bien marqués sous sa peau ténébreuse. De sa tête hautaine tombent en désordre des boucles blondes qui s'arrè-tent effrayées devant l'impitoyable et giacial éciat bleu de ses pupilles. Certains ont une barbe paisse, également blonde, et leur poltrine est alors vekue, large, d'aspect redoutable.

Ils vivent presque toujours nus en dépit du froid et ils attachent leur membre monstrueux à leur jambe droite pour n'en pas être gênés et ne pas le heurter en marchant. Un homme normal semblerait

un pygmée à côté d'eux. Ce sont d'habiles chasseurs, aussi bien sur terre que dans

l'eau, et ils s'alimentent en général de petits poissons crus, de lait d'élan et d'une mixture d'argile, de miel et de fiente du hibou royal des neiges cuite en forme de galette sur un feu de lichens et de branches de pins. Les femelles habitent la plu-

part du temps dans un rassemblement de cahutes pour se protèger des rigueurs de la tem-pérature, en quoi seulement elles se distinguent du reste de l'espèce. Males et femelles copulent une fois par an, à l'époque où les élans mettent bas. Le reste du temps, ils s'accomplent avec ces derniers ou entre mâles ou femelles, comme on le verra phus loin.

Quand deux monstres se rencontrent, ils échangent en guise de salut certains gestes extravagants. Ils commencent par se souffler à plusieurs reprises dans l'oreille, puis ils crachent en l'air et se posent mutuellement la tête sur l'épaule l'un de l'autre, restant ainsi un moment plus ou moins long. Puis, subitement, ils se séparent, font trois ou quatre bonds en agitant les bras et le torse dans des mouvements convulsis : ils s'embrassent ensuite brutalement, en se mor-dant jusqu'au sang le menton et les lèvres pour finir par se vantrer dans l'herbe en des accouplements contraires à la nature. Ce n'est qu'une fois l'acte ignoble accompli que leurs manières laissent transparaitre une cer-taine tendresse, tendresse qui surprend d'autant plus que leur aspect a encore gagné en sauvagerie et en férocité.

Si ka femelie, le mâle ou l'élan vec qui ils ont eu récemment des relations infamantes vient à mourir, ces monstres dévorent le cadavre en une extase saisissante, caressant peut-être dans cet acte ultime de passion, par l'assimilation de la chair, un vague espoir d'éternité pour leur amour.

Quand un orage éclate, le monstre se cache dans le premier trou, la première grotte qu'il aperçoit, et là, il gémit et sangiote comme un enfant perdu jusqu'à ce que le tonnerre s'arrête et que le soleil réapparaisse.

Les instincts les plus élémentaires et sa faculté de discernement semblent, chez hii, grandement atrophiés car l'oisiveté voluptueuse à laquelle il se livre sans frein ni mesure lui fait mépriser toute prévision et né-

gliger tout souvenir.

Il possède par contre — et cela est surprenant — une connaissance approfondie de la humière et de ses plus secrètes enigmes. Conscient depuis soujours de ses chemins ondulatoires, il sait avec une incroyable précision la quantité exacte de lumens, flux et lux que nous envoie chaque estre de l'univers. Bien qu'il ne s'exprime qu'au moyen de grognements inintelligibles, ses discours semblent d'une clarté magistrale quand is ont trait, par exemple, à la limite de transparence du quarts, gu rayonnement cosmique, 211 photon arreché à l'obscurité au seuil de l'ultra-violet, au fagitif erayon de la mort », à l'inemplicable réfraction double du spath de lucars possibles, de la braise incandescente à la froide phosphorescence du ver luisant.

Le monstre est si proche de la connaissance absolue de la lumière qu'on pourrait dire que lui-même est lumière. Ses yeux, d'ailleurs, sont singulièrement lumineux, sa pesu sombre rayonne la lumière, ses cheveux éclatent en lumière, ses dents effilées aveuglent de lumière : chez lui tout est lumière, lumière et encore himière.

7- -----

"liktras

Transport

A Marine Strategie

programme and the con-

3 43 44 4

Parameter and a super-

Alexander of the Control of the Cont

terran a company

200

The state of the s

11.50

4

Acres 14

True of

L'énigme

Andropogon Bombaz n'est pas son nom. Il n'a ni maître ni esclave. Il ne vit ni sur terre, ni dans l'air, ni dans l'eau, mais peut-être partout à la fois. Il ne vient ni de Mars, ni de Jupiter, ni d'aucune planète, étoile ou astéroide comm ou à connaftre.

Il n'est ni bon ni mauvais. Ce n'est ni une mendiante ni une prostituée, ni un tambour, ni une larve, ni un livre, ni une exclamation, ni une bouteille d'encre de Chine, ni une porte, ni un échassier, ni un assassin, ni un châle, ni un évanouissement, ni un athlète, ni un éclat de rire effranté, ni un acacia, ni un cahier, ni Sandra Milo, ni un meuble, ni un tailleur, ni une charmante scène familiale, ni un freion, ni un baillement, ni un verre d'eau, ni une ombre, ni une montagne, ni un baiser, ni une aurore boréale, mais peut-être tout cela à la fois.

Il n'a pas de griffes, de miaulement particulier ni de douce fourrure, mais peut-être tout cela Il n'a jamais entendu parler de

Cynthia Miramar, qui n'a pas été son amie d'enfance ni son compagnon d'aventures, ni la diffamatrice de ses actes.

Il, ou elle, ou cela n'habite pas l'île de Bornéo, ni en Australie ni à Rongkong. Il, ou elle, ou cela n'est ni plus haut ni plus bas, ni plus près ni plus loin, ni en deça ni au-delà.

Jamais vous ne saurez et jamais vous ne serez sans savoir

JUAN FINBIRO, écrivain espagnolargentin vivant à Paris, a public
Congo-Camélias (théâtre, Galiimard, 1970); Livre d'images (nouvelles, Mazo, 1971); les Descriptions merveilleuses (nouvelles,
Agori, 1973); le Voyage au
(roman, La Différence, 1977). Les
textes, publiés icl, font partie
d'un recueil initialé les Etrangers,
publié en 1976, dans une édition
d'art à tirage limité, illustré par
Leonor Fim (édition Trinckvel).

CONTROL STATEMENT

ogico agraient lies a proxim

And the second s angte bei beibeit CARTERINA DE MARIONE

The second secon Al' NOW LE AN

-The second specific light the first wife and being to consider the from

Sec. 35 its to the f

.